

**BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE**  
**de la**  
**SOCIÉTÉ RENCESVALS**

*(pour l'étude des épopées romanes)*

**Fascicule n° 38**

**2006-2007**

**Université de Liège**



**BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE**  
**de la**  
**SOCIÉTÉ RENCESVALS**

*(pour l'étude des épopées romanes)*

**Fascicule n° 38**

2006-2007

**Université de Liège**



## INFORMATIONS DIVERSES

### *MEMBRES FONDATEURS*

Belgique : M<sup>me</sup> Lejeune, MM. Jodogne (†) et Horrent (†).

Espagne : MM. Menéndez Pidal (†), Lacarra (†) et de Riquer.

France : MM. Frappier (†), Le Gentil (†) et Louis (†).

Grande-Bretagne : M. McMillan (†).

Italie : MM. Monteverdi (†), Roncaglia (†) et Ruggieri (†).

Suisse : M. Burger (†).

### *BUREAU INTERNATIONAL*

Le Bureau international est composé des membres du bureau en exercice. Tous les présidents d'honneur en font partie de droit.

#### *Présidents d'honneur :*

1955-1973 : M. Pierre Le Gentil (†), France.

1973-1978 : M. Maurice Delbouille (†), Belgique.

1978-1982 : M. Martín de Riquer, Espagne.

1982-1985 : M. Gerard J. Brault, États-Unis.

1985-1988 : M. Cesare Segre, Italie.

1988-1991 : M<sup>lle</sup> Madeleine Tyssens, Belgique.

1991-1994 : M. François Suard, France.  
1994-1997 : M. Wolfgang van Emden(†), Grande-Bretagne.  
1997-2000 : M. Bernard Guidot, France.  
2000-2003 : M. Alberto Varvaro, Italie.  
2003-2006 : M. Philip Bennett, Grande-Bretagne.

*Bureau 2006-2009*

*Président :*

M. Claude Roussel, professeur à l'Université de Clermont-Ferrand.

*Vice-présidents :*

M<sup>me</sup> Leslie Zarker Morgan, professeur au Loyola College in Maryland, USA.

M. Philippe Verelst, professeur à l'Université de Gand.

*Secrétaire :*

M<sup>me</sup> Nadine Henrard, chargée de cours à l'Université de Liège, rue de Wandre, 2, B-4610 Bellaire.

*COMITÉ DE DIRECTION*

Les membres fondateurs et les membres du Bureau International en font partie de droit. Chacune des Sections nationales y est représentée par deux des membres de son bureau.

*BUREAUX DES SECTIONS NATIONALES*

Allemagne : M. H. Krauss, professeur à l'Université d'Augsburg, président.

MM. G. Holtus, professeur à l'Université de Göttingen et P. Wunderli, professeur émérite de l'Université de Düsseldorf, vice-présidents.

M<sup>lle</sup> D. Kullmann, Associate Professor, University of Toronto, secrétaire-bibliographe.

- Belgique : M. Ph. Verelst, chargé de cours à l'Université de Gand, président.  
M. Cl. Thiry, professeur aux Universités de Louvain et de Liège, vice-président.  
M<sup>me</sup> M. Thiry-Stassin, chargée de cours à l'Université de Liège, secrétaire-bibliographe.
- Espagne : M. M. de Riquer, professeur émérite à l'Université de Barcelone, président.  
M. C. Alvar, professeur à l'Université d'Alcalá de Henares et à l'Université de Genève, secrétaire-trésorier.
- France : M. Fr. Suard, professeur émérite à l'Université de Paris X-Nanterre, président d'honneur.  
M. B. Guidot, professeur à l'Université de Nancy II, président.  
M. J. Grisward, professeur honoraire à l'Université de Tours, vice-président.  
M. Ph. Ménard, professeur émérite à la Sorbonne, vice-président.  
M. Cl. Roussel, professeur à l'Université de Clermont-Ferrand - Blaise Pascal, vice-président.  
M<sup>lle</sup> M. Ott, maître de conférences à l'Université de Bourgogne, trésorière.  
M<sup>me</sup> Emmanuelle Poulain-Gautret, maître de conférences à l'Université d'Artois, secrétaire-bibliographe.
- Grande-Bretagne : Dr. D. G. Pattison, Magdalen College, Oxford, président.  
Dr. J. E. Everson, Royal Holloway, University of London.  
Dr. M. Ailes, Wadham College, Oxford, secrétaire-trésorière.  
Dr. M. A. Jubb, King's College, Aberdeen, secrétaire-bibliographe.  
Dr. R. M. Devereaux, London.  
Site : <<http://www.arts.ed.ac.uk/french/rencesvals>>.
- Italie : M<sup>me</sup> M. Careri, Università di Chieti, Présidente.

M. P. Rinoldi, Università di Parma, et M. G. Palumbo,  
F.U.N.D.P. (Namur), secrétaires-bibliographes.

- Japon : M. T. Matsumura, professeur adjoint à l'Université de  
Tokyo, Président.  
M. Y. Takana, Maître de conférences à l'Université de  
Fukukoa, secrétaire-trésorier.
- Pays-Bas : M. B. van der Have, président.  
M<sup>me</sup> J. de Ruitter, Université d'Utrecht, secrétaire-tré-  
sorière.  
M<sup>me</sup> B. Finet-van der Schaaf, Université de Metz,  
secrétaire-bibliographe.  
Site : <<http://www.bookmark.demon.nl>>.  
Adresse électronique : <[rencesvals@bookmark.demon.  
nl](mailto:rencesvals@bookmark.demon.nl)>.
- Scandinavie : M. E. F. Halvorsen, professeur à l'Université  
d'Oslo, président.
- Suisse : M. Ph. Vernay, Université de Fribourg, président.  
M. M. R. Jung, professeur à l'Université de Zurich,  
vice-président.
- U.S.A. et Canada : M<sup>me</sup> K. Campbell, Harvard University, Cam-  
bridge, présidente.  
M. M. Bailey, Université du Texas, vice-président et  
secrétaire-bibliographe.  
M<sup>me</sup> Fr. Denis, Macalester College, secrétaire-tréso-  
rière.  
Site : <<http://www.noctrl.edu/societerencesvals>>.

#### *VIE DE LA SOCIÉTÉ*

Les cotisations doivent être versées globalement par Section. L'ordre de paiement, rédigé en euros, doit être adressé au compte «Société Rencesvals», 340-1242212-68 de la ING, r. des Carmes 28-32, B-4000 Liège. Pour les virements internationaux, indiquer le Code IBAN : BE 82 3401 2422 1268 et le Code BIC : BBRUBEBB.

La règle est que chaque section fixe le montant de ses cotisations. Nous insistons pour que ces cotisations s'élèvent à une somme au moins équivalente à 10 euros.

Il reste établi que le *Bulletin* n'est pas mis en vente en librairie. Il ne sera cédé aux personnes qui ne font pas partie de la Société qu'au prix de 12 euros. Ces personnes sont priées de s'adresser aux secrétaires-trésoriers nationaux.

Enfin, dans l'intérêt commun, nous nous permettons de demander à tout membre de la Société qui aura publié un article ou un ouvrage touchant de près ou de loin à l'épopée romane, de bien vouloir, s'il veut être absolument sûr de voir son travail cité dans le prochain *Bulletin bibliographique*, le signaler au secrétaire de sa section nationale et à la rédaction du *Bulletin*.

\*

Les Actes du XVII<sup>e</sup> Congrès international de la Société Rencesvals, qui s'est déroulé à Storrs (University of Connecticut) du 22 au 28 juillet 2006, paraîtront dans un numéro spécial de la revue *Olifant*.

\*

Le XVIII<sup>e</sup> Congrès international de la Société Rencesvals aura lieu en Suisse, à Genève, du dimanche 19 juillet au samedi 25 juillet 2009; son organisation sera assurée par Carlos Alvar (carlos.alvar@lettres.unige.ch). La date limite d'inscription a été fixée au 1<sup>er</sup> février 2009. La première circulaire sera expédiée à l'automne 2007.

Les thèmes retenus par le Bureau international sont les suivants : 1) *Les textes épiques franco-italiens* ; 2) *Epopée romane et épopée germanique*; 3) *Les prolongements épiques dans le roman espagnol*; 4) *Les animaux dans les chansons de geste*; 5) *Divers*.

Pour aider les jeunes chercheurs à se rendre en Suisse afin de participer à la rencontre, le Comité a décidé d'octroyer dix bourses d'un montant de 250 euros chacune. Les candidatures sont à adresser aux bureaux des sections nationales, selon les modalités

habituelles du règlement décrites dans le *B.B.S.R.* 32, 2000-2001, p. 7. Lors de sa réunion tenue à Paris le 9 mars 2007, le Comité de Direction a modifié le point 2 de ce règlement et porté à cinq ans le délai maximum écoulé depuis la défense de thèse des candidats.

IN MEMORIAM

**Alexandre MICHA**  
(1905-2007)

Une grande figure nous quitte. Alexandre Micha, né le 10 avril 1905, s'est éteint le 31 janvier 2007. Il allait avoir 102 ans.

Cet éminent collègue a connu toutes les mutations de l'université française du XX<sup>e</sup> siècle, et d'abord la vieille université traditionnelle, où fleurissait le cours magistral. Après des études à la Faculté des Lettres de l'Université de Lyon auprès d'Albert Pau-philet, il obtint l'agrégation en 1929. Selon un usage ancien il est resté longtemps professeur de lycée, à Mâcon d'abord, puis au lycée du Parc à Lyon. Il a soutenu ses deux thèses en 1939 : *La tradition manuscrite des romans de Chrétien de Troyes* (Genève, Droz, 1939, 2<sup>e</sup> éd., 1968) et *Prolégomènes à une édition de Cligès* (Paris, Belles Lettres, 1939). Sa thèse principale, qui examine de près trente-et-un manuscrits importants, reste aujourd'hui une étude essentielle, bien qu'elle soit très sévère pour le grand Wendelin Foerster.

Après la guerre Alexandre Micha est promu professeur d'université, d'abord à Caen (1946), puis à Strasbourg (1948). Revenu à Caen en 1958, il est chargé de la création du Collège littéraire universitaire de Rouen, dont il devient le premier Directeur (1958-1964). Il participe à la création de la Faculté des Lettres de Nanterre, devenue ensuite l'Université de Paris X. Il y enseigne de 1964 à 1969. En 1968, il a subi les violences et les menaces de quelques fauteurs de troubles, sans jamais perdre sa dignité et sans renoncer à l'exercice de ses responsabilités. À partir de 1969 il accède à la vieille Université de Paris-Sorbonne, où il remplace J. Frappier. Il y reste jusqu'en octobre 1975, date de son départ à la retraite et de mon arrivée dans cette maison.

Sa vie scientifique a été très féconde. En soixante-dix ans de recherches il a labouré beaucoup de champs. Il a donné dans la

*Geschichte der Textüberlieferung* (Zürich, Atlantis Verlag, 1964) d'utiles réflexions de critique textuelle «Überlieferungsgeschichte der mittelalterlichen Literaturen» (pp. 187-260). Il s'est intéressé à des sujets variés : la femme injustement accusée dans les *Miracles de Notre Dame* (1950), le mari jaloux dans la littérature romanesque (1951). Il s'est parfois tourné vers le xvi<sup>e</sup> siècle. En témoignent *Le singulier Montaigne* (Paris, 1964) ou le *Second Livre des Amours de Ronsard* (Genève, Droz, 1951).

L'essentiel de sa recherche porte sur la littérature arthurienne. Outre l'édition de *Cligès* (Champion, 1957), puis celle du *Merlin* de Robert de Boron (Droz, 1981), accompagnée d'une solide étude littéraire (Droz, 1981), il a écrit une foule d'articles concernant Raoul de Houdan (1945), l'épreuve de l'épée (1948), les romans du Graal (1951), le Graal et la lance (1952), la *Vulgate* du *Merlin* (1952, 1953 et 1955), l'origine de la Table Ronde (1956), le pays inconnu chez Chrétien de Troyes (1966). Expert reconnu des romans de la Table Ronde en vers et en prose, il a utilement contribué à l'*Arthurian Literature in the Middle Ages* de R. Sh. Loomis (1959) et au *Grundriß der romanischen Literaturen des Mittelalters* (1978).

L'édition du *Lancelot en prose* a été un travail herculéen. La masse des manuscrits et la longueur du texte avaient découragé d'autres érudits. Alexandre Micha a relevé le défi. De 1955 à 1964 il a publié des articles sur la tradition manuscrite qui font toujours autorité. Une fois admis à la retraite, de 1978 à 1983, il a édité le texte sans se décourager. Il avait 73 ans au moment de la parution du premier volume et 78 lors de la sortie du tome IX. Il serait déplacé de regretter la rareté des notes philologiques. Cette édition était surhumaine. Elle a miraculeusement abouti, en raison de la force morale de notre collègue et de la longue durée de sa vie. Il a couronné cette tâche en 1987 avec des *Essais sur le cycle du Lancelot-Graal* qui soulèvent les grands problèmes du *Lancelot*, sans négliger l'ensemble du cycle, et qui présentent des réponses nouvelles. Il faut lui savoir gré d'avoir contribué à ressusciter ces textes passionnants et d'avoir engagé un grand débat sur le *Lancelot* avec Elspeth Kennedy.

Un médiéviste complet ne néglige jamais la littérature épique. Alexandre Micha est du nombre. Il a écrit des études nuancées sur le *Couronnement de Louis* (1965), sur le *Siège de Barbastre* (1968),

sur la couleur épique du *Roman de Thèbes* (1970), sur le discours collectif dans les chansons de geste (1970).

Ces dernières années (1992-2002), il a surtout publié des livres destinés au grand public. Lors de la parution de son dernier ouvrage (2002), traduction d'extraits des *Carmina Burana*, faite en collaboration avec sa fille, Françoise Micha-Joukovsky, il avait 97 ans.

Ce collègue d'abord facile et d'accueil sympathique acceptait d'autres interprétations que les siennes sans renoncer à ses propres convictions. Il a toujours soutenu une autre conception du Graal que celle de J. Frappier. Sur le *Lancelot en prose* il s'est distingué d'Elspeth Kennedy. Il a justement pris parti en faveur de l'existence d'un *Lancelot* primitif à caractère cyclique.

Les honneurs sont venus sans qu'il les sollicite. À la mort de J. Frappier on lui a proposé de diriger les «Publications romanes et françaises» des éditions Droz. Il l'a fait avec bonheur pendant une douzaine d'années. Il a été longtemps Vice-Président de la section française de la Société arthurienne. Ses collègues et amis lui ont offert en 1976 un volume de *Mélanges*, intitulé *De la chanson de geste au roman* (Genève, Droz), où se trouvent la plupart de ses études sur les chansons de geste. En 1987 j'ai eu le plaisir de lui remettre le prix Escalibur pour l'ensemble de son œuvre. Il l'a accepté avec une souriante simplicité.

Ce savant qui a bénéficié d'une si longue existence et qui a tant œuvré pour nos études connaissait l'immense valeur des longs efforts. Par son courage et son dévouement à la science, il donne un bel exemple de patience et de probité aux esprits trop pressés.

Philippe MÉNARD



## LISTE DES ABRÉVIATIONS

- A.A. Bologna* : *Atti della Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna, Classe di Scienze morali*  
*A.A. Verona* : *Atti e Memorie della Accademia di agricoltura, scienze e lettere di Verona*  
*A.B.* : *Annales de Bourgogne*  
*A.B.ä.G.* : *Amsterdamer Beiträge zur älterer Germanistik*  
*A.Br.* : *Annales de Bretagne*  
*A.E.* : *Annales de l'Est*  
*A.E.S.C.* : *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*  
*A.H.D.L.:* *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Âge*  
*A.I.O.N.* : *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli (sezione romanza)*  
*A.I.Ven.* : *Atti dell'Istituto Veneto di scienze, lettere ed arti, Classe di scienze morali, lettere ed arti*  
*A.M.* : *Annales du Midi*  
*Archiv ou*  
*A.S.N.S.L.* : *Archiv für das Studium der Neueren Sprachen und Literatur*  
  
*B.B.* : *Bulletin du Bibliophile*  
*B.B.S.R.* : *Bulletin Bibliographique de la Société Rencsesvals*  
*B.D.B.A.* : *Bien Dire et Bien Aprandre*  
*B.E.C.* : *Bibliothèque de l'École des Chartes*  
*B.F.R.* : *Biblioteca di Filologia romanza della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna*  
*B.H.* : *Bulletin Hispanique*  
*B.B.A.H.L.M. :* *Boletín Bibliografico de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval*  
  
*B.H.R.* : *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*  
*B.H.S. (Glas.)* : *Bulletin of Hispanic Studies (Glasgow)*  
*B.H.S. (Liv.)* : *Bulletin of Hispanic Studies (Liverpool)*

<i>B.I.F.G.</i>	: <i>Boletín de la Institución Fernán González</i>
<i>B.L.E.</i>	: <i>Bulletin de Littérature Ecclésiastique</i>
<i>B.M.G.N.</i>	: <i>Bijdragen en Mededelingen betreffende de Geschiedenis der Nederlanden</i>
<i>B.R.A.B.L.B.</i>	: <i>Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona</i>
<i>B.R.A.E.</i>	: <i>Boletín de la Real Academia Española</i>
<i>B.T.D.</i>	: <i>Bulletin de la Commission royale de Toponymie et Dialectologie</i>
<i>C.C.M.</i>	: <i>Cahiers de Civilisation Médiévale</i>
<i>C.F.M.A.</i>	: <i>Classiques Français du Moyen Âge</i>
<i>C.H.L.R.</i>	: <i>Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes (voir R.Z.L.G.)</i>
<i>C.L.</i>	: <i>Comparative Literature</i>
<i>C.L.H.M.</i>	: <i>Cahiers de Linguistique Hispanique Médiévale</i>
<i>C.N.</i>	: <i>Cultura Neolatina</i>
<i>C.R.A.</i>	: <i>Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions</i>
<i>C.S.</i>	: <i>Cultura e Scuola</i>
<i>D.A.I.</i>	: <i>Dissertation Abstracts International</i>
<i>Est. Rom.</i>	: <i>Estudis Romanics</i>
<i>Et.</i>	: <i>Études</i>
<i>Et. Angl.</i>	: <i>Études Anglaises</i>
<i>Et. Celt.</i>	: <i>Études Celtiques</i>
<i>Et. Germ.</i>	: <i>Études Germaniques</i>
<i>Et. It.</i>	: <i>Études Italiennes</i>
<i>FeL.</i>	: <i>Filologia e Letteratura</i>
<i>F.M.</i>	: <i>Filologia Moderna</i>
<i>F.S.</i>	: <i>French Studies</i>
<i>G.B.M.</i>	: <i>Greifswalder Beiträge zum Mittelalter</i>
<i>G.R.M.</i>	: <i>Germanisch-Romanische Monatsschrift</i>
<i>G.S.L.I.</i>	: <i>Giornale Storico della Letteratura Italiana</i>
<i>H. Rev.</i>	: <i>Hispanic Review</i>
<i>Hisp.</i>	: <i>Hispania</i>
<i>I.L.</i>	: <i>L'Information Littéraire</i>
<i>I.M.U.</i>	: <i>Italia Medioevale e Umanistica</i>
<i>J.S.</i>	: <i>Journal des Savants</i>

<i>Let. rom.</i>	:	<i>Lettres romanes</i>
<i>L.I.</i>	:	<i>Lettere Italiane</i>
<i>Lit.</i>	:	<i>Littérature</i>
<i>L.L.</i>	:	<i>Lingüística e Letteratura</i>
<i>L.N.</i>	:	<i>Lingua Nostra</i>
<i>M.Â.</i>	:	<i>Le Moyen Âge</i>
<i>Med. Aev.</i>	:	<i>Medium Aevum</i>
<i>M.I. Lomb</i>	:	<i>Memorie dell'Istituto Lombardo di Science e Lettere</i>
<i>M.L.N.</i>	:	<i>Modern Language Notes</i>
<i>M.L.R.</i>	:	<i>Modern Language Review</i>
<i>M.P.</i>	:	<i>Modern Philology</i>
<i>M.R.</i>	:	<i>Medioevo Romano</i>
<i>M.S.</i>	:	<i>Mediaeval Studies</i>
<i>Neoph.</i>	:	<i>Neophilologus</i>
<i>N.B.M.A.</i>	:	<i>Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge</i>
<i>N.F.S.</i>	:	<i>Nottingham French Studies</i>
<i>N.M.</i>	:	<i>Neuphilologische Mitteilungen</i>
<i>N.R.F.H.</i>	:	<i>Nueva Revista de Filología Hispánica (Méjico)</i>
<i>N.tg.</i>	:	<i>Nieuwe taalgids</i>
<i>P.</i>	:	<i>Paidea</i>
<i>P.H.</i>	:	<i>Provence Historique</i>
<i>P.M.</i>	:	<i>Perspectives Médiévales</i>
<i>P.M.L.A.</i>	:	<i>Publications of Modern Language Association</i>
<i>Po.</i>	:	<i>Poétique</i>
<i>P.Q.</i>	:	<i>Philological Quarterly</i>
<i>Q.F.R.</i>	:	<i>Quaderni di Filologia romana della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Bologna</i>
<i>Q.L.L.</i>	:	<i>Quaderni di Lingue e Letterature</i>
<i>R.B.A.M.</i>	:	<i>Revista de Bibliotecas, Archivos y Museos</i>
<i>R.B.P.H.</i>	:	<i>Revue Belge de Philologie et d'Histoire</i>
<i>RE.I.</i>	:	<i>Revue des Études Italiennes</i>
<i>R.F.</i>	:	<i>Romanische Forschungen</i>
<i>R.F.E.</i>	:	<i>Revista de Filología Española</i>
<i>R.H.</i>	:	<i>Revue Historique</i>
<i>R.H.D.</i>	:	<i>Revue d'Histoire Diplomatique</i>
<i>R.H.E.</i>	:	<i>Revue d'Histoire Ecclésiastique</i>
<i>R.H.E.F.</i>	:	<i>Revue d'Histoire de l'Église de France</i>

<i>R.H.F.B.</i>	: <i>Rapports. Het Franse Boek</i>
<i>R.H.L.F.</i>	: <i>Revue d'Histoire Littéraire de la France</i>
<i>R.H.T.</i>	: <i>Revue d'Histoire des Textes</i>
<i>R.I.Lomb.</i>	: <i>Rendiconti dell'Istituto Lombardo, Classe di Lettere e Scienze Morali e Storiche</i>
<i>R.J.</i>	: <i>Romanistisches Jahrbuch</i>
<i>R.L.A.</i>	: <i>Romance Languages Annual</i>
<i>R.L.C.</i>	: <i>Revue de Littérature Comparée</i>
<i>R.L.R.</i>	: <i>Revue des Langues Romanes</i>
<i>R.Li.R.</i>	: <i>Revue de Linguistique Romane</i>
<i>R.M.A.L.</i>	: <i>Revue du Moyen Âge Latin</i>
<i>R.N.</i>	: <i>Revue du Nord</i>
<i>Rom.</i>	: <i>Romania</i>
<i>Rom. N.</i>	: <i>Romance Notes</i>
<i>R. Phil.</i>	: <i>Romance Philology</i>
<i>R.R.</i>	: <i>Romanic Review</i>
<i>R.S.H.</i>	: <i>Revue des Sciences Humaines</i>
<i>R.Z.L.G.</i>	: <i>Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte (voir C.H.L.R.)</i>
<i>S.F.</i>	: <i>Studi Francesi</i>
<i>S.F.I.</i>	: <i>Studi di Filologia Italiana</i>
<i>S.M.</i>	: <i>Studi Medievali, 3<sup>a</sup> serie</i>
<i>S.M.V.</i>	: <i>Studi Mediolatini e Volgari</i>
<i>S.P.C.T.</i>	: <i>Studi e Problemi di Critica Testuale</i>
<i>Sp.d.L.</i>	: <i>Spiegel der Letteren</i>
<i>Spec.</i>	: <i>Speculum</i>
<i>St. Neoph.</i>	: <i>Studia Neophilologica</i>
<i>T.L.F.</i>	: <i>Textes Littéraires Français</i>
<i>T.L.S.</i>	: <i>The Times Literary Supplement</i>
<i>T.N.T.L.</i>	: <i>Tijdschrift voor Nederlandse Taal- en Letterkunde</i>
<i>Tra Li</i>	: <i>Travaux de Littérature</i>
<i>Vox Rom.</i>	: <i>Vox Romanica</i>
<i>Z.F.D.A.D.L.</i>	: <i>Zeitschrift für Deutsches Altertum und Deutsches Literatur</i>
<i>Z.F.D.Ph.</i>	: <i>Zeitschrift für Deutsche Philologie</i>
<i>Z.F.G., N.F.</i>	: <i>Zeitschrift für Germanistik. Neue Folge</i>
<i>Z.F.S.L.</i>	: <i>Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur</i>
<i>Z.R.P.</i>	: <i>Zeitschrift für Romanische Philologie</i>

## ALLEMAGNE

### TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

1. MORGAN, Leslie (ZARKER M.) : *Una lettera inedita di Pio Rajna seguita da una breve nota di Gaston Paris alla Biblioteca del Seminario Vescovile di Padova a proposito di «Huon d’Auvergne»*, dans *Z.R.P.*, 122, 2006, pp. 184-189.  
[Édition d’une lettre de Pio Rajna et d’une note de Gaston Paris, portant toutes les deux sur une édition projetée de *Huon d’Auvergne* ; état des travaux éditoriaux sur ce texte, dont aucune édition complète n’a encore vu le jour.] (D.K.)

### ÉTUDES CRITIQUES

2. GEROK-REITER, Annette : *Individualität. Studien zu einem umstrittenen Phänomen mittelhochdeutscher Epik*, Tübingen, Francke, 2006 (Bibliotheca Germanica, 51).  
[Cette thèse d’habilitation de l’Université de Mayence discute la notion d’individualité dans la littérature médiévale allemande, non pas à partir des concepts de la personne, du sujet, de la subjectivité ou de l’identité, mais à partir de celui de la non-identité, de la différence. L’A. analyse le *Nibelungenlied*, le *Parzival* et le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach, le *Tristan* de Gottfried von Straßburg et *Partonopier und Meliur* de Konrad von Würzburg, en se concentrant à chaque fois sur des personnages qui sont en quelque manière différents des autres. Dans *Willehalm*, c’est Gyburg qui attire son attention (pp. 197-246). Elle met en évidence les modifications importantes apportées par Wolfram au récit d’*Aliscans* (en premier lieu l’importance accrue de l’amour, cause principale de la guerre, et la réhabilitation du mari sarrasin

de Gyburg), et montre que l'adultère de Gyburg est en fait immotivé. L'amour que Gyburg porte à Willehalm et leur mariage se fondent sur une décision individuelle, qui ne dépend pas de contraintes externes qui la justifieraient, et Gyburg en assume sciemment la responsabilité. Dans son attitude convergent la conscience d'une faute personnelle et l'idée d'une liberté individuelle positive. Cependant le statut de Gyburg et de son amour pour Willehalm reste précaire. Les possibilités d'identification que pourraient offrir le modèle du chevalier servant (*Minneritter*) et le lignage sont toutes les deux évoquées, puis déconstruites par Wolfram; le couple Gyburg-Willehalm, dont l'amour transcende les schémas traditionnels et dont la survie implique la mort de proches parents, ne s'intègre pas dans la société décrite; la solution que propose Gyburg et qui consisterait à accepter les Sarrasins comme créatures de Dieu au même titre que les Chrétiens ne mène à rien. À la fin du chapitre, l'A. émet l'hypothèse que la nouvelle conception du personnage de Gyburg pourrait avoir amené le poète à laisser l'œuvre inachevée, aucune fin convaincante ne paraissant possible.] (D.K.)

3. HENSLER, Ines : *Ritter und Sarrazin : zur Beziehung von Fremd und Eigen in der hochmittelalterlichen Tradition der «Chansons de geste»*, Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 2006, VIII-443 pages.

[Cette thèse, soutenue à l'Université de Constance, étudie la construction de l'identité propre et de l'identité «autre» dans un groupe de textes épiques en ancien français et en moyen haut allemand. Partant du constat que l'«autre» s'identifie au «Sarrasin», l'A. observe que trois aspects en déterminent la perception, à savoir la menace existentielle qu'il représente, le point de vue chrétien et celui du chevalier noble, et que sa description dans chaque texte dépend de ce qui y est perçu comme identité propre. En fonction de l'importance accordée à la thématique chrétienne, le polythéisme et l'idolâtrie des Sarrasins jouent un rôle plus ou moins grand; là où l'éthique chevaleresque est au premier plan, c'est plutôt le caractère monstrueux et non pas chevaleresque des Sarrasins qui est mis en relief. Les Sarrasins peuvent être plus ou moins diabolisés; selon l'espace où ils sont

localisés (la région géographique d'où ils viennent), leur caractère «autre» peut être plus ou moins prononcé. Cependant, le Sarrasin n'a pas seulement cette fonction de confirmer, par opposition, l'identité positive propre. Le «bon» Sarrasin peut aussi servir à critiquer les «mauvais» Chrétiens. Finalement, les Sarrasins sont également un moyen littéraire, personnifiant le danger ou la peur; leur exclusion sur le plan religieux permet d'insérer l'intrigue dans un contexte providentiel. Sont pris en compte : la *Chanson de Roland*, la *Chronique du Pseudo-Turpin*, le *Rolandslied* de Konrad, *Gormont et Isembart*, la *Chanson de Guillaume*, le *Couronnement de Louis*, *Aliscans*, la *Chevalerie Vivien*, le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach et le *Rennewart* d'Ulrich von Türheim.] (D.K.)

4. KOCH, Elke : *Trauer und Identität. Inszenierungen von Emotionen in der deutschen Literatur des Mittelalters*, Berlin/New York, de Gruyter, 2006, X-319 pages.  
[«Deuil et identité. Mises en scène de l'émotion dans la littérature allemande du Moyen Âge». Cette thèse, soutenue à la Freie Universität de Berlin, se réclame de l'anthropologie culturelle et combine la théorie de l'émotion avec les recherches sur les rituels et les différentes catégories de performance. Un des textes analysés est le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach.] (D.K.)
5. OTT, Norbert H. : *Vermittlungsinstanz Bild. Volkssprachliche Texte auf dem Weg zur Literarizität*, dans *Wolfram-Studien*, 19, 2006, pp. 191-208.  
[L'A. s'interroge sur le rôle qu'ont eu les images dans la valorisation progressive du vernaculaire comme langue littéraire. Il commence par passer en revue plusieurs manuscrits où le vernaculaire allemand ou français apparaît dans les rubriques des enluminures, mais pas encore dans le texte. Il passe ensuite aux premiers manuscrits vernaculaires illustrés et souligne que la création de ces nouveaux cycles d'illustrations reflète l'émancipation de la langue vernaculaire. Les premiers manuscrits illustrés qui contiennent des textes profanes en allemand, ceux du *Rolandslied* de Konrad, sont à mettre en relation avec les intérêts politiques et dynastiques d'Henri le Lion.] (D.K.)

6. TERVOOREN, Helmut : « *Van der Masen tot op den Rijn* ». *Ein Handbuch zur Geschichte der mittelalterlichen volkssprachlichen Literatur im Raum von Rhein und Maas*, Berlin, Erich Schmidt, 2006, 449 pages.  
 [Ce «manuel de l'histoire de la littérature vernaculaire médiévale dans la région Rhin-Meuse» s'efforce de franchir les frontières entre les philologies nationales et de faire connaître dans son ensemble l'activité littéraire d'une région qui fut au Moyen Âge une des plaques tournantes les plus importantes pour les transferts culturels vers l'Allemagne. L'ouvrage contient, entre autres, des présentations et analyses de plusieurs textes ou fragments épiques néerlandais (*Aiol und Mirabel*, *Boeve van Hamtone*, *Reinout van Montalbaen*, *Floevent*) et allemands (*Karlmeinet* et le *Schwanritter* de Konrad von Würzburg) ainsi que des observations sur quelques manuscrits particuliers. Le chapitre sur *Karlmeinet* est dû à Bernd Bastert.] (D.K.)
7. WOHLERS, Jürgen: *Das altspanische Heldenepos «Cantar de mio Cid». Ansätze zu seiner didaktischen Aufbereitung für den Spanischunterricht*, Hamburg, Kovac, 2006.  
 [Étude de cinq scènes du *Cantar de mio Cid*, avec des propositions pour leur présentation dans l'enseignement secondaire.] (D.K.)
8. WUNDERLI, Peter : *Franko-italienische Studien ohne Romanische Philologie?*, dans *Was kann eine vergleichende romanische Sprachwissenschaft heute (noch) leisten? Romanistische Kolloquium XX*, hrsg. von Wolfgang DAHMEN, Günter HOLTUS, Johannes KRAMER, Michael METZELTIN, Wolfgang SCHWEICKARD und Otto WINKELMANN, Tübingen, Narr, 2006 (Tübinger Beiträge zur Linguistik, 491), pp. 361-389.  
 [Plaidoyer en faveur de la discipline de la philologie romane, menacée par la tendance à la spécialisation dans une seule langue. Pour prouver la nécessité d'une formation comprenant toutes les langues romanes, l'A. allègue le cas du franco-italien, langue littéraire mixte, qui ne saurait être réduite à un mauvais français, dû à des connaissances linguistiques insuffisantes. Se basant sur des exemples choisis dans le texte d'*Aquilon de Bavière*, l'A. étudie les combinaisons très diverses d'éléments français et italiens au niveau de la

phonologie, de la graphie, de la formation des mots et du lexique. L'article se termine par une brève présentation, à partir des cas d'*Aquilon de Bavière* et du ms. V4 du *Roland*, d'un nouveau système de classification des textes épiques en franco-italien.] (D.K.)

9. WUNDERLI, Peter : *Das Franko-Italienische. Eine literarische Mischsprache und ihre Charakteristika*, Paderborn, Schöningh, 2006, 113 pages.  
[Une fiche sera publiée dans le prochain bulletin.]

#### COMPTE RENDU

10. AA.VV. : *Codierungen von Emotionen im Mittelalter*, hrsg. von C. Stephen JAEGER und Ingrid KASTEN, Berlin/New York, Walter de Gruyter, 2003 (Trends in Medieval Philology, 1), XXVIII-313 pages.  
C.R. de R. Schnell, dans *Z.F.D.A.*, 135, 2006, pp. 370-383.
11. AA.VV. : *Formes de la critique : Parodie et satire dans la France et l'Italie médiévales*, Études publiées par Jean-Claude MUHLETHALER avec la collaboration d'Alain CORBELLARI et de Barbara WAHLEN, Paris, Champion, 2003 (Colloques, congrès et conférences sur le Moyen Âge, 4), 270 pages.  
C.R. de U. Schöningh, dans *Z.R.P.*, 122, 2006, pp. 776-778.
12. AA.VV. : *Herrschaft, Ideologie und Geschichtskonzeption in Alexanderdichtungen des Mittelalters*. In Zusammenarbeit mit K. BÖRST, R. FINCKH, I. KUSCHKE u. A. SCHNEIDER hrsg. v. Ulrich MÖLK, Göttingen, Wallstein, 2003 (Veröffentlichungen aus dem Göttinger SFB, 529, Internationalität nationaler Literaturen. Serie A : Literatur und Kulturräume im Mittelalter, 2), 424 pages.  
C.R. de U. Rombach, dans *Mittelalterliches Jahrbuch*, 41, 2006, pp. 423-426.
13. AA.VV. : *Karl der Große in den europäischen Literaturen des Mittelalters. Konstruktion eines Mythos*, hrsg. von Bernd BASTERT, Tübingen, Niemeyer, 2004, XVIII-253 pages.

- C.R. de D. Klein, dans *A.S.N.S.L.*, 243 (158), 2006, pp. 123-127.
- M. Mecklenburg, dans *Das Mittelalter*, 11 (1), 2006, pp. 159-160.
- F. Wolfzettel, dans *Mittellateinisches Jahrbuch*, 41 (1), 2006, pp. 103-106.
- P. Wunderli, dans *Z.R.P.*, 122, 2006, pp. 740-743.
14. AA.VV. : *Die Literatur im Übergang vom Mittelalter zur Neuzeit*, hrsg. v. Werner RÖCKE und Marina MÜNKLER, München, Carl Hanser, 2004 (Hansers Sozialgeschichte der deutschen Literatur vom 16. Jahrhundert bis zur Gegenwart, 1).  
C.R. de G. Schwerhoff, dans *Arbitrium*, 2006, pp. 43-49.
15. AA.VV. : *Texte et image*, éd. Catherine CROIZY-NAQUET, Lille, Service de la recherche de l'Université Charles-de-Gaulle — Lille 3, 2003, 100 pages.  
C.R. de M.-J. Heijkant, dans *Z.R.P.*, 122, 2006, pp. 749-751.
16. AA.VV. : *Texttyp und Textproduktion in der deutschen Literatur des Mittelalters*, hrsg. v. Elisabeth ANDERSEN, Manfred EIKELMANN und Anne SIMON, Berlin/New York, de Gruyter, 2005 (Trends in Medieval Philology, 7), XXV-498 pages.  
C.R. de W. Schröder, dans *Mittellateinisches Jahrbuch*, 41, 2006, pp. 447-449.
17. AA.VV. : *Schnittpunkte. Deutsch-Niederländische Literaturbeziehungen im späten Mittelalter*, hrsg. von Angelika LEHMANN-BENZ, Ulrike ZELLMANN und Urban KÜSTERS, Münster/New York/München/Berlin, Waxmann, 2003 (Studien zur Geschichte und Kultur Nordwesteuropas, 5).  
C.R. de A. Berteloot, dans *Z.F.D.Ph.*, 125, 2006, pp. 133-136.
18. BACKES, Martina: *Fremde Historien. Untersuchungen zur Überlieferungs- und Rezeptionsgeschichte französischer Erzählstoffe im deutschen Spätmittelalter*, Tübingen, Niemeyer, 2004 (Hermaea, N.F., 103), 217 pages.

- C.R. de R. Hahn, dans *Z.F.G., N.F.*, 2, 2006, pp. 395-396.
19. BUMKE, Joachim : *Wolfram von Eschenbach*. 8, vollst, neu bearb. Aufl., Stuttgart etc., Metzler, 2004 (Sammlung Metzler, 36), XVIII-438 pages.  
C.R. de E. Schmid, dans *Z.F.D.A.*, 135, 2006, pp. 115-119.
20. DEIFUSS, Holger (éd.) : «*Hystoria von dem wirdigen ritter sant Wilhelm*». *Kritische Edition und Untersuchung einer frühneuhochdeutschen Prosaauflösung*, Frankfurt a.M. etc., Peter Lang, 2005 (Germanistische Arbeiten zu Sprache und Literaturgeschichte, 45), 341 pages.  
C.R. de H.-G. Schmitz, dans *Germanistik*, 47, 2006, pp. 234-235.
21. HAFERLAND, Harald: *Mündlichkeit, Gedächtnis und Medialität. Heldendichtung im deutschen Mittelalter*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2004, 480 pages.  
C.R. d'A. Wolf, dans *Z.F.D.A.*, 135, 2006, pp. 98-101.  
[Contient des remarques sur la forme strophique dans l'épopée en général et sur la longueur des laisses dans les chansons de geste françaises en particulier.] (D.K.)
22. KIENING, Christian : *Zwischen Körper und Schrift. Texte vor dem Zeitalter der Literatur*, Frankfurt am Main, Fischer-Taschenbuch-Verlag, 2003, 415 pages.  
C.R. de H. Bleumer, dans *Z.F.D.Ph.*, 125, 2006, pp. 468-473.
23. LECHTERMANN, Christina : *Berührt werden. Narrative Strategien der Präsenz in der höfischen Literatur um 1200*, Berlin, Erich Schmidt, 2005 (Philologische Studien und Quellen, 191), 235 pages.  
C.R. de M. Schnyder, dans *Arbitrium*, 2006, pp. 321-323.  
— C. St. Jaeger, dans *Z.F.G., N.F.*, 1, 2007, pp. 216-218.
24. MONTELEONE, Federica : *Il viaggio di Carlomagno in Terra Santa. Un'esperienza di pellegrinaggio nella tradizione europea occidentale*, Fasano (Brindisi), Schena, 2003 (Biblioteca della ricerca. Medio Evo di Francia, 7), 421 pages.  
C.R. de V. Lukas, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 62, 2006, pp. 269-270.

25. SCHULZ, Monika : *Eherechtsdiskurse. Studien zu «König Rother», «Partonopier und Meliur», «Arabel», «Der guote Gêrhart», «Der Ring», Heidelberg, Winter, 2005, 201 pages.*  
C.R. de M. Dallapiazza, dans *Germanistik*, 47, 2006, p. 209.
26. SEGRE, Cesare (éd.) : *La « Chanson de Roland ». Édition critique par C.S. Nouvelle édition refondue. Traduite de l'italien par Madeleine TYSENS. Introduction, texte critique, variantes de O. Index des noms propres. Glossaire établi par Bernard GUIDOT, Genève, Droz, 2003 (T.L.F., 968), 389 pages.*  
C.R. de G.J. Brault, dans *Z.F.S.L.*, 116, 2006, pp. 99-101.
27. SINCLAIR, Finn E. : *Milk & blood : gender and genealogy in the «Chanson de geste», Oxford/Bern/Berlin/Bruxelles/Frankfurt a.M./New York/Wien, Peter Lang, 2003, 292 pages.*  
C.R. de B. Lundt, dans *R.F.*, 118, 2006, pp. 568-571.
28. TERVOOREN, Helmut : *« Van der Masen tot op den Rijn ». Ein Handbuch zur Geschichte der mittelalterlichen volkssprachlichen Literatur im Raum von Rhein und Maas, Berlin, Erich Schmidt, 2006, 449 pages.*  
C.R. de W. G. Rohr, dans *Germanistik*, 47, 2006, pp. 209-210.  
— J. Bockmann, dans *Arbitrium*, 2006, pp. 318-320.

## Titres manquants des années 1997-2005 (\*)

### Première partie

#### BIBLIOGRAPHIES, RÉPERTOIRES

29. *Lemmatisierter Index zu den Werken des Strickers*, bearbeitet von Siegfried CHRISTOPH, Tübingen, Max Niemeyer, 1997 (Indices zur deutschen Literatur, 30).

#### TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

30. BESTHORN, Rudolf (trad.) : *Das «Rolandslied»*, hrsg. von R.B., Augsburg, Weltbild, 2003.  
[Nouvelle édition de la traduction allemande de la *Chanson de Roland* que l'A. a publiée pour la première fois en 1972; cette traduction utilise celle de Wilhelm Hertz.] (D.K.)
31. BLOH, Ute VON, GÄRTNER, Kurt, et HEINTZE, Michael :  
«Lohier et Malart» — «Loher und Maller» : *Vorschläge zu einer Edition des Epos*, dans *Zwischen Deutschland und Frankreich...*[cf. *infra* n° 59], pp. 427-457.  
[Édition synoptique du fragment du *Lohier et Malart* français et des passages correspondants de la version en prose allemande (*Loher und Maller*) d'Elisabeth de Nassau-Sarrebruck.] (D.K.)
32. DEIFUSS, Holger : *«Hystoria von dem wirdigen ritter sant Wilhelm»*. *Kritische Edition und Untersuchung einer frühneuhochdeutschen Prosaauflösung*, Frankfurt a.M. etc.,

---

(\*) Le dépouillement, pour l'instant partiel, a été effectué par Dorothea KULLMANN. Les fiches ont été établies à Toronto, par Dorothea KULLMANN (D.K.), Hailey J. LAVOY (H.J.L.) et Isabelle PINARD (I.P.). Les fiches établies par Hailey J. LAVOY ont été traduites en français par Isabelle PINARD. Le recensement des titres manquants se poursuivra dans les prochains bulletins.

Peter Lang, 2005 (Germanistische Arbeiten zu Sprache und Literaturgeschichte, 45), 341 pages.

[Édition critique, sur la base des trois témoins existants, et étude d'une prose allemande du xv<sup>e</sup> siècle, refonte du *Willehelm* de Wolfram von Eschenbach, de l'*Arabel* d'Ulrich von dem Türlin et du *Rennewart* d'Ulrich von Türheim, due sans doute à un auteur ecclésiastique, qui fait une vie de saint cohérente de ces trois textes. C'est en même temps une thèse soutenue à l'Université de Münster.] (D.K.)

33. FASBENDER, Christoph : *Jenaer Bruchstück einer unbekanntenen « Rennewart »-Handschrift*, dans *Z.F.D.A.D.L.*, 134, 2005, pp. 186-190.  
[Édition du ms G.B. f. 32 (5) de la Thüringer Universitäts- und Landesbibliothek Jena, un fragment de parchemin de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, provenant probablement d'une reliure et contenant 72 vers (deux colonnes) du *Rennewart* d'Ulrich von Türheim.] (D.K.)
34. HERTZ, Wilhelm (trad.) : *«Rolandslied» : das älteste französische Epos*, übers. von W.H., rev. und mit einem Nachwort versehen von Günther SCHWEIKLE, Rheda-Wiedenbrück/Gütersloh, RM-Buch- und Medienvertrieb, 2002 (Erzählungen des Mittelalters, 3).  
[Édition révisée de la traduction allemande de la *Chanson de Roland* de Wilhelm Hertz, publiée pour la première fois en 1861.] (D.K.)
35. HILKA, Alfons (éd.) : *Das altfranzösische «Rolandslied» nach der Oxforder Handschrift*, hrsg. von A.H., achte verbesserte Auflage besorgt von Max PFISTER, Tübingen, Niemeyer, 1997 (Sammlung Romanischer Übungstexte, 3-4), 176 pages.  
[Huitième édition révisée de cette édition économique classique de la *Chanson de Roland*, beaucoup utilisée dans l'enseignement universitaire. La révision est due à Max Pfister.] (D.K.)
36. HÜBNER, Alfred (éd.) : *Ulrich von Türheim : «Rennewart»*. *Aus der Berliner und Heidelberg Hs.*, hrsg. von A.H., Augsburg, Weidmann, 2000.

37. SCHIROK, Bernd (éd.) : *Wolfram von Eschenbach* :  
 «Willehalm» : *Abbildung des « Willehalm »-Teils von Codex  
 St. Gallen 857, mit einem Beitrag zu neueren Forschungen  
 zum Sangallensis und zum Verkaufskatalog von 1767*, hrsg.  
 von B.Sch., Göppingen, Kümmerle, 2000 (Litterae. Göp-  
 pinger Beiträge zur Textgeschichte, 119), LII-139 pages.  
 [Reproduction photographique en noir et blanc de la partie  
 du ms. St Gall 857 qui contient le *Willehalm* (ff. 560-693),  
 avec une étude codicologique de ce ms., une étude de la  
 genèse des indications données par le catalogue de vente de  
 1767 et des remarques sur l'histoire des recherches. Contient  
 également quelques observations sur les autres textes conte-  
 nus dans ce manuscrit, dont le *Karl* du Stricker.] (D.K.)
38. SCHRÖDER, Werner (éd.): *Ulrich von dem Türlin* : « *Arabel* »,  
*die ursprüngliche Fassung und ihre Bearbeitung*, kritisch  
 hrsg. von W.Sch., Stuttgart/Leipzig, Hirzel, 1999.
39. SCHRÖDER, Werner (éd.) et KARTSCHÖKE, Dieter (trad.) : *Wol-  
 fram von Eschenbach* : «*Willehalm*», Text der Ausg. von  
 W.Sch. Übers., Vorw. und Reg. von D.K., Berlin, de  
 Gruyter, 2003.
40. STEINSIECK, Wolf : *Das altfranzösische «Rolandslied» zweis-  
 prachig*, übers, und kommentiert von W.St. Nachwort von  
 Egbert KAISER, Stuttgart, Reclam 1999.  
 [Édition économique bilingue (ancien français/allemand) et  
 commentée de la *Chanson de Roland*.] (D.K.)
41. WUNDERLICH, Werner (éd.): *Johann II. von Simmern, «Die  
 Haymonskinder»*, hrsg. und mit einem Nachwort versehen  
 von W.W. Namens-, Wort- und Sacherkl. von Ulrike GAE-  
 BEL. Bibliogr. von Doris ÜBERSCHLAG, Tübingen, Nie-  
 meyer, 1997, X-585 pages.  
 [Édition et étude de la version allemande des *Quatre Fils  
 Aymon* qui a été publiée en 1535 à Simmern et qui est une  
 adaptation directe du français; contient également une pré-  
 sentation concise des différentes versions allemandes et de  
 leur filiation ainsi qu'une bibliographie.] (D.K.)

## ÉTUDES CRITIQUES

42. AA.VV. : «*Als das wissend die meister wol*». *Beiträge zur Darstellung und Vermittlung von Wissen in Fachliteratur und Dichtung des Mittelalters und der frühen Neuzeit. Walter Blank zum 65. Geburtstag*, hrsg. von Martin EHRENFUCHTER und Thomas EHLEN, Frankfurt am Main/Berlin/Bern/Bruxelles/New York/Oxford/Wien, Peter Lang, 2000, 395 pages.
43. AA.VV. : *Aventiuren des Geschlechts. Modelle von Männlichkeit in der Literatur des 13. Jahrhunderts*, hrsg. v. Martin BAISCH, Göttingen, V&R Unipress, 2003.  
[Ce volume sera dépouillé dans le prochain bulletin.]
44. AA.VV. : *Blütezeit. Festschrift für L. Peter Johnson zum 70. Geburtstag*, hrsg. v. Mark CHINCA, Joachim HEINZLE und Christopher YOUNG, Tübingen, Niemeyer, 2000, IX-488 pages.
45. AA.VV. : *Courtly Literature and Clerical Culture — Höfische Literatur und Klerikerkultur — Littérature courtoise et culture cléricale. Selected papers from the Tenth Triennial Congress of the International Courtly Literature Society, Universität Tübingen, Deutschland, 28. Juli-3. August 2001*, hrsg. v. Christoph HUBER und Henrike LÄHNEMANN, Tübingen, Attempto, 2002, XI-246 pages.
46. AA.VV. : *Eine Epoche im Umbruch. Volkssprachliche Literalität 1200-1300. Cambridger Symposium 2001*, hrsg. von Christa BERTELSMEIER-KIERST und Christopher YOUNG unter Mitarbeit von Bettina BILDHAUER, Tübingen, Max Niemeyer, 2003, XI-348 pages.  
[Le dépouillement de ce volume se poursuivra dans le prochain bulletin.]
47. AA.VV. : *Gespräche — Boten — Briefe. Körpergedächtnis und Schriftgedächtnis im Mittelalter*, hrsg. v. Horst WENZEL, Berlin, Schmidt, 1997 (Philologische Studien und Quellen, 143), 374 pages.

48. AA.VV. : *Karl der Große in den europäischen Literaturen des Mittelalters, Konstruktion eines Mythos*, hrsg. von Bernd BASTERT, Tübingen, Niemeyer 2004, XVII-252 pages.  
[Ce volume ne contient pas seulement les contributions sur les différentes adaptations littéraires qui reprennent la geste du Roi, contributions qui sont dépouillées plus loin, mais aussi quelques articles sur les représentations de Charlemagne dans des textes historiographiques en latin, en hébreu et en arabe.] (D.K.)
49. AA.VV. : *Karl der Große und sein Nachleben in Geschichte, Kunst und Literatur*, hrsg. von Thomas KRAUS und Klaus PABST, Aachen, Verlag des Aachener Geschichtsvereins, 2003 (= *Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins*, 104-105, 2002-2003), 794 pages.  
[Ce volume sera dépouillé dans le prochain bulletin.]
50. AA.VV. : *Kunst und Erinnerung. Memoriale Konzepte in der Erzählliteratur des Mittelalters*, hrsg. von Ulrich ERNST und Klaus RIDDER, Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 2003 (Ordo, 8).
51. AA.VV. : *Literatur, Geschichte, Literaturgeschichte. Beiträge zur mediävistischen Literaturwissenschaft. Festschrift für Volker Honemann zum 60. Geburtstag*, hrsg. v. Nine MIEDEMA und Rudolf SUNTRUP, Frankfurt am Main/Berlin/Bern/Bruxelles/New York/Oxford/Wien, Peter Lang, 2003, XV-949 pages.
52. AA.VV. : *Littérature épique au Moyen Âge. Hommage à Jean Fourquet pour son 100<sup>e</sup> anniversaire*. Articles rassemblés par Danièle BUSCHINGER, Greifswald, Reineke-Verlag, 1999 (WODAN 77; Greifswalder Beiträge zum Mittelalter, 64, Reihe 3 : Tagungsbände und Sammelschriften, 44), 409 pages.  
[Un article de ce volume, celui d'Irene Spijker, a été recensé dans le *B.B.S.R.*, fasc. 34, 2002-2003, n° 17; pour les autres contributions qui ont trait à l'épopée, voir plus loin.] (D.K.)

53. AA.VV. : *Mythen Europas. Schlüsselfiguren der Imagination*, Bd.2 : *Mittelalter*, hrsg. von Inge MILFUL und Michael NEUMANN, Regensburg, Friedrich Pustet, 2004, 252 pages.  
[Ce volume sera dépouillé dans le prochain bulletin.]
54. AA.VV. : *The Oral Epic : Performance and Music*, ed. by Karl REICHL, Berlin, Verlag für Wissenschaft und Bildung, 2000 (Intercultural Music Studies, 12), VIII-248 pages.
55. AA.VV. : *Reinold. Ein Ritter für Europa*, éd. par Beate WEIFENBACH, Berlin, Logos, 2004, 287 pages.  
[Ce volume a été partiellement dépouillé dans le *B.B.S.R.*, fasc. 36, 2004-2005, voir les n<sup>os</sup> 2, 5, 6 et 7. Les autres articles ayant trait à l'épopée sont recensés *infra*. Le volume contient en outre des contributions sur les études médiévales en Allemagne, sur l'histoire de la ville de Dortmund ainsi que sur l'iconographie rolandienne, et sur les statues dites de Roland dans le nord de l'Allemagne, contributions qu'on renonce à recenser ici.] (D.K.)
56. AA.VV. : *Retextualisierung in der mittelalterlichen Literatur*, hrsg. von Joachim BUMKE und Ursula PETERS, Berlin, 2005 (= *Z.F.D.Ph.*, 124, 2005), 379 pages.  
[Le dépouillement de ce volume se poursuivra dans le prochain bulletin.]
57. AA.VV. : *Schnittpunkte. Deutsch-Niederländische Literaturbeziehungen im späten Mittelalter*, hrsg. von Angelika LEHMANN-BENZ, Ulrike ZELLMANN und Urban KÜSTERS, Münster/New York/München/Berlin, Waxmann, 2003 (Studien zur Geschichte und Kultur Nordwesteuropas, 5), 352 pages.
58. AA.VV. : *Übersetzung, Adaptation und Akkulturation im insularen Mittelalter*, ed. Erich POPPE, Hildegard L.C. TRISTRAM, Münster, Nodus Publikationen, 1999.  
[Ce volume sera dépouillé dans le prochain bulletin.]
59. AA.VV. : *Zwischen Deutschland und Frankreich. Elisabeth von Lothringen, Gräfin von Nassau-Saarbrücken*, hrsg. von Wolfgang HAUBRICHS und Hans-Walter HERRMANN unter Mitarb. von Gerhard SAUDER, St. Ingbert, Röhrig, 2002

(Veröffentlichungen der Kommission für Saarländische Landesgeschichte und Volksforschung e.V. 34), 699 pages.

[Volume qui regroupe les contributions à un colloque interdisciplinaire sur le personnage d'Élisabeth de Lorraine, comtesse de Nassau-Sarrebruck, lequel s'est tenu à Sarrebruck en octobre 1997, ainsi que quelques autres articles. Ont contribué à ce volume des historiens, des historiens de l'art, des germanistes et des romanistes. Seules les contributions ayant trait aux textes épiques ont été prises en compte.] (D.K.)

60. ABOU-EL-ELA, Nadia : « *Ôwê nu des mordes, der dâ geschach ze bêder sît* » : *die Feindbildkonzeption in Wolframs «Willehalm» und Usamas «Kitab al-itibar»*, Würzburg, Ergon-Verlag, 2001.  
[«La conception de l'image de l'ennemi dans le *Willehalm* de Wolfram et le *Kitab al-itibar* d'Usama».]
61. ACKERMANN, Christiane et RIDDER, Klaus: *Trauer — Trauma — Melancholie. Zum «Willehalm» Wolframs von Eschenbach*, dans *Trauer*, hrsg. v. Wolfram MAUSER und Joachim PFEIFFER, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2003 (Freiburger Literaturpsychologische Gespräche = *Jahrbuch für Literatur und Psychoanalyse*, 22), pp. 83-108.  
[«Deuil — trauma — mélancolie. À propos du *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach».]
62. ADERHOLD, Susanne : «*mins herten wunne*» : *Aspekte der Liebe im «Willehalm» Wolframs von Eschenbach, in der «Arabel» Ulrichs von dem Türlîn und im «Rennewart» Ulrichs von Tûrheim*, thèse Osnabrück, 1997.  
[«Aspects de l'amour dans le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach, dans l'*Arabel* d'Ulrich von dem Türlîn et dans le *Rennewart* d'Ulrich von Tûrheim».]
63. ANDRIEUX-REIX, Nelly : *La dernière main. Approche des fins cycliques*, dans *Littérature épique au Moyen Âge...*, pp. 109-120.  
[Dans cet article, l'A. cherche à déterminer les critères qui justifient l'achèvement d'un cycle épique (la mort du héros ne suffisant pas). Elle réagit à l'hypothèse selon laquelle les cycles se seraient prolongés indéfiniment de façon anarchi-

que, en avançant l'idée qu'il pourrait exister la notion d'un aboutissement. En s'appuyant sur les manuscrits du cycle de Guillaume, elle identifie cet état de «complétude» lorsque le parcours biographique est réalisé jusqu'à la transformation spirituelle du héros, lorsque la «conjointure» de tout l'ensemble est cimentée et lorsque toutes les matières disponibles au moment de la re-écriture ont été incorporées. En somme, lorsque le livre peut être considéré comme encyclopédique.] (I.P.)

64. BACKES, Martina: *Fremde Historien. Untersuchungen zur Überlieferungs- und Rezeptionsgeschichte französischer Erzählstoffe im deutschen Spätmittelalter*, Tübingen, Niemeyer, 2004 (Hermaea Germanistische Forschungen, N.F., 103), VIII-217 pages.  
 [Cette étude de la tradition et de la réception des matières narratives françaises dans le domaine allemand se concentre sur les matières romanesques, mais contient tout de même quelques passages sur des textes épiques, avant tout le *Rolandslied* de Konrad.] (D.K.)
65. BACKES, Martina : «*Ich buwe doch die strazzen/ die sie hant gelazzen*». *Überlegungen zu Selbstverständnis und Textkonzept deutscher Bearbeiter französischer Werke im Mittelalter*, dans *Retextualisierung...*, pp. 345-355.  
 [Étude de la terminologie qu'emploient les traducteurs et adaptateurs allemands d'œuvres françaises pour parler de leur propre travail. Alors que Konrad, qui dit avoir traduit le texte de son *Rolandslied* d'abord en latin et ensuite en allemand, fait explicitement référence au processus de traduction (employant le verbe, assez vague, de *kêren*, qui correspond au latin *vertere*), ses successeurs ne mentionnent pas le passage d'une langue à l'autre, mais se contentent de mots qui décrivent un travail d'auteur ou de rédacteur dans leur propre langue (*tihthen, rihten* etc.). Ce n'est qu'au XV<sup>e</sup> siècle que la traduction est à nouveau mentionnée en tant que telle et que des termes spécifiques apparaissent (*tranßferieren, translatieren, vertolmetschen*).] (D.K.)
66. BASTERT, Bernd: «*Wie er daz gotes rîche gewan...*». *Das «Rolandslied» des Klerikers Konrad und der Hof Heinrich*

*des Löwen*, dans *Courtly Literature and Clerical Culture...*, pp.195-210.

[La représentation de Charlemagne dans le *Rolandslied* de Konrad est analysée à la lumière des opinions de quelques auteurs ecclésiastiques saxons de l'époque, qui le célèbrent comme le convertisseur de leur peuple. L'A. examine également l'intérêt qu'Henri le Lion montra pour l'empereur chrétien, et comment cet intérêt a pu s'exprimer dans la représentation littéraire de ce dernier. Le *Rolandslied*, adapté à partir de la *Chanson de Roland*, est ainsi envisagé comme un texte où convergent les intérêts ducal et clérical manifestés pour Charlemagne en tant que roi chrétien lié aux Saxons.] (H.J.L., trad. I.P.)

67. BASTERT, Bernd : «*Ihr Herren machent Friden*». *Gewaltdarstellungen und Konfliktebewältigungsstrategien in den Saarbrücker Chanson de Geste-Bearbeitungen*, dans *Zwischen Deutschland und Frankreich...*, pp. 459-475.

[L'A. revient sur les paradigmes de recherche appliqués aux chansons de geste traduites et adaptées par Elisabeth de Lorraine, comtesse de Nassau-Sarrebruck. Il se penche sur ses quatre proses *Herpin*, *Sibille*, *Loher und Maller* et *Huge Scheppel*, et s'intéresse aux schémas de conflit et de résolution de conflit comme moteurs de l'action. La violence, et les exemples précis de résolution non-violente dans les œuvres d'Elisabeth sont particulièrement intéressants pour la discussion sur l'appartenance soit au Moyen Âge soit à la Renaissance des éléments présents dans le texte.] (H.J.L., trad. I.P.)

68. BASTERT, Bernd : *Heiliger, Hochzeiter, Heidenschlächter. Die «Karlmeinet»-Kompilation zwischen Oberdeutschland und den «Nideren Landen»*, dans *Schnittpunkte...*, pp. 125-143.

[Étude de la structure et de la fonction de la compilation épique connue sous le titre de *Karlmeinet*, composée sans doute à Aix-la-Chapelle et qui apparaît, sous bien des aspects, comme un texte intermédiaire entre les conceptions néerlandaise et allemande du personnage de Charlemagne. L'A. insiste notamment sur la position centrale du personnage du roi-empereur. Le compilateur aurait voulu créer un parcours qui comprendrait plusieurs étapes, représentant des formes différentes de perfection, et qui conduirait en dernière

instance à la sainteté, ce qui est peut-être à mettre en rapport avec le culte ripuaire de Charlemagne.] (D.K.)

69. BASTERT, Bernd : «*der Cristenheyt als nütz als kein czelffbott*» : *Karl der Große in der deutschen erzählenden Literatur des Mittelalters*, dans *Karl der Große...*, pp. 127-147.  
[Cet article étudie les différentes perceptions des représentations de Charlemagne dans la littérature allemande allant du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. L'A. distingue trois catégories. La première est la littérature de l'Allemagne du sud (qui comprend l'Autriche moderne), à savoir la *Kaiserchronik*, le *Rolandslied* de Konrad, le *Karl* du Stricker, et le *Buch vom Heiligen Karl*, et réserve une attention spéciale à la relation privilégiée que Charlemagne entretient avec Dieu, particulièrement à travers son statut d'apôtre auprès des Saxons. Bien qu'on y trouve pareillement un intérêt pour la sainteté du grand roi, la littérature de l'Allemagne centrale et du nord consacrée à Charlemagne (les différentes branches du *Karlmeinet*) présente une plus grande variété d'interprétations du personnage qui s'inscrit dans la tradition de la chanson de geste. L'A. étudie ensuite le regain d'intérêt suscité par Charlemagne dans la littérature allemande du XV<sup>e</sup> siècle (*Sibille*, *Herpin*, *Loher und Maller*, *Huge Scheppe*, *Reinolt von Montelban*, *Malagis*, *Ogier von Dänemark*). Il est frappant de constater que les adaptations des épopées de révolte tendent généralement à flatter l'image du roi, qui s'y trouve sous la protection particulière de Dieu. En fin de compte, dans les textes allemands du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, la perception de Charlemagne est dans une large mesure conditionnée par l'image de sa sainteté.] (H.J.L., trad. I.P.)
70. BECKMANN, Gustav Adolf : *Oggero Spatacurta und Ogier le Danois. Zur Komplexität einer epischen Tradition*, dans *Z.R.P.*, 120, 2004, pp. 421-456.  
[L'A. attire d'abord l'attention sur une nouvelle attestation d'un nom «épique» porté par un personnage réel : dans un document provenant d'Oulx et qui date au plus tard de 1063, apparaît un témoin du nom de *Otgerius spata curta*. À partir de cette trouvaille, l'A. passe en revue les différents éléments susceptibles d'être utiles pour reconstruire la préhistoire du

personnage épique, étudiant, entre autres, l'usage historique des épées longue et courte, les lieux avec lesquels Ogier est associé dans la chanson de geste, la chronologie des attestations des surnoms *Spata Curta*, *Pugnator* et *Danois* et leur diffusion géographique respective, l'histoire des personnages réels dans lesquels on a voulu voir les modèles du personnage épique ainsi que la caractérisation de celui-ci, et discutant, à chaque fois, les approches de la recherche antérieure. Il en conclut que c'est bien un seul personnage qui est à la base de l'Ogier épique : Audgar, le noble fidèle à Carloman, qui essaya de soustraire les fils de celui-ci à Charlemagne après la mort de leur père. Seule la prétendue origine danoise d'Ogier, qui apparaît plus tard, et d'abord dans une région géographique bien délimitée, se doit au souvenir d'un autre personnage, un *Oscheri dux*, commandant d'un des premiers contingents normands qui, au milieu du IX<sup>e</sup> siècle, arrivèrent à entrer dans la Seine et à attaquer des villes de l'intérieur.] (D.K.)

71. BEISSINGER, Margaret H : *Creativity in Performance : Words and Music in Balkan and Old French Epic*, dans *The Oral Epic...*, pp. 95-113.

[Dans l'épopée orale, c'est à l'histoire et non à la musique que l'on accorde priorité lors de la performance. Dans les chansons de geste françaises et les épopées orales serbo-croates, la musique était répétitive sinon monotone. Dans son article, l'A. explore les propriétés de la musique des épopées orales roumaines en comparant celles-ci aux épopées orales françaises et serbo-croates. Elle examine de près les répertoires de trois chanteurs du sud-ouest de la Roumanie, dont deux, Mihai Constantin et Costica Staicu, étaient des *lautari*, c'est-à-dire des chanteurs professionnels. Le troisième, Nitu Voinescu, était un paysan-chanteur. Elle conclut que les chanteurs roumains se concentraient davantage sur les paroles que sur la musique de leurs chansons, et pour cela, réduisaient le nombre de formules mélodiques, composant ainsi des séquences musicales stables bien que prévisibles. Elle suggère également que les épopées roumaines racontaient des histoires plus simples, avec une versification plus courte et moins contraignante. La performance était donc de façon générale moins exigeante. À l'occasion, les *lautari* les plus

doués compliquaient la routine de leur performance en introduisant de la variation dans leur musique. Toutefois, la raison et les circonstances pour ce genre d'innovations dépendaient du contenu verbal de la chanson.] (I.P.)

72. BENNETT, Philip E. : *Hétéroglossie et carnaval dans le cycle de Guillaume*, dans *Littérature épique au Moyen Âge...*, pp. 135-149.

[Dans la pensée bakhtinienne, les incompatibilités stylistiques témoignent d'une carnavalisation du texte, propre à la parodie et au burlesque. Dans ce contexte, l'A. réfléchit sur la multiplicité des voix, des langages, et des styles dans les chansons du cycle de Guillaume en ciblant les poèmes les plus sérieux du cycle : la *Chanson de Guillaume*, la *Chevalerie Vivien*, *Aliscans*, ainsi que les *Moniages* de Guillaume et de Rainouart. L'A. démontre l'hétéroglossie, le dialogisme, la polyphonie étalés à tous les niveaux du cycle si bien qu'il conclut que «l'épopée se constitue du carnivalesque» et que son héros épique, lui-même carnavalisé, remet en question l'idéologie qu'il incarne.] (I.P.)

73. BLOH, Ute VON : *Über Wunder, das Staunen und Erschrecken und über die Grenzen des Wirklichkeitsentwurfs im «Herzog Herpin»*, dans *Fremdes wahrnehmen — fremdes Wahrnehmen. Studien zur Geschichte der Wahrnehmung und zur Begegnung von Kulturen in Mittelalter und früher Neuzeit*, hrsg. v. Wolfgang HARMS u. C. Stephen JAEGER, Stuttgart/Leipzig, Hirzel, 1997, pp. 221-238.

[Étude de la notion de «wunder» (merveille, miracle) dans le *Herzog Herpin* d'Élisabeth de Nassau-Sarrebruck. L'A. distingue entre les *wunder* dus à Dieu, qui ne causent pas de réaction particulière, et les autres qui provoquent l'émerveillement, la stupéfaction ou la peur. Elle relève également un emploi ludique du miracle (un personnage qui libère des parents incarcérés prétend être saint Liénard, ce que personne dans le texte ne prend au sérieux). L'article se termine par quelques observations sur les versions imprimées, qui renoncent à incorporer une partie des éléments merveilleux et tendent à motiver ceux qu'ils maintiennent d'un point de vue moral.] (D.K.)

74. BLOH, Ute VON : *Ausgerenkte Ordnung : vier Prosaepen aus dem Umkreis der Gräfin Elisabeth von Nassau-Saarbrücken* : «*Herzog Herpin*», «*Loher und Maller*», «*Huge Scheppel*», «*Königin Sibille*», Tübingen, Niemeyer, 2002, x-473 pages.  
 [Interprétation globale des quatre adaptations en prose allemande attribuées à Élisabeth de Nassau-Sarrebruck (*Herzog Herpin*, *Loher und Maller*, *Huge Scheppel*, *Königin Sibille*), cette thèse d'habilitation se compose de quatre parties comprenant : une comparaison des différentes versions manuscrites et imprimées (qui amène l'A. à réfuter les thèses de W. Liepe sur les modèles utilisés et sur la chronologie des textes), l'analyse de quelques procédés narratifs, une étude thématique et une étude des illustrations des manuscrits. L'étude thématique, qui constitue la partie principale du livre, se concentre sur les thèmes amour/mariage et alliances/liens personnels et souligne les transgressions fréquentes de l'ordre établi, qui serviraient, selon l'A., à mettre en relief aussi bien le danger qui menace cet ordre que l'obligation de le maintenir.] (D.K.)
75. BLOH, Ute VON : *Das Spiel mit der Status- und Geschlechtsidentität* («*Herzog Herpin*», «*Königin Sibille*», «*Loher und Maller*», «*Huge Scheppel*»), dans *Zwischen Deutschland und Frankreich...*, pp. 495-515.  
 [L'A. discute de la fonction narrative de l'erreur, du travesti et de l'échange d'identité dans les quatre adaptations en prose d'Élisabeth de Nassau-Sarrebruck : *Herzog Herpin*, *Königin Sibille*, *Loher und Maller* et *Huge Scheppel*. La fonction des déguisements est étudiée séparément pour chaque sexe pour la raison que chez les hommes, le déguisement, en modifiant les signes extérieurs de leur statut social, manifeste une rébellion contre l'ordre établi. Les femmes, en revanche, en se déguisant souvent en hommes, remettent en cause leur place dans la société en même temps que leur identité sexuelle. Les thèmes du genre, du corps, de l'identité, du statut social et de la hiérarchie sont prééminents dans cet article.] (H.J.L., trad. I.P.)
76. BRALL-TUCHEL, Helmut : *Das Herz des Königs. Karl der Große, Roland und die Schlacht von Roncesvalles in den*

*Pyrenäen am 15. August 778*, dans *Schlachtenmythen. Ereignis — Erzählung — Erinnerung*, hrsg. v. Gerd KRUMEICH und Susanne BRANDT, Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 2003 (Europäische Geschichtsdarstellungen, 2), pp. 33-62.

[Cet article passe en revue les divers récits de la bataille de Roncevaux dans les traditions française et allemande, des brèves remarques dans les *Annales royales (Annales Regni Francorum)* jusqu'aux poètes romantiques (Karl Immermann, Friedrich Schlegel, Ludwig Uhland, Vigny, Hugo), en passant par Eginhard et l'Astronome limousin, la *Nota Emilianense*, le *Pseudo-Turpin* et le *Guide du Pèlerin de Saint-Jacques*, la *Chanson de Roland* (et la mention qui en est faite dans le *Roman de Rou*), le *Rolandslied* de Konrad et le *Karl* du Stricker. Pour chacun de ces textes, l'A. essaie de définir la position politique ou idéologique qui s'y exprime, insistant notamment sur les différents partis politiques responsables pour les deux versions des *Annales* et sur le rapport changeant entre les aspects chrétien et héroïque dans les interprétations successives de l'événement. Il fait remarquer à quel point la chanson de geste française a influencé l'articulation de la légende de Roncevaux dans l'imaginaire collectif et relève l'emploi répandu de la bataille de Roncevaux comme exemple d'un comportement ou d'une éthique héroïques, p.ex. dans *Willehalm*. L'A. met également en évidence la récurrence étonnante du motif de la réaction émotionnelle (mélancolie, plaintes, larmes) de Charlemagne, motif qu'on trouve déjà dans le remaniement des *Annales* et qui lui semble être un des foyers principaux autour desquels se cristallise la mémoire collective de cette bataille.] (D.K.)

77. BRAUN, Manuel : *Historie und Historien*, dans *Die Literatur im Übergang vom Mittelalter zur Neuzeit*, hrsg. v. Werner RÖCKE und Marina MÜNKLER, München, Carl Hanser, 2004 (Hansers Sozialgeschichte der deutschen Literatur vom 16. Jahrhundert bis zur Gegenwart, 1), pp. 317-361.

[Panorama de tous les textes narratifs longs, dans la production littéraire allemande du XV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> siècle, qu'on appelait *historien* ('histoires'). La partie de l'article qui est consacrée plus particulièrement aux histoires du Moyen Âge (pp. 329-353) traite, entre autres, des différentes versions allemandes en prose des histoires de Charlemagne, de

Guillaume, des Quatre fils Aymon et de Fierabras, des quatre adaptations d'Elisabeth de Nassau-Sarrebruck (*Herzog Herpin, Königin Sibille, Loher und Maller* et *Huge Scheppel*, avec le remaniement abrégé *Hug Schapler*, dû à Konrad Heindörffer), de la *Königstochter von Frankreich* (qui reprend le motif de la fille aux mains coupées, mais situe l'intrigue dans la France de la Guerre de Cent Ans), de *Morgant der Riese*, de *Valentin und Orsus* (lié, d'une façon assez libre, à la geste du Roi), du *Kaiser Octavianus* (une version de *Florent et Octavien*), de *Pontus et Sidonia* et de quelques autres textes appartenant à la tradition romanesque ou à la tradition allemande propre. L'A. donne de brèves analyses de la plupart de ces textes, en insistant notamment sur leur rapport avec l'histoire, sur les réalités sociales qui pourraient s'y refléter et sur leur caractère romanesque ou guerrier en général. Selon lui, la production narrative se fait de plus en plus «sauvage», introduisant de plus en plus d'éléments romanesques et faisant fi du concept d'historicité qui était privilégié dans la chanson de geste.] (D.K.)

78. BRUCKER, Charles : *Vers une esthétique nouvelle : sensibilité et structure dans «Lion de Bourges» et dans «Herpin von Burges»*, dans *Littérature épique au Moyen Âge...*, pp. 171-192.

[Dans son article, l'A. compare *Lion de Bourges* avec d'une part les chansons de geste françaises *Aliscans*, *Couronnement de Louis* et *Huon de Bordeaux*, qui lui sont antérieures, et d'autre part avec l'adaptation allemande *Herpin von Burges*, afin d'identifier les éléments de structure qui lui sont propres. Il montre que le poème de *Lion de Bourges* se distingue en effet par une construction formelle quasi-romanesque, où les structures de la phrase et des lisses reflètent l'expérience spatio-temporelle de l'action. C'est précisément cette correspondance entre le fond et la forme qui crée une impression de réalisme originale. Outre cette construction rigoureuse, le mélange de différents registres de vocabulaire, du merveilleux et du vraisemblable, de l'épique et du burlesque s'associe à une rhétorique de l'émotion sobre. L'A. conclut que cette alliance délicate assure au poème français un plus grand succès populaire auprès du public allemand, qui accueille plus

que le public français l'expression d'une sensibilité romantique.] (I.P.)

79. BUMKE, Joachim : *Emotion und Körperzeichen. Beobachtungen zum «Willehalm» Wolframs von Eschenbach*, dans *Das Mittelalter*, 8 (1), 2003, pp. 13-32.

[À partir du comportement furieux de Willehalm (Guillaume) dans la scène de Munleun (Laon), l'A. étudie divers aspects de la représentation des émotions dans le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach. Il commence par interpréter la scène en question comme une critique de la vie de cour avec son idéal de «zuht» ('discipline', 'comportement discipliné'), pour souligner ensuite le caractère raisonné et juste de la rage de Willehalm, qui est mis en rapport avec la conception aristotélicienne des parties de l'âme et ses avatars dans les écrits psychologiques de l'époque. Comparant la scène avec son modèle dans *Aliscans*, il insiste sur les différences dans l'apparence extérieure du héros (plus provocatrice chez Wolfram) et dans l'usage qui en est fait, et il attire l'attention sur le scandale que constitue cette fureur dirigée contre un personnage de rang plus élevé. Il passe ensuite à la représentation du deuil dans *Willehalm*, en relevant surtout les plaintes, dont certaines ne se trouvent pas dans *Aliscans* mais sont des ajouts de Wolfram, et en montrant la tradition littéraire dans laquelle elles s'insèrent et leur rapport avec les traités de l'âme médiévaux. Puis il se penche sur la violence en tant que telle et sur les différentes justifications qu'en donnent les personnages dans le texte, ainsi que sur la problématique de l'étranger. L'article se termine par quelques observations au sujet de l'histoire des recherches sur les émotions au Moyen Âge et par de brèves remarques sur la «nouvelle émotionnalité» qui se ferait jour au XII<sup>e</sup> siècle.] (D.K.)

80. BUMKE, Joachim : *Wolfram von Eschenbach*. 8., vollst. neu bearb. Aufl., Stuttgart/Weimar, Metzler, 2004 (Sammlung Metzler, 36), XVIII-438 pages.

[Il s'agit ici de la huitième édition d'un ouvrage classique pour ceux qui étudient Wolfram von Eschenbach et, aux dires de l'A., la dernière qu'il entreprendra. Cette édition continue le travail de recensement de l'ensemble de la recherche qui s'intéresse à la vie, à la langue et aux écrits de Wol-

fram. Quelques éléments nouveaux ont été ajoutés afin de refléter les tendances qui se font jour dans la recherche consacrée à *Willehalm*, avec notamment une addition sur les thèmes de la guerre, de la violence, de l'Autre et de la parenté dans le texte. Bien que l'A. leur accorde une place moindre dans cette édition que dans les précédentes, on trouve aussi une discussion sur le fragment *Titirel* et les chansons de Wolfram. L'accent reste néanmoins mis sur *Parzival* et l'analyse de ses livres.] (H.J.L., trad. I.P.)

81. CASTELBERG, Marcus: *Eschatologische Aspekte im «Rolandslied» des Pfaffen Konrad. Zu den herrschaftstheologischen Implikationen welfischer Auftragswerke*, dans *Literatur und Wandmalerei I. Erscheinungsformen höfischer Kultur und ihre Träger im Mittelalter. Freiburger Colloquium 1998*, hrsg. v. Eckart Conrad LUTZ, Johanna THALI und René WETZEL, Tübingen, Niemeyer, 2002, pp. 47-82.  
 [L'A. étudie l'influence du Jugement dernier tel qu'il apparaît dans l'Évangile de saint Jean, la popularité de cette idée à la cour d'Henri le Lion, et les éléments qu'en a tirés ultérieurement le Pfaffe Konrad dans son *Rolandslied*. L'A. décrit comment les notions eschatologiques qui figurent dans le *Rolandslied*, se retrouvent également dans d'autres œuvres commissionnées par les Welfen, plus particulièrement sur le tympan du portique ouest de la cathédrale d'Autun, qui dépeint une ascension céleste immédiate et assurée des êtres bons, telle qu'elle est envisagée par l'évangéliste Jean. Cette vision du Jugement dernier est mise en contraste avec celle que présente Mathieu, qui décrit dans son Évangile un Jugement aussi bien pour les bons que pour les méchants. L'A. s'attarde par ailleurs sur la fascination des Welfen pour les personnages de Charlemagne et de saint Jean l'évangéliste, chacun ayant un rôle important dans le *Rolandslied*. Le *Rolandslied* manifeste donc l'apogée des notions de salut et de souveraineté qui étaient celles des Welfen au XII<sup>e</sup> siècle.] (H.J.L., trad. I.P.)
82. COMBARIEU DU GRÈS, Micheline DE : *De l'histoire à la légende : Narbonne dans le cycle d'Aymeri*, dans *Littérature épique au Moyen Âge...*, pp. 205-215.

[En examinant de près les exemples de réalisme épique dans les chansons du cycle d'Aymeri, l'A. recherche les éléments d'une réalité géographique et historique exacte pour la ville de Narbonne, ville qui fournit à travers sa conquête, sa défense, ses sièges, assauts, et sa reconquête, la matière du cycle. L'A. constate que la ville, telle qu'elle est recomposée poétiquement à travers la rhétorique féodale des textes épiques, perpétue sa légende, s'érigeant toujours comme une place forte, «la citadelle sur son rocher», mais que la notion de ville en tant que communauté urbaine qui émerge au tournant des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles n'existe encore que comme une collectivité informe qui n'a pas sa place dans le cadre de l'épopée.] (I.P.)

83. COWEN, Janet M. : *Die mittenglischen Romane um Karl den Großen*, dans *Karl der Große...*, pp. 163-182.

[L'A. passe en revue les textes en vers et en prose en moyen anglais des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles où figurent soit Charlemagne lui-même soit les personnages de Roland, Otuel et Ferumbas, liés à lui. Les textes qu'il évalue ainsi sont *Song of Roland*, *Roland and Vernagu*, *Otuel and Roland*, et le *Sege of Melayne*. L'A. étudie la transmission manuscrite, l'influence des chansons de geste françaises et bourguignonnes et les libertés thématiques prises par rapport à ces versions. Elle discute également du rôle de l'imprimeur William Caxton, dont les traductions en prose *Charles the Grete* et *The Foure Sonnes of Aymon*, fidèles aux originaux franco-bourguignons, démontrent l'intérêt anglais pour la culture franco-bourguignonne. L'A. remarque que la littérature en moyen anglais qui traite de Charlemagne doit être considérée non comme un genre à part entière, mais comme une sous-catégorie d'un genre plus vaste qui traite des Croisades et de la vénération des reliques de la Passion.] (H.J.L., trad. I.P.)

84. COXON, Sebastian : « *do lachete die gote* » : *Zur literarischen Inszenierung des Lachens in der höfischen Epik*, dans *Wolfram-Studien*, 18, 2004, pp. 189-210.

[Le rire dans la littérature médiévale est souvent difficile à interpréter; le jugement qu'on porte sur le rire au Moyen Âge est ambivalent; le verbe allemand *lachen* lui-même est ambigu, pouvant désigner aussi bien le rire que le sourire.

L'A. étudie les représentations du rire dans trois épopées en moyen haut allemand, *König Rother*, le *Rolandslied* de Konrad et le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach. Alors que dans *König Rother* aucune valeur intrinsèque n'est attribuée au rire, dans le *Rolandslied* ce ne sont que les personnages impliqués dans le péché qui rient (le rire de Roland décrit dans la *Chanson de Roland* ayant été éliminé par Konrad) et l'on observe un certain effort de distinguer entre le rire (incontrôlé, donc suspect) et le sourire (moralement acceptable). Dans le *Willehalm*, l'A. relève encore des différences par rapport au modèle français *Aliscans* (on ne rit plus des aspects comiques du personnage de Rainouart); le rire apparaît plutôt dans le contexte d'une opposition rire/deuil, souvent thématisée par les personnages eux-mêmes et expression d'une réflexion plus profonde sur la condition humaine.] (D.K.)

85. DALLAPIAZZA, Michael : *Der Orient im Werk Wolframs von Eschenbach*, dans *Deutsche Kultur und Islam am Mittelmeer. Akten der Tagung Palermo, 13.-15. November 2003*, hrsg. v. Laura AUTERI und Margherita COTTONE, Göppingen, Kümmerle, 2005 (Göppinger Arbeiten zur Germanistik, 725), pp. 107-119.

[L'A. se penche sur la représentation de l'Orient, et plus particulièrement des Orientaux, dans le *Parzifal* et le *Willehalm* (pp. 113-119) de Wolfram von Eschenbach. Le *Willehalm* est un texte essentiellement pessimiste, qui exprime le refus de la guerre et qui pousse plus loin qu'aucun autre texte médiéval l'idée de la tolérance. L'A. y relève notamment les détails suivants : Gyburg, dans son appel à la tolérance, mentionne que les Païens sont des enfants de Dieu; les Chrétiens se comportent parfois d'une manière douteuse, voire cruelle (Willehalm tuant Arofel qui ne peut plus se défendre), alors que la caractérisation des Sarrasins semble plus neutre, moins discutable d'un point de vue éthique; Wolfram se démarque de la triade traditionnelle des dieux païens, en ne mentionnant le plus souvent que deux dieux; quelques endroits semblent même supposer une religion monothéique; le narrateur lui-même appelle «*sünde*» ('péché') le massacre de ceux qui n'ont jamais entendu parler du baptême.] (D.K.)

86. DÖRRICH, Corinna : *Poetik des Rituals. Konstruktion und Funktion politischen Handelns in mittelalterlicher Literatur*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2002.  
 [Cette thèse soutenue à l'Université de Munich, qui se réclame des méthodes des «Cultural studies», se divise en deux parties. La première partie (chapitres 1-3) vise à décrire les principes qui sont à la base des rituels médiévaux, ou qui conditionnent la genèse de ceux-ci, en utilisant aussi bien des textes littéraires que des textes historiographiques. La seconde partie (chapitres 4-6) est consacrée plus particulièrement aux rituels dans les textes littéraires. L'A. y étudie en détail le rituel de l'accueil dans *Willehalm* et celui de la *deditio* dans *Herzog Ernst*. Dans le chapitre sur *Willehalm*, elle se penche en particulier sur l'épisode de Munleun (Laon) et montre à quel point le rituel structure le texte. Les infractions au rituel commises par les gens de la cour et par le roi et la reine exacerbent le conflit entre Willehalm et le roi, qu'alimentent par ailleurs des conceptions divergentes de ce rituel et le refus de Willehalm de se conformer aux attentes de la cour. Les réalisations du rituel, accomplies soit simplement de manière correcte soit même de façon exagérée par les membres du lignage et par Alyse, parviennent à désamorcer le conflit et à amener à une solution.] (D.K.)
87. EHLEN, Thomas : *Kampf der Ritter und Krieg der Sterne — zum «poinder», der «sippe» und der «hant» Gottes in Wolframs «Willehalm»*, dans *«Als das wissend die meister wol»...*, pp. 169-194.  
 [Étude de l'emploi narratif d'éléments de savoir astronomique dans le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach. L'A. prend notamment en considération les allusions au mouvement rétrograde des planètes et le rôle de la «main de Dieu». Il analyse le prologue, la discussion entre Gyburc et son père Terramer et le discours dit «de tolérance» de Gyburc.] (D.K.)
88. ERNST, Ulrich : *Differentielle Leiblichkeit. Zur Körpersemantik im epischen Werk Wolframs von Eschenbach*, dans *Wolfram-Studien*, 17, 2002, pp. 182-222.

[«Nature corporelle différentielle. À propos de la sémantique du corps dans l'œuvre épique de Wolfram von Eschenbach».]

89. ERNST, Ulrich: *Lüge, «integumentum» und Fiktion in der antiken und mittelalterlichen Dichtungstheorie : Umriss einer Poetik des Mendakischen*, dans *Das Mittelalter*, 9 (2), 2004, pp. 73-100.

[Cet article retrace la (pré-)histoire du concept théorique de la fictionalité de la littérature, de l'Antiquité au XIV<sup>e</sup> siècle. Dans la partie dédiée à l'épopée médiévale (pp. 89-92), l'A. analyse, entre autres, l'invocation de Dieu comme garant de la vérité du récit dans le *Rolandslied* de Konrad, le motif épique de l'invocation d'une autorité textuelle (à partir d'exemples du *Herzog Ernst* et du *Alexander* de Lamprecht) et l'argument selon lequel les textes versifiés sont forcément mensongers, argument qu'on trouve dans des textes en prose à partir du XIII<sup>e</sup> siècle.] (D.K.)

90. FERY-HUE, Françoise : *Le «Renaut de Montauban» en prose : possesseurs illustres et voyages forcés de cinq volumes de grand luxe*, dans *Reinold. Ein Ritter für Europa...*, pp. 77-94.

[Cet article retrace les vicissitudes de la transmission des cinq volumes du manuscrit du *Renaut de Montauban en prose* qui a été exécuté dans l'atelier de David Aubert pour le duc Philippe le Bon (Bibl. de l'Arsenal ms. 5072, 5073, 5074 et 5075 et Bayerische Staatsbibliothek München cod. gall. 7).] (D.K.)

91. FISCHER, Hubertus: *Gyburc und Alyze oder Krieg und Frieden*, dans *Böse Frauen — Gute Frauen. Darstellungskonventionen in Texten und Bildern des Mittelalters und der Frühen Neuzeit*, hrsg. von Ulrike GAEBEL und Erika KARTSCHOKE, Trier, Wissenschaftlicher Verlag, 2001 (Literatur, Imagination, Realität, 28), pp. 35-43.

[L'A. étudie le poème épique *Willehalm* à travers la construction des deux personnages féminins, Gyburc et Alyze. Dans un monde dominé par les hommes, il analyse les rôles respectifs de ces deux figures importantes, en tant que guerrière et comme artisan de paix, et soutient que le contraste

entre ces deux personnages crée des tensions morales dans le texte. Wolfram utilise ces personnages afin d'établir une série de dualités : le champ de bataille et la cour, le paganisme et la chrétienté, la blessure et la guérison, le massacre héroïque des païens et la miséricorde chrétienne, la guerre et la paix. En fin de compte, ces personnages représentent dans le texte un conflit que Wolfram laisse délibérément non résolu.] (H.J.L., trad. I.P.)

92. FRIEDRICH, Udo : *Der Ritter und sein Pferd. Semantische-  
rungsstrategien einer Mensch-Tier-Verbindung im Mittelal-  
ter*, dans *Text und Kultur. Mittelalterliche Literatur 1150-  
1450*, hrsg. v. Ursula PETERS, Stuttgart/Weimar, Metzler,  
2001 (Germanistische Symposien, Berichtsbände 23),  
pp. 245-267.  
[Étude des différents sens qu'on attribuait au Moyen Âge  
au couple homme-cheval (le cheval comme complément des  
capacités physiques du chevalier, la symbiose entre l'homme  
et le cheval, le cheval comme signe de puissance ou de supé-  
riorité sociale...). Un des textes utilisés est le *Willehalm* de  
Wolfram von Eschenbach.] (D.K.)
93. FÜRBEETH, Frank : *Der «Karlmeinet» : « Vita poetica » oder  
«Vita historica Caroli Magni»? Zur Differenz von textim-  
manenter und textexterner Kohärenz*, dans *Texttyp und  
Textproduktion in der deutschen Literatur des Mittelalters*,  
hrsg. von Elizabeth ANDERSEN, Manfred EIKELMANN und  
Anne SIMON, Berlin/New York, de Gruyter, 2005 (Trends  
in medieval philology, 7), pp. 217-234.  
[Le *Karlmeinet*, compilation de six textes très divers sur  
Charlemagne, a toujours été considéré comme un assemblage  
peu cohérent. L'A. se propose d'étudier les principes suivis  
par le compilateur. Il donne d'abord une description du  
manuscrit unique de la compilation, en se penchant aussi sur  
la question des quelques feuillets séparés qui ont peut-être  
appartenu au manuscrit et qui contiennent un septième texte  
sur la fin du monde; il étudie ensuite la position des espaces  
blancs laissés par le scribe et celle des appels au public, ainsi  
que les renvois cycliques et les contradictions; et il finit par  
quelques considérations sur le caractère fabuleux ou vrai des  
textes choisis. Il conclut que le compilateur a voulu créer un

recueil d'exemples, centré sur le personnage de Charlemagne et ancré dans l'histoire du salut.] (D.K.)

94. GÄRTNER, Kurt : *Zur Schreibsprache des Akrostichons in der «Arabel» Ulrichs von dem Türlin*, dans *Deutsche Literatur des Mittelalters in und über Böhmen II. Tagung in České Budějovice/Budweis 2002*, hrsg. v. Vaclav BOK & Hans-Joachim BEHR, Hamburg, Kovač, 2004, pp. 47-55.  
[L'A. essaie de déterminer le dialecte, ou plutôt la *scripta*, dans laquelle écrivait Ulrich von dem Türlin, à partir de l'acrostiche au début d'*Arabel*, où le poète donne son nom et celui du dédicataire de l'œuvre.] (D.K.)
95. GEITH, Karl Ernst : «*Der lip wandelt sich nach dem muot*» : *Zur nonverbalen Kommunikation im «Rolandslied»*, dans *Sprachkontakt, Sprachvergleich, Sprachvariation. Festschrift G. Kolde*, hrsg. v. Kirsten ADAMZIK und Helen CHRISTEN, Tübingen, Niemeyer, 2001, pp. 171-183.  
[«À propos de la communication non-verbale dans le *Rolandslied*» (*scil.* de Konrad).]
96. GEROK-REITER, Annette : *Der Hof als erweiterter Körper des Herrschers. Konstruktionsbedingungen höfischer Idealität am Beispiel des «Rolandsliedes»*, dans *Courtly Literature and Clerical Culture...*, pp. 77-92.  
[Avec l'apparition d'une activité littéraire proprement courtoise, bien distincte de celle établie par l'Église, la cour se devait d'assumer certaines caractéristiques inviolables afin de légitimer son idéalité fictive. L'A. tente d'appliquer cette théorie au *Rolandslied* en tant qu'œuvre littéraire qui combine des éléments appartenant à la vie de cour et à la vie religieuse. C'est seulement en définissant la cour comme le prolongement du corps sacré de l'empereur, que l'idéalité de celle-ci se justifie. En effet, cette sacralisation est réalisée à travers la figure de Charlemagne dans le *Rolandslied*, qui permet ainsi de transférer toute l'énergie sacrale de l'idéalité ecclésiastique à celle de la cour.] (H.J.L., trad. I.P.)
97. GEROK-REITER, Annette : *Figur und Figuration Kaiser Karls. Geschichtsbewußtsein in «Rolandslied» und «Willehalm»*, dans *Ars und Scientia im Mittelalter und in der Frühen Neuzeit. Ergebnisse interdisziplinärer Forschung*. Georg

*Wieland zum 65. Geburtstag*, hrsg. v. Cora DIETL und Dörte HELSCHINGER, Tübingen/Basel, Francke, 2002, pp. 173-191.

[L'A. envisage le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach comme suite du *Rolandslied* de Konrad, en attirant l'attention sur le fait que Wolfram établit de véritables liens généalogiques aux personnages figurant dans celui-ci. Ces liens donnent une légitimation de plus au conflit, qui, chez Wolfram, repose par ailleurs sur une question personnelle. Pour Konrad, Charles était un modèle aussi bien de prouesse que de sainteté, qui servait en dernière instance à donner une aura sacrale au commanditaire du poème, Henri le Lion, donc à justifier des positions politiques ou idéologiques dans le présent. Alors qu'il est indéniable que Wolfram évoque cette conception de l'histoire de Konrad, il est également clair que, chez lui, le personnage de Charles semble en quelque sorte amoindri et que son rôle de modèle est remis en question. Non seulement l'héritier légitime de Charlemagne, Louis, n'est plus intéressé à combattre les Païens, mais même l'héritier moral qu'est Willehalm ne le voit plus que comme un prédécesseur dans la défaite et la souffrance, tandis que l'aspect transcendant du personnage fait complètement défaut. Un autre regard vers le passé est celui de Gyburg, qui remonte jusqu'aux origines communes des Chrétiens et des Sarrasins, non pas, cette fois-ci, pour appuyer les idées du présent, mais pour les corriger.] (D.K.)

98. GHOSH, Shami : *Forms of kinship : unresolved tensions in Wolfram's «Willehalm»*, dans *Euphorion*, 97, 2003, pp. 303-325.  
[«Types de parenté : tensions non résolues dans le *Willehalm* de Wolfram».]
99. GRAF, Klaus : «*Ritterromantik*»? *Renaissance und Kontinuität des Rittertums im Spiegel des literarischen Lebens im 15. Jahrhundert*, dans *Zwischen Deutschland und Frankreich...*, pp. 517-532.  
[L'A. remet en cause la justesse des notions de *Ritterrenaissance* (renaissance chevaleresque) et *Ritterromantik* (romantisme chevaleresque) pour rendre compte des phénomènes culturels et littéraires qui affectaient la noblesse du XV<sup>e</sup> siècle.]

Le terme *Ritterrenaissance*, emprunté à la pensée du Hollandais Johan Huizinga, caractérise l'attitude de la noblesse française et bourguignonne de la fin du Moyen Âge qui, face à sa déchéance et à sa décadence, se serait réfugiée dans des formes littéraires exaltant avec nostalgie les valeurs chevaleresques. L'A. s'attaque à ce concept en général, mais en conteste particulièrement l'application aux œuvres d'Elisabeth von Nassau-Saarbrücken, et il soutient que l'usage de termes aussi vagues et excessifs ne peut que conduire à des conclusions erronées. Il s'intéresse à des œuvres d'art et à des textes littéraires de la période classique du Moyen Âge et analyse leur propension à romancer et à grandir les événements, montrant ainsi que le penchant nostalgique était une des constantes qui se rencontrent dans de nombreuses œuvres littéraires médiévales. Il conclut que les sources littéraires du Moyen Âge tardif ne sauraient être interprétées ni comme les fruits d'une nostalgie fantaisiste pure et d'une auto-justification ni comme un effort conscient pour perpétuer un héritage. Au contraire, l'idée qu'il puisse apparemment exister une nostalgie littéraire aristocratique doit être analysée scrupuleusement afin de ne pas compromettre l'exactitude des conclusions.] (H.J.L., trad. I.P.)

100. GROSSEL, Marie-Geneviève : *Tradition et renouvellement dans la «Chanson de Gaufrey» : les personnages de Grifon et Robastre*, dans *Littérature épique au Moyen Âge...*, pp. 217-230.

[L'A. s'intéresse à la chanson de geste anonyme *Gaufrey* pour broser les portraits de deux personnages hybrides, en relevant pour chacun une série de contradictions. Que ce soit à travers l'apparence avenante du traître Grifon qui contraste avec sa noirceur intérieure, ou la douceur du geste du géant Robastre qui s'oppose à sa taille terrible, l'A. révèle chez ces deux personnages une association originale du merveilleux et de l'humour. À travers leurs complexités, ces deux figures se détachent de l'ensemble des personnages désincarnés du récit, notamment du héros qui est lui même stéréotypé, et injectent du souffle dans une chanson dont l'action est par ailleurs prévisible.] (I.P.)

101. GRUBMÜLLER, Klaus: *Historische Semantik und Diskursgeschichte* : «zorn», «nit» und «haz», dans *Codierungen von Emotionen im Mittelalter*, hrsg. von C. Stephen JAEGER und Ingrid KASTEN, Berlin/New York, Walter de Gruyter, 2003 (Trends in Medieval Philology, 1), pp. 47-69.  
 [Étude sémantique des mots allemands désignant le courroux, la fureur et la haine. L'A. utilise et interprète divers passages du *Rolandslied* de Konrad et du *Willehalm* de Wolfram.] (D.K.)
102. HAFERLAND, Harald : *Mündlichkeit, Gedächtnis und Medialität. Heldendichtung im deutschen Mittelalter*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2004, 480 pages.  
 [Ce livre traite de la problématique de l'oralité, de l'improvisation et de la récitation de mémoire, et de la transmission orale ou écrite par rapport aux épopées en ancien et moyen haut allemand dont les matières appartiennent à la tradition allemande. Cependant il contient un chapitre (pp. 134-172) sur la théorie de l'*oral poetry* de Parry et Lord et sa reprise par Jean Rychner, dans lequel l'A. discute, entre autres, du style formulaire et des motifs typiques des chansons de geste françaises. Il essaie de réduire la part de l'improvisation dans la genèse de ce style, voulant y voir plutôt un support de la mémoire. Les variantes textuelles des manuscrits, qui laissent toujours subsister un certain nombre de vers presque identiques, montreraient justement que les textes étaient mémorisés par les jongleurs.] (D.K.)
103. HARTMANN, Heiko : *Heraldische Motive und ihre narrative Funktion in den Werken Wolframs von Eschenbach*, dans *Wolfram-Studien*, 17, 2002, pp. 157-181.  
 [«Les motifs héraldiques et leur fonction narrative dans les œuvres de Wolfram von Eschenbach.»]
104. HARTUNG, Stefan : *Karl der Große in der italienischen und frankovenetischen Literatur des Mittelalters*, dans *Karl der Große...*, pp. 53-78.  
 [L'A. passe en revue les textes épiques vernaculaires composés sur le territoire italien pendant le Moyen Âge, des manuscrits V4, V7 et C de la *Chanson de Roland* jusqu'à

Boiardo et Pulci, en passant par la *Geste Francor* du ms. XIII de la Marciana (avec ses différentes parties), l'*Entrée d'Espagne* et la *Prise de Pampelune*, la *Guerra d'Attila*, *Aquilon de Bavière*, *Fioravante*, les *Reali di Francia* d'Andrea da Barberino, *Li fatti di Spagna*, *Buovo d'Antona*, *Aspramonte*, *Ugone d'Alvernia* (*Huon d'Auvergne*), *la Spagna in rima* et l'*Innamoramento di Carlomagno*. Pour chaque texte, l'A. analyse la constellation des personnages, leur caractérisation, le rapport avec l'ensemble de la tradition et le contexte idéologique qu'on peut en déduire. Il s'efforce de définir le caractère propre de la production italienne, en insistant notamment sur la combinaison de la geste du Roi avec les traditions arthurienne et classique ainsi qu'avec celle de l'épopée de révolte, ainsi que sur l'affaiblissement progressif du personnage de Charlemagne, sur la montée du révolté Renaut dans les sympathies des auteurs et la stylisation de Roland en révolté. La création du lignage des Maganzesi et la récurrence du schéma narratif basé sur le conflit de deux puissants lignages, que le roi n'arrive plus à contrôler s'explique par la situation politique de l'Italie.] (D.K.)

105. HASTY, Will : *Art of Arms. Studies of Aggression and Dominance in Medieval German Court Poetry*, Heidelberg, Winter, 2002 (Beiträge zur älteren Literaturgeschichte), 154 pages  
 [L'A. étudie les nouvelles formes que prennent l'agression et le désir de domination dans la littérature courtoise, laquelle n'est pacifique qu'en apparence. Le dernier chapitre (pp. 123-145) traite du *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach, où le héros mettrait les idéaux et les modes de vie courtois au service de son désir de puissance et de statut social.] (D.K.)
106. HAUBRICHS, Wolfgang : *Die vier Prosaerzählungen Elisabeths. Skizzierung ihres Inhalts*, dans *Zwischen Deutschland und Frankreich...*, pp. 11-16.  
 [Brève analyse des quatre proses épiques en moyen haut allemand d'Élisabeth de Nassau-Sarrebruck, faisant référence à leurs modèles respectifs : *Herzog Herpin* (*Lion de Bourges*), *Sibille* (*Reine Sibille*), *Loher und Maller* (*Lohier et Malart*), *Huge Scheppel* (*Hugues Capet*).] (D.K.)

107. HAUBRICHS, Wolfgang : *Kurze Forschungsgeschichte zum literarischen Werk Elisabeths*, dans *Zwischen Deutschland und Frankreich...*, pp. 17-38.  
[Histoire des recherches sur les quatre proses épiques d'Élisabeth de Nassau-Sarrebruck.] (D.K.)
108. HAUBRICHS, Wolfgang : *Emotionen vor dem Tod und ihre Ritualisierung*, dans *Codierungen von Emotionen im Mittelalter*, hrsg. von C. Stephen JAEGER und Ingrid KASTEN, Berlin/New York, Walter de Gruyter, 2003 (Trends in Médiéval Philology, 1), pp. 70-97.  
[Étude des émotions ressenties par les héros avant de mourir et des rituels dans lesquels elles s'expriment. Contient une interprétation de la mort d'Olivier dans le *Rolandslied* de Konrad.] (D.K.)
109. HAUFE, Hendrikje : *Zwischen Welten. Fremdheit und Subjektivität im «Willehalm» Wolframs von Eschenbach*, dans *Inszenierungen von Subjektivität in der Literatur des Mittelalters*, hrsg. v. Martin BAISCH, Jutta EMING, Hendrikje HAUFE und Andrea SIEBER, Königstein/Taunus, Helmer, 2005, pp. 140-154.  
[Se réclamant d'Emmanuel Levinas et de Georg Simmel, l'A. essaie d'approcher la question de la subjectivité médiévale par le biais du concept de l'«étranger» et de l'«autre». Elle observe que les théories sociologiques négligent l'aspect de la perception de l'autre par un personnage qui est lui-même un étranger dans le contexte social où il vit. En conséquence, son article se concentre sur le personnage de Gyburc, païenne convertie, dans *Willehalm*, personnage dont elle met en évidence la déchirure intérieure.] (D.K.)
110. HAUG, Walter: *Die «Königin Sibille» der Elisabeth von Nassau-Saarbrücken und das Problem des Bösen im postarthurischen Roman*, dans *Zwischen Deutschland und Frankreich...*, pp. 477-493.  
[L'A. tente de découvrir les raisons pour lesquelles Elisabeth von Nassau-Saarbrücken a choisi certains textes spécifiques de la littérature française en vue de les adapter et de les traduire pour un public allemand. Il suggère qu'elle aurait, pour des raisons thématiques, limité sa sélection à des chan-

sons de geste, plutôt qu'à des roman arthuriens utopiques. La discussion porte sur sa *Sibille* et sur le personnage de la femme injustement marginalisée, qu'Elisabeth a sans doute retenus en fonction d'un intérêt personnel, ou pour satisfaire aux goûts de la cour. L'A. confronte la *Sibille* à l'adaptation de Schöndoch *Die Königin von Frankreich*, afin de faire apparaître les éléments thématiques manifestes. Il parcourt aussi les trois autres adaptations *Huge Scheppel*, *Loher und Maller* et *Herpin*, dans lesquelles il met en évidence le thème commun de la trahison et l'importance de l'opposition entre le bien et le mal.] (H.J.L., trad. I.P.)

111. HAUG, Walter: *Die Wahrheit der Fiktion. Studien zur weltlichen und geistlichen Literatur des Mittelalters und der frühen Neuzeit*, Tübingen, Niemeyer, 2003, xi-708 pages.  
[Ce recueil regroupant plusieurs articles sera dépouillé dans le prochain bulletin.]
112. HEMPEL, Wido : *Un ejemplo de la pervivencia teatral en época barroca de las leyendas del ciclo carolingio : Antonio Mira de Amescua, «Los carboneros de Francia y Reina Sevilla»*, dans *R.J.*, 49, 1998, pp. 336-354.  
[Après un survol des diverses versions de la légende de la reine Sibille qui nous sont parvenues en plusieurs langues, témoignant de la diffusion européenne de cette légende, l'A. aborde l'étude de la pièce de théâtre d'Antonio Mira de Amescua (1574 -1644), *Los carboneros de Francia y Reina Sevilla*. Il compare chacune des «journées» de la pièce avec la partie correspondante du roman espagnol en prose, *Historia de la reina Sebilla*, imprimé pour la première fois à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, et qui est considéré comme sa source principale. L'A. relève pourtant quelques détails qui montrent que Mira de Amescua a dû connaître d'autres versions, sans doute italiennes, de la légende médiévale et qu'il a également été influencé par la légende de Berthe aux grands pieds. Il met en évidence les modifications visant à rehausser la dignité royale (dus au climat du règne des Habsbourg) ou à faciliter l'agencement d'une pièce dramatique et commente quelques scènes choisies, en insistant notamment sur les thèmes de l'être et du paraître et de la différence d'âge entre les époux.] (D.K.)

113. HENKEL, Nikolaus: *Wann werden die Klassiker klassisch? Überlegungen zur Wirkungsweise und zum Geltungsbereich literarisch-ästhetischer Innovation im deutschen Hochmittelalter*, dans *Tradition, Innovation, Invention. Fortschrittsverweigerung und Fortschrittsbewußtsein im Mittelalter*, hrsg. von Hans-Joachim SCHMIDT, Berlin, de Gruyter, 2005 (Scrinium Friburgense, 18), pp. 441-467.  
 [L'A. étudie la formation d'un canon d'auteurs dans la littérature allemande autour de 1200, les critères sur lesquels celui-ci était basé, et la durée de sa validité. L'article contient également des réflexions importantes sur les textes qui ne se conformaient pas à ces critères, sur leur réécriture ultérieure et sur leur datation, réflexions qui sont illustrées par l'exemple du *Rolandslied* de Konrad et du *Karl* du Stricker.] (D.K.)
114. HOFFMANN, W. : *Genelun, der « verrâtaere »*, dans *Z.F.D.Ph.*, 120, 2001, pp. 345-360.  
 [Dans cet article, l'A. réagit contre quelques interprétations antérieures du *Rolandslied* de Konrad qui tendaient à réhabiliter le personnage de Genelun (Ganelon); il montre que pour Konrad, qui compare Genelun à Judas, il s'agit d'un personnage foncièrement négatif.] (D.K.)
115. HOYER-POULAIN, Emmanuelle: *Du bon usage du Sarrasin courtois: le personnage de Caraheu, des «Enfances Ogier» au remaniement en alexandrins*, dans *Littérature épique au Moyen Âge...*, pp. 263-272.  
 [Dans cet article, l'A. se penche sur le remaniement en alexandrins du récit des *Enfances Ogier* pour souligner le potentiel proprement romanesque du personnage secondaire Caraheu. Caraheu transcende les catégories étroites du païen brutal, ou du Sarrasin converti au christianisme, pour devenir le meilleur ami du héros tout en demeurant son adversaire, et se distingue en outre par son expérience amoureuse. L'A. montre que déjà, à travers ce personnage qui recherche l'adéquation entre sa vie intime et ses valeurs guerrières, le parcours intérieur d'un héros romanesque se devine.] (I.P.)
116. HUMPHREYS, Gillian M. : *Wolfram von Eschenbach's «Willehalm» : kinship and Terramer. A comparison with the M-version of «Aliscans»*, Göppingen, Kümmerle, 1999.

[Ce livre, issu d'une thèse soutenue à la Washington University à St. Louis, est une comparaison globale du *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach avec son modèle français *Aliscans*. L'A. commence par expliquer pourquoi ce travail doit se faire sur le manuscrit *M* d'*Aliscans*, qui, bien que tardif, représente mieux qu'aucun autre manuscrit le texte que Wolfram a dû avoir sous les yeux. Elle donne ensuite une analyse parallèle des deux œuvres, avant d'aborder l'interprétation des modifications et des ajouts que Wolfram a faits au texte d'*Aliscans*, interprétation qui se concentre sur la fonction de la parenté et sur le personnage de Terramer (Desramé). Dans le chapitre final, l'A. discute la question du genre littéraire auquel appartient *Willehalm* et s'interroge, toujours à partir du ms. *M* d'*Aliscans*, sur la fin à laquelle Wolfram aurait pu penser pour son œuvre.] (D.K.)

117. HUNDSNURSCHER, Franz: «Sprechen» und «sagen» im Spätmittelalter und in der frühen Neuzeit. Zum Wechseln der Inquit-Formel «er sprach/ er sagte», dans *Literatur — Geschichte — Literaturgeschichte...*, pp. 31-52.

[Étude diachronique des différents mots employés pour «il dit», «dit-il» dans des textes littéraires allemands, du *Hildebrandslied* à Goethe. Un des textes analysés est le *Rolandslied* de Konrad (pp. 37-38).] (D.K.)

118. IVENS, Angelika et KLEIN, Annette : *Karl im Land der Trobadors : Das Karlsbild der altokzitanischen Epik*, dans *Karl der Große...*, pp. 39-52.

[Les AA. distinguent entre deux catégories de textes épiques occitans : ceux qui dérivent clairement de modèles latins ou français (*Chronique Saintongeaise*, *Gesta Caroli Magni ad Carcassonam et Narbonam*, le *Pseudo-Turpin* occitan et le *Fierabras* occitan) et ceux auxquels on ne connaît pas de modèles en d'autres langues et qui sont vraisemblablement des compositions originales occitanes. Dans la seconde catégorie, elles rangent *Daurel et Beton* et le *Roman d'Arles* ainsi que *Ronsasvals* et *Roland à Saragosse*, et c'est sur ces deux derniers textes qu'elles se concentrent dans le reste de l'article. Après une présentation, très brève, de la recherche antérieure, elles proposent des analyses des deux poèmes qu'elles font suivre de quelques commentaires. Dans le cas de *Roland*

à *Saragosse*, elles mettent en relief le caractère parodique du texte et le rôle peu glorieux de Charlemagne, qui ne combat plus lui-même et dont l'autorité semble minée par le comportement de Roland et d'Olivier, même s'il reste l'instance féodale suprême. En revanche, *Ronsasvals* s'insère dans la tradition des textes appelant à la croisade, mais propose une perspective profondément tragique des événements : non seulement l'armée chrétienne y est anéantie, mais les valeurs chevaleresques sont désavouées par le dernier survivant, et Charlemagne, qui avoue que Roland était son fils, issu d'un inceste avec sa sœur, est présenté comme un grand pécheur, bien que repentant.] (D.K.)

119. JOHNSON, Sidney M. : *Wolfram von Eschenbach and medieval genetics*, dans *Blütezeit...*, pp. 383-393.  
 [Cet article cherche à identifier les exemples d'hérédité et les traits héréditaires auxquels Wolfram fait allusion dans *Willehalm* et *Parzifal*, particulièrement pour les personnages de Rennewart, Giburc et Feirefiz. L'A. s'interroge sur l'étendue des connaissances scientifiques de Wolfram au sujet des caractéristiques héréditaires et sur la façon dont il les a mises à profit pour sa caractérisation des personnages.] (H.J.L., trad. I.P.)
120. JONES, Martin H. : *Cross and Crusade in Wolfram von Eschenbach's « Willehalm »*, dans *Literatur — Geschichte — Literaturgeschichte...*, pp. 193-207.  
 [«La croix et la croisade dans le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach».]
121. KARTSCHÖKE, Dieter : *Die Ente auf dem Bodensee. Zu Wolframs «Willehalm» 377, 4ff* dans *Zeitschrift für deutsche Philologie* 121, 2002, pp. 424-432.  
 [«Le canard sur le lac de Constance. À propos de Wolfram, *Willehalm* 377, 4 et ss.».]
122. KARTSCHÖKE, Dieter et KARTSCHÖKE, Erika : *Rollenspiele*, dans *Literarische Leben. Rollenentwürfe in der Literatur des Hoch- und Spätmittelalters. Festschrift für Volker Mertens zum 65. Geburtstag*, hrsg. v. Matthias MEYER und Hans-Jochen SCHIEWER, Tübingen, Niemeyer, 2002, pp. 309-333.

[Les AA. analysent une multitude de scènes de déguisement ou de changement de rôle, dans la littérature narrative en moyen haut allemand. Parmi les exemples étudiés se trouvent la scène où Willehalm (Guillaume) revêt l'armure de son adversaire sarrasin Arofel, dans le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach (avec une référence à *Aliscans*), et les différents rôles de Rennewart (Rainouart) dans la même œuvre.] (D.K.)

123. KÄSTNER, Hannes et SCHIROK, Bernd : *«Ine kan decheinen buochstap. Dâ nement genuoge ir urhap»*. *Wolfram von Eschenbach und «die Bücher»*, dans *«Als das wissend die meister wol»...*, pp. 61-152.

[Étude détaillée de l'attitude de Wolfram von Eschenbach vis-à-vis de l'érudition livresque et du livre. Bien qu'utilisant lui-même beaucoup d'éléments scientifiques et érudits, Wolfram, dans plusieurs passages de ses œuvres, rejette l'érudition livresque ou prétend même ne pas savoir lire. Les AA. proposent un état des recherches sur la question, analysent les conceptions médiévales du livre à partir des différents termes employés (en moyen haut allemand et en ancien français) pour désigner soit le livre soit d'autres formes de textes, étudient des présentations du poète Wolfram dans des textes ultérieurs, et se penchent sur la question des sources (Wolfram a-t-il connu ses modèles français par voie orale ou écrite?). L'intérêt des AA. porte surtout sur le *Parzival*, mais le *Willehalm* est également pris en compte.] (D.K.)

124. KIENING, Christian : *Wolframs politische Anthropologie im «Willehalm»*, dans *Wolfram-Studien*, 17, 2002, pp. 246-275.  
[«L'anthropologie politique de Wolfram dans le *Willehalm»*.]
125. KIENING, Christian : *Zwischen Körper und Schrift. Texte vor dem Zeitalter der Literatur*, Frankfurt am Main, Fischer-Taschenbuch-Verlag, 2003, 415 pages.

[Étude de douze textes en moyen haut allemand, dans une perspective d'anthropologie culturelle et sociale. Les textes sont présentés comme les produits d'une société semi-orale qui révéleraient les tensions (synchroniques et diachroniques) entre le corps (signe et moyen de communication avec un

public présent) et l'écriture. Un des cas analysés (pp. 81-109) est le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach, qui ne thématise pas seulement des conflits politiques, mais serait lui-même une mise en scène des stratégies du pouvoir.] (D.K.)

126. KNAPP, Fritz Peter : *Das Wunderbare im deutschen und französischen Heldenepos um 1200*, dans ID., *Historie und Fiktion in der mittelalterlichen Gattungspoetik (II). Zehn neue Studien und ein Vorwort*, Heidelberg, Winter, 2005 (Schriften der Philosophisch-historischen Klasse der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, 35), pp. 151-168.

[L'A. s'intéresse à la présence du merveilleux dans l'épopée héroïque allemande et française. Il énumère quelques personnages et animaux merveilleux qu'on rencontre dans le *Nibelungenlied* et les épopées sur Dietrich von Bern, dans *Aliscans* (dont il nie au demeurant le caractère écrit; les différentes versions manuscrites refléteraient des performances orales), la *Bataille Loquifer* et le *Montage Rainouart*. Alors que la plupart de ces êtres (géants, nains et dragons dans l'épopée allemande; Rainouart, qui est envisagé surtout comme un géant, et ses adversaires Agrapart et Flohart, du côté français) ne transcendent pas les frontières du genre, il y a tout de même une exception, l'épisode arthurien de la *Bataille Loquifer*, dont l'A. donne une analyse détaillée. Il mentionne la pluralité des motifs et traditions qui convergent dans cet épisode et en souligne l'importance pour l'histoire littéraire : il s'agirait du premier pas dans une voie qui mènerait à la dissolution des frontières des genres et à un univers fictionnel unifié, tel qu'on le voit dans l'*Orlando furioso* de l'Arioste.] (D.K.)

127. KRAMARZ-BEIN, Susanne : *Die altnordische Karlsdichtung. Das Beispiel der «Karlsmagnús saga ok kappa hans»*, dans *Karl der Große...*, pp. 149-161.

[Cet article explore la littérature norroise consacrée à Charlemagne et s'intéresse tout particulièrement à la *Karlsmagnús saga*, qui est une adaptation de plusieurs chansons de geste françaises et anglo-normandes ainsi que de la *Chronique du Pseudo-Turpin* latine. L'A. présente d'abord la tradition manuscrite de cette compilation et en énumère les dix branches en indiquant leurs sources probables. Elle fait ensuite un

rapide état des recherches et parle de la composition et de la structure globale de l'œuvre, en insistant notamment sur la neuvième branche, qui est l'adaptation d'une version du *Moniage Guillaume*, mais qui fait de Vilhjálmr korneis (Guillaume) un vassal non pas de Louis, mais de Charlemagne. Elle souligne l'importance de l'élément religieux dans la compilation, ainsi que la tendance à minimiser le conflit entre le roi et les vassaux. Hakon IV Hákonarson (1217-1263), sous lequel la *Karlamagnús saga* a été composée, trouvait probablement dans Charlemagne un modèle à qui il pouvait s'identifier. L'importance qu'a eue Charlemagne, en tant que premier grand roi chrétien, même pour la Norvège, peut se déduire du fait que sept rois norvégiens ont porté l'épithète «Magnus» accolée à leur nom de baptême.] (H.J.L., trad. I.P. - D.K.)

128. LANGE, Wolf-Dieter : *Entgrenzte Gesänge: Späte französische Heldenepik als Inspirationsquelle für Elisabeth von Nassau-Saarbrücken*, dans *Zwischen Deutschland und Frankreich...*, pp. 411-426.

[L'A. donne d'abord un panorama général du genre de la chanson de geste et de sa diffusion hors France, illustré par l'exemple de l'*Entrée d'Espagne* franco-italienne; il passe ensuite à une présentation plus spécifique des chansons de geste des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles et finalement à celle des chansons individuelles qui ont été traduites en prose allemande par Elisabeth de Nassau-Sarrebruck : *Lion de Bourges*, *Macaire* (ou la *Reine Sebile*), *Lohier et Malart* et *Hugues Capet*. L'article contient également quelques observations sur les modèles éventuels de *Lohier et Malart* et l'histoire de quelques motifs contenus dans les quatre chansons.] (D.K.)

129. LATROUITTE ARMSTRONG, Christine : *D'Orable à Guibourg, ou l'évolution guidée de l'adorable supplément : une étude onomastique de l'héroïne de «La Prise d'Orange»*, dans *Littérature épique au Moyen Âge...*, pp. 301-312.

[Dans son article, l'A. étudie l'identité de l'héroïne à travers la déconstruction et la reconstruction de son nom propre dans la chanson de *La Prise d'Orange*. Suite à la conquête d'Orange et avant de s'unir au héros, Orable se convertit au christianisme et abandonne son nom pour endosser celui de

Guibourc. En juxtaposant les transcriptions anciennes et modernes du texte, de Regnier et Lachet respectivement, l'A. cherche à démontrer par une analyse morphologique et phonétique des deux noms, que malgré sa re-nomination, l'héroïne continue à résister à l'ordre patriarcal masculin. La reine Orable rebaptisée Guibor(c) (transcription ancienne), bien que dépossédée de sa propre richesse, son *or*, pour l'offrir à Guillaume en devenant son épouse, est par la même occasion devenue l'incarnation de la ville d'Orange «*Guibourc/bourg*» (transcription moderne) à laquelle Guillaume voue son appartenance. En ce sens, Guillaume appartient à l'héroïne tout autant que celle-ci lui appartient.] (I.P.)

130. LECHTERMANN, Christina : *Berührt werden. Narrative Strategien der Präsenz in der höfischen Literatur um 1200*, Berlin, Erich Schmidt, 2005 (Philologische Studien und Quellen, 191), 235 pages.  
 [Cette thèse soutenue à la Humboldt-Universität de Berlin analyse des effets de présence personnelle dans certains textes en moyen haut allemand. Un des exemples étudiés est celui d'Alise dans le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach. L'A. souligne la force active exercée par le regard de ce personnage et le potentiel guérisseur de sa présence.] (D.K.)
131. LEHMANN-BENZ, Angelika: *Gewalt und Körperlichkeit im Prosaroman von den « Heymonskindern» (1604)*, dans *Schnittpunkte...*, pp. 167-192.  
 [Étude du roman en prose allemand dû à Paul van der Aelst et publié à Cologne en 1604 sous le titre de *Ein schön und lustige History von den Vier Heymons Kindern*, une des versions des *Quatre fils Aymon* qui sont adaptées d'une version néerlandaise. L'A. se concentre sur la représentation du corps masculin et sur celle de la violence, en comparant ce roman avec les versions françaises, néerlandaises et allemandes antérieures.] (D.K.)
132. LIEB, Ludger : *Essen und Erzählen. Zum Verhältnis zweier höfischer Interaktionsformen*, dans *Situationen des Erzählens. Aspekte narrativer Praxis im Mittelalter*, hrsg. von Ludger LIEB und Stephan MÜLLER, Berlin/New York,

de Gruyter, 2002 (Quellen und Forschungen zur Literatur- und Kulturgeschichte, 20), pp. 41-67.

[Une des situations-types dans lesquelles on raconte des histoires au Moyen Âge est le repas. On peut distinguer trois cas divers : le conteur peut parler pendant le repas, avant le repas ou après le repas, le dernier cas étant le plus répandu. Un des exemples analysés est le repas à Oransche (Orange) dans le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach.] (D.K.)

133. LOUIS-JENSEN, Jonna : *Skotland — Bergen — Færoerne. Om den færøske ballade «Óluvu kvæði» og dens forhold til «Karlagnús saga»*, dans *Die Aktualität der Saga. Festschrift für Hans Schottmann*, hrsg. v. Stig Toftgaard ANDERSEN, Berlin/New York, de Gruyter, 1999, pp. 125-134.  
[Réflexions sur les sources de la ballade féroïenne *Óluvu kvæði* (dont le contenu se rapproche de celui de *Doon de la Roche* et du roman en prose espagnol *Historia de Enrique, fi de Oliva*) et sur son rapport avec la *Karlagnús saga*, plus précisément avec le récit *Ólif og Landrés* qui se trouve dans les manuscrits de la version  $\beta$  de celle-ci et dont le prologue dit qu'il a été traduit de l'anglais.] (D.K.)
134. MANUWALD, Henrike: *Die «Große Bilderhandschrift» des «Willehalm» : Kommentierter Text oder 'zweisprachige' Ausgabe?*, dans *Übertragungen. Formen und Konzepte von Reproduktionen in Mittelalter und Früher Neuzeit*, hrsg. v. Britta BUßMANN, Albrecht HAUSMANN, Annelie KREFT, Cornelia LOGEMANN, Berlin/New York, de Gruyter, 2005 (Trends in Medieval Philology, 5), pp. 377-394.  
[«Le “Grand manuscrit illustré” du *Willehalm* : texte commenté ou édition “bilingue”?».]
135. MARTIN, John D. : *Christen und Andersgläubige in Wolframs «Willehalm»*, dans *Z.F.D.A.D.L.*, 133, 2004 (1), pp. 45-48.  
[«Chrétiens et non-chrétiens dans le *Willehalm* de Wolfram».]
136. MELLI, Elio : *Caractéristiques philologiques et fabulistiques de la version italienne de «Renaut de Montauban» («I Cantari di Rinaldo da Monte Albano»)*, dans *Reinold. Ein Ritter für Europa*, pp. 95-98.

[L'A. présente la chanson italienne *I Cantari di Rinaldo da Monte Albano* (dont il est l'éditeur), insistant sur ce qui fait le caractère propre de ce texte par rapport au modèle français : l'importance moindre du motif de la rébellion, le caractère plus soumis de Renaut, les épisodes nouveaux tels que les combats contre le géant Brunamont et ses frères ou une affaire d'amour avec la fille d'un sultan, le comique plus prononcé de la course à cheval, le rôle de Ganelon et de ses espions.] (D.K.)

133. MILLET, Victor: *Zur Gattungskonstitution deutscher «Heldenepik» im europäischen Kontext*, dans *Eine Epoche im Umbruch...*, pp. 139-153.

[Selon l'A., pour qu'on puisse parler d'un genre littéraire, il faut qu'il y ait une série d'œuvres comparables à la fois par leurs aspects formels, thématiques et poétiques, et par rapport à leur transmission. Dans le domaine allemand, sujet principal de l'article, seules les épopées dites d'«*aventiure*» constituent un genre. L'A. oppose ce constat à l'évolution de la chanson de geste française et celle de l'épopée ibérique, dont il donne de brefs aperçus, à l'usage d'un public de germanistes. Dans le cas français, il insiste sur le rôle fondateur de la *Chanson de Roland* et de la *Chanson de Guillaume* et sur la formation de cycles, dans le cas espagnol, sur le caractère plutôt loyal et soumis des héros du *Poema de Mio Cid* et du *Poema de Fernán González*, qui reviendrait à un renversement des tensions historiques réelles et des valeurs héroïques représentées par les mêmes personnages dans la tradition. L'A. nie la constitution d'un genre épique en Espagne, puisque les autres matières héroïques, à part les quelques fragments existants, n'ont été transmises que par des chroniques, qu'il considère comme leurs premières rédactions écrites.] (D.K.)

134. MILLET, Victor: *Potentiale und Probleme der Geschichten über Karl den Großen in den iberoromanischen Literaturen des Mittelalters*, dans *Karl der Große...*, pp. 79-106.

[L'A. présente les textes espagnols et latins qui, en Espagne, reprennent l'histoire de Charlemagne ou qui la présupposent, en expliquant leur filiation et en mettant en évidence les différences par rapport à la tradition française. Il s'inté-

resse notamment à l'exiguïté de la réception du *Pseudo-Turpin*, aux modifications apportées au récit de la campagne ibérique de Charlemagne, aux discussions sur l'historicité des conquêtes ibériques qu'on lui attribue dans la tradition française et à l'apparence du personnage de Bernardo del Carpio, vainqueur de Charlemagne aux côtés des Sarrasins, mettant en évidence l'idéologie anti-française qui caractérise la plupart des textes ibériques. Il étudie également les variantes dans les récits du séjour du jeune Charlemagne à Tolède et la réception des histoires de Berthe aux grands pieds et de la reine Sibille. Sont pris en compte : la *Crónica de la población de Ávila*, la *Nota Emilianense*, la *Vida de San Millán de la Cogolla* de Gonzalo de Berceo, le *Poema de Fernán González*, le *Poema de Afonso XI*, la *cantiga de escarnho* du Portugais Afonso Lopez de Baian, le fragment du *Roncesvalles*, la *Chronique du Pseudo-Turpin*, la *Historia Seminense*, la *Crónica Najerense*, le *Chronicon Mundi* de Lucas de Tuy, le *De rebus Hispaniae* de Rodrigo Jiménez de Rada, les différentes versions de la *Estoria de España* composée sur ordre d'Alphonse X, le *De preconiis Hispaniae* de Juan Gil de Zamora, le *Libro de bienandanzas y fortunas* de Lope García de Salazar, la *Gran Conquista de Ultramar* et le *Cuento del enperador Carlos Maynes de Roma e de la buena enperatris Seuilla su muger.*] (D.K.)

139. MÜLLER, Michael: *Namenkataloge. Funktionen und Struktur einer literarischen Grundform in der deutschen Epik vom hohen Mittelalter bis zum Beginn der Neuzeit*, Hildesheim etc., Olms, 2003 (Documenta onomastica litteralia medii aevi. Rehe B : Studien, 3), xvi-574 pages.

[Cette thèse soutenue à l'université de Mayence est une étude approfondie du phénomène des catalogues de noms, surtout dans l'épopée et le roman courtois en moyen haut allemand. L'A. récuse l'opinion selon laquelle ces catalogues remonteraient à des listes de noms traditionnelles; il montre qu'ils sont conçus avec soin et en vue de l'organisation de la narration. Un des exemples principaux est le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach.] (D.K.)

140. NEGRI, Antonelia : *Sur les traces d'un roman chevaleresque méconnu: Le «Rinaldo Appassionato»*, dans *Reinold. Ein Ritter für Europa...*, pp. 99-111.  
 [Présentation d'un roman chevaleresque italien en *ottava rima*, le *Rinaldo Appassionato*, édité au XVI<sup>e</sup> siècle en plusieurs versions différentes. L'A. en fait l'analyse, fondée sur deux de ces versions, et relève ensuite quelques particularités de la tradition rinaldienne italienne en général et de ce roman en particulier, par rapport à la tradition française : la prédilection pour le personnage de Rinaldo (Renaut), l'attitude ambiguë d'Orlando (Roland), l'émergence du couple Rinaldo-Orlando et les rapports parfois orageux entre les deux héros, le fait que Rinaldo subit les événements plutôt qu'il ne les contrôle, le thème de la souffrance amoureuse, le motif du monstre dévoreur d'hommes et la profonde modification du personnage du magicien Malagigi (Maugis), dans laquelle elle décèle l'influence de la contre-réforme. Elle met également en évidence le caractère fragmenté de la narration particulier à ce roman.] (D.K.)
141. OSWALD, Marion: *Gabe und Gewalt. Studien zu Logik und Poetik der Gabe in der frühhöfischen Erzählliteratur*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2004 (Historische Semantik, 7), 372 pages.  
 [Ce travail, issu d'une thèse soutenue à Dresde en 2002, analyse des représentations du don dans des textes divers en moyen haut allemand, dont le *Rolandslied* de Konrad. L'A. se place dans une perspective d'anthropologie culturelle, soulignant notamment le rapport entre le don et la violence.] (D.K.)
142. PASTRÉ, Jean-Marc : *Le thème des Aymerides dans le « Willehalm » de Wolfram von Eschenbach*, dans *Littérature épique au Moyen Âge...*, pp. 355-365.  
 [L'A. étudie *Willehalm*, l'adaptation de Wolfram de la chanson de geste française *Aliscans*, pour mettre en évidence les transformations que Wolfram apporte à l'ordre de distribution des fils d'Aymeri. L'A. montre que Wolfram démonte le schéma triparti de la geste française, et modifie les doublets qui s'étaient formés entre les deux trios. Dans son adaptation, Wolfram constitue une nouvelle distribution formée

de deux couples : Bernard et Beuve, couple d'origine qui ne change pas, et Bertram et Guibert, qui se substitue au couple Hernaut et Garin. Autour de ces deux duos, figurent en solitaires les trois autres frères, parmi lesquels se détache le héros Willehalm. En comparant ainsi dans les deux versions, le rang, le rôle et la valeur fonctionnelle de chaque frère ainsi que les relations plus ou moins privilégiées qui se construisent entre chacun, l'A. démontre que Wolfram reprend nombre de caractéristiques déjà définies dans *Aliscans* pour les affiner davantage, et crée de nouvelles associations de valeurs guerrières, tout en singularisant son héros.] (I.P.)

143. PÉRENNEC, René : *Zu einem europäisierten Umgang mit hochmittelalterlichen deutschen Adaptationen französischer Erzählungen*, dans *Mitteilungen des Deutschen Germanistenverbandes*, 52, 2005, pp. 80-91.  
[Plaidoyer pour une poétique et une philologie «du contact», qui ferait voir le passé commun de l'Europe, tout en analysant les modalités diverses des transferts. Les exemples sont tirés des œuvres de Wolfram von Eschenbach; contient des réflexions sur les noms propres dans *Willehalm*.] (D.K.)
144. POPA, Opritsa D. : *Bibliophiles and bibliothieves. The search for the «Hildebrandslied» and the «Willehalm» Codex*. With a pref. by Winder MCCONNELL, Berlin/New York, de Gruyter, 2003, XVI-265 pages.  
[Une fiche sera publiée dans le prochain bulletin.]
145. PRZYBILSKI, Martin: *«Sippe» und «geslehte» : Verwandtschaft als Deutungsmuster im « Willehalm» Wolframs von Eschenbach*, Wiesbaden, Reichert, 2000 (Imagines medii aevi, 4), VII-320 pages.  
[Ce travail, issu d'une thèse soutenue à l'Université de Würzburg, analyse les structures de parenté dans le *Willehalm*, lesquelles sont confrontées aux différentes conceptions de la parenté historiquement attestées du IX<sup>e</sup> jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, en prenant en considération l'histoire du droit. L'A. parle d'un «discours de la parenté» qui caractériserait l'épopée de Wolfram. Le type de parenté représenté par le protagoniste s'approcherait plus de la conception, islamique, de la

*sippe* que de celle, chrétienne et plus exclusive, du *geslehte*.] (D.K.)

146. PRZYBILSKI, Martin : *Die Selbstvergessenheit des Kriegers. Rennewart in Wolfram's «Willehalm»*, dans *Kunst und Erinnerung...*, pp. 201-222.  
[Wolfram configure Rennewart, le prince musulman à la cour française, à partir du personnage de Rainouart dans *Aliscans*. Cependant, Wolfram insiste sur l'importance de deux traits en particulier, d'une part celui de la haine qu'éprouve Rennewart envers les membres de sa famille, qui aboutit au fratricide qu'il commet, et d'autre part celui de l'oubli, qui se manifeste lorsque Rennewart oublie son arme, et lorsque, en fin de compte, Rennewart disparaît lui-même de l'histoire. Ces caractéristiques empêchent Rennewart de jouer un rôle réconciliateur entre les mondes chrétien et musulman, et de par ce fait, ajoutent à la nature tragique du personnage.] (H.J.L., trad. I.P.)
147. PRZYBILSKI, Martin : *Giburgs Bitten. Politik und Verwandtschaft*, dans *Z.F.D.A.D.L.*, 133, 2004 (1), pp.49-60.  
[«Les prières de Giburg. Politique et parenté» (*scil*, dans le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach).]
148. PRZYBILSKI, Martin : *Verwandtschaft als Wolframs Schlüssel zur Erzählten Welt*, dans *Z.F.G.*, N.F., 1, 2005, pp. 122-137.  
[«La parenté : clé du monde narré chez Wolfram».]
149. RATKOWITSCH, Christine : *Das Karlsbild in der lateinischen Großdichtung des Mittelalters*, dans *Karl der Große...*, pp. 1-16.  
[Cet article étudie les panégyriques et les épopées en latin qui, comme hommages à Charlemagne, ont connu un renouveau sous les Carolingiens. L'A. survole leur développement pendant le Moyen Âge (en parlant des textes suivants : *De Carolo magno et Leone papa* (ou *Aachener Karlsepos*), *Gesta Karoli Magni Imperatoris*, *Karolinus*, la *Vita Karoli Magni* d'Eginhard, le *Fragment de la Haye*, *Carmen de tradicionem Guenonis*, la *Chronique du Pseudo-Turpin*, *Karolellus*), et centre ensuite son étude sur *Carlias*, œuvre du XV<sup>e</sup> siècle que l'on doit au poète florentin Ugolino Verino, où elle relève des

emprunts faits à des sources aussi diverses que l'*Enéide*, les chansons de geste françaises *Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* et *Aspremont*, l'épopée carolingienne *De Carolo magno et Leone papa* et la *Divina Commedia* de Dante.] (H.J.L., trad. I.P.)

150. RIEGER, Dietmar: «*E trait sos meillors omes ab un conseil*». *Emotion, Inszenierung und feudales « consilium » im « Girart de Roussillon »*, dans *Formen und Funktionen öffentlicher Kommunikation im Mittelalter*, hrsg. von Gerd ALTHOFF, Stuttgart, Thorbecke, 2001, pp. 227-246.  
[Version allemande d'un article dont la version française a été recensée dans *B.B.S.R.*, fasc. 30, 1998-1999, n°6.](D.K.)
151. RIEGER, Dietmar: «*Tot est dit*». *Zum Konzept des Neuen in der mittelalterlichen Literatur Frankreichs*, dans *R.Z.L.G.*, 29, 2005, pp. 163-182.  
[Enquête sur la présence des concepts d'innovation et d'originalité dans la littérature médiévale française. L'A. passe en revue les remarques théoriques et métalittéraires qu'on trouve dans les différents genres littéraires, en analysant à chaque fois l'acception exacte de mots comme *novel*, *viel*, *ancienour* et de leurs dérivés. Pour les chansons de geste (pp. 167-168), il observe que le plus souvent c'est l'ancienneté d'une chanson qui constitue sa valeur. Ceci dit, certains auteurs se vantent tout de même d'avoir refait, «renouvelé», la versification d'une chanson ancienne. On n'est pas étonné de trouver, parmi ces auteurs qui se montrent fiers d'une nouveauté au moins relative, ceux-là qui ont refusé l'anonymat : Graindor de Douai et Jean Bodel.] (D.K.)
152. RÖCKE, Werner : *Zerbrochene Ordnung. Krönungsfest und Eskalation von Ehre und Gewalt in der «Histori von den vier Heymonskindern»*, dans *Investitur-und Krönungsrituale. Herrschaftseinsetzungen im kulturellen Vergleich*, hrsg. v. Marion STEINICKE und Stefan WEINFURTER, Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 2005, pp. 163-176.  
[L'A. se penche sur les deux couronnements royaux dans la *Histori von den vier Heymonskindern* de Paul van der Aelst (1604), celui de Charlemagne (ou plutôt la fête qui le suit) et celui de Louis, en montrant leur fonction provocatrice et en

établissant leur rapport avec l'escalade de la violence dans ce texte. Le rituel ne remplit pas ici la fonction d'amortir les conflits qu'on lui connaît par ailleurs.] (D.K.)

153. RUHE, Doris: *Die fremde Frau. Literarische Brautfahrten und zeitgenössisches Eherecht*, dans *Fremdheit und Reisen im Mittelalter*, hrsg. v. Irene ERFEN und Karl-Heinz SPIEB, Stuttgart, Steiner, 1997, pp. 37-51.

[S'appuyant sur différents textes latins et vernaculaires, l'A. constate qu'au Moyen Âge beaucoup de nobles se trouvaient dans la nécessité de chercher une femme au loin (puisque l'Église défendait le mariage entre parents). Elle étudie ensuite deux textes littéraires, dont *Berte aux grands pieds* d'Adenet le Roi. Dans le dédoublement de la femme (l'une étant innocente, l'autre perfide) s'exprimerait l'ambivalence des sentiments réels vis-à-vis des épouses arrivées de loin.] (D.K.)

154. SAUDER, Gerhard : *Wolfgang Liepe. Erinnerung*, dans *Zwischen Deutschland und Frankreich...*, pp. 41-47.

[Portrait du savant du début du XX<sup>e</sup> siècle qui, le premier, se pencha sur les proses épiques d'Élisabeth de Nassau-Sarrebruck.] (D.K.)

155. SAUDER, Gerhard : *Die Rezeption der Prosaromane Elisabeths von Nassau-Saarbrücken, vom « Volksbuch » bis zur Romanik*, dans *Zwischen Deutschland und Frankreich...*, pp. 569-589.

[Les théories de la réception des textes médiévaux ont suscité un intérêt significatif au cours des dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, et l'A. tente d'examiner les diverses réceptions des adaptations en prose d'Élisabeth von Nassau-Saarbrücken et plus précisément celles de *Huge Scheppel*, *Loher und Maller* et *Herpin*. L'A. aborde la question préliminaire de la récitation orale opposée à la lecture privée à la cour d'Élisabeth et celle de la façon dont la culture noble allemande a fait siens les éléments généalogiques et sociaux présents dans les textes d'Élisabeth. Il poursuit en examinant les variantes dans les éditions des œuvres d'Élisabeth imprimées entre le XVI<sup>e</sup> et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, relevant les modifications textuelles et les illustrations ajoutées aux textes. Il apparaît clairement que la

perception des œuvres d'Élisabeth a évolué au fil du temps, et que les éditeurs manipulaient volontiers les récits en y ajoutant des informations tant textuelles que visuelles. Ces nombreuses adaptations et la popularité constante de ces textes témoignent de l'influence d'Élisabeth sur la conscience littéraire allemande de la période moderne.] (H.J.L., trad. I.P.)

156. SCHLECHTWEG-JAHN, Ralf : *Kultur und Natur im «Huge Scheppel» der Elisabeth von Nassau-Saarbrücken*, dans *Natur und Kultur in der deutschen Literatur des Mittelalters. Colloquium Exeter 1997*. In Zusammenarbeit mit Frank FÜRBEETH und Ulrike ZITZLSPERGER hrsg. v. Alan ROBERTSHAW und Gerhard WOLF, Tübingen, Niemeyer 1999, pp. 231-241.

[Cet article appartient au corpus des publications du Colloque d'Exeter en 1997, dont le thème était la pertinence des concepts modernes de Nature contre Culture appliqués à la littérature médiévale allemande. L'A. examine la conception de soi des personnages de *Huge Scheppel*, l'adaptation allemande faite par Élisabeth de Nassau-Sarrebruck au XV<sup>e</sup> siècle d'une chanson de geste antérieure (*Hugues Capet*). Il montre comment Elisabeth prête à ses personnages une profondeur intérieure, une prévoyance et une capacité d'introspection qui étaient absentes de la version précédente. Dans le texte allemand, l'opposition nature/culture devient un paradigme de plus en plus approprié. Les personnages semblent intérioriser leurs pensées et leurs sentiments et font preuve en même temps d'une conscience de soi, illustrant de ce fait la séparation réelle entre la culture et les émotions impulsives de la nature. Se déploie, en parallèle, toute une discussion sur l'obsolescence du mode de perception de soi «féodal», que l'on rencontre dans la chanson et que l'on retrouve encore en partie dans la version d'Élisabeth.] (H.J.L., trad. I.P.)

157. SCHMID, Elisabeth: *Schneidende Wörter in Wolframs «Willehalm»*, dans *Blütezeit...*, pp. 349-382.

[Étude sémantique du verbe *snîden* ('couper', 'tailler'), et de ses composés et dérivés, dans le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach. L'A. insiste notamment sur les jeux de mots métaphoriques qui font référence au métier du tailleur ainsi

que sur la confusion possible entre la castration et la circoncision.] (D.K.)

158. SCHULZ, Monika: *Eherechtsdiskurse. Studien zu «König Rother», «Partonopier und Meliur», «Arabel», «Der guote Gêhart», «Der Ring», Heidelberg, Winter 2005, 201 pages.*  
[Cinq études sur le discours juridique sur le mariage, dans cinq œuvres en moyen haut allemand, dont l'*Arabel* d'Ulrich von dem Türlin (pp. 117-138). Cette œuvre est envisagée comme une réponse au *Willehalm* de Wolfram. D'une part, Ulrich souligne la légalité du mariage de Willehalm (Guillaume) avec Arabel (Orable), en insistant notamment sur le consentement mutuel; d'autre part, il s'efforce de décrire la parfaite insertion d'Arabel dans le lignage de Willehalm, en employant des éléments du rituel germanique de l'adoption et en y faisant participer aussi bien le roi que le pape, tous les deux présentés comme membres du lignage. On observe donc dans le texte deux discours juridiques divers, canonique et germanique.] (D.K.)
159. SIEVERT, Heike: *Wenn Heldentum zerredet wird. Funktionen des Gesprächs in « Morgant der Riese», dans Gespräche — Boten — Briefe..., pp. 261-279.*  
[L'A. se penche sur *Morgant der Riese*, version en prose allemande du *Morgante* de Pulci qui se fonde sur des traductions françaises de celui-ci. *Morgant der Riese* associe des éléments du roman courtois à ceux de la chanson de geste, notamment la tendance qu'a cette dernière à historiser. Une série de discours et de dialogues en alternance domine le récit, et éclipse la violence héroïque traditionnelle de la chanson. L'A. s'intéresse précisément à la fréquence avec laquelle les personnages, tout au long de l'histoire, se lancent dans des dialogues simples, avant ou à la suite d'une action violente. Dans certains cas, la conversation entre les personnages leur permet d'éviter une confrontation physique. La multiplication des dialogues des héros se fait au détriment de leurs actions, transformant ainsi la caractérisation traditionnelle des personnages.] (H.J.L., trad. I.P.)
160. SIEVERT, Heike: *Der fröhliche Text. Zur Erzählkonzeption von «Karl und Galie», dans Schnittpunkte..., pp. 109-123.*

[Cet article analyse l'assemblage surprenant et incongru d'éléments épiques, courtois et comiques dans *Karl und Galie*, texte qui reprend l'histoire de l'enfance de Charlemagne. L'intention du texte serait l'exaltation de la gaieté et de la joie courtoise sous toutes ses formes. L'A. émet de prudentes réserves contre l'opinion selon laquelle il s'agirait de l'adaptation d'une œuvre néerlandaise et s'exprime en faveur d'une composition originale ripuaire.] (D.K.)

161. STARKEY, Kathryn : *Die Androhung der Unordnung : Inszenierung, Macht und Verhandlung in Wolframs « Willehalm »*, dans *Z.F.D.Ph.*, 121, 2002, pp. 321-341.

[L'A. propose une relecture de la scène du conflit entre Willehalm et le roi Loys dans *Willehalm*. À la différence de nombreux spécialistes qui considèrent le comportement de Willehalm à Munleun (Laon) comme indigne d'une conduite courtoise, l'A. remarque que tout ce que fait Willehalm pour négocier le pouvoir avec son seigneur, le roi Loys, constitue précisément une référence aux règles courtoises, en particulier la menace de rompre son serment de fidélité. Il est permis de penser que Wolfram a construit cette scène pour montrer la relation de pouvoir qui s'établit tant entre les chefs qu'entre le vassal et son suzerain.] (H.J.L., trad. I.P.)

162. STARKEY, Kathryn: *Bilder erzählen. Die Visualisierung von Erzählstimme und Perspektive in den Illustrationen eines « Willehalm »-Fragments*, dans *Mediale Performanzen. Historische Konzepte und Perspektiven*, hrsg. v. Jutta EMING, Annette Jael LEHMANN und Irmgard MAASSEN, Freiburg im Breisgau, Rombach, 2002 (Rombach Wissenschaften, Reihe Litterae, 97), pp. 21-48.

[L'A. examine les stratégies illustratives déployées au XIII<sup>e</sup> siècle dans le manuscrit de *Willehalm* dit de Munich-Nuremberg. Les images qui accompagnent le texte sont révélatrices d'un intérêt pour la perspective et pour la structure narrative du récit, que l'on peut considérer comme une approche artistique innovatrice et expérimentale. De nombreuses images illustrent plus particulièrement les dialogues entre les personnages, et mettent l'accent sur les gestes des interlocuteurs plutôt que sur le décor ou le fil de la narration. L'A. considère ce souci pictural pour les gestes et les divers plans narratifs

du récit comme la preuve chez l'artiste d'une conscience aiguë de la nature fluctuante de la communication littéraire et du rôle des images en rapport avec le texte. Ces dernières étaient censées fonctionner comme un intermédiaire hybride permettant de rendre le texte écrit plus accessible à un public profane accoutumé à une représentation orale.] (H.J.L., trad. I.P.)

163. STEVENS, John : *Reflections on the Music of Medieval Narrative Poetry*, dans *The Oral Epic...*, pp. 233-248.

[L'A. présente un compte rendu condensé des quatre genres de musique qui accompagnaient les récits narratifs du haut Moyen Âge, dans la mesure où ces genres peuvent être déduits à partir des transcriptions de fragments et de mélodies entières qui nous restent. Il souligne les difficultés que présente la pauvreté des documents, et le risque qu'il y a de tirer des conclusions inexactes sur la performance musicale, à partir de preuves écrites qui sont insuffisantes. En effet, la notation n'apporte qu'une idée floue des mélodies, aucune certitude de rythme, très peu d'informations en ce qui concerne le genre d'instruments qui étaient utilisés, et peu ou pas d'indications concernant les nuances, la dynamique ou le style. L'A. fait correspondre, avec une série d'exemples, chaque type de mélodie (le ton de la récitation, la mélodie de type laïe, de type lai, et la mélodie en strophes) au genre de récit narratif qui lui convenait.] (I.P.)

164. STORK, Hans-Walter : *Die handschriftliche Überlieferung der Werke Elisabeths von Nassau-Saarbrücken und die malarische Ausstattung der Handschriften*, dans *Zwischen Deutschland und Frankreich...*, pp. 591-606.

[L'A. examine les six manuscrits illustrés qui renferment les œuvres en prose d'Elisabeth von Nassau-Saarbrücken, et plus particulièrement le manuscrit de Heidelberg qui contient *Herpin*, les codex de Hamburg et Wolfenbüttel, ainsi que le manuscrit francique de *Herpin* qui se trouve à Berlin. L'A. replace ces manuscrits dans le contexte de l'histoire de l'art à partir duquel il entame une discussion sur leur lieu d'origine et leur datation approximative ainsi que sur les scribes et les enlumineurs.] (H.J.L., trad. I.P.)

165. STROHSCHNEIDER, Peter : *Ur-Sprünge. Körper, Gewalt und Schrift im «Schwanritter» Konrads von Würzburg*, dans *Gespräche — Boten — Briefe...*, pp. 127-153.  
 [Cet article s'intéresse au *Schwanritter*, la version du Chevalier au cygne de Konrad von Würzburg. L'A. relève surtout les libertés importantes que se permet l'auteur du *Schwanritter* par rapport aux récits comparables *Lohengrin*, *Lorengel* et *Buch der Abenteuer* (il renonce, p. ex., à tout rapport avec le Graal), mais il tient compte aussi de la tradition épique du Chevalier au cygne. En faisant de Godefroi de Bouillon le beau-père, plutôt que le petit-fils, du Chevalier au cygne (donc sans véritable lien de parenté à ce dernier), Konrad renverse les relations généalogiques telles qu'elles ont été établies à travers la tradition épique. La lignée impériale de Godefroi, et le mariage de sa fille au chevalier-cygne anonyme et envoyé par Dieu, inaugurent une dynastie nouvelle et supérieure à partir des idées fondatrices du salut, de l'héroïsme, de la lignée impériale et du royaume de Brabant. Selon l'A., le modèle que construit Konrad trahit une préoccupation par rapport à la filiation agnatique ou cognatique de la dynastie.] (H.J.L., trad. I.P.)
166. SUARD, François : «*Renaut de Montauban*» *comme chanson de révolte*, dans *Reinold. Ein Ritter für Europa*, pp. 61-75.  
 [L'A. propose essentiellement une analyse de *Renaut de Montauban* dans la version du ms. *D*, mettant en évidence le motif de la rébellion, les conflits de loyauté qui en résultent pour certains personnages, ainsi que les liens qui relient les parties initiale et finale aux épisodes principaux. Le martyre du héros peut se comprendre comme une expiation de la faute que constitue la rébellion contre le roi, illustrant la fécondité de ce thème de la révolte, qui sous-tend toute la chanson.] (D.K.)
167. THIELE, Margot : *Staufer-Saul und Welfen-David : eine Interpretation zum deutschen «Rolandslied»*, Egelsbach/Frankfurt (Main)/Washington, Hänsel-Hohenhausen, 1998.  
 [Une fiche sera publiée dans le prochain bulletin.]

168. VAN DIJK, Hans: «*Ende hi was de aldercloceste ende besochste ridder*» : *Das Bild Karls des Großen in den Niederlanden*, dans *Karl der Große...*, pp. 107-126.  
 [Cet article examine l'image changeante de Charlemagne dans la littérature en moyen néerlandais. D'un corpus qui a dû être autrefois très riche, il ne reste aujourd'hui que peu de fragments, auxquels on peut ajouter les renseignements recueillis dans les œuvres françaises, norroises ou allemandes apparentées. L'A. analyse en particulier le *Roelandslied*, le *Renout van Montalbaen*, *Karel ende Elegast* ainsi que quelques textes historiographiques et hagiographiques. L'A. découvre que c'est en France, en passant par les Flandres, que l'intérêt néerlandais pour les textes où figure Charlemagne trouve une de ses racines. Il analyse donc les ressemblances et différences thématiques que l'on rencontre entre les textes néerlandais, d'un côté, et la chanson de geste française et l'historiographie, de l'autre. Il étudie l'évolution de ce genre littéraire en moyen néerlandais, et s'attache particulièrement à la façon dont les influences épique, historiographique et hagiographique, en s'associant les unes aux autres, parviennent à créer une puissante image du roi franc légendaire.] (H.J.L., trad. I.P.)
169. VOLLMANN-PROFE, Gisela : *Kudrun, eine kühle Heldin. Überlegungen zu einer problematischen Gestalt*, dans *Blütezeit...*, pp. 232-244.  
 [L'A. examine les interprétations différentes qui ont été avancées au sujet de l'héroïne de *Kudrun* et de la structure du récit de cette œuvre. Réagissant aux études critiques qui prétendent que le texte trahit chez le poète une certaine incompetence et indifférence à l'égard de la structure de l'épopée héroïque, l'A. démontre qu'en fait, ce sont les frustrations qu'éprouve le poète par rapport aux limitations de l'épopée héroïque traditionnelle qui le mènent à créer une adaptation riche en intertextualités. Elle identifie des références aux «*Spielmannsepen*», au *Willehalm*, et au *Nibelungenlied*, ainsi qu'aux romans *Erec*, *Iwein*, *Parzival* et *Tristan*. Kudrun est comparée à Kriemhild du *Nibelungenlied* et (pp. 242-244) à Gyburg de *Willehalm*; l'A. reconnaît dans le personnage de Kriemhild une figure d'antithèse, et dans Gyburg un modèle.] (H.J.L., trad. I.P.)

170. WEIFENBACH, Beate : «*Die Haimonskinder*» in der Fassung der Aarauer Handschrift von 1531 und des Simmerner Drucks von 1535. Ein Beitrag zur Überlieferung französischer Erzählstoffe in der deutschen Literatur des Mittelalters und der frühen Neuzeit, 2 Bde., Frankfurt a.M., Peter Lang, 1999.  
[Une fiche sera publiée dans le prochain bulletin.]
171. WEIFENBACH, Beate: *Die Reinoldikonographie und ihre Deutung*, dans *Reinold. Ein Ritter für Europa...*, pp. 151-173.  
[L'A. présente d'abord l'iconographie de saint Reinold, sur la base de sculptures et de quelques attestations numismatiques, à Dortmund, à Cologne et dans quelques autres villes allemandes. Elle essaie ensuite de mettre ces représentations plastiques en rapport avec les textes littéraires et pose la question de l'antériorité de la chanson de geste française *Renaut de Montauban* par rapport aux différentes légendes allemandes et latines sur le personnage de saint Reinold. Elle montre que toutes les légendes existantes présupposent la tradition épique (puisqu'elles donnent toutes «Heymon» comme nom du père du saint) et que les textes qui offrent des renseignements précis sur le transfert des reliques du saint de Cologne à Dortmund sont les mêmes qui connaissent aussi la vie antérieure du saint comme chevalier.] (D.K.)
172. WELLS, David A. : *Christliche Apologetik, die mittelhochdeutsche Silvesterlegende, Wolframs von Eschenbach «Willehalm», und die Toleranz gegenüber Andersgläubigen im Mittelalter*, dans *Mediaevistik*, 14, 2001, pp. 179-224.  
[L'A. analyse et compare toute une série de textes apologetiques ou polémiques latins et allemands du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècles qui contiennent des dialogues qui confrontent un Chrétien à un Juif ou à un Païen, en tenant compte aussi de quelques textes non-dialogiques. Pour chaque texte, il étudie le rapport personnel représenté, le traitement des arguments de l'autre (respect et tolérance relative, polémique agressive, parodie?) et le résultat du dialogue, s'interroge sur le public et la fonction du texte (la plupart du temps, il s'agit moins de convertir quelqu'un que de soutenir la foi des Chrétiens) et essaie d'établir un rapport avec la réalité historique (croisades, conflit entre le pape et l'empereur, antisémitisme crois-

sant et généralisé). Sont traités, entre autres, la discussion de Roland avec Ferracutus dans la *Chronique du Pseudo-Turpin* et celle de Giburg et de Terramer dans *Willehalm*, ainsi que quelques autres passages de ce texte. L'A. souligne le ton courtois de l'altercation Roland-Ferracutus, qui se trouve intercalée au milieu de leur duel et qui lui paraît être un persiflage satirique de l'altercation stylisée qui accompagne souvent les combats épiques. En ce qui concerne Wolfram, l'A., tout en montrant qu'il se réfère à la tradition polémique latine, insiste sur ce qui l'en distingue : polythéisme du païen, qui ne se laisse pas convaincre; emploi plutôt superficiel des arguments bibliques de la part de Giburg, pour laquelle la foi personnelle, due à son amour pour son époux, constitue l'argument le plus fort. En dépit de l'appel adressé par Giburg aux guerriers chrétiens afin qu'ils épargnent les Païens, appel dont l'A. souligne la singularité, visiblement l'infériorité du paganisme par rapport au christianisme ne fait pas de doute même pour Wolfram.] (D.K.)

173. WILHELM, Raymund : *Der «Ritmo bellunese» und der «Ritmo lucchese». Anmerkungen zur volkssprachlichen Schriftkultur in Italien um 1200*, dans *R.J.*, 50, 1999, pp. 84-109.

[L'A. examine les différences fonctionnelles entre l'usage du latin et de la langue vulgaire dans la littérature italienne autour de 1200, en se penchant sur les *ritmi* en langue vulgaire, et plus particulièrement sur le *Ritmo bellunese*, le *Ritmo lucchese* et le *Ritmo laurenziano*. Il analyse la métrique des deux premiers (celle du *Ritmo bellunese* correspondrait au décasyllabe de la *Chanson de Roland*) et discute l'emploi de ces textes épiques dans un contexte historiographique latin, cherchant des analogies du côté français et provençal (rapport entre la *Vita sancti Wilhelmi* et la *Chanson de Guillaume*; emploi de la forme épique pour raconter des événements contemporains dans la *Chanson de la croisade albigeoise*). Il soulève la question de savoir si les adaptateurs des modèles vernaculaires utilisaient des sources écrites ou orales (en discutant aussi l'existence éventuelle de «manuscrits de jongleur») et se prononce pour des modèles écrits. Les textes historiographiques qui en résultent sont clairement conçus comme des textes latins, destinés à la lecture individuelle. Le fait que l'adaptation de la source épique vernaculaire reste

partielle serait dû à un problème de traduction. La transmission par écrit des pièces poétiques en langue vulgaire ne relève donc pas d'une «scripturalité à destin vocal» (dont les exemples n'ont pas survécu); elle ne doit pas non plus être vue comme un essai de créer une prose vernaculaire; jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, la prose latine et le poème épique vernaculaire restent les seules formes du discours historiographique.] (H.J.L., trad. I.P. - D.K.)

174. WINST, Silke: *Transmediales Wuchern. Körper — Bilder — Texte am Übergang vom Spätmittelalter zur Frühen Neuzeit (Die «Ami et Amille»-Hs. Arras 696)*, dans *Das Mittelalter*, 9 (1), 2004, pp. 64-76.

[Cette étude du ms. 696 de la B.M. d'Arras (qui contient une version en alexandrins d'*Ami et Amile*) a comme leitmotiv le concept de la «croissance exubérante» («*Wuchern*»), qui est «transmédiiale» (parce qu'elle concerne, indépendamment l'une de l'autre, la tradition textuelle et celle des illustrations), et à laquelle s'ajoute une constitution du sens «intermédiiale» à l'intérieur du manuscrit lui-même. L'A. analyse d'abord la répartition des illustrations et leur rapport au texte, en insistant sur la préférence qu'elles accordent à la représentation du corps masculin et du combat. Elle retrace ensuite l'histoire des ajouts consécutifs à l'histoire des deux amis dans la tradition littéraire, en mettant en relief la récurrence de certains motifs comme le duel judiciaire, le duel entre parents, l'existence d'un double. Dans une troisième partie elle se penche sur le motif des signes qui marquent le corps noble (comme p. ex. la croix rouge sur l'épaule), signes qui se multiplient dans la littérature des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Dans la partie finale, ce foisonnement exubérant de signes corporels dans les textes est mis en rapport avec l'emploi de pictogrammes dans le ms. 696; en effet, le scribe de ce manuscrit remplace souvent les mots «cœur» ou «croix» par de petits cœurs et croix dessinés, et il en varie même la forme en fonction du contexte.] (D.K.)

175. WOLF, Alois : *Erzählkunst des Mittelalters. Komparatistische Arbeiten zur französischen und deutschen Literatur*, hrsg. v. Martina BACKES, Francis G. GENTRY und Eckart Conrad LUTZ, Tübingen, Niemeyer, 1999, 404 pages.

[Recueil regroupant douze articles de ce germaniste de Fribourg-en-Brisgau, datant des années 1971 à 1993 et dont quelques-uns traitent de la chanson de geste française, de l'épopée allemande et du rapport entre elles. Ces articles seront recensés dans le prochain bulletin.] (D.K.)

176. WOLF, Eva : *Die Sprache der Bilder: Bild-Erzählung in den Handschriften der Romane der Elisabeth von Nassau-Saarbrücken*, dans *Zwischen Deutschland und Frankreich...*, pp. 607-622.

[Cet article s'interroge sur la relation entre le texte et l'image dans les manuscrits des œuvres en prose d'Elisabeth von Nassau-Saarbrücken. L'A. prend en compte des images précises provenant de deux manuscrits illustrés (celui de Heidelberg et celui, inachevé, de Wolfenbüttel) qui contiennent la même œuvre, *Herpin*. À partir du point de vue de l'histoire de l'art, l'A. attire l'attention sur le fait que les images des deux manuscrits, bien qu'illustrant le même texte, diffèrent de façon significative. Cette différence montre non seulement que les artistes contemporains interprétaient différemment le même texte, mais suggère aussi des façons dont ces images ont pu influencer l'imagination des lecteurs de ce texte. L'A. propose une analyse soignée des différences que présentent les manuscrits par rapport aux éléments de fond, à la composition, aux motifs visuels et aux relations dans l'espace des personnages figurant dans les images.] (H.J.L., trad. I.P.)

177. WOLF, Jürgen: *Wolframs «Willehalm» zwischen höfischer Literatur und Memorialkultur*, dans *Kunst und Erinnerung...*, pp. 223-256.

[Cet article étudie jusqu'à quel point Wolfram s'inspire d'*Aliscans*, le modèle de base pour *Willehalm*, ainsi que la façon dont Wolfram façonne l'histoire afin d'intégrer des éléments de légendes, de vies de saints, d'historiographie, de littérature courtoise, et de Miroirs des princes. L'A., en s'appuyant sur les manuscrits de *Willehalm*, envisage la réception de ce récit, et l'influence que celui-ci exerça sur les œuvres médiévales allemandes qui lui succédèrent.] (H.J.L., trad. I.P.)

178. WOLFZETTEL, Friedrich: *Byzanz im lateinisch-französischen Mittelalter oder Literaturgeschichte der Bemächtigung*, dans *Das Mittelalter* 6 (2), 2001, pp. 83-108.  
 [Historique des différents textes mettant Charlemagne en rapport avec Constantinople ou parlant de son pèlerinage supposé à Jérusalem, culminant dans une interprétation du *Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* (pp. 88-92), à laquelle fait suite l'étude de la représentation de Constantinople dans d'autres textes (romanesques et historiographiques) français. L'A. insiste notamment sur le fait que le respect qu'on porte à Byzance et à son empereur va en déclinant et que la prise de Constantinople lors de la quatrième croisade n'est que l'actualisation d'une idée qui s'était déjà exprimée auparavant dans la littérature. En ce qui concerne le *Voyage*, l'A., tout en soulignant l'aspect comique et parodique du texte, y décèle le schéma narratif d'un conte de fées (du type qui comporte une gageure). Charlemagne utiliserait le voyage à Jérusalem pour se procurer les reliques qui lui permettraient de s'imposer au roi de Constantinople (qui n'est jamais appelé empereur). Les réactions de Charlemagne et des pairs devant la supériorité culturelle et technique de Byzance et leurs *gabs* outrageux seraient l'expression, certes exagérée et comique, de la prétention bien réelle des Occidentaux à l'hégémonie dans le monde chrétien.] (D.K.)
179. WUNDERLI, Peter: *Das Karlsbild in der altfranzösischen Epik*, dans *Karl der Große...*, pp. 17-37.  
 [Dans cet article, à travers l'analyse des différents portraits de Charlemagne dans les anciennes épopées françaises, l'A. envisage la façon dont ces représentations auraient pu refléter les notions contemporaines de souveraineté sous les rois capétiens, et plus particulièrement Philippe I, Louis VI, Louis VII et Philippe II. L'A. discute de la quasi-idéalisation de Charlemagne dans la *Chanson de Roland* (et la *Chronique du Pseudo-Turpin*), qui est pourtant relativisée par des démonstrations de faiblesse et d'infractions au droit féodal (dans les scènes de conseil et de jugement des barons); sa vieillesse et la perte de ses forces dans *Anseïs de Carthage*; son statut ambigu dans la *Chanson d'Aspremont*, où il ne commet pas vraiment de faute, mais est dépendant aussi bien de Roland que de Girart de Fraite. L'A. étudie également

l'image de Charlemagne dans les épopées de la révolte, s'arrêtant sur la description de l'empereur comme souverain cruel et injuste, et souvent ridicule, dans *Renaut de Montauban*. Le dernier texte analysé est le *Voyage de Charlemagne*, dont l'A. souligne le caractère parodique et comique.] (H.J.L., trad. I.P.)

180. WUNDERLI, Peter: *Die franko-italienische Literatur. Literarische «memoria» und sozio-kultureller Kontext*, Paderborn, Schöningh, 2005 (Nordrhein-Westfälische Akademie der Wissenschaften. Geisteswissenschaften. Vorträge G, 399), 60 pages.

[Présentation générale de la littérature en franco-italien. L'A. commence par parler du caractère artificiel de la langue, avant d'aborder les textes littéraires en tant que tels. Bien que le corpus franco-italien comprenne des genres littéraires assez divers, l'A. se concentre sur l'épopée héroïque (à savoir les mss V4, V7 et C de la *Chanson de Roland*, la *Chanson d'Aspremont*, la *Prise de Pampelune*, la *Bataille d'Aliscans*, *Gui de Nanteuil*, *Renaut de Montauban*, *Bueve d'Aigremont*, *Foulque de Candie* et *Guillaume d'Orange*, *l'Entrée d'Espagne*, la *Guerra d'Attila*, *Aye d'Avignon*, *Huon d'Auvergne*, *Garin le Loherain*, la *Mort Charlemagne*, *Anseïs de Cartage*, *Aquilon de Bavière*). Il explique la situation politique en Italie dans laquelle ces œuvres ont été composées (et qui diffère sensiblement de la situation en France) et étudie les modifications les plus importantes apportées à la tradition française, en se penchant sur les personnages de Charlemagne, Roland, Turpin et Olivier, sur l'image améliorée de l'Islam et des Lombards ainsi que sur le rôle de la femme.] (D.K.)

181. WYSS, Ulrich: «*Herbergen ist loischiern genant*». *Zur Ästhetik der fremden Wörter im «Willehalm»*, dans *Blütezeit...*, pp. 363-382.

[L'A., en s'intéressant au grand nombre de mots empruntés dans *Willehalm*, participe au débat, entretenu par les germanistes et les linguistes, sur la «dissonance» des mots étrangers dans la littérature médiévale allemande. L'usage qu'en fait Wolfram appartient, selon l'interprétation de l'A., à une esthétique de la dissonance à effet poétique délibéré. L'A. fournit une brève analyse statistique des 260 lexèmes étran-

gers apparaissant dans le texte, ainsi que des analyses individuelles d'un certain nombre de mots et d'expressions d'origine étrangère. Il discute les intentions qui motivent Wolfram dans ses choix particuliers de mots et phrases empruntés, en affirmant finalement que les mots étrangers contribuent à l'esthétique de l'exotique et du dépaysement qui caractérise le texte du *Willehalm*.] (H.J.L., trad. I.P.)

182. YEANDLE, David N. : «*schame*» im Alt- und Mittelhochdeutschen bis um 1210 : eine sprach- und literaturgeschichtliche Untersuchung unter besonderer Berücksichtigung der Herausbildung einer ethischen Bedeutung, Heidelberg, Winter, 2001.  
[Une fiche sera publiée dans le prochain bulletin.]
183. YEANDLE, David N. : *Shame in Middle High German literature : The Emotional Side of a Medieval Virtue*, dans *Euphorion*, 99, 2005, pp. 295-321.  
[Étude de celles des occurrences du mot *schame* ('honte') dans la littérature en moyen haut allemand où la honte s'accompagne de manifestations émotionnelles. Parmi les textes pris en compte est le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach, dans lequel la honte peut être associée à la peur et à l'angoisse (pp. 311-312) ou à des inquiétudes liées au statut social d'un personnage, à savoir Rennewart (p. 318).] (D.K.)
184. YOUNG, Christopher : *Narrativische Perspektiven in Wolframs « Willehalm » : Figuren, Erzähler, Sinngebungsprozeß*, Tübingen, Niemeyer, 2000 (Untersuchungen zur deutschen Literaturgeschichte 104), VII-203 pages.  
[L'A. tente d'appliquer des méthodes narratologiques au *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach, en se basant sur les théories de Mieke Bal; il analyse en détail la caractérisation des personnages ainsi que les rapports entre le narrateur et les personnages.] (D.K.)

## COMPTE RENDUS

185. AA.VV. : *Arras au Moyen Âge. Histoire et littérature*. Textes réunis par Marie-Madeleine CASTELLANI et Jean-Pierre MARTIN, Arras, Artois Presses Université, 1994, 302 pages.  
C.R. de K. Becker, dans *R.F.*, 110, 1998, pp. 410-411.
186. AA.VV. : *Blütezeit. Festschrift für L. Peter Johnson zum 70. Geburtstag*, hrsg. v. Marc Chinca, Joachim Heinzle und Christopher Young, Tübingen, Niemeyer, 2000, IX-488 pages.  
C.R. de M. Przybilski, dans *A.S.N.S.L.*, 242 (157), 2005, pp. 169-172.
187. AA.VV. : *Böse Frauen — Gute Frauen. Darstellungskonventionen in Texten und Bildern des Mittelalters und der Frühen Neuzeit*, hrsg. v. Ulrike GAEBEL und Erika KARTSCHOKE, Trier, Wissenschaftlicher Verlag, 2001 (Literatur, Imagination, Realität 28), 326 pages.  
C.R. de M. Oswald, dans *Arbitrium*, 2004, pp. 16-20.
188. AA.VV. : *Cantarem d'aquestz trobadors. Studi occitanici in onore di Giuseppe Tavani*, a cura di Luciano Rossi, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1995, 257 pages.  
C.R. de R. Manetti, dans *R.F.*, 112, 2000, pp. 114-115.  
[Contient des remarques sur Guilhem Anelier et la *Guerre de Navarre*.] (D.K.)
189. AA.VV. : *Codierungen von Emotionen im Mittelalter*, hrsg. von C. Stephen Jaeger und Ingrid Kasten, Berlin/New York, Walter de Gruyter, 2003 (Trends in Medieval Philology, 1), XXVIII-313 pages.  
C.R. de U. Goerlitz, dans *Germanistik*, 46, 2005, p. 229.
190. AA.VV. : *Concordance de l'occitan médiéval (COM 2) : Les troubadours. Les textes narratifs en vers*, dir. scient. de Peter RICKETTS, dir. techn. d'Alan REED, Turnhout, Brepols, 2005, coffret contenant 1 vol., 135 pages, et un CD-ROM (COM2).  
C.R. de W.-D. Stempel, dans *R.J.*, 56, 2005, pp. 238-240.

191. AA.VV. : *A Dictionary of Medieval Heroes. Characters in Medieval Narrative Traditions and Their Afterlife in Literature, Theatre and the Visual Arts*, ed. by Willem P. GERRITSEN and Anthony G. VAN MELLE. Translated from the Dutch by Tanis GUEST, Woodbridge, Boydell, 1998, 336 pages.  
C.R. de G. Lange, dans *Mediaevistik*, 14, 2001, pp. 266-267.
192. AA.VV. : *Eine Epoche im Umbruch. Volkssprachliche Literatur 1200-1300. Cambridger Symposium 2001*, hrsg. von Christa BERTELSMEIER-KIERST und Christopher YOUNG unter Mitarbeit von Bettina BILDHAUER, Tübingen, Max Niemeyer, 2003, XI-348 pages.  
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 17, 2004, pp. 392-393.  
— U. Goerlitz, dans *Germanistik*, 46, 2005, p. 229.
193. AA.VV. : *Gespräche — Boten — Briefe. Körpergedächtnis und Schriftgedächtnis im Mittelalter*, hrsg. v. Horst WENZEL, Berlin, Schmidt, 1997 (Philologische Studien und Quellen, 143), 374 pages.  
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 11, 1998, pp. 284-286.
194. AA.VV. : *Hansische Literaturbeziehungen. Das Beispiel der «þiðreks saga» und verwandter Literatur*, hrsg. v. Susanne KRAMARZ-BEIN, Berlin/New York, de Gruyter, 1996 (Ergänzungsbände zum Reallexikon der Germanischen Altertumskunde, 14), XXIV-315 pages.  
C.R. de R. Nedoma, dans *Mediaevistik*, 10, 1997, pp. 594-595.
195. AA.VV. : *Héroïsme et démesure dans la littérature de la Renaissance. Les avatars de l'épopée. Actes du Colloque International (21-23 octobre 1994) réunis et présentés par Denise ALEXANDRE*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 1998, 324 pages.  
C.R. de F. Penzenstadler, dans *R.J.*, 50, 1999, pp. 275-278.
196. AA.VV. : *Inventaire systématique des premiers documents des langues romanes. Vol. I : Introduction, Bibliographie*,

- Tables*. Vol. II-V : *Partie documentaire*, éd. par Barbara FRANK et Jörg HARTMANN avec la collaboration de Heike KÜRSCHNER, Tübingen, Narr 1997 (ScriptOralia, 100/I-V), 5 vol., 399, 387, 389, 523 et 531 pages.  
C.R. de A. Schönberger, dans *R.F.*, 111, 1999, pp. 434-436.
197. AA.VV. : *L'Hostellerie de pensée. Études sur l'art littéraire au Moyen Âge, offertes à Daniel Poirion par ses anciens élèves*, textes réunis par Michel ZINK et Danielle BOHLER, publiés par Eric HICKS et Manuela PYTHON, Paris, Presses de l'Univ. de Paris-Sorbonne, 1995, 511 pages.  
C.R. de M. Rus, dans *Mediaevistik*, 11, 1998, pp. 223-226.
198. AA.VV. : *Karl der Große in den europäischen Literaturen des Mittelalters. Konstruktion eines Mythos*, hrsg. von Bernd BASTERT, Tübingen, Niemeyer, 2004, XVIII-253 pages.  
C.R. de K. E. Geith, dans *Arbitrium*, 2005, pp. 263-265.  
— R. Schieffer, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 61, 2005, pp. 283-284.
199. AA.VV. : *Karl der Große und sein Nachleben in Geschichte, Kunst und Literatur*, hrsg. von Thomas KRAUS und Klaus PABST, Aachen, Verlag des Aachener Geschichtsvereins, 2003, 794 pages.  
C.R. de R. Schieffer, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters* 60, 2004, pp. 723-724.
200. AA.VV. : *Kunst und Erinnerung. Memoriale Konzepte in der Erzählliteratur des Mittelalters*, hrsg. von Ulrich ERNST und Klaus RIDDER, Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 2003 (Ordo, 8).  
C.R. de H. Bleumer, dans *Das Mittelalter*, 9 (2), 2004, pp. 185-186.
201. AA.VV. : *Lemmatisierter Index zu den Werken des Strickers*, bearbeitet von Siegfried CHRISTOPH, Tübingen, Max Niemeyer, 1997 (Indices zur deutschen Literatur, 30).  
C.R. de G. Rohr, dans *Mediaevistik*, 17, 2004, pp. 390-392.
202. AA.VV. : *La letteratura francese medievale*, a cura di Mario MANCINI, Bologna, Il Mulino, 1997, 503 pages.

- C.R. de P. Dinzelbacher, dans *Mediaevistik*, 14, 2001, pp. 337-338.
203. AA.VV. : *Medieval Family Roles. A Book of Essays*, ed. Cathy JORGENSEN ITNYRE, New York/London, Garland, 1996 (Garland Medieval Casebooks, 15), 248 pages.  
C.R. de W. Beutin, dans *Mediaevistik*, 10, 1997, pp. 257-259.
204. AA.VV. ; *La mère au Moyen Âge. Actes du Colloque du Centre d'Études Médiévales et Dialectales de Lille 3, Université Charles-de-Gaulle—Lille 3, 25, 26 et 27 septembre 1997*, dir. Aimé PETIT, Villeneuve-d'Ascq, Centre d'Études Médiévales et Dialectales de Lille 3, 1998 (= *Bien dire et bien apprendre*, 16, 1998), 318 pages.  
C.R. de Ph. Walter, dans *R.F.*, 112, 2000, pp. 145-146.
205. AA.VV. : *Natur und Kultur in der deutschen Literatur des Mittelalters. Colloquium Exeter 1997*, hrsg. v. Alan ROBERTSHAW und Gerhard WOLF, in Zusammenarbeit mit Frank FÜRBETH und Ulrike ZITZLSPERGER, Tübingen, Niemeyer, 1999, 297 pages.  
C.R. de B. Bastert, dans *Das Mittelalter*, 5 (2), 2000, pp. 182-183.
206. AA.VV. : *Pèlerinages et croisades (Comité des travaux historiques et scientifiques. Actes du 118<sup>e</sup> congrès national annuel des sociétés historiques et scientifiques, Pau, octobre 1993)*, préfacé par Léon PRESSOUYRE, Paris, Éditions du CTHS, 1995, 408 pages.  
C.R. de L. Schmugge, dans *Mediaevistik*, 10, 1997, pp. 392-393.
207. AA.VV. : *The Oral Epic : Performance and Music*, ed. by Karl REICHL, Berlin, Verlag für Wissenschaft und Bildung, 2000 (Intercultural Music Studies, 12), VIII-248 pages.  
C.R. de R. Söhnen-Thieme, dans *Fabula*, 44, 2003, pp. 358-360.
208. AA.VV. : *Plaist vos oïr bone cançon vaillant? Mélanges offerts à François Suard*, Études recueillies par Dominique BOUTET, Marie-Madeleine CASTELLANI, Françoise FERRAND

- et Aimé PETIT, Villeneuve d'Ascq, Univ. Charles-de-Gaulle — Lille 3, 1999, 2 tomes, 1049 pages.  
C.R. de Ph. Walter, dans *R.F.*, 112, 2000, pp. 523-524.
209. AA.VV. : *Schnittpunkte. Deutsch-Niederländische Literaturbeziehungen im späten Mittelalter*, hrsg. von Angelika LEHMANN-BENZ, Ulrike ZELLMANN und Urban KÜSTERS, Münster/New York/München/Berlin, Waxmann, 2003 (Studien zur Geschichte und Kultur Nordwesteuropas, 5).  
C.R. de J. Konst, dans *Das Mittelalter*, 9 (1), 2004, p. 181.
210. AA.VV. : *Situationen des Erzählens. Aspekte narrativer Praxis im Mittelalter*, hrsg. von Ludger LIEB und Stephan MÜLLER, Berlin/New York, de Gruyter 2002 (Quellen und Forschungen zur Literatur- und Kulturgeschichte 20), VIII-290 pages.  
C.R. de J. Bockmann, dans *Arbitrium*, 2004, pp. 21-24.
211. AA.VV.: *Viaggi e viaggiatori nelle letterature Scandinave medievali e moderne*, a cura di Fulvio FERRARI, Trento, Università degli studi di Trento, 1995 (Labirinti, 14), 259 pages.  
C.R. de N. Egger de Iölster, dans *Mediaevistik*, 10, 1997, pp. 329-331.
212. AA.VV. : *Western Views of Islam in Medieval and Early Modern Europe. Perception of Other*, ed. by David R. BLANKS and Michael FRASSETTO, New York, St. Martin's Press, 1999, 235 pages.  
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 13, 2000, pp. 165-167.
213. AA.VV.: *Zwischen Deutschland und Frankreich: Elisabeth von Lothringen, Gräfin von Nassau-Saarbrücken*, hrsg. von Wolfgang HAUBRICHS und Hans-Walter HERRMANN unter Mitarb. von Gerhard SAUDER, St. Ingbert, Röhrig, 2002 (Veröffentlichungen der Kommission für Saarländische Landesgeschichte und Volksforschung e.V. 34), 699 pages.  
C.R. de G. Scholz Williams, dans *Arbitrium*, 2004, pp. 170-173.

214. ABOU-EL-ELA, Nadia : «*Ôwê nu des mordes, der dâ geschach ze bêder sît*» : *die Feindbildkonzeption in Wolframs « Willehalm» und Usamas «Kitab al-itibar»*, Würzburg, Ergon-Verlag, 2001.  
C.R. de M. Dallapiazza, dans *Arcadia*, 37, 2002, pp. 409-411.
215. BLACK, Nancy B. : *Medieval Narratives of Accused Queens*, Gainesville/Tallahassee, University Press of Florida, 2003.  
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 17, 2004, pp. 432-435.
216. BLOH, Ute VON: *Ausgerenkte Ordnung: vier Prosaepen aus dem Umkreis der Gräfin Elisabeth von Nassau-Saarbrücken : «Herzog Herpin», «Loher und Maller», «Huge Scheppel», «Königin Sibille»*, Tübingen, Niemeyer, 2002, x-473 pages.  
C.R. de J. Janota, dans *Germanistik*, 44, 2003, p. 776.  
— D. Klein, dans *G.R.M.*, 54, 2004, pp. 472-476.
217. BOUTET, Dominique (éd.): *Le Cycle de Guillaume d'Orange. Anthologie*. Choix, traductions, présentation et notes de D.B., Paris, Le Livre de Poche 1996 (Lettres gothiques, 4547), 672 pages.  
C.R. de C. Guggenbühl, dans *R.F.*, 110, 1998, pp. 133-135.
218. BOUTET, Dominique: *Formes littéraires et conscience historique aux origines de la littérature française (1100-1250)*, Paris, P.U.F., 1999, 295 pages.  
C.R. de Ph. Walter, dans *R.F.*, 113, 2001, pp. 399-401.
219. BRETTEL, Paul: *Les ermites et les moines dans la littérature française du Moyen Âge (1150-1250)*, Paris, Champion, 1995 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 32), 810 pages.  
C.R. de P. Dinzelsbacher, dans *Mediaevistik*, 13, 2000, pp. 321-323.
220. BUMKE, Joachim : *Wolfram von Eschenbach*. 8., vollst. neu bearb. Aufl., Stuttgart etc., Metzler, 2004 (Sammlung Metzler, 36), XVIII-438 pages.  
C.R. de M.G. Scholz, dans *Germanistik*, 46, 2005, p. 228.

221. DEIFUß, Holger (éd.) : «*Hystoria von dem wirdigen ritter sant Wilhelm*». *Kritische Edition und Untersuchung einer frühneuhochdeutschen Prosaauflösung*, Frankfurt a.M. etc., Peter Lang, 2005 (Germanistische Arbeiten zu Sprache und Literaturgeschichte, 45), 341 pages.  
C.R. de H.-G. Schmitz, dans *Germanistik*, 47, 2006, pp. 234-235.
222. DÖRRICH, Corinna : *Poetik des Rituals. Konstruktion und Funktion politischen Handelns in mittelalterlicher Literatur*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2002.  
C.R. de R. Sassenhausen, dans *Das Mittelalter*, 7 (1), 2002, pp. 187-188.
223. DYER, Nancy Joe (éd.) : *El «Mio Cid» dell taller alfonsí : version en prosa en la «Primera Crónica General» y en la «Crónica de veinte reyes»*. Edición crítica de N.J.D., Newark (Del), Juan de la Cuesta, 1995 (Hispanic Monographs. Ediciones críticas, 6), 237 pages.  
C.R. de A. Cortijo Ocaña, dans *R.F.*, 110, 1998, pp. 291-292.
224. FAABORG, Jens N. : *Les Enfants dans la littérature française du Moyen Âge*, Copenhagen, Museum Tusulanum Press, 1997 (Études Romanes, 39), 512 pages.  
C.R. de H.-U. Musolff, dans *Mediaevistik*, 12, 1999, pp. 362-364.
225. FAHRNER, Rudolf : *West-Östliches Rittertum. Das ritterliche Menschenbild in der Dichtung des europäischen Mittelalters und der islamischen Welt*, Graz, Akademische Druck- und Verlagsanstalt, 1994, 280 pages.  
C.R. de H. Taviani-Carozzi, dans *Mediaevistik*, 11, 1998, pp. 287-289.
226. FOEHR-JANSSENS, Yasmina: *La veuve en majesté. Deuil et savoir au féminin dans la littérature médiévale*, Genève, Droz, 2000 (P.R.F., 226), 301 pages.  
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 15, 2002, pp. 359-360.  
— E. Sorlin, dans *R.F.*, 114, 2002, pp. 550-552.

- B. Lundt, dans *Fabula*, 44, 2003, pp. 328-329.
227. FOLEY, John Miles : *How to Read an Oral Poem*, Urbana/Chicago, University of Illinois Press, 2002, xviii-256 pages.  
C.R. de K. Reichl, dans *Fabula*, 44, 2003, pp. 330-331.
228. FRITZ, Jean-Marie : *Paysages sonores du Moyen Âge. Le versant épistémologique*, Paris, Champion, 2000 (Sciences, techniques et civilisations du Moyen Âge à l'aube des Lumières, 5), 477 pages.  
C.R. de Ph. Walter, dans *R.F.*, 114, 2002, pp. 107-108 [correction de l'entrée dans *B.B.S.R.*, fasc. 34, 2003-2004, n° 25].
229. GROSSE, Max : *Das Buch im Roman. Studien zu Buchverweis und Autoritätszitat in altfranzösischen Texten*, München, Fink, 1994, 307 pages.  
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 10, 1997, pp. 432-434.
230. Harney, Michael : *Kinship and Polity in the «Poema de Mio Cid»*, West Lafayette (Indiana), Purdue University Press, 1993 (Purdue Studies in Romance Literature, 2), 285 pages.  
C.R. de E. Höfner, dans *Mediaevistik*, 10, 1997, pp. 440-443.
231. Haug, Walter: *Die Wahrheit der Fiktion. Studien zur weltlichen und geistlichen Literatur des Mittelalters und der frühen Neuzeit*, Tübingen, Niemeyer, 2003, xi-708 pages.  
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 17, 2004, pp. 283-286.
232. IKER-GITTLEMAN, Anne (éd.) : *Garin le Loherenc*, éd. par A.I.-G., Paris, Champion, 1996-1997 (C.F.M.A., 117-119), 3 tomes, 856 pages.  
C.R. de R. Trachsler, dans *R.F.*, 111, 1999, pp. 261-264.
233. KASPER, Christine : *Von miesen Rittern und sündhaften Frauen und solchen, die besser waren. Tugend- und Keuschheitsproben in der mittelalterlichen Literatur vornehmlich*

- des deutschen Sprachraums*, Göppingen, Kümmerle, 1995, 715 pages.  
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 11, 1998, pp. 300-302.
234. KIENING, Christian : *Zwischen Körper und Schrift. Texte vor dem Zeitalter der Literatur*, Frankfurt am Main, Fischer-Taschenbuch-Verlag, 2003, 415 pages.  
C.R. de S. Obermaier, dans *Germanistik*, 45, 2004, p. 752.  
— B. Hasebrink, dans *Arbitrium*, 2005, pp. 138-144.
235. KRISTJÁNSSON, Jonas : *Eddas und Sagas. Die mittelalterliche Literatur Islands*, übertr. v. Magnús PÉTURSSON und Astrid VAN NAHL, Hamburg, Buske, 1994, 463 pages.  
C.R. de R. Nedoma, dans *Mediaevistik*, 10, 1997, pp. 328-329.
236. MARNETTE, Sophie : *Narrateur et points de vue dans la littérature française médiévale. Une approche linguistique*, Bern etc., Peter Lang, 1998, 262 pages.  
C.R. de M. Schwarze, dans *R.J.*, 50, 1999, pp. 271-275.
237. MIELKE, Andreas : *Nigra sum et formosa. Afrikanerinnen in der deutschen Literatur des Mittelalters*, Stuttgart, Helfant Edition, 1993, VIII-174 pages.  
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 11, 1998, pp. 226-228.
238. MÜLLER, Michael : *Namenkataloge. Funktionen und Struktur einer literarischen Grundform in der deutschen Epik vom hohen Mittelalter bis zum Beginn der Neuzeit*, Hildesheim etc., Olms, 2003 (Documenta onomastica litteralia medii aevi. Rehe B : Studien, 3), XVI-574 pages.  
C.R. de C. Fasbender, dans *Germanistik*, 45, 2004, p. 233.
239. OSWALD, Marion : *Gabe und Gewalt. Studien zu Logik und Poetik der Gabe in der frühhöfischen Erzählliteratur*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2004 (Historische Semantik, 7), 372 pages.  
C.R. de C. Laude, dans *Germanistik*, 46, 2005, p. 755.

240. PRZYBILSKI, Martin: «*Sippe*» und «*geslehte*» : *Verwandtschaft als Deutungsmuster im « Willehalm» Wolframs von Eschenbach*, Wiesbaden, Reichert, 2000 (Imagines medii aevi, 4), VII-320 pages.  
C.R. de S. Seyferth, dans *Germanistik*, 44, 2003, p. 770.
241. STARKEY, Kathryn : *Reading the medieval book. Word, image, and performance in Wolfram von Eschenbach's «Willehalm»*, Notre Dame, Univ. of Notre Dame Press, 2004.  
C.R. de M. Dallapiazza, dans *Germanistik*, 46, 2005, p. 765.
242. STRAUB, Richard E. F. : *David Aubert, «escripvain» et «clerc»*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi 1995 (Faux Titre, 96), 377 pages.  
C.R. de P. Ihring, dans *R.F.*, 110, 1998, pp. 322-323.
243. SWEETENHAM, Carol et PATERSON, Linda M. (éds.) : *The «Canso d'Antioca». An Occitan Epic Chronicle of the First Crusade*, Aldershot/Burlington, Ashgate, 2003, XI-363 pages.  
C.R. de W. Pfeffer, dans *Mediaevistik*, 17, 2004, pp. 368-370.
244. THOMAS, J.W. (trad.): *Priest Konrad's «Song of Roland»*. Translated and with an Introduction by J. W. Th., Columbia, S.C., Camden House, 1994 (Studies in German Literature, Linguistics, and Culture), 117 pages.  
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 10, 1997, pp. 447-449.
245. WEDDIGE, Hilkert (éd.) *Ogier von Dänemark nach der Heidelberger Handschrift Cpg 363*, hrsg. v. H. W. in Verbindung mit Theo J. A. BROERS und Hans VAN DIJK, Berlin, Akademie Verlag, 2002 (Deutsche Texte des Mittelalters, 83), LXXXII-697 pages.  
C.R. de J. Haustein, dans *Germanistik*, 43, 2002, p. 781.  
— O. Holzappel, dans *Fabula*, 44, 2003, pp. 355-358.
246. WEIFENBACH, Beate : «*Die Haimonskinder*» in der Fassung der Aarauer Handschrift von 1531 und des Simmerner

- Drucks von 1535. Ein Beitrag zur Überlieferung französischer Erzählstoffe in der deutschen Literatur des Mittelalters und der frühen Neuzeit*, 2 Bde., Frankfurt a.M., Peter Lang, 1999.  
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 17, 2004, pp. 444-445.
247. WOLF, Alois: *Erzählkunst des Mittelalters. Komparatistische Arbeiten zur französischen und deutschen Literatur*, hrsg. v. Martina BACKES, Francis G. GENTRY und Eckart Conrad LUTZ, Tübingen, Niemeyer, 1999, 404 pages.  
C.R. de B. Bastert, dans *R.J.*, 51, 2000, pp. 244-246.
248. WRIGHT, Nicholas: *Knights and Peasants: The Hundred Years War in the French Countryside*, Woodbridge, Boydell, 1998.  
C.R. de H. Nicholson, dans *Mediaevistik*, 14, 2001, pp. 372-373.
249. YOUNG, Christopher : *Narrative Perspektiven in Wolframs «Willehalm»: Figuren, Erzähler, Sinngebungsprozeß*, Tübingen, Niemeyer, 2000 (Untersuchungen zur deutschen Literaturgeschichte, 104), VII-203 pages.  
C.R. de A. Classen, dans *Mediaevistik*, 15, 2002, pp. 322-324.

## BELGIQUE

### ÉTUDES CRITIQUES

250. AA.VV. : « *Contez me tout* ». *Mélanges de langue et de littérature médiévales offerts à Herman Braet*, réunis par Catherine BEL, Pascale DUMONT et Franck WILLAERT, Louvain/Paris/Dudley, Peeters, 2006 (La République des Lettres, 28), 967 pages.
251. BRAULT, Gérard J. : *Adenet le Roi and the Coats of Arms of Charlemagne and his Twelve Peers in a Medieval Roll*, dans «*Contez me tout*»..., pp. 115-128.  
[Spécialiste depuis 1972 des blasons, l'A. veut montrer qu'un rouleau d'armes (*TP*) conservé dans les témoins des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles (Paris, Arsenal, 5027; Paris, BnF, fr. 23753; Paris, BnF, fr. 18651 et Barcelona, Biblioteca de Catalunya, 529, une traduction espagnole) a été inspiré, en partie du moins, par les *Enfances Ogier (EO)* d'Adenet le Roi. Il livre les descriptions des armes de Charlemagne, Roland, Olivier, Turpin, Richart de Normandie, Naymes de Baviere, Guyon de Bourgogne, Ogier le Dannois, Thyry d'Ardaïne, Godafroy l'Angevin, Hoels de Nantes, Hues del Mans d'après le ms. de base qu'il a élu, Paris, Arsenal, 5027 et les commente d'un point de vue héraldique. Trois des blasons, ceux de Charlemagne, Naymes et Ogier sont identiques dans *TP* et *EO*. *EO* ne possède pas les armes de Godafroy l'Angevin. Chaque cas est discuté. Ainsi Adenet n'inclut pas les armes ou le nom de Roland dans son épopée, mais imagine que ses armes sont simplement différentes de celles de son patron, Gui de Dampierre, par un changement de teintes et une bordure indentée (*ourle de gueules endenté environ*, p. 1190.)

252. HEINEMANN, Edward A. : *L'art de la laisse dans le «Charroi de Nîmes»*, dans «*Contez me tout*»..., pp. 217-228.  
 [Se fondant sur ses recherches antérieures sur l'art de la laisse, l'A. porte son attention sur les laisses IX-XIII du *Charroi de Nîmes* dans la vulgate publiée dans l'édition de D. McMillan (2<sup>e</sup> édit. rev. et corr., Paris, 1978). Dans le *Charroi*, les trois fils —métrique, verbal et narratif— se prêtent à des variations importantes : «le rythme de chaque fil joue en contrepoint à ceux des deux autres». L'analyse subtile, qu'il n'est pas possible de détailler ici, est illustrée de onze tableaux («figures».)]
253. HERBIN, Jean-Charles : «*Trois fuelles d'erbe a pris entre ses piez*». *Recherches sur la «Mort Bégon» dans «Garin le Loherain»*, dans *M.Â.*, 112, 2006, pp. 75-110.  
 [Reprenant la division de la mise en prose de Philippe de Vigneulles, *Garin II* = vv. 10152 à 16420 de A, l'A. va s'intéresser à la mort du duc Bégon de Belin, épisode constitué par les cinq cents premiers vers de ce *Garin II*. Au préalable, il a détaillé les circonstances qui, dans *Garin le Loherain*, ont conduit à la mort honteuse et indigne de Bégon dans les bois proches de Lens. Les derniers instants sont rapportés et analysés jusqu'à la communion eucharistique que le duc prend, dans l'urgence de la solitude, sous la forme de trois brins d'herbe. Le geste, qui sera renouvelé brièvement plus loin (vv. 14589-14592) à propos de la mort de Huon de Cambrai, traîtreusement poignardé par Bernard de Naisil, est examiné afin de déterminer sa spécificité. L'embarras des copistes se traduit par une «explosion de variantes». L'A. a recours à la comparaison avec l'opinion de théologiens des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Dans la mort de Bégon, il ne s'agit «ni d'une pratique hérétique [...], ni d'une démarche à connotation magique [...], ni d'une manifestation folklorique [...] (p. 98). Le geste représente dans l'esprit du duc «autant un geste religieux que féodal, comparable à celui de Roland qui, avant d'expirer, rend son gant à Dieu» (p. 92). L'article est assorti de deux annexes (pp. 100-110): 1. Témoignage des mises en prose (Arsenal 3346; David Aubert, KBR I-0007; ms. v de Philippe de Vigneulles; 2. Extraits appartenant à divers genres littéraires, dont on ne mentionne ici que les références dans l'épique : *Les Saisnes* de Jean Bodel, *La Chanson*

*d'Antioche, Daurel et Beton, Raoul de Cambrai, Gaufrey, Renaut de Montauban, Roland (ms. de Paris, ms. de Lyon) Godefroid de Bouillon, Galien le Restoré, Mabrien.]*

254. NAUDET, Valérie : «*Hugues Capet*», *une chanson de fortune?*, dans *Let. rom.*, 60, 2006, pp. 3-15.  
[Partant de Fortune ou Destin qui guide Enée dans l'épopée antique, l'A. s'attache à retracer le parcours ascensionnel du héros Hugues Capet dans la chanson du même nom (XIV<sup>e</sup> siècle) et traque la Fortune dans ses diverses occurrences. Ces mentions concernent Hugues et s'associent à *Eiür* ou *Nature* mais disparaissent à l'aube de la troisième partie, lors du couronnement du roi Hugues Capet. Fortune «a hissé Hugues de la troisième à la deuxième fonction [dumézilienne] » : Dieu la remplace désormais. Fortune revêt le «visage poétique de la Providence.»]

#### COMPTES RENDUS

255. AA.VV. : *The Book Unbound. Editing and Reading Medieval Manuscripts and Texts*. Edited by Siân ECHARD and Stephen PARTRIDGE, Toronto-Buffalo-London, University of Toronto Press, 2004, XXI-236 pages.  
C.R. de A. Smets, dans *Scriptorium*, 59, 2005, pp. 165\*-166\*.
256. AA.VV. : *Furent les merveilles pruvees et les aventures trueves. Hommage à Francis Dubost*. Études recueillies par Francis GINGRAS, Françoise LAURENT, Frédérique LE NAN et Jean-René VALETTE, Paris, Champion, 2005 (Colloques, Congrès et Conférences sur le Moyen Âge, 6), 746 pages.  
C.R. de J. Dufournet, dans *M.Â.*, 112, 2006, pp. 192-194.
257. AA.VV. : *Image et mémoire du Hainaut médiéval*. Études réunies par Jean-Charles HERBIN, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 2004, 218 pages.  
C.R. de Cl. Thiry, dans *Let. rom.*, 59, 2005, pp. 321-323.
258. AA.VV. : *Old Norse-Icelandic Literature: A Critical Guide*. Ed. by Carol J. CLOVER and John LINDOW. With a new preface by Theodore M. ANDERSSON, Toronto-Buffalo-

- London, University of Toronto Press with the Medieval Academy of America, 2005, XIII-387 pages.  
C.R. de R. Boyer, dans *Scriptorium*, 59, 2005, pp. 239\*-240\*.
259. AA.VV. : *Par la fenestre. Études de littérature et de civilisation médiévales. Actes du 27<sup>e</sup> colloque du CUER MA, 21-22-23 février 2002*, réunies par Chantal CONNOCHIE-BOURGNE, Aix-en-Provence, CUER MA, 2003 (Senefiance, 49), 454 pages.  
C.R. de J. Dufournet, dans *M.Â.*, 112, 2006, pp. 394-395.
260. AA.VV. : *Par les mots et par les choses. Mélanges de langue, de littérature et d'histoire des sciences offerts à Claude Thomasset*, sous la direction de Danièle JAMES-RAOUL et Olivier SOUTET, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2005, 896 pages.  
C.R. de B. Van den Abeele, dans *Scriptorium*, 60, 2006, p. 98\*.
261. AA.VV. : *Du roman courtois au roman baroque. Actes du colloque des 2-5 juillet 2002*, sous la direction d'Emmanuel BURY et Francine MORA, Paris, Les Belles Lettres, 510 pages, [cf. *B.B.S.R.*, fasc. 37, 2005-2006, n<sup>os</sup> 124, 130, 146, 149, 182.]  
C.R. de Chr. Lucken, *Encomia*, 27, 2005 (Bibliography for 2003), pp. 22-25.
262. BACKES, Martina : *Fremde Historien. Untersuchungen zur Überlieferungs- und Rezeptionsgeschichte französischer Erzählstoffe im deutschen Spätmittelalter*, Tübingen, Max Niemeyer, 2004 (Hermaea Germanistische Forschungen. Neue Folge, 103), VIII-217 pages.  
C.R. de N. Miedema, dans *Scriptorium*, 59, 2005, pp. 157\*-159\*.
263. BERTIN, Gérald A. : *Le Moniage de Rainouart III*, t. II, Paris, F. Paillart, 2004 (S.A.T.F.), VIII-262 pages.  
C.R. de M. Thiry-Stassin, dans *Scriptorium*, 60, 2006, p. 21\*.

264. LUONGO, Salvatore : *L'epica spagnola medievale : aspetti della tradizione*, dans *Critica del Testo*, 7, 2004, pp. 105-126.  
C.R. de E. Guadagnini, dans *Scriptorium*, 60, 2006, p. 84\*.
265. MANUWALD, Henrike: *Die «Grosse Bilderhandschrift» des «Willehalm» : Kommentierter Text oder 'zweisprachige' Ausgabe*, dans *Übertragungen Formen und Konzepte von Reproduktion im Mittelalter und Früher Neuzeit*, éd. par Britta BUBMANN, Albrecht HAUSMANN, Annelie KREFT et Cornelia LOGEMANN (éds.), Berlin/New York, W. de Gruyter, 2005, pp. 377-394.  
C.R. de G. Hendrix, dans *Scriptorium*, 60, 2006, p. 86\*.
266. MENEGALDO, Silvère : *Le jongleur dans la littérature narrative des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Du personnage au masque*, Paris, Champion, 2005 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 74), 720 pages.  
C.R. de S. Douchet, *Encomia*, 27, 2005 (Bibliography for 2003), pp. 54-55.
267. OTT, Muriel : *Guibert d'Andrenas*, éd. par M.O., Paris, Champion, 2004 (Classiques français du Moyen Âge, 147), 461 pages.  
C.R. de B. Guidot, dans *M.Â.*, 112, 2006, pp. 201-202.
268. SPEED, Diane : *Translation and Conversion. The «Romance of Duke Rowlande and Sir Ottwell of Spayne»*, dans *The Medieval Translator. Traduire au Moyen Âge*, Ed. by Rosalynn VOADEN, René TIXIER, Teresa SANCHEZ ROURA and Jenny Rebecca RYTTING, Turnhout, Brepols, 2003 (The Theory and Practice of Translation in the Middle Ages), pp. 235-244.  
C.R. de Fr. Fery-Hue, dans *Scriptorium*, 59, 2005, pp. 271\*-272\*.



## ESPAGNE — PORTUGAL (\*)

### BIBLIOGRAPHIES, RÉPERTOIRES

269. BELTRÁN, V. (coord.), SORIANO ROBLES, L. (éd.) : *Boletín bibliográfico de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval*, fasc. 19, Barcelona, 2005.  
[El presente fascículo está formado por la bibliografía de la Literatura catalana (a cargo de L. BADIA y col.), de la Literatura española (a cargo de V. BELTRÁN y col.), de la Literatura gallega (a cargo de M. BARBIERI y col.) y de la Literatura portuguesa (a cargo de I. DE BARROS DIAS y col.). Al final del volumen se incluye un Cuaderno Bibliográfico dedicado a las Biblias romanceadas castellanas medievales, preparado por G. AVENOZA y A. ENRIQUE-ARIAS (nº 28). La bibliografía está ampliamente comentada.]

### ÉTUDES CRITIQUES

270. AA.VV. : *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès international de la Société Rencesvals, pour l'étude des épopées romanes, Granada, 21-25 juillet 2003*, éd. par Carlos ALVAR et Juan PAREDES, Granada, Universidad de Granada, 2005, II-668 pages, 1 CD-ROM.  
[Cf. *B.B.S.R.*, fasc. 37, 2005-2006, n°28.]
271. BENNET, Philip E. : *Epopée, historiographie, généalogie*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> Congrès...*, pp. 9-38.

---

(\*) La bibliographie hispano-portugaise a été préparée à l'Université d'Alcalá de Henares (Madrid) par C. ALVAR et J. RUBIO TOVAR.

[Dès l'origine des études sur l'épopée, on pose les liens entre l'épopée et l'Histoire; depuis vingt ans on se penche de plus en plus sur les interférences entre l'historiographie officielle du *regnum* normanno-angevin ou celle du royaume de France, et la littérature d'imagination vernaculaire qui met en scène des situations historiques. La généalogie vient s'ajouter à l'épopée et à l'historiographie pour produire une influence réciproque de ces trois concepts sur l'affabulation et dans la mise en écriture des textes épiques et historiographiques vernaculaires. Tout au long du Moyen Âge, certains auteurs continuent à créer des textes historiographiques sous forme de chanson de geste, ou à donner à leurs compositions chronistiques des couleurs épiques qui appuient leurs affirmations de la véracité de leur narration; d'autres chroniqueurs et historiens n'hésitent pas à insérer dans leurs chroniques des abrégés de poèmes épiques, comme en témoigne — entre autres textes — la *Chronique* de Philippe Mousket.]

272. BERTHELOT, Anne: *Les continuations de «Huon de Bordeaux» : chansons de geste ou romans?*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 101-110.

[Composé vers 1260, *Huon de Bordeaux* est tardif pour une chanson de geste; à une époque où le genre narratif dominant est le roman, on s'est interrogé à bon droit sur l'appartenance de ce texte à la catégorie de la geste. La question se pose avec acuité pour ses «continuations». D'un point de vue formel, *Huon* et les textes épigones relèvent bien, apparemment, du modèle de la chanson de geste. Sur le plan du contenu narratif les choses ne sont pas plus claires. Ainsi, la *Chanson d'Esclarmonde* témoigne d'un syncrétisme littéraire caractéristique de l'esthétique du patchwork qui tend à triompher au tournant du XIV<sup>e</sup> siècle, et privilégie le plaisir du récit en faisant une large part aux *mirabilia* apocryphes.]

273. BERTOLUCCI PIZZORUSSO, Valeria : *Generi in contatto : le maschere epiche del trovatore*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 111-122.

[Il filone epico in contesto lirico risulta molto significativo sia come tentativo di un rinnovamento della materia (*razo*) del canto, che si apre a nuovi e più reali contenuti, sia come testimonianza di un dialogo letterario in atto tra Sud e Nord in

terra di Francia; infine, come approdo ad un nuovo e pregevole registro misto epico-lirico o, se si vuole, lirico-epico.]

274. BOIX JOVANÍ, Alfonso : *La doble faceta del Campeador en el «Cantar de Mio Cid»*, dans *Revista de Literatura Medieval*, 17, 2005, pp. 223-233.

[Las enumeraciones de doce caballeros guiados por un héroe, frecuentes en la épica, derivan de la tradición cristiana, que reunía a Jesús con sus doce apóstoles; sin embargo, en ocasiones sólo aparecen once caballeros en las listas, debido a que el héroe formaría parte del conjunto, como *primum inter pares*. El Cid, moldeado sobre la figura de Roldán, a veces adquiere rasgos propios de Carlomagno; sin embargo, en el episodio de las cortes de Toledo, el Cid acude con once hombres, pues el papel del emperador — como en otras ocasiones — lo desempeña el rey Alfonso VI.]

275. BOSCOLO, Claudia : *La disputa teologica dell'« Entrée d'Espagne »*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès international...*, pp. 123-134.

[La disputa teologica fra il Saraceno Ferragu e Roland nell'*Entrée d'Espagne* contribuisce ad ampliare la caratterizzazione dei Saraceni, che diventano personaggi a tutto tondo. La disputa rappresenta il climax dell'episodio del duello; il gigante assume una posizione caratterizzata da una certa apertura verso il suo interlocutore. In questo modo l'autore contribuisce ad attenuare l'immagine del Saraceno violento, sostituendola con una figura dalla funzione squisitamente letteraria, assolutamente antitetica dalla figura di Roland. L'autore dell'*Entrée* sembra seguire un'ispirazione procedente dal *Libre del gentil* di Raimondo Lullo e dal *Dialogus inter Philosophum, Iudaeum et Christianum* di Abelardo.]

276. BUSCHINGER, Danielle : *Temps et espace dans la «Chanson des Nibelungen»*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 135-144.

[L'A. étudie le temps dans la *Chanson des Nibelungen* dans la rédaction B4, puis l'espace, avec le concours de la *Thidrekssaga* comme témoin de la *Chanson* primitive. Finalement, l'A. recherche si et dans quelles conditions on peut

mettre le temps et l'espace en relation l'un avec l'autre dans la *Chanson des Nibelungen*.]

277. CACHO BLECUA, Juan Manuel : *Carlomagno en las compilaciones históricas de Juan Fernández de Heredia (siglo XIV)*, dans *Incipit*, 25-26, 2005-2006, pp. 87-121.  
[Estudio del tratamiento historiográfico que tuvo la figura de Carlomagno en las dos grandes compilaciones del hospitalario aragonés Fernández de Heredia, la *Grant crónica de Espanya* y la *Grant corónica de Conqueridores*. Los lujosos códices que nos transmiten estas obras están llenos de errores, que pueden enmendarse en gran medida recurriendo al hipotexto latino, la *Historia imperialis* de Juan de Verona. A pesar de que el *Pseudo-Turpín* no ha sido utilizado directamente, su texto permite explicar algunas opciones realizadas en la traducción aragonesa, que frecuentemente pierde o empobrece algunos de los matices más literarios de la tradición.]
278. CAMPBELL, Kimberlee : *Ritual Narrative, Ritual Time*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 39-52.  
[L'A. examine la métaphore du cercle en termes de connexion entre le temps cyclique, la régénération du soi et la chanson de geste comme lieu d'une narration rituelle. Si le mythe raconte l'histoire, alors la fonction du public est d'écouter cette histoire, tandis que le rite, selon sa propre définition, est actif, performatif. Le rite «agit», tandis que le mythe explique l'acte; par ailleurs, la narration rituelle est l'agent par lequel un public culturellement compétent construit du sens de manière interactive. Au cœur du processus rituel se trouve le besoin collectif de maintenir la continuité de l'existence. Le caractère cyclique concrétise pour la collectivité une existence dans le temps, dynamique et vivante : une permanence changeable, illusoire peut-être, en définitive ni plus ni moins que le concept de temps lui-même. L'analyse est limitée à la *Geste des Lorrains*.]
279. CARMONA FERNÁNDEZ, Fernando : *Lirismo y épica en la «Historia troyana polimétrica»*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 145-164.

[La *Historia troyana polimétrica*, de las últimas décadas del siglo XIII, parece responder al nuevo gusto literario de alternar relato con poesías; por otra parte, las composiciones poéticas amplifican un texto narrativo ya fijado como tal y de carácter épico frente al roman del XIII en el que aparecían las inserciones líricas. No hay en la *Polimétrica* un simple traductor-amplificador, sino alguien que partiendo de la fuente, la recrea artísticamente.]

280. CASTELLANI, Marie-Madeleine : *Aux frontières de la chanson de geste et du roman : «Anseïs de Carthage» et «Athis et Prophlias» dans le manuscrit BnF fr 793*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 165-176.  
 [L'association de la chanson de geste d'*Anseïs de Carthage*, à sujet carolingien, et du roman d'*Athis et Prophlias* est une association ancienne, mais inhabituelle, ce qui semble témoigner des rapprochements thématiques et poétiques entre les deux genres. Les deux textes sont proches par leur onomastique, qui témoigne du croisement de leur écriture, aux frontières du romanesque et de l'épique, mais aussi par leur sujet, qui donne aux femmes une place prépondérante dans le déroulement de l'action, et enfin par l'importance que les deux œuvres donnent aux références antiques, et particulièrement à la ville de Troie et à la guerre qui s'est déroulée sous ses murs.]
281. DENIS, Françoise: *Les Sarrasins dans «Gui de Bourgogne» : plaisirs du cliché et approches du réel*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 177-186.  
 [La chanson de *Gui de Bourgogne* interroge certaines préoccupations bien concrètes, parmi lesquelles les relations avec l'ennemi, les enjeux politiques et économiques de la guerre, les tactiques militaires et religieuses. La chanson témoigne d'une évolution des mentalités qui réagit aux problèmes vécus et traduit une conscience plus vive de ce qui unit les êtres humains. Le traitement des personnages sarrasins est une forme de sa manifestation.]
282. DE RUITER, Jacqueline : *The Guises of Elegast : One Story, Differing Genres*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 187-196.

[Dans le *Karel ende Elegast* en moyen néerlandais, Charlemagne parvient à déjouer un attentat contre sa vie et à rétablir son pouvoir. Après le jugement par une épreuve judiciaire, les traîtres sont pendus et Elegast est récompensé. Telle pourrait être l'habituelle description de la succession des événements, mais ce n'est pas la seule solution possible, comme cela apparaît dans la ballade Scandinave *Alegast vise* : pour s'accorder aux conventions du genre, les conflits sont souvent résolus par une action téméraire du héros.]

283. DIECKMANN, Sandra : «*Chanson de Guillaume*» et «*Chevalerie Vivien*». *Une comparaison de leur langage et de leur structure épiques*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 197-204.
- [Répétition et variation sont les deux techniques les plus saillantes sur lesquelles repose la création poétique de la chanson de geste. En se servant de la répétition et de la variation, les chansons de geste se font remarquer par une présentation individuelle; mais elles sont également caractérisées par un langage stéréotypé et des motifs standard. Ainsi, l'analyse de la première partie de la *Chanson de Guillaume* et de la *Chevalerie Vivien* démontre comment la répétition et la variation se mettent au service des stratégies narratives.]
284. DI STEFANO, Giuseppe : *Epopéya y romancero antiguo*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp.53-64.
- [La problemática de las relaciones entre epopeya y romancero conoce más de dos siglos de investigaciones y controversias. Ambos géneros se conectan y al mismo tiempo se separan. El A. lleva a cabo su análisis tomando como base los motivos tópicos, que como unidades compositivo-narrativas autónomas suelen ser doblemente formularios : en su contenido y en parte de su expresión.]
285. DUGGAN, Joseph J. : *La France des Plantagenêts dans les versions rimées de la «Chanson de Roland»*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 205-214.
- [L'hypothèse que l'inspiration du *Roland* rimé soit due à Richard Cœur de Lion ou à l'un de ses vassaux repose sur des arguments circonstanciels. L'époque où cette version a été

engendrée et l'axe géographique des événements qu'elle ajoute font tourner nos regards vers les Plantagenêts, et plus précisément vers les territoires et les intérêts de Richard Cœur de Lion.]

286. EVERSON, Jane E. : *Dall'«Attila» all'Ariosto : genealogia e mitologia nei poemi per gli Estensi*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 215-230.

[Non esistono dei rapporti diretti e voluti fra il poema del Da Casola, *Attila*, e l'*Orlando furioso* del Ariosto. Comunque, si riescono ad identificare fra i due poemi tratti familiari, di somiglianza genetica. Sono tratti che molto probabilmente facevano parte della memoria storica popolare della zona oppure che derivano dalla letteratura epica popolare. Ciò che lega il Da Casola e l'Ariosto è un elemento perenne della storia del nord-est d'Italia, e cioè la coscienza della vulnerabilità dello stato di Ferrara e il riconoscimento che l'indipendenza, la sicurezza e la difesa dello stato dipende in fin dei conti dalla famiglia principesca e dalle qualità e talenti dei suoi capi.]

287. FRIEDE, Susanne : *La conception de l'espace dans la «Chanson de Roland» et dans «Le voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople»*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 231-244.

[La *Chanson de Roland* ne nous livre pas de description complète ni détaillée de l'espace parcouru au cours de l'action en Espagne et du retour à Aix-la-Chapelle. Dans le *Voyage de Charlemagne* trois lieux de grande importance idéologique dominant l'espace et l'action : Saint-Denis, Jérusalem et Constantinople. Malgré les différences, c'est sans doute le principe épique de vouloir conquérir de l'espace qui forme le lien le plus étroit entre les deux textes, si différents de prime abord.]

288. GALLÉ, Hélène : *Déguisements et dévoilements dans le «Charroi de Nîmes» et la «Prise d'Orange» (comparés à d'autres chansons de geste)*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 245-278.

[La dissimulation, le mensonge, la noirceur, l'art de la ruse figurent dans le répertoire des héros épiques. Comment peu-

vent-ils, sans déchoir, s'avancer masqués? Le déguisement est un motif qui permet au trouvère de rehausser la valeur des héros. Pleins de verve et d'audace, d'inventivité et d'humour, les chevaliers déguisés sont tout aussi vaillants que ceux qui guerroyaient sans masque, et semblent même courir davantage de dangers.]

289. GASTÓN ELDUAYEN, Luis : *L'épopée et la démarcation énonciative*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 279-292.

[L'A. propose une lecture du fragment «énonciatif» qui introduit *Ami et Amile*, et ensuite il analyse les phénomènes les plus productifs ayant trait à «l'appareil formel de l'énonciation».]

290. GONZÁLEZ GARCÍA, Vicente José : *Historicidad de Bernardo del Carpio y de Roldán. La negación de estos personajes tiene su fundamento en la confusión de la batalla del año 778 con la posterior de Roncesvalles*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 293-308.

[La confusion de la batalla del año 778, en territorio francés, con la posterior de Roncesvalles, en territorio español, originó la negación de Roldán y la de Bernardo del Carpio, el más famoso personaje épico español. Así, hay que tener en cuenta que 1. La batalla de 778 tuvo lugar a la parte de allá del Pirineo. 2. La batalla de Roncesvalles tuvo por escenario el famoso territorio español hacia el año 809. 3. Ni Bernardo ni Roldán fueron implicados en la primera batalla por autores anteriores al siglo XVII.]

291. GONZÁLEZ OLLÉ, Fernando : *La presencia de «casadas» en el «Cantar de Mio Cid» (verso 1803) y su posible interés para la datación de la obra*, dans *Incipit*, 25-26, 2005-2006, pp. 321-332.

[El verso 1803 del *Cantar de mio Cid* presenta el término *casadas*, que es un derivado de *casa* con el sentido de 'sirvientes'. El término *casato* será sustituido por *collazo* a partir del año 1014, quizás respondiendo a una nueva realidad jurídica, de manera que sólo 3 ocurrencias se han encontrado en la primera mitad del siglo XII, frente a 113 menciones entre 1001 y 1025. De acuerdo con estos datos, es posible que

el C.M.C. tuviera un origen temprano, debiéndose situar en la primera mitad del siglo XII.]

292. GUIDOT, Bernard: *Parole et pouvoir dans «Girart de Vienne» : De la violence à la séduction*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 309-324.  
[Les liens entre parole et pouvoir sont fréquemment conflictuels dans *Girart de Vienne*. La violence de la parole masculine laisse place à la séduction de la parole féminine. Les rapports de force et les enjeux de pouvoir sont transférés dans l'univers du Verbe qui se signale par une palette variée de nuances : l'art de l'argumentation et de la persuasion, capacité à la flatterie voire à la tromperie, attrait spirituel de l'ironie ou de l'humour. La qualité littéraire de *Girart de Vienne* repose notamment sur l'art du dialogue. Dès lors, c'est sur la parole que se fonde la séduction du récit. Or si cette dernière, de toute évidence, recèle un pouvoir de destruction, elle présente aussi des potentialités de création. Certains actes ne se mettent à exister réellement que lorsqu'ils ont été confirmés par la parole créatrice.]
293. JONES, Catherine M. : *Espace, temps, réécriture : la mise en prose des « Loherains » par Philippe de Vigneulles*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 325-336.  
[Entre 1514 et 1515, Philippe de Vigneulles a exécuté une mise en prose des quatre branches de la *Geste des Loherains*. La réécriture effectuée par Philippe se situe en général dans la catégorie du dérimage élémentaire, car il n'a pas transformé les vieilles chansons de geste en romans courtois. Il s'est efforcé plutôt de reproduire l'intrigue et la tonalité de ses modèles, tout en les rendant accessibles à un public dont la langue et les goûts avaient changé. Comme la plupart des prosateurs de l'époque, Philippe ajoute des précisions circonstanciées qui comblent les lacunes laissées par la structure paratactique des chansons originales. L'A. examine trois aspects de cette réécriture : l'agencement du temps fictif, la configuration de l'espace et l'espace-temps de l'énonciation.]
294. KINOSHITA, Sharon: *Business as Usual : from «Parias» to Crusade in the «Chanson de Roland»*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 337-352.

[La scène d'ouverture du *Roland* dépeint une culture des *parias*, ces tributs qui s'échangeaient entre les royaumes chrétiens et sarrasins dans l'Espagne du XI<sup>e</sup> siècle et constituaient un arrangement négocié procurant des avantages mutuels, avantages qui durent être mis de côté pour que quelque chose comme l'esprit de croisade puisse émerger à la fin du XI<sup>e</sup> et au début du XII<sup>e</sup> siècle.]

295. KULLMANN, Dorothea : *La transmission du savoir et la tradition textuelle dans les plus anciennes chansons de geste*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 353-366.

[L'A. s'occupe d'étudier le rapport temporel entre les événements racontés dans les chansons de geste et le présent du poète (ou du narrateur). Même si, en général, il n'y a aucune continuité temporelle entre le passé épique et le présent, le deux plans temporels se trouvent assez souvent juxtaposés à l'intérieur des textes : bien des poètes se réfèrent au présent dans les vers d'ouverture des chansons ou en d'autres endroits où ils s'adressent à leur public. Comment se présente dans les chansons de geste l'intervalle entre le passé épique et le présent? L'authentification des événements racontés est confiée à des renvois à des textes écrits, surtout à des ouvrages d'historiographie. Un autre motif authentifiant est le témoignage oculaire... L'étude se borne aux chansons les plus anciennes, jusqu'au début du XIII<sup>e</sup> siècle.]

296. KUNSTMANN, Pierre : *Les qualificatifs du héros dans le «Roman d'Alexandre» et dans l'«Alexandreis», étude comparative*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 367-378.

[Le titre du travail est assez clair par rapport au contenu. Il faut ajouter le *Libro de Alexandre* castillan, lui aussi soumis à examen.]

297. LACROIX, Daniel W. : *La chanson de geste française au contact du genre de la saga norroise : l'exemple de la «Karlagnús Saga»*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 379-390.

[Le propos de l'A. n'est pas de montrer comment au XIII<sup>e</sup> siècle des clercs ont tenté de relire le cycle du roi et de le réin-

terpréter à leur manière, mais d'examiner comment les traducteurs norvégiens du XIII<sup>e</sup> siècle, ou les remanieurs islandais qui les ont suivis, ont aussi lu les chansons de geste françaises à partir des modèles littéraires de la littérature norroise, à savoir la saga islandaise et la poésie eddique et scaldique.]

298. LADONET, Isabelle : *Un personnage de chevalier croyant : le cas de Baudouin de Beauvais dans «Les Chétifs»*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 391-404.  
[Baudouin de Beauvais doit sa notoriété au combat contre le serpent. Dans la réalité des faits, il est surtout remarquable par sa foi en Dieu qui lui prête son aide. L'exemple du chevalier croyant tend à démontrer que les armes efficaces ne sont pas celles que l'on croit, et que l'entreprise des Francs pourrait emprunter une autre voie que celle du combat guerrier. La foi peut être une solution amenant à la victoire.]
299. LINARES ALÉS, Francisco : *Genericidad y género de la poesía épica : revisión de algunas definiciones de la épica y de su atinencia al estudio de las epopeyas romances*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 405-416.  
[El A. propone la necesidad de revisar críticamente la genealogía del concepto de épica y considerar en qué medida fases anteriores del mismo han venido determinando la producción y la significación de los textos que hoy leemos : los textos se compusieron siguiendo pautas genéricas establecidas por otros textos; tales textos son entendidos según una concepción actual del género épico que ha venido rehaciéndose de manera paralela y conectada aunque desacompañada con el devenir histórico de los mismos. Como base del análisis el A. parte de los trabajos de J.-M. Schaeffer y de M. Bajtín.]
300. LUONGO, Salvatore : *Epica, storiografia, esemplarità : Fernán González nel «Conde Lucanor»*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 417-430.  
[Ad incarnare la *fortitudo*, Juan Manuel (s. XIV) evoca, accanto ad altri personaggi, la figura di Fernán González. Il conte riassume in sé le qualità complementari di *fortitudo et*

*sapientia* mediante un gioco di opposizioni e correlazioni che governa l'esempio nel *Conde Lucanor*.]

301. MADUREIRA, Margarida : *Pourquoi se marie-t-on dans «Raoul de Cambrai»?*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 431-440.

[Les stratégies matrimoniales se définissent par rapport à deux structures : d'une part, la famille, la parenté ; d'autre part la hiérarchie féodale. Les intérêts de ces deux noyaux entrent souvent en conflit. Si la solidarité du lignage joue une fonction structurelle de premier plan dans le récit des démêlés de Raoul avec le roi et les Vermandois, dans *Bernier*, la représentation la plus emblématique de cette solidarité, le rapport oncle-neveu, semble ne découler que d'une concession à des motifs traditionnels : le rôle de Savari auprès de Bernier n'est que celui d'un adjuvant, se distinguant très nettement de la fonction décisive remplie par Guerri dans la première section de la chanson.]

302. MARTÍNEZ PÉREZ, Antonia : *Presencia de personajes, temas y estructuras épicas en los «Poemas sobre las cruzadas» de Rutebeuf : interferencia de géneros*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 441-454.

[La presencia de los personajes más importantes de las grandes hazañas bélicas contra los Sarracenos, la protección de la cristiandad, la exhortación hasta la lucha final en defensa de la misma, el ensalzamiento del héroe y sus valores guerreros están presentes de forma continuada en los poemas de Rutebeuf sobre las cruzadas, al mismo tiempo que introducen alusiones continuas y concretas a personajes épicos o a situaciones y hazañas descritos en cantares de gesta sobre el tema.]

303. MONTANER FRUTOS, Alberto et BOIX JOVANÍ, Alfonso : *Guerra en Šarq Al' andalus : Las batallas cidianas de Morella (1084) y Cuarte (1094)*, Zaragoza, Instituto de Estudios Islámicos y del Oriente Próximo, 2005, 345 pages.

[El presente libro se centra en dos combates librados por el Cid contra los reyes de Aragón y Lérida en 1084, en las cercanías de Morella, y contra el ejército almorávide que asediaba Valencia en 1094. Los AA. unen el análisis histórico

con el filológico. En efecto, la obra que consta de dos partes autónomas (pero no independientes), surge de una misma idea, del acercamiento similar a los problemas históricos e historiográficos, a partir de una reconsideración filológica de las fuentes disponibles, basada en la crítica textual, para volver sobre su interpretación literal y su consiguiente aprovechamiento histórico. El establecimiento del registro factual permite advertir la forma en la que el suceso atestiguado en las fuentes se convierte, gracias a su narrativización por parte de las mismas, en «hechos históricos», los cuales pueden entonces alcanzar a veces la condición de «acontecimientos».

Más allá de la reconstrucción de los hechos, los AA. explican el alcance de las operaciones en términos de análisis militar (táctico y estratégico), pero también en el marco más amplio de las circunstancias socio-políticas que hicieron posible el enfrentamiento armado. A continuación, los AA. analizan las posibles consecuencias de estas batallas en el equilibrio de fuerzas y en su fijación como acontecimiento dotado de valor propio en el imaginario colectivo.]

304. MONTOYA MARTÍNEZ, Jesús : *Ecoss de la épica románica en la historiografía española del XV*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 455-466.  
 [Diego Rodríguez de Almela (1426-1492) incluye en su *Compilación de las crónicas et estorias de España* (1479-1484) algunas referencias épicas que podrían remitir a textos anteriores, vinculados con *Fierabras*, entre otros.]
305. MORGAN, Leslie (ZARKER M.) : *Chrétien de Troyes comme sous-texte de «Huon d'Auvergne»?*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 649-664.  
 [Les différences que l'on trouve entre les textes de Chrétien (*Erec et Enide*, *Yvain*) et de *Huon d'Auvergne* révèlent les objectifs différents des deux genres : les personnages de Chrétien débattent sur l'amour et le mariage courtois, tandis que Huon et Yvide polémiquent sur l'amour chrétien et sur la nature du pouvoir séculaire. Les objectifs didactiques des deux genres (roman courtois et chanson d'aventures), l'écart de temps (XII<sup>e</sup> siècle contre XIV<sup>e</sup> siècle), et les différences politiques et sociales (cour de Troyes en France et des Gonzague

à Mantoue) expliquent les rôles très différents des deux éléments communs.]

306. OTAKA, Yorio : «*Articles de la punition*» de la chevalerie japonaise (*Goseibai Shikimoku*), dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 467-474.

[Les «articles de la punition» reflètent bien la société des guerriers de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle du Japon, qui se trouvait corrompue par les guerriers-fonctionnaires et par les hommes en général, mais qui reconnaissait une certaine personnalité à la femme, qui gémissait sous le joug féodal.]

307. PALUMBO, Giovanni : *Il «Roland» rimato e il «Ronsasvals» : problemi di interferenza*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 475-498.

[Il *Ronsasvals* presenta degli innegabili punti di contatto con una multitude di testi rolandiani : la fitta rete intertestuale che unisce tali opere meriterebbe di essere riesaminata nella sua globalité. Il presente articolo se ne occupa di uno solo dei fili che compongono questo fitto reticolato : quello che unisce *Ronsasvals* e il *Roland* rimato. L'occasione permetterà anche di riflettere sulla direzione dei prestiti tra le due opere e sulla posizione che esse occupano nella tradizione rolandiana.]

308. PAREDES, Juan : *El sentimiento del paisaje en la «Chanson de Roland»*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 499-512.

[Las descripciones directamente relacionadas con la acción tienen carácter estereotipado, pero esa funcionalidad no implica de manera necesaria la marginalidad de elemento referencial; no todas las descripciones pueden ser consideradas tópicos. A veces, como ocurre en algunos de los casos, la descripción traspasa el límite de lo puramente referencial y se carga de notas emotivas, prueba de la intención de un poeta que quiere vivificar su cantar. La descripción no es algo superfluo y circunstancial, sino que responde a la propia concepción, como elemento expresivo inextricablemente unido a la esencia y desarrollo del poema.]

309. PÉTALAS, Dimitrios : *Le duel entre père et fils dans une can-tilène byzantine*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 513-516.  
 [Le *Shahnamé* et le *Chant du Fils d'Andronic* se rattachent par le vieux motif du duel entre père et fils. Andronic doit être associé, non pas à Farfour, mais à Rustam, et son fils avec Suhrab; cette association peut être étendue, ultérieurement, aux autres couples antithétiques père-fils des légendes médiévales.]
310. PIÑERO VALVERDE, M<sup>a</sup> de la Concepción: *El «Romance da Pedra do Reino» : ¿ una moderna epopeya brasileña?*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 517-522.  
 [Publicado en 1971, el *Romance da Pedra do Reino* del escritor brasileño Ariano Suassuna, presenta una curiosa tentativa de organizar una narrativa centrada en el interior del Brasil rural (*sertão*), en moldes que remontan a la epopeya clásica y medieval, viva entre los habitantes del interior gracias a la persistencia de algunos de sus temas en la literatura de *folhetos*.]
311. POULAIN-GAUTRET, Emmanuelle: «*Les Trois Fils de Rois*», «*prose épique*» ou «*roman chevaleresque de croisade*»? , dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 523-534.  
 [Les *Trois Fils des Rois* ou *Chronique de Naples* est une œuvre produite au milieu du XV<sup>e</sup> siècle dans l'entourage des ducs de Bourgogne, pour plaire à Philippe le Bon. Cependant, le rayonnement du texte ne s'est pas limité à la cour bourguignonne : il y a des versions imprimées durant tout le XVI<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'une traduction en moyen anglais de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. L'A. examine les traces d'un «esprit épique» dans le récit et les rapports qu'entretient l'œuvre avec la tradition littéraire de la chanson de geste, afin d'envisager la part que l'épopée médiévale ancienne peut prétendre prendre au succès d'un texte du Moyen Âge tardif.]
312. REJHON, Annalee C. : *Le gab d'Olivier dans la version galloise du «Pèlerinage de Charlemagne à Jérusalem et à*

*Constantinople*», dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 535-546.

[Les manuscrits gallois indiquent qu'Olivier veut bien emmener la fille d'Hugon avec lui en France. Le texte gallois dit qu'Hugon refuse parce qu'il ne veut pas envoyer sa fille aussi loin que cela. Un écho de cette leçon se trouve dans la version norroise où on apprend que la princesse serait allée bien volontiers avec Olivier si elle avait pensé que son père le lui permettrait.]

309. RINOLDI, Paolo : *Lire «Gerbert de Metz» hors du manuscrit A*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 547-578.

[Les chansons de geste de *Gerbert de Metz* et de *Garin le Loherain* ont été publiées d'après le ms. A, mais l'ampleur de la tradition manuscrite montre bien d'autres versions concurrentes : il faut examiner le contenu des laisses divergentes, les causes de la divergence, et essayer de trouver la rédaction la plus ancienne.]

310. ROUSSEL, Claude : *Le mélange des genres dans les chansons de geste tardives*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 65-86.

[Les chansons de geste tardives constituent une constellation aux contours flous. Ces chansons n'affichent pas nécessairement une rupture, mais amplifient plutôt jusqu'à la caricature des traits et des mécanismes présents dans les récits antérieurs. Un certain nombre constituent des remaniements d'œuvres plus anciennes, avec l'ajout de nombreux épisodes. D'autres chansons prolongent des textes préexistants selon le mécanisme d'extension cyclique. Un dernier groupe atteste la vitalité de la création épique au XIV<sup>e</sup> siècle. Plusieurs autres chansons ne sont plus conservées que sous forme de fragments ou sont entièrement perdues et ne sont accessibles que par des remaniements en prose effectués au XV<sup>e</sup> siècle, voire par des adaptations étrangères. Les chansons de geste tardives se caractérisent par le renouvellement des matériaux narratifs avec des emprunts appuyés au répertoire folklorique, à la tradition littéraire romanesque, voire au décor arthurien. Cependant, le mélange des genres demeure limité et les chan-

sons de geste tardives appartiennent toujours bien au registre épique.]

315. RUBIO FLORES, Antonio R. : *La llamada épica al combate en «Mío Cid» y Bertrán de Born*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 579-590.  
[El A. comenta las coincidencias formales existentes entre un sirventés de Bertran de Born (*Miei sirventes vuolh far dels reis amdos*) y un fragmento del cantar primero del *Cantar de mio Cid* (tiradas 35-36).]
316. SERRANO MAÑES, Montserrat: *Les Sarrasins dans le «Siège de Barbastre», thème épique et chevaleresque*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 591-602.  
[Le *Siège de Barbastre* fait revivre un passé mythique, révolu pour l'auditoire sans doute, mais toujours aussi attirant. Le poète, par ailleurs maître dans l'art de la description, a su arranger savamment tous les éléments merveilleux et exotiques pour en faire un récit qui a sans doute su attraper l'attention de son public.]
317. SIMÓN, Eva : *Propuesta para una nueva enmienda del v. 20 del «Poema de Mío Cid». Dos pasos paralelos en el «P.M.C.» y en la «Chevalerie Ogier» franco-véneta*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 603-614.  
[El famoso verso «¡Dios, que buen vassalo, si oviesse buen señor!» del *Poema del Cid* ha dado lugar a interpretaciones diversas, que quizás puedan resolverse a partir de una situación análoga que se encuentra en la *Chevalerie Ogier* : así, el verso debe ser considerado como una invocación a Dios, compuesta de dos partes, una exclamación y un deseo, de manera que debería editarse «¡Dios, qué buen vassalo! ¡Si obiesse buena, Señor!».]
318. SUARD, François: «*Aspremont*» : *l'épique, le tragique, l'aventureux*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 615-634.  
[Le style, si caractéristique» d'*Aspremont*, intègre à la fois l'épopée —aussi bien celle de la croisade que celle de la révolte —, mais aussi les procédés romanesques. Le talent de l'auteur consiste à harmoniser les éléments complexes auxquels il fait appel et à en tirer des registres différents mais

complémentaires. L'introduction d'éléments romanesques ajoute un pittoresque assez rare dans les textes épiques qui diversifie le ton du poème, renouvelle la présentation de certains personnages et de certains motifs mais ne fait jamais oublier la perspective épique essentielle. Le poète est un écrivain particulièrement habile dans l'art de transformer des éléments préexistants et d'orienter l'épopée vers un poème qui dégage des figures imposantes et construit un récit vigoureux, cause possible de son succès.]

319. VAUTHIER, Michèle: *La pierre comme mesure du chevalier de l'«Iter ad Paradisum» au «Conte du Graal»*, dans *Les Chansons de geste. Actes du XVI<sup>e</sup> congrès...*, pp. 635-648.  
[Tant Alexandre le Grand que Gauvain entrent au pays des morts et trouvent une pierre qui dit la vérité sur l'homme. La pierre n'est pas un objet que l'on montre ou que l'on se contente de regarder (comme peut le faire Alexandre), mais un lieu où, avec Gauvain, l'on pénètre et demeure pour vivre. L'exploitation du thème de l'*Iter ad Paradisum* ne pourrait-elle pas être ici au service d'un message théologico-politique dont la finalité dernière resterait à préciser? Ne serait-elle pas une des passerelles possibles entre l'épopée, la littérature arthurienne, la revendication politique et la réflexion sur l'Histoire?]

#### COMPTES RENDUS

320. JARNÉS, B. (trad.) : *El Cantar de Roldán*, version de B.J. y estudio inicial de J. M. CACHO BLECUA, Madrid, Alianza Editorial, 2003.  
C.R. de A. Bueno, dans *Revista de Literatura Medieval*, 17, 2005, pp. 245-247.

## ÉTATS-UNIS — CANADA (\*)

### TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

321. NEWTH, Michael A. H. (trans.) : «*Aymeri of Narbonne.*» A *French Epic Romance*, New York, Italica Press, 2005.  
[Introduction. Carte géographique. Traduction. Glossaire. Appendices («Extracts from the Original Poem»; «The House of Narbonne in the Epic Tales of Medieval France»); bibliographie sélective.]

### ÉTUDES CRITIQUES

322. AA.VV. : *Approaches to Teaching the «Song of Roland»*, éd. par William W. KIBLER et Leslie ZARKER MORGAN, New York, The Modern Language Association of America, 2006, VIII-320 pages, et CD avec lectures et musique.  
[El libro viene acompañado de un CD (Readings and Music), con una descripción de su contenido en las pp. 35-36, y sugerencias para usos didácticos del disco: Margaret Switten : «Notes to the Compact Disc», pp. 36-39.]
323. AA.VV. : *Critical Cluster : Story Weavers and Textual Critics Interpret the «Poema de mio Cid»*, éd. par Óscar MARTÍN, dans *La Corónica*, 33 (2), 2005, pp. 7-272.

---

(\*) La bibliographie des États-Unis et du Canada a été préparée par Matthew BAILEY, Department of Spanish & Portuguese, University of Texas (M.B.); Françoise DENIS, Macalester College (F.D.); Jaques MERCERON, Department of French & Italian, Indiana University (J.M.); et Leslie Zarker MORGAN, Department of Modern Languages & Literatures, Loyola College in Maryland (L.Z.M.).

[Los artículos se resumen en la introducción del editor: pp. 7-12. Juan Carlos BAYO : «On the Nature of the *Cantar de mio Cid* and its Place in Hispanic Medieval Epic», pp. 13-28; Concepción COMPANY COMPANY: «Determinantes al servicio del héroe: artículo + posesivo en el *Cantar de mio Cid*», pp. 29-50; Joseph J. DUGGAN: «The Interface between Oral and Written Transmission of the *Cantar de mio Cid*», pp. 51-64; Julio HERNANDO: «Figuración intratextual en el *Poema de mio Cid*», pp. 65-86; Gerold HILTY : «Realidad y ficción en el episodio de Alcocer», pp. 87-96; David HOOK: «Verbal Economy and Structural Ecology in the *Poema de mio Cid*», pp. 97-110; Eukene LACARRA LANZ : «*El linaje de Rodrigo Díaz*», pp. 111-126; Óscar MARTÍN: «El *Cantar de mio Cid*: Locus geográfico y función social», pp. 127-136; Alberto MONTANER FRUTOS : «Revisión textual del *Cantar de mio Cid*», pp. 137-194; Simone PINET : «Para leer el espacio en el *Poema de mio Cid*», pp. 195-208; Mercedes VAQUERO: «The *Poema de mio Cid* and the Canon of the Spanish Epic», pp. 209-230; Irene ZADERENKO : «Épica y *romancero del Cid*», pp. 231-246.]

324. AA.VV. : *Women and Gender in Medieval Europe: An Encyclopedia*, éd. par Margaret SCHAUS, New York & London, Routledge, 2006.

[Las contribuciones sobre la épica son de Leslie ZARKER MORGAN, «Épica italiana», pp. 252-253; Sara L. PREISIG, «Épica francesa», pp. 254-255; Óscar MARTÍN, «Épica española», pp. 255-258.]

325. BAILEY, Matthew: *A Case for Oral Composition in the «mester de clerecía»*, dans *Romance Quarterly*, 53 (2), 2006, pp. 82-91.

[El A. informa sobre algunas metodologías prometedoras para distinguir entre los textos compuestos por escrito y los orales, dando atención especial a las categorías de perturbaciones identificadas en el flujo narrativo de textos orales por el lingüista norteamericano Wallace Chafe. Emplea las categorías de Chafe en el análisis de un pasaje del *Poema de Fernán González* como muestra de la utilidad de esa metodología.] (M.B.)

326. BAILEY, Matthew : *Roland in Spain*, in *Approaches...*, pp. 109-114.  
 [Après avoir commenté la *Nota Emilianense*, l'A. en recommande l'usage comme point de départ pour discuter le phénomène de diffusion orale avec les étudiants. Son étude du fragment *Rencesvalles* relève les ressemblances mais aussi les différences apportées au récit français par le texte espagnol, lui-même lié par des caractéristiques communes à une autre épopée, celle des *Siete infantes de Lara*. Enfin les deux figures légendaires de Bernardo del Carpio et du jeune Rodrigo Díaz (*Mocedades de Rodrigo*), illustrent bien le continu de la popularité de la *Chanson de Roland*, tout en manifestant peut-être un embryon de fierté nationale de la région León-Castille, puisque les deux héros combattent les intentions conquérantes de leurs voisins du Nord.] (F.D.)
327. BEECH, George T. : *Feudalism in the «Song of Roland»*, dans *Approaches...*, pp. 73-76.  
 [La chanson fait vivre son auditeur médiéval dans un monde dont il connaissait bien la mentalité et les institutions. Il n'en est pas de même pour les auditeurs actuels non avertis, à qui il faut expliciter les coutumes et croyances de la société mise en scène dans le texte. C'est ce que fait l'A., à travers une explication des situations, des mots, et des gestes rencontrés dans le texte, et qui définissent les rouages des institutions féodales en jeu.] (F.D.)
328. BENNETT, Philip E. : *The «Song of Roland» and Other French Epics*, dans *Approaches...*, pp. 57-65.  
 [L'A. ouvre le champ épique au-delà de *La Chanson de Roland*, parle des différents cycles présentés par Bertrand de Bar-sur-Aube dans *Girart de Vienne*, du phénomène des *Enfances* ainsi que des groupements comme le cycle des Lorrains, de Nanteuil et de la Croisade. Une énumération des œuvres qu'on y a classées, avec leur bref résumé, démontre combien les poèmes épiques sont liés entre eux, de par leurs thèmes et leurs héros, et combien Roncevaux et Roland restent au cœur de l'élaboration et des ramifications du genre. L'A. discute aussi de la question des origines, qui, au-delà des oppositions traditionalistes et individualistes, aboutit aujourd'hui à une plus grande conscience de la nature com-

plexe de ces poèmes et de leurs relations avec d'autres traditions épiques européennes (p. 58).] (F.D.)

329. BENNETT, Philip E., *Orality and Textuality : Reading and/or Hearing the «Song of Roland»*, dans *Approaches...*, pp. 146-153.

[Utilisée par les «individualistes» autant que par les «(néo)traditionalistes» pour prouver leur théorie, la *Chanson de Roland* est un laboratoire parfait pour discuter de ces questions avec les étudiants. L'A. relève les endroits du poème qui se prêtent au soutien tantôt de l'une ou de l'autre de ces positions, en prenant soin de replacer la discussion au niveau plus large de ce que signifiait être éduqué au XII<sup>e</sup> siècle et de ce qu'étaient les techniques de composition du temps, dans l'oralité ou l'écriture. L'A. conclut à l'existence d'une société qui, certes, utilisait les livres, mais dans laquelle c'étaient surtout les spécialistes, capables de lire, qui communiquaient oralement la culture au grand public (p. 149). Quant aux techniques de composition, telles que la présence et la densité des formules et des variantes d'un manuscrit à l'autre, elles ne sont pas suffisantes pour décider de l'oralité du poème face à la sophistication de certaines de ses structures. L'A. termine en parlant de la réception auditive de la chanson pour son auditoire médiéval, réception toujours un peu différente suivant les idiosyncrasies du récitant. Nous vivons une situation un peu parallèle quand, aujourd'hui, nous sommes confrontés aux nombreuses variations des éditions et des traductions d'une même œuvre.] (F.D.)

330. BLACK, Patricia E. : *Violence and «Desmesure» in the «Song of Roland»*, dans *Approaches...*, pp. 253-258.

[L'A. examine le problème de la démesure en parcourant les représentations de la violence dans le poème. La description des sièges, des charges de cavalerie, des combats à la lance et à l'épée correspondent à ce que nous savons des tactiques militaires de l'époque, alors que couper en deux homme et cheval s'éloigne de la vraisemblance. Vu l'abondance des passages décrivant les combats, il devait exister une esthétique de la violence, qui correspondait aux désirs des auditeurs. Pour l'A., la violence perpétrée contre l'ennemi sarrasin, dont le portrait ne diffère de celui des Francs que

par la nationalité et la religion, est réminiscente de la violence originelle qui a présidé à la scission historique des groupes humains dans leurs luttes pour les territoires et les biens. Ce type de violence est traité dans le personnage de Ganelon qui, menacé par la position de faveur de son beau-fils auprès de Charlemagne, se voit en danger d'être dépouillé de ses possessions et héritages. L'A. oppose l'aspect courtois de Ganelon à la verveur militaire de Roland et conclut que ce dernier est tout à fait en accord avec les normes violentes de son temps. C'est dans ses relations avec son beau-père, dans son manque de diplomatie et dans son caractère entier que se manifeste sa démesure.] (F.D.)

331. BRAULT, Gérard J. : *Coping with the Death of Roland*, dans *Approches...*, pp. 207-212.

[Pour avoir une image complète de la mort de Roland, l'A. pense qu'il faut la considérer de deux points de vue différents : celui du poète et celui de Charlemagne, qui arrive sur les lieux après la défaite de l'arrière-garde. L'A. étudie les scènes en détail suivant chacune des perspectives et offre une interprétation sur leurs désaccords occasionnels. La construction de ces épisodes particuliers comporte des traits naturels et surnaturels, que le poète ne sépare pas toujours en deux mondes distincts, mais qui indiquent son respect pour ce qui s'y passe et mettent ses dons d'artiste en valeur. ] (F.D.)

332. BURDE, Mark: *The «Song of Roland» in Nineteenth-Century France*, dans *Approches...*, pp. 124-132.

[L'A. analyse la réception de la *Chanson de Roland* au XIX<sup>e</sup> siècle et la relie au problème de l'(in)sécurité de l'identité française face à la puissance militaire de l'Allemagne (guerres de 1870 et 1914-1918), et à la complexité de ses propres racines latines, celtes et germaniques. L'A. divise cette réception en quatre périodes successives, de la Révolution française à la première guerre mondiale. A travers les prises de position des éminents médiévistes français de l'époque, il y décrit les étapes d'une sorte de guerre culturelle et morale avec l'Allemagne, guerre d'autant plus vive que les innovations allemandes dans le domaine des techniques de l'édition ont bouleversé certaines pratiques des études médiévales.] (F.D.)

333. CAMPBELL, Kimberlee : *A Competitive Edge : Franco-Hispanic Rivalry and the Origins of the «Song of Roland»*, dans *Approaches...*, pp. 115-123.  
 [Avant de commencer la lecture de la *Chanson de Roland* dans ses classes, l'A. explore avec ses étudiants la réception et l'utilisation de la chanson au XIX<sup>e</sup> siècle, afin de leur offrir un exemple de contextualisation politique identitaire et historique d'un texte littéraire. Comparer les déclarations nationalistes d'un Gaston Paris et d'un Léon Gautier, qui clament l'antériorité et la supériorité de leur épopée nationale, avec les revendications espagnoles compensatrices (le Cid, Bernardo del Carpio), prépare les étudiants à détecter les agendas politiques et sociaux qu'une lecture critique du *Roland* leur fera découvrir (à travers Eginhard et Urbain II par exemple.) (F.D.)
334. COLBY-HALL, Alice M. : *Teaching the «Song of Roland» as Oral Poetry : Phonetics and Metrics*, dans *Approaches...*, pp. 154-155.  
 [L'A. parle brièvement des raisons qui lui ont fait recréer une version possible de la récitation orale de la *Chanson de Roland*. Elle commente aussi les détails de la prosodie des huit extraits qu'elle a enregistrés sur le Compact Disc qui accompagne le livre : l'introduction, le retour de l'armée en Gascogne, le refus de Roland de sonner du cor, le moment où finalement Roland sonne du cor, la mort de Roland, les lamentations de Charlemagne, la mort d'Aude, la punition de Ganelon et la conclusion.] (F.D.)
335. COOK, Robert Francis: *An Alternative Reading of the «Song of Roland»*, dans *Approaches...*, pp. 238-245.  
 [En opposition aux lectures traditionnelles de la chanson qui prônent la *desmesure* de Roland en isolant du récit certains vers ou scènes caractéristiques, l'A. fait une lecture détaillée du texte concernant les événements, leurs séquences et leurs résolutions. Cette lecture, centrée, par manque de place, sur la partie de la chanson concernant Roland, est faite dans un pas à pas minutieux pour démontrer la cohérence logique des détails de la narration par rapport aux coutumes féodales de l'époque et à son éthique militaire, politique et religieuse. La comparaison de ces deux lectures, dit

l'A., est un ferment de discussion qui permet une intrusion dans toutes sortes de domaines connexes (théorie de la réception, validité des critères, importance de la terminologie, attitudes contemporaines), où l'étudiant trouvera de quoi appliquer pleinement son esprit critique.] (F.D.)

336. COZZARELLI, Julia M. : *Genius, Madness, and Knowledge : Ficino, Landino, and Ariosto's Lovers*, dans *Quaderni d'Italianistica*, 26, 2005, pp. 3-27.

[Une étude du rôle des théories du néoplatonisme dans le développement des personnages d'Orlando et d'Astolfo dans l'*Orlando Furioso*. Il s'agit de l'éducation du protagoniste à travers les idées de Ficino et de Landino, des idées qui ne sont pas tout à fait en accord. Astolfo prend une conscience de lui-même, ce qui lui donne la possibilité de faire un voyage de découverte, pendant que Orlando, au contraire, reste un personnage divisé et imparfait (p. 16). On aurait besoin de regarder tous les personnages du poème ensemble pour avoir un dessin nuancé de la complexité humaine, où nul n'est vraiment complet (p. 26).] (L.Z.M.)

337. DEVRIES, Kelley : *Military History and Technology in the «Song of Roland»*, dans *Approaches...*, pp. 77-89.

[L'article se concentre sur l'aspect militaire et technologique de la chanson. Pour ce faire, l'A. décrit et commente les parties de l'armure —de la tête aux pieds—, les différentes armes ou moyens utilisés —épée, lance, arc, cheval— et finalement les diverses stratégies et tactiques mises en œuvre dans la chanson, tout en les replaçant dans le panorama chronologique de l'art militaire du Moyen Âge.] (F.D.)

338. DJORDJEVI, Ivana : *Translating Courtesy in a Middle English Romance*, dans *Studia Neophilologica*, 76, 2004, pp. 140-151.

[L'A. analyse l'utilisation des pronoms de respect dans *Sir Beves of Hampton*, la traduction en moyen anglais du *Boeve de Haumtone* anglo-normand. Elle démontre l'attention que le traducteur porte aux nuances de la terminologie courtoise dans le choix de *tu* contre *vous*, et met à jour les techniques qu'il utilise pour rendre clair le respect (ou le manque de respect) dans une langue où la différenciation entre les deux est

encore en développement dans l'usage des pronoms de formalité. Cette analyse soignée suggère la nécessité d'une réévaluation plus généreuse de la capacité du traducteur et de sa compréhension de la langue originelle.] (L.Z.M.)

339. DUGGAN, Joseph J. : «*Chanson de Guillaume*», l. 103, *Oral Composition and Textual Criticism*, dans *Olifant*, 23 (2), 2004, pp. 9-24.

[L'A. commence son article en montrant que, contrairement au v. 2242 de la *Chanson de Roland* (ms. O), qui est mal placé dans le récit en raison d'une erreur de copie, le caractère «déplacé» du v. 103, laisse 9, de la *Chanson de Guillaume*, provient d'une autre cause, qui fait l'objet de l'étude. Alors que le contexte immédiatement précédent indique que des forces chrétiennes approchent, le narrateur (et non le personnage de Tedbald) indique qu'il s'agit de Sarrasins dont le nombre est tel qu'il empêche de voir la surface de la terre (depuis une fenêtre). L'A. passe ensuite en revue l'attitude des divers éditeurs de l'œuvre face à cette incohérence narrative. Il rejette les thèses de Suchier (vers omis), Bennett (anticipation erronée du copiste sur le récit) et Suard (peinture délibérée du caractère d'un personnage : la mémoire défaillante de Tedbald due à son ivresse de la veille). Afin de répondre à des questions de critique textuelle concernant ce vers, l'A. examine onze scènes épiques similaires de rassemblements de troupes terrestres (ou maritimes) païennes si importants que la surface de la terre (ou de la mer) proprement dite en est invisible, rassemblements contemplés par un observateur placé sur une éminence (*Chanson de Roland*, *Chevalerie Vivien*, *Aliscans*, *Chanson des Saisnes*, *Enfances Guillaume*, *Chevalerie Ogier de Danemarque*, *Vivien de Monbranc*). Ces onze scènes insérées dans des œuvres allant de 1100 environ au dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle indiquent qu'il s'agit là d'un motif narratif traditionnel de la chanson de geste, d'autant qu'elles se composent toutes de cinq motifs rhétoriques récurrents. Dans tous les cas, sauf le v. 103 de la *Chanson de Guillaume*, les troupes qui s'approchent sont sarrasines. En définitive, l'A. attribue cette erreur d'identification de la part du jongleur (erreur non corrigée par le copiste) à la technique orale de composition traditionnelle et

- à l'automatisme oral engendré par la connaissance de la scène-type.] (J.M.)
340. DUGGAN, Joseph J. : *Beyond the Oxford Text : The Songs of Roland*, dans *Approaches...*, pp. 66-72.  
 [L'A. énumère toutes les versions existantes de la *Chanson de Roland* et décrit leurs différences par rapport au manuscrit d'Oxford, en particulier dans les épisodes d'Aude et de Baligant. Cette approche permet d'illustrer pour les étudiants la nature différente des règles régissant la littérature du Moyen Âge, notamment celle de la *mouvance*. L'A. fait de même pour les prolongations de la légende, écrites en d'autres langues que le français, qui soulignent bien son caractère cosmopolite.] (F.D.)
341. ENGAR, Ann W. : *Teaching the «Song of Roland» in General and Survey Courses in World and Medieval Literature*, dans *Approaches...*, pp. 194-200.  
 [La lecture de *Beowulf* de la *Chanson de Roland* et de *Hamlet*, permet d'atteindre à une meilleure compréhension des relations féodales seigneur/vassal, des amitiés cruciales entre guerriers et des jugements portés sur les héros. L'A. fait une analyse détaillée des trois œuvres dans ces trois domaines et montre comment l'étude des parallèles et des contrastes mène non seulement à une appréciation plus solide du *Roland*, mais aussi à une réflexion sur une série de concepts plus généraux, rattachés à la notion d'héroïsme.] (F.D.)
342. EVERSON, Jane E. : *Roland in the Italian Tradition*, dans *Approaches...*, pp. 97-108.  
 [L'A. décrit les diverses répercussions de la chanson en Italie, depuis ses représentations artistiques jusqu'aux créations littéraires de la Renaissance. Elle commente les variations de contenu, style et contexte des différents textes de la tradition italienne, notamment *L'Entrée d'Espagne*, *Morgante maggiore* de Pulci, *Orlando innamorato* de Boiardo et *Orlando furioso* d'Arioste. Elle termine par un commentaire de la traduction anglaise de ce dernier texte par John Harrington (1591).] (F.D.)
343. HEINEMANN, Edward E. : *The Art of Echo*, dans *Approaches...*, pp. 156-164.

[L'A. recommande de sortir parfois nos étudiants hors de la traduction de la chanson pour leur faire apprécier les subtilités techniques du texte en vieux français, dont les effets ajoutent à la signification émotionnelle du récit et à sa complexité psychologique. À l'aide d'exemples choisis, l'A. démontre l'impact des échos dans le parallélisme des laisses et des phrases, ainsi que les effets du rythme fragmenté, de la construction paratactique, des interruptions à la césure et à l'assonance, qui apportent à la fois profondeur et ambiguïté à la compréhension du texte. Un appendice explicite les formes grammaticales les plus communes des vers.] (F.D.)

344. JONES, Catherine M. : *Roland versus Oliver*, dans *Approaches...*, pp. 201-206.

[L'A. réitère les deux jugements principaux portés par les spécialistes sur la querelle entre Roland et Olivier : la démesure de Roland d'une part, le simple respect de ses engagements en tant que chef de l'arrière-garde d'autre part. Dans son cours, avant de faire lire les scènes du cor et parce qu'elle anticipe les premières réactions des étudiants en faveur d'Olivier, l'A. insiste sur les valeurs féodales qui sont à la base de l'attitude de Roland. Suit une analyse très détaillée des deux scènes du cor dans laquelle vocabulaire, rhétorique et structure jouent un rôle majeur. Après quoi les étudiants sont prêts à débattre de la polémique toujours en cours concernant la position des héros. Dans un cours plus avancé, réservé aux futurs spécialistes, l'A. suggère une étude de la description des deux héros dans d'autres épopées.] (F.D.)

345. KIBLER, William, W. : *Editions and Translations*, dans *Approaches...*, pp. 9-13.

[L'A. passe en revue les éditions existantes de la *Chanson de Roland* et en fait une brève description, ce qui permet aux enseignants de choisir à bon escient celle qui leur convient le mieux. Basé sur les réponses au questionnaire envoyé aux professeurs, il cite aussi les éditions et traductions les plus employées dans les cours. Enfin il fait une liste des manuscrits existants et clarifie par un tableau la différence de numérotation des laisses chez G. Burgess et I. Short suivant la présence du mystérieux AOI dans le texte.] (F.D.)

346. KIBLER, William, W. : *Readings for Students and Instructors*, dans *Approaches...*, pp. 14-19.  
 [En se basant sur les réponses au questionnaire envoyé aux professeurs, l'A. parcourt, en les commentant brièvement, les lectures —livres ou articles— qui peuvent servir à l'introduction du contexte médiéval et épique ou à l'approfondissement des connaissances dans les domaines connexes, tant pour les professeurs que pour les étudiants.] (F.D.)
347. KIBLER, William, W. : *Rencesvals : The Event*, dans *Approaches...*, pp. 53-56.  
 [L'A. utilise les renseignements donnés par les sources écrites disponibles pour faire découvrir à l'étudiant un panorama des circonstances probables entourant le guet-apens de Roncevaux. En comparant les dires de la chanson à ceux des annales royales, des chroniques latines, de la *Vita Caroli Magni* d'Eginhard et des sources arabes, l'A. donne une bonne idée des discussions relatives à l'identité des attaquants.] (F.D.)
348. KING, David : *Mutilation and Dismemberment in the «Chanson de Roland», A Question of Faith?*, dans *Rom. N.*, 44 (3), 2005, pp. 247-260.  
 [En examinant les détails de tous les moments de violence de cette célèbre épopée, l'A. remarque que, malgré les nombreuses tueries sanglantes de part et d'autre, seuls les Sarrasins sont l'objet de mutilations qui leur font perdre soit la tête soit les membres. Pour l'A., il ne s'agit pas directement d'une discrimination calquée sur la différence de foi, mais plutôt d'une manière de souligner la félonie de toute la gent sarrasine, exemplifiée par la fourberie de Marsile, dont la perte du poing droit est répétée six fois au cours de la chanson. Le cas de Ganelon, devenu symbole du traître et seul chrétien à se faire démembrer, ne fait que renforcer l'argument étant donné que sa trahison est à la base des pertes irrémediables de Roncevaux. L'A. rapproche toutes ces mutilations des traditions germaniques concernant les punitions criminelles, pour lesquelles, comme en sont témoins les textes de Grégoire de Tours et d'Isidore de Séville, la mutilation était en effet subie par les criminels coupables de trahison ou de *lèse-majesté*.] (F.D.)

349. KINOSHITA, Sharon : *Medieval Boundaries. Rethinking Difference in Old French Literature*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2006, 312 pages.

[Comme le titre l'indique, l'A., en se concentrant sur des œuvres qui naissent ou situent leur contenu aux frontières de la «France», repense la spécificité des relations dépeintes entre le «Français» (du Nord) et «l'Autre étranger» (Occitan, Arabe, Grec ou Gallois et Irlandais). Brandi comme une sorte d'enseigne à combattre, l'A. revisite la fameuse phrase «*Païen unt tort e Crestiens uni dreit*» de la *Chanson de Roland* pour montrer, à travers une étude de différents textes, produits du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, que la construction intransigente de la relation à l'Autre, contenue dans ce cri, ignore la réalité d'interactions beaucoup plus complexes et multiformes. La *Chanson de Roland* témoignerait du passage d'une culture de «parias» (tributs échangés entre seigneurs sarrasins et chrétiens dans les royaumes tarifa), habituels dans les royaumes tarifa, à une culture d'agression exemplifiée par l'attitude de Roland. Moment de crise aussi, qui correspondrait à un besoin de différenciation, enfin réussi dans les personnages opposés de Bramimonde et Aude à la fin du texte. *La Prise d'Orange*, en élaborant la séduction comme guerre et la guerre comme séduction, réalise l'intégration de l'amour courtois et justifie les prouesses militaires et amoureuses de la société «française» masculine. Mais, en légitimant la conquête des villes du Sud par Guillaume, on justifie aussi ironiquement l'invasion du Sud par le Nord. Ainsi se prépare, comme le faisait la *Chanson de Roland*, la base idéologique des croisades, y compris celle de la croisade albigeoise.

D'autre part, les œuvres comme *Yonec* et *Milon* de Marie de France, *Floire et Blanchefleur*, *Aucassin et Nicolette*, *La Fille du Comte de Ponthieu*, toutes situées géographiquement dans des territoires limitrophes et de cultures proches, rendent visibles métaphoriquement la perméabilité des frontières et les échanges existants. *La Conquête de Constantinople* et la *Chanson de la Croisade albigeoise* avec sa continuation anonyme illustrent le va-et-vient des valeurs ainsi que leur brouillage opérés par ces rencontres militaires antagonistes. En replaçant les productions littéraires dont elle parle dans leurs contextes historiques et politiques complexes, l'A. sou-

ligne la variété des interactions avec «l'Autre étranger» qui va beaucoup plus loin que la simple diabolisation dont il a fait si souvent l'objet.] (F.D.)

350. KINOSHITA, Sharon : *Political Uses and Responses : Orientalism, Postcolonial Theory, and Cultural Studies*, dans *Approaches...*, pp. 269-280.

[Dans le contexte du XIX<sup>e</sup> siècle, dit l'A., la lecture de la *Chanson de Roland* s'est trouvée liée à la promotion de l'identité et de l'unité nationale françaises, non seulement par rapport à la guerre franco-prussienne, mais aussi par rapport à la cassure causée par la Commune et en liaison avec la conquête de l'Algérie. Plus récemment, un certain type de post-colonialisme tend à réduire le poème à une «démonisation» raciale et religieuse de l'Autre (p. 269). L'A., de son côté, vise à faire découvrir à ses étudiants la complexité sous-jacente du texte en les introduisant aux relations compliquées et multi-culturelles de la France du Nord avec l'Espagne islamique de la fin du XI<sup>e</sup> et du début du XII<sup>e</sup> siècle. Pour l'A., faire remarquer les paradoxes qui président à la description des Sarrasins, les différences de points de vue entre les discours cléricaux et laïques (vernaculaires) de l'époque et les désaccords entre la représentation littéraire et la réalité historique, «permet de percevoir le *Roland* moins comme la répétition d'une affirmation idéologique toute faite que comme une exploration complexe et une négociation entre des attitudes et pratiques potentiellement incompatibles» (p. 275, ma traduction). L'A. termine avec un plan de lecture accompagné de questions.] (F.D.)

351. LÈBANO, Edoardo A.: *Amore e donne innamorate nel «Morgante»*, dans *Italica*, 82, 2005, pp. 380-389.

[L'A. résume i pochi commenti critici sulle ventiquattro donne nel *Morgante* di Pulci. Accenna brevemente alle storie d'amore con Luciana e con Chiariella e poi si occupa di Forisena, Meridiana e Antea. L'A. sottolinea l'aspetto fisico dell'amore per Pulci e la sfortuna delle donne innamorate : «... esse [le donne] appaiono generalmente rappresentate come persone fedeli e costanti in amore, mentre gli uomini fanno non durature dichiarazioni d'amore e promesse che non sono capaci o propensi a mantenere» (p. 387). Conclude

che queste donne, migliori degli uomini, fanno parte del «mondo sottosopra» tipico della comicità nel *Morgante*.] (L.Z.M.)

352. MICKEL, Emmanuel : *The Implications of the Trial of Ganelon*, dans *Approaches...*, pp. 220-231.

[Tout en revoyant l'état de la question et les divers arguments des chercheurs concernant cet épisode, l'A. revisite, dans une lecture précise du texte, les différents aspects du procès de Ganelon : la défense présentée par l'accusé, la réaction des barons, l'usage du combat judiciaire, la perspective de Thierry, le type de punition du coupable. Il les passe au crible des anciens codes de lois germaniques par rapport aux lois romaines, aux lois normandes et anglo-normandes du XII<sup>e</sup> siècle. Cette plongée dans le domaine de la loi permet d'éclaircir le sens des attitudes en cause et d'offrir des explications logiques. À un niveau plus général de compréhension et en tenant compte des perspectives philosophiques et théologiques populaires du temps, l'A. souligne l'importance du *judicium dei* qu'il considère comme un «motif organisateur et un outil rhétorique dans la construction du poème» (p. 228), que ce soit dans le combat qui oppose Charlemagne à Baligant ou dans les «jugements de Dieu» miniatures que sont les duels des douze pairs contre leurs équivalents sarrasins.] (F.D.)

353. MORGAN, Leslie (ZARKER M.) : *Can an epic woman be funny? Humor and the female protagonist in the late Medieval and early Renaissance epic*, dans *Humor*, 19, 2006, pp. 157-178.

[L'A. examine les femmes protagonistes dans quatre représentants de l'épopée : Guibourc dans le cycle de Guillaume d'Orange (particulièrement dans *La Chanson de Guillaume*, *La Prise d'Orange*, et *Aliscans*), des prétendantes à la main de Roland dans *L'Entrée d'Espagne* et les protagonistes féminines dans *La Geste Francor* (du cycle du roi), puis Ynide, femme du protagoniste dans *Huon d'Auvergne*. Les exemples démontrent surtout des incongruités dans les actions, les discours et les interactions attendues par le public et ce qu'elles font en fait. Ces incongruités créent un décalage qui porte au rire, comme il se passe aussi avec d'autres personnages des poèmes.] (L.Z.M.)

354. MORGAN, Leslie (ZARKER M.) : *Audiovisual and Electronic Resources*, dans *Approaches...*, pp. 20-41.  
 [En se basant sur les réponses au questionnaire envoyé aux professeurs, l'A. fait une nomenclature des différents matériaux possibles pour illustrer, stimuler et enrichir l'enseignement de *La Chanson de Roland* dans les classes. Depuis les manuscrits et fac-similés jusqu'aux ressources sur internet, on parcourt toutes les possibilités existantes et utilisées : l'audio, le visuel, les cartes et illustrations, les films, la télévision, la bande dessinée, les jeux sur ordinateur, sans oublier les matériaux culturels fondamentaux, tels que la tapisserie de Bayeux et la verrière de Chartres. En appendice, l'article commente les matériaux audio du Compact Disc accompagnant le livre *Approaches*, et donne la transcription de son contenu — musique et paroles. Deux cartes, l'une sur les routes principales du pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle et l'autre sur la région actuelle de Roncevaux, complètent le panorama des ressources qui sont à la disposition de l'enseignant.) (F.D.)
355. MURRAY, K. Sarah-Jane : *Plato's «Timaeus» and the «Song of Roland» : Remarks on Oxford Bodleian MS Digby 23*, dans *P.Q.*, 83 (2), 2004, pp. 115-126.  
 [L'A. considère les raisons possibles de l'assemblage de ces deux œuvres dans le manuscrit Digby 23, au cours des XIII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> siècles, bien qu'elles soient copiées par deux scribes différents au XII<sup>e</sup> siècle. D'après l'A., cette juxtaposition relève d'une volonté d'illustrer le concept de la *translatio studii*. Les deux œuvres insistent sur le devoir de mémoire pour les générations futures et constituent des témoins écrits, sous forme mythico-poétique, de la mémoire culturelle et des traditions orales des mondes qui les ont vu naître (p. 120). Leur unité thématique se révèle, par exemple, dans la célébration des hauts faits des ancêtres, car de la même façon que le *Timaeus* chante la victoire des soldats grecs contre la dangereuse expansion de l'empire Atlantis, la *Chanson de Roland* célèbre le courage des guerriers de France qui ont arrêté la menace d'invasion de l'Occident par les Sarrasins. De plus, les deux œuvres font écho à une symbiotique des relations entre l'écriture et la voix, toutes deux nécessaires à la transmission et la commémoration. L'A. discute aussi plus en

détail les opinions concernant l'assemblage des manuscrits.] (F.D.)

356. MUSACCHIO, Enrico : *Il Principio, Mezzo e Fine del poema eroico : un problema di poetica cinquecentesca*, dans *Quaderni d'Italianistica*, 25, 2004, pp. 21-43.

[Un riassunto delle discussioni pro e contro l'*Orlando Furioso* dell'Ariosto, che si basano sulle interpretazioni cinquecentesche delle teorie aristoteliche. L'articolo s'interroga sulla tematica della devianza dei due Orlandi, ma nota che ai critici mancavano «l'immaginazione e [...] la curiosità di indagare questo vistoso scarto dalle regole tradizionali della narrativa» (p. 39).] (L.Z.M.)

357. NAUGRETTE, Florence et MAURICE, Jean : «*Renaut de Montauban*» ou «*Les quatre fils Aymon*». De la «*Bibliothèque bleue*» aux scènes populaires parisiennes du XIX<sup>e</sup> siècle, dans *Études Littéraires*, 37 (2), 2006, pp. 99-112.

[Parmi les trois chansons de geste qui sont passées au théâtre au cours des siècles, *Les quatre fils Aymon* ont joui d'une fortune considérable, grâce principalement aux éditions populaires de la *Bibliothèque bleue* et aux épopées chevaleresques italiennes de la Renaissance. Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, ce récit est porté au théâtre sous différentes formes : pantomime, mélodrame, opéra-comique, vaudeville, féerie. Il est également cité chez les plus grands romanciers de l'époque, tels Balzac, Stendhal, Dumas, Gautier. Cependant le théâtre du XIX<sup>e</sup> siècle utilise à sa façon les ressources du monde épique : le merveilleux devient effet de spectacle, la grandeur s'efface au profit du comique et du pathétique, la lutte des barons contre Charlemagne se transforme en réconciliation. Ainsi, cette rivalité «toujours providentiellement résolue au dénouement, ne cesse de poser la question de la légitimité divine ou populaire de la royauté, et de célébrer finalement [...] la concorde nationale» (p. 110).] (F.D.)

358. PALMA, Pina : *Banquets and Power: Boiardo's Innamorato and the Politics of Gastronomy*, dans *Quaderni d'Italianistica*, 27, 2006, pp. 21-29.

[Il s'agit d'un discours de la politique gastronomique. L'auteur interprète les banquets de l'*Orlando Innamorato* dans leur forme et leurs participants à la lumière de la cour d'Este à Ferrare. On fait appel à la philosophie de Marin, qui suggère les victuailles comme métaphore (p. 27). L'A. se demande si les descriptions ne sont pas un commentaire sur l'apparence et les formes de pouvoir à la cour d'Este où Boiardo travaillait.] (L.Z.M.)

359. PEEL, Ellen : *The «Song of Roland» : Structuralism and Beyond*, dans *Approaches...*, pp. 259-268.

[Après avoir expliqué comment elle introduit le concept de structuralisme dans son cours, l'A. en fait une application à la *Chanson de Roland*. À l'étude des oppositions binaires (Chrétiens/Musulmans, héros/vilains, bien/mal), succède celle de binarismes plus nuancés qui conduisent à des parallèles de structures (le conseil de Charlemagne et celui de Marsile, les personnages de Roland et d'Olivier), ou à des formes de médiations entre deux mondes (l'ange Gabriel entre la terre et le ciel). La structure du plan d'ensemble, les laisses répétitives, la séquence des événements et la fonction des relations entre personnages permettent de pénétrer plus avant dans les domaines de la signification et du système sous-jacent existant. Le concept de déconstruction peut aussi être abordé par une analyse de ce qui est laissé en marge du système, par exemple les femmes, la trahison d'un Chrétien ou la lassitude de Charlemagne.] (F.D.)

360. RAMEY, Lynn T. : *The Death of Aude and the Conversion of Bramimonde : Border Pedagogy and Medieval Feminist Criticism*, dans *Approaches...*, pp. 232-237.

[L'A. propose l'usage d'une stratégie d'enseignement, *The border pedagogy*, et montre son utilité dans la lecture des deux personnages féminins de la chanson. Cette pédagogie soumet toute représentation à la contingence historique, à une discussion des buts éthiques et politiques, et à une variété d'approches critiques (p. 233). Une série de questions, dirigées vers ces objectifs et portant, par exemple, sur le phénomène de la réception, aide les étudiants à saisir la complexité des personnages d'Aude et de Bramimonde, à prendre conscience de l'existence d'une multiplicité de points de vue et à

franchir les frontières de leur monde contemporain en leur demandant d'occuper momentanément la position d'autres personnes-sujets de la chanson. À partir de là, on peut impliquer les étudiants dans une réflexion qui les interpelle directement concernant les mécanismes responsables de leur propre situation et identité.] (F.D.)

361. ROSENTHAL, Joel, T.: *Will the Real Charlemagne Please Stand Up?*, dans *Approaches...*, pp. 47-52.  
[L'A. énumère les grandes réalisations qui ont valu à Charlemagne la place éminente qu'il occupe dans la mémoire collective occidentale : une expansion militaire et politique réussie, une assise légale et administrative pour la consolider, enfin, une *Renaissance* des lettres et des arts. Deux autres caractéristiques en font un personnage d'exception : le nombre relativement élevé de sources qui nous parlent de lui et la rapidité avec laquelle il est devenu une figure de légende, élément unificateur d'une majorité des textes épiques.] (F.D.)
362. ROSENTHAL, Joel T. : *Lord of the Valleys : History Students Meet Roland and Friends*, dans *Approaches ...*, pp. 171-178.  
[L'A. considère la *Chanson de Roland* du point de vue de l'historien et développe trois aspects principaux, qui illustrent certaines perspectives de la culture médiévale des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles en Europe : le féodalisme, ancré dans les relations vassaliques et la récompense du fief; le christianisme conquérant et intransigeant, avec les bavures qu'une telle attitude comporte; la composition du personnage de Charlemagne, dont le caractère, à la fois émotif, dominateur et hésitant, illustre bien le mélange d'Histoire, de légende et de fantaisie qui l'ont formé. Malgré une présence minimale des femmes (alors que le Charlemagne historique n'en manquait pas, dit l'A.), la chanson offre aux étudiants une vision crédible de ce que l'exploitation créative d'un événement réel pouvait accomplir, en même temps qu'une leçon humaine profonde et grave sur «notre zèle à tuer l'autre» (p. 178).] (F.D.)
363. RUGGIERO, Laura Giannetti : *The Forbidden Fruit or the Taste for Sodomy in Renaissance Italy*, dans *Quaderni d'Italianistica*, 27, 2006, pp. 31-52.

[Une discussion du rôle de l'alimentation et des fruits en particulier comme symboles politiques et sociaux en Italie à la Renaissance. Les héros affamés dans les épopées tardives italiennes sont souvent commentés dans la critique italienne, et ici nous trouvons la continuation de la discussion, mise en contraste avec d'autres textes de la même époque; on mentionne en passant le contraste des *ghiottoni* italiens avec la modération celto-germanique (n. 2, p. 32). L'auteur apporte ses connaissances des textes médicaux aussi bien que de la situation socio-politique de l'époque à ces analyses. Il serait intéressant de voir une comparaison des gloutons renommés français avec ces exemples tardifs italiens.] (L.Z.M.)

364. RYJIK, Veronika : *El llanto funerario y la construcción del poder femenino en «Las quejas de Jimena»*, dans *Olifant*, 23 (2), 2004, pp. 25-64.

[La A. examine el romance conocido como *Las quejas de Jimena Gómez*, señalando que contiene tres aspectos que llaman la atención del lector : la presencia de una contaminación por otro romance épico, *Las quejas de doña Lambra*, las amenazas de Jimena al rey en caso de que no se haga justicia, realizadas en un tono desafiante, y, finalmente, la solución inesperada que propone Jimena, la del matrimonio con el asesino de su padre, el Cid. En este trabajo propone una nueva lectura que pudiera ayudar a iluminar estos tres aspectos, al estudiar el romance dentro del contexto del género del lamento funerario.] (M.B.)

365. SCHENCK, Mary Jane : *The Baligant Episode*, dans *Approaches...*, pp. 213-219.

[En parcourant les interprétations offertes par les nombreux chercheurs qui se sont penchés sur le problème, l'A. reprend tous les aspects de la controverse entourant l'authenticité et l'interpolation possible de «l'épisode de Baligant» : les questions thématiques, linguistiques, historiques et socio-politiques. Il y a, dit l'A., d'excellentes raisons pour garder cet épisode dans l'enseignement de la *Chanson de Roland*. Parmi elles, une leçon sur les fluctuations de la critique, la représentation d'une confrontation mondiale, nourrie par le fondamentalisme religieux, et la question de la présence de la femme aux «lignes de faille» du récit (p. 218). L'appendice

propose des exercices pour travailler en petits groupes et une série de questions pour la discussion.] (F.D.)

366. SHORT, Ian : *The «Song of Roland» and England*, dans *Approaches...*, pp. 133-138.

[L'A. récapitule l'histoire du manuscrit d'Oxford depuis ses débuts jusqu'à sa première édition par Francisque Michel. Il examine la question du dialecte anglo-norman, la datation du manuscrit et les relations complexes entre langue et identité. Il souligne le phénomène de transmission par la voie anglo-normande du *Pèlerinage de Charlemagne*, de *Gormont et Isembart* et de la *Chanson de Guillaume*, qui tous, à l'instar de la *Chanson de Roland*, sont les seuls ou les premiers manuscrits survivants des textes que nous connaissons. Pourtant, bien que les Anglo-Normands aient très bien connu le genre de l'épopée française, ils semblent n'en avoir guère produit eux-mêmes. C'est que, dit l'A., le focus en était trop exclusivement continental et que la littérature romanesque anglo-normande (the *Romance of Horn*, par exemple) était suffisamment large pour englober les thèmes et caractéristiques des deux genres, épique et romanesque.] (F.D.)

367. SINNREICH-LEVI, Deborah M. : *French Medieval Literature in Modern English Translation*, dans *Approaches...*, pp. 188-193.

[L'A. se penche sur les difficultés que vont rencontrer les étudiants dans la lecture de la chanson : la distance en temps, lieu et culture; le caractère paratactique et répétitif de la forme; le type de héros, d'actions héroïques et l'intolérance chauviniste du contenu. Pour chacun de ces obstacles, l'A. offre des mises en parallèle avec le monde contemporain (types de musique, points de vue photographiques, épopées connues, films d'action) qui permettent aux étudiants de saisir de l'intérieur ce qui aurait pu lui paraître totalement étranger de prime abord. L'A. intègre aussi son expérience d'enseigner le *Roland* après les événements du 11 septembre 2001.] (F.D.)

368. STEVENSON, Barbara, *The Postcolonial Classroom : Teaching the «Song of Roland» and «Saracen» Literature*, dans *Approaches...*, pp. 90-96.

[Dans son enseignement de la *Chanson de Roland*, l'A. fait intervenir des textes arabes, tels que *Les Mille et une nuits*, dont l'origine remonte aux temps pré-islamiques, et *La Vie de Antar (Sirat 'Antar)*, poète et guerrier de la fin du VI<sup>e</sup> siècle. Son but est de contextualiser le texte du Roland et d'illustrer les relations complexes entre Chrétiens et Musulmans. Un travail de comparaison, dont l'A. nous donne quelques exemples, permet de relever les parallèles de composition existants et de montrer comment deux textes impérialistes érigent en champions de Dieu leurs personnages principaux (Roland et Antar) pour justifier l'invasion et la conquête (p. 94).] (F.D.)

369. SWITTEN, Margaret: *Teaching the «Song of Roland» in*

*Upper-Level Courses dans Approaches...*, pp. 179-187.

[Pour aider les étudiants à mieux comprendre l'univers de la chanson, l'A. se concentre d'abord sur la première laisse afin de discuter le concept de genre, la notion de poésie orale et ses aspects musicaux (type de musique, lieux et formes de représentations possibles). Cela permet ensuite de passer à l'exercice d'une lecture chantée. L'étude des thèmes principaux, notamment celui de la tension bien/mal entre les cultures et les personnages, est illustrée par des enluminures de manuscrits, une bonne introduction aux croisades et aux routes de pèlerinages. Pour le thème de la trahison, une mise en parallèle avec la tapisserie de Bayeux permet de faire les rapprochements voulus entre Ganelon et Harold et d'offrir aux étudiants les images d'une bataille plus proches de la réalité de l'époque. L'A., qui donne toujours les références des matériaux utilisés, termine l'article par des exemples de questions données aux étudiants.] (F.D.)

370. TERRY, Patricia : *Translating the «Song of Roland»*, dans

*Approaches...*, pp. 139-145.

[Quand la *Chanson de Roland* est enseignée à l'aide d'une version anglaise, l'A. conseille d'exposer les étudiants aux problèmes de la traduction. Pour ce faire, elle donne une série d'exemples comparatifs qui exposent les difficultés auxquelles se heurte un traducteur : la reproduction du mètre épique, l'accentuation des syllabes et, en général, les effets poétiques et dramatiques du texte original. Elle souligne aussi

les significations complexes du vocabulaire, comme, par exemple, les mots *proz*, *destreiz*, *pur*, *tenebrus*, qu'elle illustre en reproduisant les traductions de Brault, Burgess, Goldin, Terry pour un même extrait. L'A. termine par un bref survol des traductions du dernier vers énigmatique de la chanson : *Ci falt la geste que Tuoldus declinet.*] (F.D.)

371. THOMAS, Michael D. : *Rethinking the Genre Question: The «Cantar de mio Cid» as Heroic Epic, Carnival and Sentimental Melodrama*, dans *La Corónica*, 34 (1), 2006, pp. 99-122.  
 [El A. recuerda que la crítica ha entendido el *Cantar de mio Cid* como poema épico, crónica histórica y novela y analiza la manera en que el autor anónimo desarrolló e integró estas tres corrientes genéricas en una narración absorbente.] (M.B.)
372. VANCE, Eugene : *Three Epic Swords and the Stories They Tell*, dans *Approaches...*, pp. 246-252.  
 [L'étude de l'épée des trois personnages-clés des trois différentes parties de la chanson —Roland, Charlemagne et Thierry— conduit le lecteur de la vision prestigieuse d'un âge héroïque à une fin équivoque et non glorieuse. Durendal, de par la valeur des conquêtes de Roland et la signification de chaque relique qu'elle porte, évoque une mission sacrée que son détenteur accomplit comme soldat du Christ. Au contraire, l'aura militaire, religieuse et triomphante de Joyeuse se trouve diminuée par les circonstances : la perte de Roland et la fatigue de l'empereur vieilli. Elle passe à la dénomination idéologiquement plus superficielle de «l'épée de France» (v. 3615) dans l'épisode de Baligant, où Charlemagne ne doit sa victoire qu'à l'aide d'un ange. Enfin, dans le duel avec Pinabel, la petite épée anonyme d'un Thierry sans grande envergure physique, reflète bien la fin du temps des héros face à l'autocratie montante du souverain. Ainsi la chanson, dans sa version d'Oxford, reflète une évolution marquée par les controverses du temps, à savoir la défaite des croisades et les efforts de la monarchie capétienne pour imposer son autorité aux grands féodaux.] (F.D.)
373. WARREN, Michelle R. : *The «Song of Roland» across the Curriculum*, dans *Approaches...*, pp. 165-170.

[L'A. utilise son expérience professorale pour montrer combien la *Chanson de Roland* peut s'intégrer dans un grand nombre de cours du programme d'études universitaires et se prêter facilement à l'étude de sujets et thèmes contemporains. Qu'il s'agisse d'un cours général de littérature ou bien de culture et civilisation françaises, ou encore d'un cours à thèmes (par exemple sur l'exil, l'orientalisme, le mariage, le rôle de l'objet), la chanson offre un point de départ constructif et un contexte qui permet aux étudiants de franchir l'espace entre passé et présent. L'article contient aussi un aperçu du contenu des cours et des utilisations concrètes de la chanson, ainsi que des procédés pour accrocher l'intérêt des étudiants.] (F.D.)

#### COMPTE RENDUS

374. ALLAIRE, Gloria : *Andrea da Barberino and the Language of Chivalry*, Gainesville, U. of Florida Press, 1997, XIV-183 pages.  
C.R. de A. Moz, *Italian Quarterly*, 42, 2005, pp. 94-97.
375. ANDRIEUX-REIX, Nelly (éd.): *Le «Moniage Guillaume»*. *Chanson de geste du XII<sup>e</sup> siècle*, édition de la rédaction longue par N.A.-R., Paris, Honoré Champion, 2003 (Classiques Français du Moyen Âge, 145), 358 pages.  
C.R. de E. J. Mickel, dans *R. Phil.*, 58 (Fall), 2004, pp.131-136.
376. BAUMGARTNER Emanuèle et HARF-LANCNER, Laurence : *Progrès, réaction, décadence dans l'Occident médiéval*, Genève, Droz, 2003, 274 pages.  
C.R. de D. E. O'Sullivan, dans *The French Review*, 79 (1), 2005, pp. 152-153.
377. CHICOTE, Gloria B. (éd.) : *Romancero tradicional argentino*, London, Queen Mary, University of London, Department of Hispanic Studies, 2002 (Papers of the Medieval Hispanic Research Seminar, 25), 149 pages.  
C.R. de S.G. Armistead, dans *La Corónica*, 34 (1), 2005, pp. 259-263.

378. FUNES, Leonardo (éd), en coll. avec TENENBAUM, Felipe :  
 «*Mocedades de Rodrigo*». *Estudio y edición de los tres estados del texto*, Woodbridge, Eng., and Rochester, New York, Boydell and Brewer, 2004 (Colección Támesis, B/45), LXXII-206 pages.  
 C.R. de M. Bailey, dans *Spec.*, 81 (1), 2006, pp. 192-194.
379. GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine et HARF-LANCNER, Laurence (trads) : Thomas de Kent, *Le «Roman d'Alexandre» ou Le «Roman de toute chevalerie»*, trad, (en français moderne) par C.G.-B. et L.H.-L., avec le texte édité par Brian FOSTER et Ian SHORT, Paris, Honoré Champion, 2003 (Champion Classiques, Moyen Âge, 5), LXXXII-743 pages.  
 C.R. de M. Gosman, dans *Spec.*, 80 (2), 2005, pp. 680-682.
380. GERLI, E. Michael (éd.) : *Medieval Iberia : An Encyclopedia*, New York, Routledge, 2003, 920 pages.  
 C.R. de K. V. Kish, dans *La Corónica*, 34 (2), 2006, pp. 329-331.
381. LÓPEZ GUIL, Itziar (éd.) : *Libro de Fernán González*, Madrid, Biblioteca Nueva, 2001 (Clásicos de Biblioteca Nueva, 29), 384 pages.  
 C.R. de R. Ramos, dans *H. Rev.*, 74 (1), 2006, pp. 99-103.
382. LOWER, Michael : *The Baron's Crusade. A Call to Arms and its Consequences*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2005, VIII-256 pages.  
 C.R. de M. Bull, dans *American Historical Review*, 111 (3), 2006, pp. 893-894.
383. MÉNIEL, Bruno : *Renaissance de l'épopée : la poésie épique en France de 1572 à 1623*, Genève, Droz, 2004 (Travaux d'Humanisme et Renaissance, 389), 555 pages.  
 C.R. de G. Ferguson dans *M.L.R.*, 101, 2006, pp. 535-536.
384. MORA, Francine (trad.) : *Joseph d'Exeter, L' «Iliade» : Épopée du XII<sup>e</sup> siècle sur la guerre de Troie*, trad, en français de Fr.M. et al., avec texte latin en regard. Introduction de Jean-Yves TILLIETTE, Turnhout, Brepols, 2003 («Miroir du Moyen Âge»), 358 pages, frontispice noir et blanc.  
 C.R. de A.G. Rigg, dans *Spec.*, 81 (2), 2006, pp. 540-543.

385. MORRISSEY, Robert : *Charlemagne and France : A Thousand Years of Mythology*, trad. par Catherine TIHANYI, Notre Dame, Ind., University of Notre Dame Press, 2003 (The Laura Shannon Series in French Medieval Studies), 393 pages, 24 planches.  
C.R. de C.B. Bouchard, dans *Spec.*, 80 (2), 2005, pp. 643-644.
386. MURRIN, Michael : *History and Warfare in Renaissance Epic*, Chicago, U. of Chicago Press, 1994, xvi-371 pages.  
C.R. de D. Marsh, dans *Italian Quarterly*, 42, 2005, pp. 97-98.
387. NELSON, Jan A. (éd.) : *The Old French Crusade Cycle, vol. IV, «La Chanson d'Antioche»*, Tuscaloosa and London, University of Alabama Press, 2003, 863 pages.  
C.R. de J.J. Duggan, dans *Spec.*, 81 (2), 2006, pp. 609-612.
388. PEDROSA, José Manuel, PALACIOS, César Javier, et MARCOS, Elías Rubio (éds.) : *Héroes, santos, moros y brujas (Leyendas épicas, históricas y mágicas de la tradición oral de Burgos) : Poética, comparatismo y emotextos*, Prólogo de María Jesús LACARRA, Burgos, Tentenublo, 2001, 389 pages.  
C.R. de S.G. Armistead, dans *La Corónica*, 34 (1), 2005, pp. 272-276.
389. SCALABRINI, Massimo : *L'incarnazione del macaronico. Percorsi nel comico folenghiano*, Bologna, Il Mulino, 2003, 200 pages.  
C.R. de D. del Puppo, dans *Italian Culture*, 12, 2004, pp. 160-161.
390. SINCLAIR, Finn E. : *Milk and Blood. Gender and Genealogy in the Chanson de geste*, Oxford/Berne/Berlin/Bruxelles/Francfort/New York/Vienne, Peter Lang, 2003, 292 pages.  
C.R. de Zr. Stahuljak, dans *Spec.*, 81 (1), 2006, pp. 272-273.
391. STORY, Joanna: *Carolingian Connections: Anglo-Saxon England and Carolingian Francia, c. 750-870*, Aldershot, Eng., and Burlington, Vt., Ashgate, 2003 (Studies in Early

- Medieval Britain), XVIII-311 pages, illustr. en noir et blanc, 3 cartes.  
C.R. de Ilicia J. Sprey, dans *Speculum*, 81 (1), 2006, pp. 279-281.
392. SWEETENHAM, Carol et PATERSON, Linda M. (éds) : *The «Canso d'Antioca». An Occitan Epic Chronicle of the First Crusade*, Aldershot, Eng., and Burlington, Vt., Ashgate, 2003, XI-363 pages, 3 cartes.  
C.R. de J.J. Duggan, dans *Spec.*, 81 (2), 2006, pp. 609-612.
393. WEISS, Daniel et MAHONEY, Lisa (éds) : *France and the Holy Land. Frankish Culture at the End of the Crusades*, Baltimore, John Hopkins U.P., 2004 (Parallax, Re-visions of Culture and Society), 400 pages.  
C.R. de N. Leapley, dans *The French Review*, 79 (5), 2006, pp. 1075-1076.

## FRANCE (\*)

### TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

394. HERBIN, Jean-Charles (éd.) : *La Vengeance Fromondin*, Paris, S.A.T.F., 2005, 520 pages.  
[Remplaçant l'édition de Simon R. Mitchnek (New York, 1935), l'édition de l'A., fondée sur les principes philologiques les plus sûrs, met à la disposition du lecteur un texte impeccable accompagné de notes précieuses et d'un glossaire exhaustif. La table des noms propres donne de nombreux renseignements historiques, et l'introduction montre que ce texte de 6672 vers, dans lesquels on reconnaît vers la fin une version tronquée de *Raoul de Cambrai*, ne peut passer pour une clôture véritable du cycle Garin-Gerbert. Il s'agit bien plutôt d'une chanson composée par un familier de la chancellerie ou de la cour de France vers 1260, qui se sert du motif de la guerre entre Lorrains et Bordelais pour faire l'éloge de la monarchie capétienne.] (F.S.)
395. GUIDOT, Bernard : «*Girart de Vienne*». *Traduction en français moderne*, Paris, Champion, 2006 (Traductions des Classiques français du Moyen Âge, 74), 320 pages.  
[Traduction élégante et fidèle de la chanson de *Girart de Vienne*, éditée par Wolfgang van Emden en 1977 à la S.A.T.F. L'introduction met l'accent sur la variété des centres d'intérêt du récit : opposition entre grands feudataires et souverain, naissance sur la scène héroïque du couple Olivier-

---

(\*) La bibliographie française a été établie par Marie-Madeleine CASTELLANI (M.-M.C.), Caroline CAZANAVE (C.C.), Denis COLLOMP (D.C.), Delphine DALENS-MAREKOVIC (D.D.), Jean-Charles HERBIN (J.-Ch.H.), Jean-Pierre MARTIN (J.-P.M.), Muriel OTT (M.O.), Emmanuelle POULAIN-GAUTRET (E.P.-G.), Claude ROUSSEL (Cl.R.), François SUARD (F.S.).

Roland, importance des personnages féminins, rôle joué par la parole.] (F.S.)

396. TYSSENS, Madeleine, HENRARD, Nadine et GEMENNE, Louis :  
«*Le Roman de Guillaume d'Orange*», t. II, *Édition critique*, Paris, Honoré Champion, 2006 (Bibliothèque du XV<sup>e</sup> siècle, 70), 624 pages
397. TYSSENS, Madeleine et HENRARD, Nadine : «*Le Roman de Guillaume d'Orange*», t. III, *Études introductives, glossaire et tables*, Paris, Honoré Champion, 2006 (Bibliothèque du XV<sup>e</sup> siècle, 71), 224 pages.

[Ces deux parutions complètent le premier tome du *Guillaume d'Orange* paru chez Champion en 2000 (cf. *B.B.S.R.*, fasc. 32, 2000-2001, n<sup>o</sup> 111), et marquent l'achèvement d'un travail d'édition de très longue haleine, mené sous la direction de Madeleine Tyssens. C'est en effet une œuvre monumentale que la mise en prose du cycle de Guillaume, réalisée avant 1477 pour Jacques d'Armagnac, et qui reprend la plupart des chansons connues. Outre l'intérêt littéraire de nous montrer les transformations que subissent vers la fin du XV<sup>e</sup> s. les épopées des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s., ce texte, dont l'auteur paraît être unique, présente une langue et un style à la fois ample et aisé qu'il est intéressant de comparer avec les autres réalisations de l'époque. Enfin, comme cette prose n'est pas passée dans les imprimés des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, il est particulièrement intéressant de mettre à la disposition des lecteurs cette œuvre majestueuse, elle-même héritière du plus grand de nos cycles épiques. Le volume final comporte une étude de langue et surtout un glossaire détaillé qui résout de multiples problèmes d'interprétation et précise nos connaissances de la langue du XV<sup>e</sup> s.] (F.S.)

#### ÉTUDES CRITIQUES

398. AA.VV. : *L'Épopée médiévale et la Bourgogne, Actes du colloque tenu à Dijon en octobre 2004*, sous la direction de M. OTT, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2006 (Collection Écritures), 244 pages.

399. AA.VV. : *Mondes marins du Moyen Âge*. Études réunies par Chantal CONNOCHIE-BOURGNE, Aix-en-Provence, CUERMA, Publications de l'Université de Provence, 2006 (Sénéfiance, 52), 430 pages.
400. AA.VV. : «*Qui tant savoit d'engin et d'art*». *Mélanges de philologie médiévale offerts à Gabriel Bianciotto*, publiés par Claudio GALDERISI et Jean MAURICE, Poitiers, Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale (Civilisation Médiévale, XVI), 2006, 592 pages.
401. BAUELLE-MICHELS, Sarah: *De «Renaut de Montauban» aux «Quatre fils Aymon» : les avatars d'une chanson de geste*, Paris, Honoré Champion, 2006 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 76), 535 pages.  
 [L'étude dresse l'inventaire (versions traditionnelles, dérivées et théâtrales) de la riche postérité rinaldienne en regroupant toutes les œuvres issues du *Renaut de Montauban* épique sous l'appellation *Les Quatre fils Aymon* pour les aborder sous l'angle de l'«esthétique de la réception». Le corpus dédoublé révèle alors d'un côté la mouvance des encadrements et des structures, de l'autre celle des dérives thématiques qui affectent, par étapes, la geste des rebelles. Qu'il s'agisse de la querelle aux échecs et de l'insoumission, de Charlemagne ou des femmes, du cinquième des quatre, l'emblématique cheval Bayard, ou encore des Ardennes, les relectures de détails ont été constamment variées, devenant tantôt engagées et historiques, tantôt mythifiées, tantôt régionalisées. Avec cette contribution capitale, dont la finesse et la modernité, liées à une solide recherche d'exhaustivité, s'imposent dans tous les axes de recherche et de raisonnement, la typologie des grands changements laisse découvrir grâce à l'Â. tous ses secrets de fabrique. La plasticité de cette belle histoire, continûment remodelée au fil du temps pour s'adapter à de nouveaux genres et de nouveaux publics, montre que la geste médiévale était pleine de ressources qui débordaient largement le seul thème de la rébellion. La bibliographie rassemblée couvre au total une cinquantaine de pages; de nombreuses illustrations donnent à voir les transformations et rendent la lecture attrayante.] (C.C.)

402. BAUELLE-MICHEL, Sarah : *Mise en prose de «Renaut de Montauban» : un changement d'univers*, dans *Les Mises en prose, Ateliers n° 35 (Cahiers de la Maison de la Recherche, Université Charles-de-Gaulle— Lille 3)*, 2006, pp. 11-20.  
 [L'A. analyse, pour *Renaut de Montauban*, le passage du texte en vers (*L* = BnF fr. 24 387) au texte en prose (Arsenal 3151), puis élargit son propos à la postérité de l'œuvre jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle (version imprimée). Au cours des siècles, la «chanson» est devenue «histoire», puis «roman» (termes rapidement, mais précisément définis), cette évolution se faisant en parallèle avec la dépoétisation du modèle et la perte de toute transcendance. C'est bien ce que le style épique avait de spécifique qui a été ainsi gommé, comme on peut le voir, par exemple, dans le traitement du motif de la «reverdie» : «le prosateur [...] rabote son texte pour n'en conserver qu'une stricte chronologie»; il en résulte une «mise à plat de la version du monde de l'épopée», le récit s'appauvrit, «se réduit à l'argument, au synopsis de *Renaut de Montauban*». Cette situation ne relève pas d'une maladresse du prosateur, mais d'un choix qui n'est pas seulement technique et qui manifeste une conception du monde radicalement différente de celle de la chanson de geste en vers et, partant, suppose un autre type de «pacte de lecture».] (J.-Ch.H.)
403. BENNETT, Philip E. : *Carnaval héroïque et écriture cyclique dans la geste de Guillaume d'Orange*, Paris, Honoré Champion, 2006 (Essais sur le Moyen Âge, 34), 432 pages.  
 [L'A. explore les systèmes d'écriture caractérisant le cycle de *Guillaume d'Orange*, en s'appuyant notamment sur la pensée socio-anthropologique et les théories de la ré-écriture et de la réception.]
404. BULTÉ-DI FIORE, Maggy : *Les «Gesta Episcoporum Autisiodorensium» : entre gesta et chansons de geste*, dans *L'Épopée médiévale et la Bourgogne...*, pp. 143-156.  
 [Les *Gestes des évêques d'Auxerre* présentent ponctuellement des similitudes avec la chanson de geste. Capables d'intrigues, ces évêques se soucient de leur fief, peuvent s'opposer aux comtes et aux rois, voire aux païens. Sur cinquante, une dizaine témoignent de véritables qualités guerrières.]

res ou chevaleresques. Certains, trahis, connaissent un destin tragique. Le style recourt à l'hyperbole, à l'affirmation de véridicité, à des motifs narratifs et rhétoriques et à des champs lexicaux caractéristiques : c'est qu'il s'agit également de glorifier les exploits d'ancêtres (au moins en partie) du temps des Carolingiens.] (E.P.-G.)

405. BUSCHINGER, Danielle : *La cour des ducs de Bourgogne et l'espace germanophone à la fin du Moyen Âge*, dans *L'Épopée médiévale et la Bourgogne...*, pp. 177-194.  
[Frédéric I<sup>er</sup> Barberousse, époux de Béatrice de Bourgogne, reçoit en 1178 la couronne de Bourgogne, qui se trouve soumise à l'autorité de la maison impériale des Staufen, et constitue un «lieu de transit pour la diffusion de la littérature française» vers l'Allemagne : la littérature bourguignonne sert de modèle à la haute aristocratie germanophone. Plusieurs textes (notamment *Cléomadès*, *Olivier de Castille*, *Les Quatre Fils Aymon*, *Fierabras*, *Le Livre des faits d'armes et de chevalerie* de Christine de Pizan, *L'ystoire du vaillant chevalier Pierre filz du conte de Provence, et de la belle Maguelonne*) seront traduits ou adaptés. À cet égard, les versions allemandes de la *Mélusine* de Coudrette et de *Ponthus et la belle Sidoine* donnent à penser que ces textes ont été écrits en Bourgogne. Par ces adaptations, la Suisse même se trouve alors bourguignonne de culture.] (E.P.-G.)
406. CORBELLARI, Alain : « *Gui de Bourgogne* » : une épopée de la réconciliation, dans *L'Épopée médiévale et la Bourgogne...*, pp.157-166.  
[Bien que réputée «a-historique», la chanson de *Gui de Bourgogne* a peut-être choisi un héros bourguignon pour des raisons précises. Selon l'A., il s'agit de «rendre hommage au fort contingent de guerriers bourguignons qui ont aidé à la *Reconquista*», ainsi qu'aux souverains du Portugal issus des ducs de Bourgogne. La chanson est également structurée par la conquête de villes sises en bord de mer, faisant de Gui celui qui «ouvre le territoire conquis sur de nouveaux horizons» et qui réconcilie. Le personnage de Gui, valorisé auprès de Charlemagne au détriment de Roland, peut suggérer que «la bonne collaboration entre «l'empereur» et les petits rois [...] était le gage du succès de la *Reconquista*» et

permet de rappeler la nécessité d'un renouvellement des forces chevaleresques.] (E.P.-G.)

407. FINET, Baukje : *La tradition écrite de la chanson d'«Aiol», une mise au point*, dans *Rom.*, 124 (3-4), 2006, pp. 503-508.

[L'A. rappelle rapidement les principales caractéristiques des deux adaptations fragmentaires en moyen néerlandais d'*Aiol*: l'*Aiol* limbourgeois (vraisemblablement fin du XII<sup>e</sup> siècle) suit de près le modèle français, alors que l'*Aiol* flamand (c. 1238-1244) l'adapte beaucoup plus librement. On pourrait penser, dans ce dernier cas, que l'auteur travaille de mémoire, mais certains indices, comme les traces de la structure en laisses, incitent à penser qu'il disposait également d'un modèle écrit. L'A. dresse ensuite un inventaire précis des différentes hypothèses émises par les philologues pour expliquer la genèse du texte français. Compte tenu notamment de la date de l'adaptation limbourgeoise, elle estime que «l'hypothèse d'une ancienne rédaction en décasyllabes [...] paraît toujours justifiée». Plus précisément, elle défend l'idée «d'une tradition écrite d'*Aiol* qui aurait comporté trois rédactions successives, réalisées en l'espace d'un peu plus d'un siècle et [qui] auraient probablement été très proches». La rédaction française conservée n'est en effet sans doute pas la source directe des adaptations néerlandaises, dont on ne peut ni démontrer ni exclure qu'elles entretiennent entre elles des relations directes. Toutes deux paraissent en revanche s'appuyer sur la version primitive en décasyllabes.] (Cl.R.)

408. FLORI, Jean: *Lexicologie et société: «baron», «chevalier», «bachelor», «meschin». Quelques dénominations aristocratiques chez Graindor de Douai et Ambroise*, dans « *Qui tant savoit d'engin...* », pp. 277-290.

[L'A. prolonge ses travaux sur l'analyse du vocabulaire désignant l'aristocratie guerrière en s'appuyant sur un corpus de près de 36.000 vers, assez précisément datable : la *Chanson d'Antioche*, la *Chanson de Jérusalem*, *Les Chétifs* (entre 1177 et 1190) et *l'Estoire de la guerre sainte* (entre 1194 et 1199). Les conclusions de cette enquête confirment globalement les résultats obtenus antérieurement. Le mot *chevalier* désigne avant tout un guerrier professionnel, apte à combattre à cheval muni de ses armes caractéristiques. Sa signification

sociale est faible. *Chevalerie* désigne majoritairement l'ensemble des guerriers à cheval, la cavalerie, plus rarement le comportement digne d'un bon chevalier; une seule fois, chez Ambroise, il fait référence à un «ordre», en opposition à la *clergie*. Le verbe *adouber* tend, vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle à prendre le sens de «conférer la chevalerie» et est concurrencé par *armer* dans ses autres emplois. Il est totalement absent chez Ambroise, mais utilisé en revanche par Graindor (qui connaît aussi le mot rare *adous*) de manière conforme à un usage plus ancien, archaïsme sans doute volontaire que l'on peut interpréter comme un souci de conformité à la tradition épique. Le mot *baron*, dont les occurrences se raréfient dans l'*Estoire*, se réfère avant tout à la vaillance particulière du guerrier. La connotation sociale du terme est cependant perceptible : «on peut sans risque d'erreur situer les barons au-dessous des ducs, comtes et princes, parfois qualifiés de *haus homes*, surtout par Ambroise, mais un peu au-dessus des chevaliers ordinaires qu'ils dirigent». Le terme *bachelor* désigne de jeunes chevaliers, sarrasins ou chrétiens, fougueux et pleins d'audace. Quant au mot *meschin*, dont les occurrences sont rares (4 pour *meschin*, 4 pour *meschine*), son emploi amène l'A. à nuancer les conclusions de G. Gougenheim : *meschine* «signifie 'fillette', 'jeune fille' ou 'petite', comme *meschin* signifie 'garçon', 'fils' ou 'jeune homme', sans connotation de rang social inférieur, de pitié ou de condescendance».] (Cl.R.)

409. FRANÇOIS, Guillaume : *L'émergence de la majuscule dans la «Chanson de Roland»*, dans *R.Li.R.*, 70, janvier-juin 2006, pp. 41-52.  
[L'A. étudie les différents types de caractères employés dans le ms. de Digby et montre que leur distribution n'est pas aléatoire.] (M.O.)
410. FRITZ, Jean-Marie : *Avatars des toponymes bourguignons dans «Garin le Lorrain»*, dans *L'Épopée médiévale et la Bourgogne...*, pp. 97-110.  
[Seule la chanson de *Garin le Lorrain* offre un ensemble toponymique riche, de la Bourgogne comme d'autres régions. Une toponymie bourguignonne réaliste y apparaît à travers les anthroponymes, les cris de guerre et dans les lieux de

l'action épique. L'A. dégage deux itinéraires en Bourgogne, le premier concernant Bégon, le second Garin. Néanmoins ces itinéraires ne visent pas la vraisemblance: l'accumulation de toponymes doit susciter un effet de rythme, une «dynamique». Une comparaison des différents manuscrits révèle l'embarras éprouvé par les copistes devant ces noms propres, embarras souvent résolu par le remplacement par un mot plus susceptible de parler au public, c'est-à-dire un terme plus épique. Au total, la Bourgogne, «étroite et longiligne», apparaît surtout comme une voie de passage entre Nord et Sud : la précision dont témoigne *Garin le Lorrain* doit moins à une historicité qu'à un goût singulier de son trouvère.] (E.P.-G.)

411. GALLÉ, Hélène : *Héros et comparses. La valeur morale des Bourguignons dans la chanson de geste*, dans *L'Épopée médiévale et la Bourgogne...*, pp. 13-32.

[Dans les chansons de geste, sont appelés Bourguignons les natifs du seul duché de Bourgogne : souvent personnages secondaires «connotés positivement», ils sont généralement présentés comme les «alliés naturels» du roi de France, si l'on excepte Asselin (*Hugues Capet*) et la duchesse de Bourgogne (*Girart de Vienne*). Néanmoins les grands seigneurs que sont Girart de Roussillon, Girart d'Eufrate et Auberi le Bourguignon offrent un portrait plus complexe : dotés de toutes les qualités et cependant mal aimés, ils se distinguent par leur démesure et leurs péchés. Source supplémentaire de complexité, ces héros sont en réalité peu liés à la terre de Bourgogne et à un solide lignage, sans doute parce qu'il n'y a pas, dans les textes, d'identité originale du peuple bourguignon.] (E.P.-G.)

412. GEORGES, Alban : *«Tristan de Nanteuil», Écriture et imaginaire épiques au XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Honoré Champion, 2006 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 80), 754 pages.

[Issu d'une thèse de doctorat soutenue en 2004, cet ouvrage ne constitue pas seulement une étude exhaustive du texte exubérant qu'est *Tristan de Nanteuil* mais apporte aussi une contribution importante à l'exploration de l'univers des chansons de geste tardives. Dans le premier volet de ce triptyque («Structures de *Tristan de Nanteuil*»), l'A. situe d'abord la

chanson de *Tristan* dans le «petit cycle» de Nanteuil, puis examine les liens qu'elle entretient avec l'ensemble de la tradition épique. L'étude de l'espace —qui confirme que la patrie de l'auteur était probablement le Hainaut (p. 116) — précise le rôle de l'imaginaire de l'Orient dans les chansons de geste de l'époque et examine la place des «lieux à fonction narrative et symbolique» (la mer, la forêt, les tours païennes, le royaume de Féerie). L'analyse de la structure temporelle montre que l'intrigue de la chanson se développe sur une durée de cinquante ans, nombre symbolisant l'infini et évoquant le pentagramme, ce qui transforme «la temporalité mythique de l'univers carolingien» en une «préfiguration du temps de l'eschatologie chrétienne» (p. 174). Enfin, le chapitre consacré à l'étude des structures narratives propose une fine analyse des mécanismes complexes de l'entrelacement.

Une seconde partie («L'écriture épique») est consacrée à l'examen détaillé des mécanismes textuels spécifiques de l'épopée. Dans un premier temps, l'A. analyse l'art de la laisse. Le chapitre suivant examine les thèmes et les motifs narratifs, qui s'articulent autour de six pôles (l'usurpation, les combats, les prisons, les Sarrasins, les prières, les miracles) : l'étude aide à mieux percevoir la tonalité de *Tristan de Nanteuil* qui témoigne d'une volonté de «détourner [un] mode de composition archaïque afin de révéler la décadence du monde chevaleresque et d'assouvir l'attrait de son public pour l'exotisme et l'extraordinaire.» (p. 407). Enfin, un ultime chapitre examine l'utilisation des annonces (à effet poétique) et des rappels (à vocation didactique). Sans y perdre pour autant son âme, la chanson de geste gagne dans cette œuvre «une plus grande liberté narrative, les moyens épiques ayant désormais la mission d'ennoblir l'imaginaire et de conférer une dimension poétique à la légende» (p. 434).

Enfin, une troisième partie, «Les métamorphoses du héros épique», analyse le renouvellement thématique qui se manifeste dans le traitement des personnages tel qu'il est pratiqué par les chansons de geste tardives, qui se situent «aux frontières de l'épopée, du conte, du mythe, de la tragédie et de l'hagiographie» (p. 439). Quatre pistes principales se dégagent : l'initiation (dans ses différentes formes), l'androgynie (interprétation mystique et théologique qui prend en

compte le thème du bras coupé), le saint (Saint Gilles vs Tristan) et les schémas œdipiens. L'inceste se situe ainsi «au centre d'une constellation thématique et symbolique» (p. 704). Dans la perspective chrétienne qui irrigue le texte, cette faute extrême est aussi pourtant promesse de régénération et de rédemption. En conclusion, l'A. souligne l'importance de cette inspiration hagiographique, «chaînon manquant entre folklore et épopée» qui «donne une *senefiance*, une fin spirituelle aux éléments disparates dont se nourrit la chanson de geste tardive».] (Cl.R.)

413. GRISWARD, Joël H. : *Sur un schème narratif commun aux «Enfances» du Cid et à une variante italienne des «Narbonnais»*, dans «*Qui tant savoit d'engin...*», pp. 41-50.

[«À la suite d'une querelle, un personnage de haut rang et d'un âge avancé se voit victime d'un outrage. L'offensé, père de plusieurs fils, impose à chacun d'eux successivement une épreuve destinée à désigner le vengeur. Un seul triomphe de l'épreuve en question. À terme, l'élu reçoit de la propre main du père le ou les instruments de la vengeance —épée ou armes— avec ordre de tuer l'auteur de l'offense. Armé de l'épée ou d'un poignard, le fils choisi provoque l'offenseur du père et lui porte un coup mortel». Cette séquence, qui trouve également des correspondants dans le *Shâhnâmeh* et le roman de *Yayâti* dans le *Mahâbhârata*, figure à la fois dans le *romance* espagnol *Es buen Diego Lainez* et dans *I Nerbonesi*, vaste compilation de textes épiques composée vers 1410 par Andrea de Barberino. Comme l'a établi Madeleine Tyssens, l'auteur italien n'a pas brodé autour des vers 356 et 774 des *Narbonnais* (hypothèse défendue par H. Suchier), mais a exploité la matière d'une chanson de geste française perdue, dont le poème franco-italien intitulé *Le Testament Charlemagne* conserve des souvenirs. En ce qui concerne le *romance*, l'A. réfute l'idée «d'une copie directe, effectuée par un auteur-éditeur espagnol, des heurs et malheurs d'Amerigo et des Aymerides puisés à même le *roman de chevalerie* italien». Un rapprochement avec le chapitre VII de la *Völsungasaga* permet de confirmer la rémanence de schémas structurels particulièrement féconds. La mise en valeur de ce modèle ancestral commun «invite à revisiter à nouveaux frais le traitement original subi par le matériau de base dans la tradition

narbonnaise», où c'est au fils «maudit» (Namieri-Aïmer) qu'échoit «le rôle de laver dans le sang l'honneur perdu du père».] (Cl.R.)

414. GUIDOT, Bernard : *Image et rôle de la Bourgogne dans «Girart de Vienne» et quelques autres chansons de geste*, dans *L'Épopée médiévale et la Bourgogne...*, pp. 33-52.  
[L'univers épique offre une «image brouillée» de la Bourgogne : elle est souvent rapidement traversée, sans que l'auteur ne livre de véritables informations sur ses paysages ou ses villes. L'image de la région dépend donc finalement des personnages qui y sont liés : fautive duchesse de Bourgogne dans *Girart de Roussillon*, sage Lambert de Mascon dans les *Cronicques et conquêtes de Charlemaine*, truculent et habile Hues de Dijon dans *Simon de Pouille*, étranges et violents Dijonnais dans la *Chevalerie Ogier* révèlent en la Bourgogne un espace de liberté pour le poète. Il n'y a pas d'image spécifique de la Bourgogne, pas plus qu'il n'y a de manichéisme en ses représentants : la caractérisation des régions ou des peuples ne fait pas partie des préoccupations des trouvères épiques.] (E.P.-G.)
415. HENRARD, Nadine : «*Le Roman en prose de Guillaume d'Orange*» et le monde bourguignon, dans *L'Épopée médiévale et la Bourgogne...*, pp. 195-208.  
[Le *Roman en prose de Guillaume d'Orange* a été composé pour «les nobles gravitant dans l'entourage de la cour de Bourgogne» et les deux copies du texte ont été commencées pour le duc de Nemours. L'œuvre fait également discrètement allusion au conflit franco-bourguignon, et à des textes ayant circulé dans ce milieu bourguignon (l'A. compare notamment le texte aux *Cronicques et conquêtes de Charlemaine*). Les tapisseries décrites trouvent également leur inspiration dans celles qui ornaient les palais des ducs, et les deux parties de l'état bourguignon (Bourgogne et Franche-Comté/Pays-Bas) sont évoquées avec des connotations positives. Il n'est pas enfin jusqu'à la transformation d'Aniane en Asnières dans le *Moniage Guillaume* qui puisse suggérer le choix d'un nom plus évocateur pour le public bourguignon : ces indices accumulés permettent donc de confirmer le rattachement du *Roman de Guillaume* à la sphère bourguignonne, de

même qu'ils permettent à l'A. de proposer les années 1454-1456 comme date de rédaction.] (E.P.-G.)

416. HERBIN, Jean-Charles : *Auberi le Bourguignon, personnage de «Garin le Loherain»*, dans *L'Épopée médiévale et la Bourgogne...*, pp. 67-82.

[Auberi le Bourguignon est le plus présent des neveux de Garin et Bégon, et le seul qui apparaisse dans tout le *Garin* — il est également cité dans une dizaine d'autres textes, avant de donner son nom au poème du XIII<sup>e</sup> siècle. Fils d'une sœur (les manuscrits ne s'accordent pas sur l'identité de celle-ci) de Garin et Bégon, il joue un rôle déterminant dans l'action de nombreux épisodes, c'est (pour des raisons historiques?) le «neveu principal» des héros, bien que le personnage ne soit pas toujours correctement exploité.] (E.P.-G.)

417. HERBIN, Jean-Charles: *Un «notable clerc» et la médecine médiévale*, dans *«Qui tant savoit d'engin...»*, pp. 291-299.

[L'auteur d'*Anseÿs de Gascogne* est un clerc peu banal : il possède une bonne connaissance de la culture antique, comme du corpus épique; il témoigne d'une expérience réelle de la vie portuaire et d'une solide information géographique concernant la France du Nord-Ouest et la Grande-Bretagne. De plus, il s'intéresse à la médecine, comme le montre une scène, au demeurant inutile à la narration, qu'il a introduite par pur plaisir dans son poème. On y voit «un clerc, nommé Tullès, quelque peu frotté de magie, expérimenter sa science de guérisseur sur un cas apparemment désespéré d'hydropisie». Dans ce passage, l'A. s'intéresse plus particulièrement à l'identification de trois herbes entrant dans la composition d'une décoction que Tullès, sur le conseil d'une pie, administre à son malade pour lui faire expulser les trois crapauds qui ont trouvé refuge dans son corps. L'une de ces herbes est la *farasongrie*, où l'on peut certainement reconnaître la *staphisaigre*, dont les graines furent utilisées dès l'Antiquité comme émétique. La *siresque* est plus malaisée à identifier : «il doit s'agir d'une sorte de *surelle*, ou *oxalis acetosa*, sorte d'oseille», utilisée comme un cordial. Enfin, le *rebelut* ou *robelut* soulève de plus grandes difficultés. La ressemblance avec *robur* ('chêne rouvre') s'avère peu éclairante, puisqu'il s'agit explicitement d'une herbe dans *Anseÿs*. On

peut en revanche penser à la *rue* (< lat. *ruta*), utilisée comme vermifuge et connue pour faire fuir les crapauds. Peut-être faut-il voir en *robolut/rebelut* une forme composée de deux éléments —ce qui pourrait expliquer le maintien du *b* entre deux consonnes. La première syllabe pourrait être un représentant de *rue* (malgré l’anomalie phonétique) ou un mot *ro(s)* (venant du germ. *raus*, ‘roseau’ ou représentant une base qui se retrouve dans l’italien *rospo* ‘crapaud’). Le second élément *-bolut/-belut* pourrait être «une variante de *beluc*, mot qui, en moyen néerlandais, paraît avoir désigné la jusquiame noire, aux vertus sédatives, voire narcotiques». L’A. conclut son savant exposé en rappelant l’intérêt que représenterait la «collection générale de recettes médicales» que P. Meyer appelait déjà de ses vœux.] (Cl.R.)

418. HERBIN, Jean-Charles : «*Yonnet de Metz*», dans *Les Mises en prose, Ateliers n° 35 (Cahiers de la Maison de la Recherche, Université Charles-de-Gaulle— Lille 3)*, 2006, pp. 31-45.

[L’A. prépare une édition de la prose des *Loherains* de Philippe de Vigneulles, d’après les mss *v* (mise au net autographe mais sans élégance) et *h* (*ultima vox* du prosateur), les seuls avec une version en vers remaniée du XIV<sup>e</sup> siècle (ms. *N*, Arsenal 3142) à contenir *Yonnet de Metz*. Ce dernier est rattaché par la version en vers à la deuxième partie d’*Anseis de Gascogne*, texte ignoré de Philippe de Vigneulles qui s’appuie sur un témoin en vers aujourd’hui perdu. L’A étudie avec une extrême rigueur le travail du prosateur qui recherche précision et rythme. Il souligne que seule la comparaison entre ce texte en prose tardif et le texte du ms. *N*, seul témoin présentant une version complète, quoiqu’écourtée, des *Loherains*, permet de comprendre le fonctionnement de la *Geste* qui, avec *Yonnet*, s’achève à Metz comme elle y avait commencé avec *Hervis*.] (M-M.C.)

419. HÜE, Denis: *Un chien dans le cycle du Roi: le lévrier d’Auberi et les enjeux symboliques du pouvoir dans l’imaginaire carolingien*, dans «*Qui tant savoit d’engin...*», pp. 549-561.

[Trois aspects de la chanson de *Macaire*, qui n’est intégralement conservée que dans son adaptation franco-vénitienne,

permettent à l'A. de préciser la symbolique dynastique à l'œuvre dans la chanson. L'épisode bien connu du «chien de Montargis» est éclairé par un rapprochement suggestif avec le duel judiciaire qui oppose, dans le *Roland*, Thierry à Pinabel. Non seulement Thierry est figuré dans le rêve prémonitoire de Charles sous l'apparence d'un *vautre*, mais il s'agit dans les deux cas de venger un préjudice commis par trahison et qui met en péril la continuité du pouvoir. L'auteur de *Macaire* opère ici «une réécriture consciente» du texte rolandien. La figure de Varocher, bûcheron secourable, qui incarne l'actant *adjuvant* et compose une figure intermédiaire entre celle du *trickster* et du géant, évoque à la fois Raimonart et Maugis. «Ce personnage sorti de l'obscurité investit avec un égal bonheur chacune des trois fonctions» et dévalorise le rôle et la stature de Charlemagne, qui ne retrouvera sa légitimité et son fils que grâce à lui et par la volonté de son épouse Blanchefleur, injustement bannie. Dans une troisième étape de l'enquête, une confrontation avec le *Pèlerinage de Charlemagne* permet d'explicitier la thématique développée dans *Macaire*. Si les deux textes expriment bien l'idée que «c'est la puissance dominante qui peut octroyer la fécondité et la descendance», le second dessine une sorte de négatif du premier. Au total, «ce qui est mis en cause dans *Macaire*, c'est [...] l'essence même du pouvoir royal, telle qu'elle se présente dans l'imaginaire et peut-être la réalité». En effet, ce pouvoir ne s'appuie plus sur une légitimation métaphysique, mais sur son aptitude à maîtriser une puissance d'ailleurs plus économique que militaire. Sans préjuger du contenu de la version originale, l'A. estime que *Macaire* «participe d'un système idéologique qui n'est pas proprement français» en s'intéressant au «destin de ces êtres intermédiaires, de ceux qui sont dans l'entre-deux» (le bûcheron, le chien). Si la France s'efforce encore de croire au mythe carolingien, celui-ci prête déjà à sourire dans les villes italiennes qui ne se sentent en rien concernées par ses enjeux.] (Cl.R.)

420. JAMES-RAOUL, Danièle : *L'écriture de la tempête en mer dans la littérature de fiction, de pèlerinage et de voyage*, dans *Mondes marins...*, pp. 217-229.  
 [«Pas d'épopée sans une scène de tempête», écrivait Bachelard. L'A. souligne combien l'héritage gréco-latin conforté

par la Bible fait de la tempête «un motif conventionnel et typé, particulièrement décoratif au plan esthétique, extrêmement commode et efficace au plan narratif».

Mais cette péripétie par excellence génère une certaine stéréotypie par ses effets stylistiques (métaphores anthropomorphiques, hyperboles), auxquels tentent d'échapper les récits de croisades et de pèlerinages, qui, par la précision et les détails, cherchent à rendre l'expérience plus sensible afin de lui donner une fonctionnalité initiatique pour le croyant.

Aussi, le double cadre ainsi tracé et donc contraignant ne peut pas toujours satisfaire les auteurs de récits de voyages, soit portés par l'enthousiasme de la découverte soit gênés pour rendre compte autrement d'une expérience personnelle forte.] (D.C.)

421. LACHET, Claude: *Variantes et esthétique: à propos de plusieurs scènes comiques du «Charroi de Nîmes»*, dans «*Qui tant savoit d'engin...*», pp. 463-472.

[L'A. examine avec une extrême attention cinq épisodes du *Charroi*, en confrontant les textes donnés par les quatre rédactions de la chanson — dont nous indiquons seulement ici les références dans *AB* : l'entrée en scène de Guillaume à la cour du roi Louis (vv. 55-57), le bris de l'arc (vv. 123-128), la fausse tentative de séduction (vv. 556-566), le départ pour la croisade (vv. 765-781), le travestissement de Guillaume (vv. 1034-1046). L'étude comparative minutieuse de ces passages confirme la grande diversité des registres comiques exploités à des degrés divers par toutes les rédactions de la chanson. «Des gestes excessifs, des situations inattendues ou équivoques, l'ambiguïté psychologique de Guillaume, son accoutrement burlesque en *vilain*, le mélange délibéré des registres, le renversement des rôles, la distanciation humoristique du trouvère, la parodie d'un motif stéréotypé comme l'armement, la teinte héroï-comique, tous ces éléments visent à engendrer le rire». Dans cet ensemble, le rédacteur de *A* occupe une place à part. Alors que, dans l'une ou l'autre de ces scènes au moins, les autres remanieurs cherchent à sauvegarder «le caractère majestueux et pathétique de la chanson», de même que «la dignité du protagoniste», il s'amuse au contraire «à multiplier les contrastes de tonalité et n'hésite pas à rabaisser son héros ou du moins à donner

une image de Fierebrace moins conventionnelle, plus complexe et humaine».] (Cl.R.)

422. LADONET, Isabelle : *Les Bourguignons et la Bourgogne dans le «Premier Cycle de la Croisade» : un exemple de l'écriture propagandiste de la Croisade*, dans *L'Épopée médiévale et la Bourgogne...*, pp. 53-66.

[Les Bourguignons sont plusieurs fois évoqués dans les chansons de croisade, mais ils sont essentiellement présentés comme groupe, ou sont à peine individualisés : de fait, l'esprit de croisade tend à limiter le rôle de l'origine géographique, chacun étant amené à se battre pour la cause collective. Citer des Bourguignons, parfois au mépris de l'Histoire et de la réalité, c'est donc avant tout, pour des raisons idéologiques, mettre en avant, par la juxtaposition et la conjonction des forces, l'élaboration d'une communauté qu'il faut prendre pour modèle.] (E.P.-G.)

423. MALICOTE, Sandra C. O. : *Visual and Verbal Allusion, «Disputatio» and the poetics of «Élie de Saint Gilles» and «Aiol»*, dans *Rom.*, 124 (1-2), 2006, pp. 77-111.

[L'A. montre que les deux chansons de geste accordent une place centrale, souvent sous-estimée, au mécanisme de la *disputatio*, qui constitue une structure mentale prégnante dans la formation des clercs médiévaux. La thématique abordée, qui met tout particulièrement en scène l'opposition entre bon et mauvais gouvernement, ou entre justice et injustice, lui paraît marquée par un usage systématique des réfutations et des retournements, caractéristiques de la *disputatio*. Une manipulation du même ordre affecte également le traitement des modèles littéraires (romans de Chrétien de Troyes, cycle de Guillaume d'Orange), marqué par l'*art de l'allusion*, dont l'A. souligne l'importance dans la littérature médiévale. Il peut s'agir aussi de transferts ou de décalages. Ainsi, dans l'épisode de la rébellion du comte de Bourges, Aiol, qui réconcilie un vassal rebelle avec son suzerain, joue un rôle analogue à celui qu'aurait joué, selon Orderic Vital, Henri de la Flèche, dernier comte du Maine et un des plus glorieux ancêtres de la maison de Flandres. Le poète toutefois se garde d'assigner cette tâche au personnage homonyme de la chanson (Élie, le père du héros) mais, conscient de ne pas

faire œuvre d'historiographe, mais bien de *troveor*, l'attribue à dessein au fils. Au-delà de ces indices strictement textuels, la place de la *disputatio* est aussi corroborée par l'examen attentif des enluminures du manuscrit BnF fr. 25516. Sans doute conçus à l'occasion du mariage stratégique de Jeanne de Flandre avec Ferrand de Portugal (voir *B.B.S.R.*, fasc. 34, 2002-2003, n° 163), la *geste de Saint Gilles* et le livre qui la contient se présentent comme des symboles de pouvoir, de prestige et de richesse, mais aussi comme des outils d'éducation à l'art du bon gouvernement. Cette orientation didactique explique l'infléchissement constaté dans le traitement des sources, qui privilégie un usage pratique de la *disputatio* et une stricte orthodoxie religieuse et morale. Ce constat incite l'A. à souligner l'unité d'inspiration et de composition des deux poèmes dans leur contexte codicologique du XIII<sup>e</sup> siècle. Il invite à renoncer à l'idée d'une composition faisant appel à l'oralité et à la mémoire, et même, semble-t-il, à la notion de poèmes primitifs, assemblés à la hâte et revus par un ou des interpolateur(s) peu scrupuleux.] (Cl.R.)

424. NAUDET, Valérie : *Face à la mer, le champ aride des Aymerides : la mer dans la «Chanson de Guillaume»*, dans *Mondes marins...*, pp. 329-339.

[Les Aymerides ont vocation à défendre les marches méridionales contre la vague déferlante des Sarrasins venus de la mer et pour qui les bateaux sont «à la fois moyen de transport, armurerie et prison», tenant lieu de campement. À la frontière du monde marin païen et de la terre chrétienne, la grève devient un lieu de danger et de mort pour Guillaume et les siens, comme le soulignent son aridité et son eau impropre à la vie, qui en feront un «are champ» de bataille, rebaptisé «sur mer». Seul Rainouart, par son origine et sa «nature duelle», peut se trouver à l'entre-deux mondes, franchir la grève grâce à son tinel et porter le combat sur l'eau, coupant ainsi le lien matriciel entre la mer et les Païens. Pour lui, le passage de l'eau est source d'évolution jusqu'à l'ondoiement qui l'ancre en terre chrétienne.] (D.C.)

425. NAUDET, Valérie: «*N'os saillir en l'aige, tant est pergunde*». *Réflexions sur l'eau comme élément structurant dans la*

chanson de «Girart de Roussillon», dans *L'Épopée médiévale et la Bourgogne...*, pp. 111-124.

[Comme nombre de chansons de geste, *Girart de Roussillon* accorde plus d'importance à la terre qu'aux autres éléments. L'eau y apparaît néanmoins comme frontière, entre les Sarrasins (qui savent la franchir) et les Chrétiens (qui la craignent). Constantinople et la Terre Sainte y apparaissent dès lors comme des lieux ambigus, fascinants et troublants, quand ils ne sont pas source de dérèglements en Occident : Berthe et Elissent, «dons» de cette terre d'Orient, étrangères, amènent involontairement la division entre France et Bourgogne. Pour les hommes, l'exil outre mer signe le bannissement du chant épique. En France même, c'est encore l'eau, rivières et fleuves cette fois, qui marque la frontière entre Charles et Girart (même si elle se fait parfois «élément insinuant», vecteur des bateaux du roi). Omniprésente dans les batailles, elle y revêt une importance stratégique. Longtemps symbole négatif, c'est seulement à la fin de l'œuvre qu'elle se fait élément de cohésion et d'apaisement.] (E.P.-G.)

426. PALUMBO, Giovanni : *La Bourgogne et les Bourguignons dans «Jehan de Lanson»*, dans *L'Épopée médiévale et la Bourgogne...*, pp. 209-228.

[*Jehan de Lanson*, chanson connue pour son ton héroï-comique, oppose assez clairement les bons (Charlemagne et les siens) aux méchants et aux hors-la-loi (Jehan et les «forces obscures du mal» qu'il accueille). Les Bourguignons s'y répartissent dans les deux camps, et parmi eux se détache le «larron Basin», ancien hors-la-loi entré dans la «légalité» auprès de Charlemagne. Comme d'autres Basin de la littérature (celui de *Renaut de Montauban*, de *Karel ende Elegast* ou des remaniements en rimes du *Roland*), Basin est un enchanteur et un ancien larron ennemi de Charlemagne, devenu duc et pair de France. Si son lien avec la Bourgogne n'est pas affiché, il porte néanmoins les traces d'une culture littéraire qui permettent de déceler, «en filigrane», ses origines. Enfin, l'A. montre que le seul manuscrit complet de *Jehan de Lanson* (ms. C) est rattaché par plusieurs liens au milieu bourguignon du XV<sup>e</sup> siècle, faisant aussi de cette chanson une «épopée bourguignonne».] (E.P.-G.)

427. ROLLIER-PAULIAN, Catherine : *La Bourgogne dans « Garin le Lorrain » : les paradoxes de l'aspiration au bien*, dans *L'Épopée médiévale et la Bourgogne...*, pp. 83-96.  
 [Dans *Garin le Lorrain*, la Bourgogne se résume à trois villes : Dijon, Beaune et Chastel de Tri, auxquelles il faut ajouter Chalon-sur-Saône. Certaines données historiques sont bien reprises, mais la région constitue surtout un espace épique et politique, un lieu de combat. Auberi est la «synecdoque» de son lignage; son personnage est exemplaire, tant pour sa perfection que pour les paradoxes qu'il abrite (sagesse et violence, fidélité et irrespect), révélateurs au demeurant des apories concernant toute la classe féodale, ce que confirme le discret rapprochement suggéré entre Girart de Roussillon et Garin.] (E.P.-G.)
428. ROUSSEL, Claude : *La fée Gardene dans «La Guerra d'Attila»*, dans *«Qui tant savoit d'engin...»*, pp. 61-69.  
 [Même si elle comporte quelques éléments originaux, *La Guerre d'Attila*, composée en 1358-1368 par Niccolò da Casola, présente de nombreux traits qui la rapprochent des chansons de geste écrites dans la France du Nord au cours du XIV<sup>e</sup> siècle. On y relève en particulier une même prétention à la vérité historique, les mêmes références insistantes à l'oralité, la même présence massive de scènes de combats et d'épisodes militaires dans un contexte de croisade, et enfin un rôle identique des éléments religieux, notamment des prières, y compris sous la forme dite «du plus grand péril». Elle exploite également le thème de la jeune princesse païenne qui s'éprend du chevalier chrétien en préparant soigneusement l'entrée en scène de la «fée» Gardene. Toutefois l'auteur prend de grandes libertés avec le schéma traditionnel, autour duquel il brode en alternant scènes héroïques et épisodes burlesques; il y intègre également, non sans ironie, le thème courtois de l'«amour de loin», suivi d'une progressive désillusion. Fée mélusinienne, déçue par les piètres exploits d'Attila, mais émerveillée par la prestance et par les prouesses du vaillant Acharin, Gardene représente le double lumineux du «fléau de Dieu».] (E.P.-G.)
429. STURM-MADDOX, Sara : *Roland et la fille du sultan*, dans *«Qui tant savoit d'engin...»*, pp. 71-81.

[L'A. analyse l'épisode oriental de *L'Entrée d'Espagne* et le rôle que joue Roland dans la défense chevaleresque d'une femme accusée à tort. Dionés, fille du sultan de Perse, a été promise par son père à Malquidant, roi puissant, mais aussi vieux barbon décrépît. Lorsqu'elle voit son promis, la jeune fille refuse publiquement le mariage, ce qui constitue pour le vieux monarque une offense humiliante, dont il exige immédiatement réparation. Sous son déguisement de sarrasin, Roland s'offre à soutenir la cause de la jeune fille dans un combat l'opposant à Pelias, neveu du vieux roi; il défend ainsi un idéal : «*mariage qui se fait contre gré/ D'om ni de fame revelle la loi Dé*». L'A. s'intéresse plus particulièrement aux stratégies matrimoniales que met en œuvre cet épisode. Après le succès de Roland, Dionés est en effet promise à son champion, dont d'ailleurs elle s'éprend; mais ce dernier décline cette proposition, comme il avait déjà refusé deux autres offres de mariage effectuées dans des conditions très voisines. Il renonce aussi à s'aventurer dans le pays de Sidoign dont les hommes offrent leur épouse pour la nuit au voyageur. La «sagesse» de Roland se manifeste par ce refus de considérer la femme comme simple objet d'échange. Ligués par une tradition littéraire contraignante, l'ombre de la belle Aude et l'appel du martyr à Roncevaux expliquent que le motif de la jeune princesse éprise du chrétien, que dessine en filigrane l'épisode de Dionés, ne suive pas son déroulement canonique. Quant à la jeune princesse, comme le montrent les versions plus tardives en prose, qui comblent un hiatus du manuscrit, elle ne choisira décidément pas son époux, contrairement à la plupart de ses consœurs. Devenue chrétienne, elle est offerte en mariage à Hugues de Blois, qui la refuse, et épousera finalement le frère de ce dernier, Anseïs de Blois, promu roi de Jérusalem. Mariage de raison débouchant *in fine* sur un amour réciproque, et qui assure «une fin convenable à son histoire, selon les normes de ce genre de fiction».] (Cl.R.)

430. SUARD, François: *L'espace et le temps dans la «Chanson de Roland» : fragmentation et totalisation*, dans «*Qui tant savoit d'engin...*», pp. 563-574.

[Le cadre spatio-temporel constitue «un élément clé de la sublimation essentielle à l'épopée». Dans la *Chanson de*

*Roland*, l'épisode central se caractérise, à la manière d'une tragédie classique, par une relative unité de lieu et de temps. Il en va de même pour l'épisode de Baligant, même si plusieurs éléments de la chanson «vont dans le sens d'une dislocation de l'espace et du temps» : évocation d'autres lieux importants qui ne se rattachent pas directement au centre de gravité qu'est le cirque pyrénéen, brouillage de la chronologie par le jeu des rappels et des anticipations, ou les songes. Cette fragmentation, tant spatiale que temporelle, «est indispensable à la construction dramatique du récit comme au pathétique». Elle souligne l'opposition entre le monde chrétien et l'espace sarrasin, mais exprime également les divisions internes qui déchirent le camp chrétien. L'A. analyse tout particulièrement les effets de pathétique induits par la mise en perspective de temporalités parallèles mais discordantes : temps de l'arrière-garde et temps de l'armée, temps malgré tout ouvert de Charles et temps arrêté d'Aude. De même la présence marquée d'actes ou de discours qui paraissent se produire à contretemps, et dont les deux scènes du cor constituent l'exemple emblématique, concourt «de manière essentielle à la construction du pathétique, mais aussi du sens». Toutefois, cette fragmentation ne suffit pas à rendre compte de l'esthétique rolandienne : le poète d'Oxford vise à opérer une tension dynamique et féconde entre fragmentation et totalisation du récit. Dans cette optique, la «régie exercée sur le texte par le narrateur omniscient» autorise à plusieurs reprises une superposition de l'avenir des personnages au présent de la diégèse. La mention récurrente de Saragosse «horizon d'attente de la victoire», ou d'Aix-la Chapelle, qui évoque par métonymie l'exercice pacifique du pouvoir, «aimant[e] une action qui ne saurait se confiner au cirque de Roncevaux», mais dont l'enjeu est universel. Sur un autre registre, l'appel du cor marque métaphoriquement la communion spirituelle entre les deux éléments séparés de l'armée. À travers l'étude de nombreux autres épisodes ou procédés, l'A. montre comme cette tension qui traverse la *Chanson de Roland* permet à l'auteur de transcender les catégories humaines de l'espace et du temps, pour déboucher sur l'univers divin.] (Cl.R.)

431. SUARD, François: *Girart de Bourgogne dans la tradition épique*, dans *L'Épopée médiévale et la Bourgogne...*, pp. 125-139.  
 [Trois chansons de geste (*Girart de Roussillon*, *Aspremont*, *Girart de Vienne*) ainsi que plusieurs textes tributaires de l'épopée mettent en scène le personnage de Girart de Bourgogne. Dans *GR* et dans *GV*, «la question du mariage, liée à l'épopée d'enfances [...] introduit le conflit avec l'empereur». Les trois textes exploitent, à des degrés divers, l'opposition entre le vassal et son seigneur ainsi que les «traits contestataires» de Girart : *GR* mène le héros de la révolte à la repentance, *GV* dilue le personnage du rebelle en trois figures (Girart, Aimeri, Olivier), tandis que *As* fait de Girart un rebelle ponctuellement devenu défenseur de la foi et auxiliaire de l'empereur. Les trois chansons attribuent un rôle bénéfique à l'épouse (Berthe, Guibourc, Emeline), bien que le rôle de Guibourc dans *GV* soit atténué comme l'était celui de Girart. Les versions ultérieures représentent le conflit entre Girart et son suzerain et évoquent toutes un siège de Girart devant une ville royale, avant d'hésiter entre la conversion du révolté ou sa persévérance dans la rébellion. Chaque texte traite donc de ce même personnage selon ses propres préoccupations.] (E.P.-G.)
432. SUARD, François : *Le souvenir épique dans les « Chroniques » de Froissart*, dans *Actes du Colloque international «Jehan Froissart», Lille— Valenciennes (2004), Perspectives Médiévales*, mars 2006, pp. 259-275.  
 [Partant du constat qu'il subsiste chez Froissart une «mémoire épique», l'A. interroge les Livres I et II des *Chroniques* à propos de divers motifs épiques qui se repèrent en filigrane, derrière l'action historique rapportée (ruses lors des sièges, des prises de villes, sur le terrain, description de batailles rangées, joutes pour l'honneur...). Il n'est pas jusqu'à certaines formules épiques caractéristiques du style des chansons de geste qui ne reprennent du service sous la plume du chroniqueur. Force est de constater, — que Froissart en ait une connaissance directe ou par l'intermédiaire de ses modèles—, qu'une «imprégnation profonde du discours épique» se manifeste dans «l'écriture de la guerre» et consti-

tue une «étape remarquable vers les futures mises en prose épiques».] (J.-Ch.H)

433. VALECALLE, Jean-Claude : *Messages et ambassades dans l'épopée française médiévale. L'illusion du dialogue*, Paris, Honoré Champion, 2006 (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 82), 629 pages.

[Version entièrement revue d'une thèse soutenue en 1992, cet ouvrage s'interroge sur une question qui n'avait plus guère été abordée depuis le XIX<sup>e</sup> siècle mais a connu un regain d'intérêt dans la dernière décennie du XX<sup>e</sup>. Question essentielle, dans la mesure où elle engage l'image de l'Autre qui apparaît dans les chansons de geste, et s'interroge sur la part de la littérature et sur celle de l'usage dans la représentation des divers types de messages. La première partie, consacrée aux «aspects du message», aborde successivement le vocabulaire désignant ceux qui le portent, les constantes du motif, les rapports entre l'écrit et la parole, et le statut du messager, sa valeur en tant que représentant de son mandant : l'immunité assurée aux ambassadeurs résulte plus du sentiment de l'honneur que du respect du droit des gens, et dépend très largement de l'humeur des protagonistes. Parmi nombre d'autres analyses, on retiendra la démonstration de l'exacte fidélité de Ganelon à sa mission dans la scène où il énonce oralement les exigences de Charlemagne. Intitulée *Un Rêve d'unicité*, la seconde examine successivement les ambassades belliqueuses, les espions et la négociation, et en montre les potentialités littéraires. Elle observe aussi que la négociation y est nécessairement vouée à l'échec, «car la guerre [...] ne [s'y] réduit pas à la recherche d'avantages politiques ou à la conquête de territoires. Elle est aussi une manifestation, dans l'ordre humain, de la lutte perpétuelle que se livrent le bien et le mal» (p. 463). La dernière partie revient à l'idée centrale de la «volonté d'unité» et de ses limites à travers les motifs de la convocation des vassaux et de la demande de secours, expliquant notamment la «curieuse prédilection des poètes pour les messages de détresse» par la nécessité littéraire de «ramener dans l'action une armée demeurée jusque-là immobile» (pp. 535-536), le désir de décrire de vastes combats primant la simple nécessité de délivrer des assiégés. Cette partie revient aussi largement sur le

refus de Roland de sonner du cor, qu'elle rattache au fanatisme dont la chanson fait l'apologie. Car la conception du monde dont témoigne l'épopée médiévale est fondamentalement manichéenne, fondée sur un profond refus d'un étranger perçu comme nécessairement hostile.] (E.P.-G.)

434. VERELST, Philippe: «*Mabrien*» : de la prose manuscrite à la prose imprimée, dans *Les Mises en prose, Ateliers n° 35 (Cahiers de la Maison de la Recherche, Université Charles-de-Gaulle — Lille 3)*, 2006, pp. 55-67.

[L'A., qui est aussi l'éditeur de *Mabrien* (Genève, Droz, *Romanica Gandensia* 21, 1998, cf. C.R. dans *B.B.S.R.*, fasc. 31, 1999-2000, n° 5), rappelle que le texte tardif en prose doit dériver d'une chanson en vers perdue intégrée au grand remaniement du XIV<sup>e</sup> siècle de *Renaut de Montauban*. On possède deux témoins manuscrits de *Mabrien* (Arsenal 5072-5075, BnF fr. 19173-19177), mais le succès de l'œuvre — qui raconte l'histoire du petit-fils de Renaut — est encore attesté tardivement par treize éditions imprimées du XVI<sup>e</sup> siècle et trois du XVII<sup>e</sup>, qui remontent toutes à une nouvelle rédaction (*Mabrian*) sensiblement différente de la version manuscrite. Cette dernière, «tout à fait caractéristique de l'épopée française tardive», développe notamment le rôle des femmes, le merveilleux et le comique. L'A. examine les chapitres I à XVII de la version imprimée (*Mabrian*) pour les confronter à la version manuscrite (*Mabrien*) et au second fragment en vers du ms. *B*. Après l'épisode dans lequel Maugis est pape, pour lequel les trois versions diffèrent peu, *Mabrien* et *Mabrian*, avec des nuances, amplifient considérablement par rapport à la version en vers. Les proses «accordent une grande importance au décorum, au cérémonial et à la façon de se comporter dans la haute société». L'épisode des fresques présentées par Maugis à l'empereur confirme «une attention extrême pour tout ce qui touche au mode de vie de la haute noblesse». Par son «style d'écriture», la version *Mabrian* n'est pas étrangère, en définitive, aux œuvres de fiction qui, à l'époque suivante, «prétendent ... se confondre avec l'histoire».] (J.-Ch.H.)

435. WEILL, Isabelle : *Auberi, un Bourguignon exilé, dans la chanson d'«Auberi le Bourgoin»*, dans *L'Epopée médiévale et la Bourgogne...*, pp. 167-176.

[Issu d'une «série de contaminations et de confusions», le personnage d'Auberi le Bourgoin est le héros d'une chanson riche en péripéties qui a dû jouir d'une certaine popularité. Alors qu'il est assurément dans le texte sire de Bavière, l'auteur multiplie les appellations qui le rattachent à la Bourgogne et à Dijon (fief dont il n'a jamais été saisi), quand il ne le fait pas bonnement appeler «le Bourgoin» (seul cas où un personnage noble est désigné par un nom commun). Selon l'A., le texte se définit en réalité comme «un texte de propagande à la gloire des ducs de Bourgogne, champions de la loyauté envers leur roi» à l'époque de Philippe-Auguste, Louis VIII et Louis IX. En effet, la chanson donne une image satirique de la maison flamande (en réaction à Bouvines), le mauvais seigneur des Ardennes évoque les «petits barons révoltés» «mis au pas» par les Capétiens et Auberi repousse des attaques païennes au Nord et à l'Est (multiples sous le règne de saint Louis, le héros agissant ici mieux que le roi ne l'a fait). De même, le texte porte le souvenir des luttes intestines qui ont marqué la Bourgogne à plusieurs reprises. Ainsi la chanson peut se lire comme «mise en scène dramatique des souffrances» d'un exilé, texte «moderne» «transgressant la thématique épique traditionnelle» ou comme «entreprise de propagande».] (E.P.-G.)

436. WEILL, Isabelle : *La mer dans la Geste des Loherains*, dans *Spéculum Medii Aevi, Revue d'Histoire et de Littérature médiévales*, 3 (1-2), 1997 (Greifswald, Reineke-Verlag), pp.155-166.

[L'A. rappelle «l'extrême réalisme avec lequel sont mis en scène les événements violents qui marquent l'ensemble du cycle [des Loherains]», puis attire l'attention sur certains toponymes apparemment aberrants (*Cologne sor mer, Bourgogne sor mer*), avant de s'attacher plus précisément à la vision que les poètes ont pu avoir de la mer, fleuves, lacs, estuaires compris. La mer représente une limite au-delà de laquelle rien n'existe, sinon un monde dangereux —ennemi, sarrasin —, un monde sorti des réseaux rassurants des lignages, un monde dont les poètes ne parlent pas, à vrai dire

(sauf pour envisager l'exil, contraint et forcé, de tel ou tel personnage), et dont il ne découle rien de bon. Mais l'espace maritime, resserré à la navigation proche des côtes (si ce n'est, toutefois, entre Boulogne et Bordeaux), constitue aussi le lieu où transitent les renforts, hommes et vivres, destinés à des combats bien terrestres; les voyages en mer donnent l'occasion au récit de s'attarder, non sans humour, sur les déboires des chevaliers en mer, réfractaires qu'ils sont à la philosophie résignée des marins, bien conscients quant à eux qu'ils n'auront à mourir qu'une seule fois. En ce qu'il échappe aux grands féodaux, l'espace maritime, ses incertitudes et ses mystères ne peuvent être considérés que comme «violemment négatifs» par les héros de nos poèmes. Et c'est là, dans l'imaginaire, un élément de vérité à prendre en compte au même titre que le réalisme géographique qui caractérise la Geste.] (J.-Ch.H.)

437. WINKLER, Alexandre : *Le Cycle de la Croisade à la cour de Bourgogne*, dans *L'Épopée médiévale et la Bourgogne...*, pp. 229-241.

[À la fin du Moyen Âge, la cour de Bourgogne, «soucieuse d'incorporer la tradition glorieuse des guerres outre mer», semble fascinée par la Croisade et par Godefroy de Bouillon : le Cycle de la Croisade permet à la fois de fonder les aspirations à diriger la reconquête des lieux saints et de satisfaire aux préoccupations généalogiques. Mais le Cycle en lui-même est quasiment absent des bibliothèques duciales : il offre surtout matière à remaniements, et son influence se manifeste par la reprise de thèmes et de motifs qui lui sont caractéristiques (propension au merveilleux, Sarrasine amoureuse...), motifs que les romans bourguignons savent d'ailleurs inverser ou parodier. De fait, le «tropisme de Jérusalem» concerne plus les personnages que les personnes, le dire que le faire sous le règne de ducs conformes à leur temps, «pragmatique et calculateur».] (E.P.-G.)

438. ZUFFEREY, François : *Robert de Boron et la limite nord du francoprovençal*, dans *R.Li.R.*, 70, juillet-décembre 2006, pp. 431-469.

[L'A. met en évidence l'importance de l'œuvre de Robert de Boron sur le plan linguistique : «sa langue maternelle

n'était pas un parler comtois d'oïl, mais bien une variété septentrionale du francoprovençal». Pour préciser sa démonstration, il s'intéresse à d'autres œuvres, parmi lesquelles *Floovant* et *Girart de Roussillon*.] (M.O.)

#### COMPTES RENDUS

439. AA.VV. : «*Qui tant savoit d'engin et d'art*». *Mélanges de philologie médiévale offerts à Gabriel Bianciotto*, publiés par Claudio GALDERISI et Jean MAURICE, Poitiers, Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale, 2006 (Civilisation Médiévale, XVI), 592 pages.  
C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 70, juillet-décembre 2006, pp. 565-566.
440. BENNETT, Philip E. : *The Cycle of Guillaume d'Orange or Garin de Monglane. A Critical Bibliography*, Woodbridge, Tamesis Books, 2004 (Research Bibliographies and Checklists, New Series, 6), XX-175 pages.  
C.R. de B. Guidot, dans *C.C.M.*, 49, octobre-décembre 2006, pp. 381-384.
441. BERTIN, Gérald A. : *Le Moniage de Rainouart III*, t. II, Paris, F. Paillart, 2004 (S.A.T.F.), VIII-262 pages.  
C.R. de J. Subrenat, dans *C.C.M.*, 49, octobre-décembre 2006, pp. 384-385.
442. CRÉCY, Marie-Claude DE (éd.) : *Jehan Wauquelin, «La Belle Hélène de Constantinople*». Mise en prose d'une chanson de geste, édition critique par M.-Cl. de Cr., Genève, Droz, 2002 (T.L.F., 547), 8-CLXXXIV-664 pages.  
C.R. de G. Roques, dans *R.Li.R.*, 70, janvier-juin 2006, pp. 282-285.
443. DUPLESSY, Jean (éd.) : «*Jehan de Lanson*», *Chanson de geste du XIII<sup>e</sup> siècle*, publiée par J.D., Paris, Le Léopard d'Or, 2004, 250 pages.  
C.R. de T. Matsumura, dans *R.Li.R.*, 70, janvier-juin 2006, pp. 303-308 [Notes de lecture].

444. GICQUEL, Bernard : *Généalogie de la « Chanson de Roland », suivi des Sources et Modèles*, Paris, Publibooks, 2003 (EPU, Lettres et Langues. Lettres classiques), 316 pages.  
C.R. de A. Moisan, dans *C.C.M.*, 49, avril-juin 2006, pp. 188-198.
445. ROSIELLO, Giovanna Barbara: *La «Spagna in rima» del manoscritto comense*, edizione critica con studio introduttivo e glossario, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2001 (Il Cavaliere del leone, 3), 572 pages.  
C.R. de T. Zanon, dans *Rom.*, 124 (1-2), 2006, pp. 240-243.

## GRANDE-BRETAGNE

### TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

446. NEWTH, Michael (trad.) : *Heroes of the French Epic. A Selection of Chansons de geste. Translations*, Woodbridge, The Boydell Press, 2005, XVI-697 pages.
447. NOBLE, Peter (éd. et trad.) : *Robert de Clari, «La Conquête de Constantinople»*, Edinburgh, Société Rencesvals British Branch, 2005 (British Rencesvals Publications, 3), XLI-149 pages.

### ÉTUDES CRITIQUES

448. AA.VV. : *Epic and Crusade, Proceedings of the Société Rencesvals British Branch held at Lucy Cavendish College, Cambridge, 27-28 March 2004*, éd. par Philip E. BENNETT, Anne E. COBBY et Jane E. EVERSON, Edinburgh, Société Rencesvals British Branch, 2006 (British Rencesvals Publications, 4), VII-171 pages.
449. ALTMANN, Barbara K. et PASKI, F. Regina : *Considering holy war in «Le Charroi de Nîmes»*, dans *Med. Aev.*, 75, 2006, pp. 247-272.
450. DEVEREAUX, Rima : *Constantinople as Model : Riches and Poverty in «Girart de Roussillon» and Robert de Clari's «Conquête de Constantinople»*, dans *Epic and Crusade...*, pp. 1-17.
451. JUBB, Margaret : *Saladin in the Continuations of the «Chanson de Jérusalem»*, dans *Epic and Crusade...*, pp. 18-37.

452. MICKEL, Emanuel : *Writing the Record : The Old French Crusade Cycle*, dans *Epic and Crusade...*, pp. 39-64.
453. MORGAN, Leslie (ZARKER M.) : *Crusade as Metaphor : Variations on an Epic Theme in «Huon d’Auvergne»*, dans *Epic and Crusade...*, pp. 65-86.
454. NOBLE, Peter : *1204, The Crusade without Epic Heroes*, dans *Epic and Crusade...*, pp. 87-102.
455. PATTISON, David G. : *Crusade and Reconquest in the «Poema de mio Cid»*, dans *Epic and Crusade...*, pp. 103-112.
456. RUTHERFORD, John : *The Comical and the Humorous in the «Poema de Mio Cid»*, dans *B.H.S. (Glas.)*, 83, 2006, pp. 739-769.
457. SINCLAIR, Finn E. : *Visions and Re-visions : Narrating Identity in «Le Voyage de Charlemagne»*, dans *Epic and Crusade...*, pp.113-130.
458. SWEETENHAM, Carol : *Antioch and Flanders : Some Reflections on the Writing of the «Chanson d’Antioche»*, dans *Epic and Crusade...*, pp. 131-152.
459. THORP, Nigel : *«La Chanson de Jérusalem» and the Latin Chronicles*, dans *Epic and Crusade...*, pp. 153-169.

#### COMPTES RENDUS

460. AA.VV. : *Le Nord de la France entre épopée et chronique. Actes du colloque international de la Société Rencesvals (section française), Arras, 17-19 octobre 2002*. Études réunies par Emmanuelle POULAIN-GAUTRET, Jean-Pierre MARTIN, Jean-Pierre ARRIGNON et Stéphane CURVEILLER, Arras, Artois Presses Université, 2005 (Études littéraires), 359 pages.  
C.R. de P. Damian-Grint, dans *Med. Aev.*, 75, 2006, pp. 334-335.
461. CAVALLO, Jo Ann : *The Romance Epics of Boiardo, Ariosto and Tasso. From Public Duty to Private Pleasure*, Toronto, University of Toronto Press, 2004, 294 pages.

- C.R. de E. Stoppino, dans *Med. Aev.*, 75, 2006, pp. 162-163.
462. ECHARD, Siân et PARTRIDGE, Stephen (éds) : *The Book Unbound. Editing and Reading Medieval Manuscripts and Texts*, Toronto, University of Toronto Press, 2004, XXI-236 pages.  
C.R. de R. Daniels, dans *M.L.R.*, 101, 2006, pp. 500-501.
463. FUNES, Leonardo et TENENBAUM, Felipe (éds) : «*Mocedades de Rodrigo*». *Estudio y edición de los tres estados del texto*, Woodbridge, Tamesis, 2004, 203 pages.  
C.R. de D.A. Wacks, dans *B.H.S. (Glas.)*, 83, 2006, pp. 982-983.
464. NEWTH, Michael (trad.) : *Heroes of the French Epic. A Selection of Chansons de geste. Translations*, Woodbridge, The Boydell Press, 2005, XVI-697 pages.  
C.R. de Fr. Le Saux, dans *Med. Aev.*, 75, 2006, p. 334.
465. NOBLE, P. (éd) : *Robert de Clari, «La Conquête de Constantinople»*, Edinburgh, Société Rencesvals British Branch, 2005 (British Rencesvals Publications, 3), XLI-149 pages.  
C.R. de J. Taylor, dans *Med. Aev.*, 75, 2006, p. 362.
466. RAMEY, Lynn Tarte : *Christian, Saracen and Genre in Medieval French Literature*, New York/London, Routledge, 2001 (Medieval History and Culture, 3), XII-120 pages.  
C.R. de M. Ailes, dans *F.S.*, 60, 2006, pp. 262-263.
467. SINCLAIR, Finn E. : *Milk and Blood : Gender and Genealogy in the Chanson de geste*, Oxford/Berne/Berlin/Bruxelles/Francfort/New York/Vienne, Peter Lang, 2003, 292 pages.  
C.R. de P.S. Noble, dans *F.S.*, 60, 2006, p. 377.
468. TAYLOR, Barry et WEST, Geoffrey (éds) : *Historicist Essays on Hispano-Medieval Narrative in Memory of Roger M. Walker*, London, Maney, 2005 (Publications of the Modern Humanities Research Association, 16), XII-270 pages.

- C.R. de A.J. Lappin, dans *B.H.S. (Liv.)*, 83, 2006, pp. 436-437.
469. WARNER, J. Christopher : *The Augustinian Epic, Petrarch to Milton*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2005, XII-270 pages.
- C.R. de M. Treherne, dans *M.L.R.*, 101, 2006, pp. 1069-1070.

## ITALIE (\*)

### TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

470. CURSIETTI, Mauro (éd.) : *Andrea da Barberino, «Il Guerrin Meschino». Edizione critica secondo l'antica vulgata fiorentina*, a cura di M.C., presentazione di Manlio PASTORE STOCCHI, Roma-Padova, Antenore, 2005 (Medioevo e Umanesimo, 109), XLVII-704 pages.

[Tra i 17 manoscritti e le 28 stampe (di cui 12 incunaboli) che testimoniano il grande successo della storia quattro-cinquecentesca di Guerrino, l'Ed. ha scelto di pubblicare il testo del ms. *Ox* (Oxford, Biblioteca bodleiana, ms. bodleiano canoniciano ital. 27), facente capo al ramo da lui denominato  $\alpha$  sulla base di una precisa collazione dei codici, indicando in apparato le varianti del ramo stemmatico concorrente ( $\beta$ ), rappresentato in particolare dai mss. *R1* e *R2* (rispettivamente, Firenze, Biblioteca Riccardiana, 2266 e 2226). I criteri che giustificano le scelte editoriali sono convincentemente esposti nella Nota al testo, che confluisce nella dimostrazione dell'esistenza di un archetipo della tradizione, abbondantemente contaminata nelle fasi più tarde e nelle aree geograficamente periferiche rispetto al nucleo originario, fiorentino. Oltre a dare un'esatta descrizione codicologica di manoscritti e stampe, l'Ed. vi discute con cura il problema del titolo, che dal *Meschino di Durazzo*, annunciato dallo stesso Andrea da Barberino in chiusura dell' *Aspramonte*, viene abbreviato in molti manoscritti in *Il Meschino*, con precisazione del vero nome del personaggio, Guerrino, poi, a partire dalla stampa veneziana del 1493 e fino ai giorni nostri, assume definitiva-

---

(\*) Les recensions de la section italienne ont été rédigées par Paola MORENO (P.M.), Giovanni PALUMBO (G.P.) et Paolo RINOLDI (P.R.).

mente la forma di *Guerrin Meschino*, volutamente conservata per questa edizione. La Nota contiene pure lo studio della distribuzione territoriale dei mss. e delle stampe : fiorentini i primi codici (*R1* e *R2*, *Ox*), leggermente più tardi quelli di area settentrionale (Emilia, Romagna e Veneto) e meridionale (con epicentro a Napoli); non a caso, sarà di origine bolognese la stampa che è all'origine delle numerose cinquecentine milanesi. Alla diversa distribuzione geografica fa riscontro una distinzione nella fattura dei mss. : mentre quelli fiorentini (ad eccezione di *Ox* e *R1*, confezionato dai fratelli Benci) presentano le caratteristiche tipiche del libro popolare del Quattrocento, coerentemente con la natura e la destinazione dell'opera di Andrea, i codici prodotti fuori di Firenze appaiono ben più lussuosi ed accuratamente confezionati (e perciò spesso contaminati), a testimonianza del successo che il *Meschino* ebbe negli ambienti di corte aragonese ed estense e tra la borghesia napoletana e veneta.

Il lavoro è corredato da accurate note ed utili indici dei toponimi, dei nomi e delle forme linguistiche discusse in nota, insieme ad un'abbondante bibliografia.] (P.M.)

471. MORGAN, Leslie (ZARKER M.): *Ynide and Charles Martel*, *Turin, Biblioteca Nazionale III 19, folios 72r-89r*, dans *M.R.*, 29, 2005, pp. 433-454.

[Nella quarta parte dell'*Huon d'Auvergne*, *Ynide*, in assenza di *Huon*, resiste tenacemente alle profferte degli ambasciatori di Carlo Martello, che cercano invano di convincerla a trasferirsi alla corte dell'imperatore. Dopo aver edito questo episodio secondo i mss. *B* e *P* (cf. *B.B.S.R.*, fasc. 36, 2004-2005, n° 205), l'A. si concentra ora sul testo trasmesso dal ms. di Torino, parzialmente bruciato e illeggibile, per il quale s'impone il ricorso alla trascrizione manoscritta di Pio Rajna. Ad una descrizione essenziale dei testimoni, seguono lo studio dell'episodio secondo *T* — all'incirca 1200 versi— e il confronto con le altre redazioni, incluso il racconto di Andrea da Barberino. Due tabelle facilitano i riscontri. L'edizione, i cui criteri sono qui presentad, sarà pubblicata nella seconda parte dell'articolo, in corso di stampa per la medesima rivista.] (G.P.)

472. ROSSI, Carla : *Il Viaggio di Carlo Magno a Gerusalemme e a Costantinopoli*, edizione, traduzione e commento a cura di C.R., Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2006 (Studi e Ricerche, 50), 248 pages.

[Il volume è strettamente legato ad un altro della stessa Ed. (*Il manoscritto perduto del « Voyage de Charlemagne ». Il codice Royal 16.E. VIII della British Library*, Roma, Salerno Editrice, 2005; cf. *B.B.S.R.*, fasc. 37, 2005-2006, n°227), di cui riutilizza alcune parti. Il cap. 1 studia l'origine e la diffusione europea della leggenda del Viaggio di Carlomagno nelle terre cristiane d'Oriente, dalle prime attestazioni nelle cronache monastiche del IX sec. fino alle rielaborazioni epiche o epicizzanti (il racconto del pellegrinaggio servi spesso come antefatto alla disfatta di Roncisvalle). L'analisi tiene come punto di partenza il ms. Royal 16.E.VIII della British Library (unico latore del celebre *Voyage o Pèlerinage de Charlemagne*, d'ora in poi siglato *VdC*), privilegiando il confronto con attestazioni meno note della leggenda, quelle meridionali (provenzali — *Ronsasvals* — e italiane) ma soprattutto nordiche (inglese, gallese, norrena), già discusse nel precedente volume. L'A. riconosce nel ms. Royal un prodotto dell'abbazia di Rochester, legata a quella di Peterborough, uno dei centri più importanti dell'Inghilterra medievale per la diffusione di leggende epiche, a sua volta in stretto contatto con l'abbazia di Fleury e, attraverso Fleury, con Saint-Denis, che a partire dal sec. XII, per fini propagandistici, rielaborava in varie forme la leggenda del viaggio di Carlo e della traslazione delle reliquie in Francia : essenziale in questa catena di abbazie e manoscritti il codice perduto K.XIV di Peterborough, che contiene fra gli altri due testi così indicati in un catalogo antico : *Quomodo Karolus adquisivit coronam domini* e *De bello vallis Runcie cum aliis* (in anglonormanno), probabilmente alla base dei testi nordici (cf. gli schemi a p. 41 sgg.); un altro testo importante passato dalla Francia all'Inghilterra è la traduzione francese (1212) di Pierre de Beauvais di un testo proveniente da Saint-Denis, la *Descriptio qualiter Karolus magnus clavum et coronam Domini a Costantinopoli Aquisgrani attulerit qualiterque Carolus Calvus hec ad S. Dionysium retulerit*, che forse ha qualche legame con il *Quomodo Karolus* del ms. K.XIV e mostra legami con il *VdC* (pp. 42 sgg.).

Il cap. 2 comprende un'analisi strutturale del *VdC* e soprattutto uno studio su due serie di dati fino ad ora giudicati confusi o frutto di invenzione : a) i toponimi citati nel testo durante la descrizione del viaggio, che l'A. giudica coerenti e ricalcati su quelli della *via Karoli Magni*, in cui Carlo all'origine non c'entra per nulla ma che gli viene associata sull'onda del movimento crociato (di cui egli è in qualche modo precursore), soprattutto dopo la sua canonizzazione (1165) — b) l'elenco delle reliquie, riportato con decisione ad un'origine precisa, quella dell'abbazia reale di Saint-Denis.

Tirando le fila delle sue argomentazioni l'Ed. propone (pp. 124-128) una datazione tarda rispetto a quella più comune, attorno al 1160: la sottomissione a Cario di Ugo, re di Costantinopoli, può richiamare l'effettiva conquista della favolosa capitale da parte dei crociati nel 1204; la doppia incoronazione del re cui si allude cripticamente all'inizio del testo (v. 2 : *reout prise sa corune*) è collegata ad un preciso cerimoniale dei tempi di Filippo Augusto; ci sono elementi testuali che sembrano connettere (anche parodisticamente) la descrizione delle reliquie a testi sandionisiani, in latino e volgare, a cavallo fra XII e XIII sec. Il *VdC* dovrebbe quindi essere stato redatto proprio nel periodo di Filippo Augusto e forse con maggiore probabilità nei primi anni del Duecento (tanto più se valgono i legami con la traduzione di Pierre de Beauvais accennata poc'anzi), probabilmente da un autore che scriveva in Inghilterra.

Dopo alcuni materiali complementari e le tavole bibliografiche seguono l'edizione del testo (pp. 169-192), estremamente conservativa anche in virtù dell'origine e della datazione proposte, che riconducono all'autore molti tratti tardi e/o anglo-normanni (a livello di lessico, sintassi e metrica) in genere ascritti al copista, e la traduzione (pp. 193-217). Chiudono il volume le note al testo (pp. 223-236), quelle di commento (pp. 237-246) e la tavola degli errori dello scriba (pp. 247-248).] (P.R.)

## ÉTUDES CRITIQUES

473. AA.VV. : *Mito e storia nella tradizione cavalleresca. Atti del XLII Convegno storico internazionale, Todi, 9-12 ottobre 2005*, Spoleto, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 2006 (Atti dei Convegni del Centro italiano di studi sul basso medioevo - Accademia Tudertina e del Centro di studi sulla spiritualità medievale, 42, Nuova serie, 19), xi-528 pages.  
[Gli interventi riguardano soprattutto il romanzo e la storiografia, ma, per la loro riflessione sull'idea e sulle forme della cavalleria, interessano anche gli studiosi d'epica.] (G.P.)
474. AA.VV. : *Paladini di carta. Il modello cavalleresco fiorentino*, a cura di Marco VILLORESI, Roma, Bulzoni, 2006 (Università degli Studi di Firenze. Dipartimento di Italianistica. Studi e testi, 28), ii-243 pages.  
[Atti del convegno tenutosi all'Università di Firenze, l'8 e il 9 maggio 2003. Oltre agli interventi su Andrea da Barberino e sul *Morgante* di Pulci, di cui si dà conto qui di seguito (cf. n°476), vi figurano gli studi di: Francesco BAUSI, «La *Carlus* di Ugolino Verino», pp. 161-174; Paola VENTRONE, «L'immaginario cavalleresco nella cultura dello spettacolo Fiorentino del Quattrocento», pp. 191-224; Andrea MATUCCI, «Un mito fra nostalgia e modernità: l'ideale cavalleresco nella storiografia fiorentina del Cinquecento», pp. 225-234. La *Premessa* è di Riccardo BRUSCAGLI (pp. I-II).] (G.P.)
475. AA.VV. : *Lo Spazio letterario del Medioevo, 2. Il Medioevo volgare*, dir. Piero BOITANI, Mario MANCINI e Alberto VARVARO, vol. V, *Cronologia e bibliografia della letteratura medievale volgare*, Roma, Salerno editrice, 2005, 618 pages + ill.  
[Con il quinto volume, contenente cronologia, bibliografia e indici, si conclude *Lo Spazio letterario del Medioevo*, sezione *Il Medioevo volgare*, su cui cf. *B.B.S.R.*, fasc. 36, 2004-2005, n° 187-199, 201-202, 204, 206, 209-211, 213-216.] (G.P.)
476. ALLAIRE, Gloria : *Andrea da Barberino : prospettive vecchie, nuove e... lontane*, dans *Paladini di carta...*, pp. 31-40.

[Su Andrea da Barberino, e sulla letteratura cavalleresca in generale, hanno a lungo pesato i radicati pregiudizi della critica, che hanno finito con il relegare questi testi nella nicchia della letteratura popolare, minore, e hanno ritardato la formazione di una adeguata tradizione di studi. Molte opere sono così ancora bisognose di cure filologiche adeguate; numerosi aspetti della ricezione e della produzione dei romanzi cavallereschi restano tuttora nell'ombra. In particolare, per quanto riguarda Andrea da Barberino, urgenti sarebbero nuove edizioni delle *Storie Narbonesi* e dell' *Ugone*. L'A. annuncia la preparazione di un lavoro sul pubblico dei testi cavallereschi e l'edizione delle *Storie di Rinaldo* in prosa e della *Storia del re Ansuigi*.](G.P.)

477. ALVAR, Carlos : *Cordoue dans la littérature française (XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles)*, dans *C.N.*, 46, 2006, pp. 311-331.  
 [L'A. ripercorre ventitré *chansons de geste* che citano Cordova per tratteggiare una veduta letteraria di tale città e mostrare così il posto che essa occupa nell'immaginario medievale. Segue, in conclusione, il raffronto con gli esigui dati che si possono ricavare dalla tradizione romanzesca e lirica, in cui Cordova appare di rado.] (G.P.)
478. BRUNETTI, Giuseppina : *Un capitolo dell'espansione del francese in Italia : manoscritti e testi a Bologna fra Duecento e Trecento*, dans *Bologna nel Medioevo. Atti del Convegno, Bologna, 28-29 ottobre 2002*, Bologna, Patron, 2004 (= *Q.F.R.*, 17, 2003), pp. 125-164 (avec 4 ill.).  
 [L'A. raccoglie testimonianze di varia natura sulla circolazione di testi francesi (fra cui testi rolandiani, *Huon d'Auvergne*, *Roman d'Alexandre*) in area Bolognese nei sec. XIII e XIV; si segnala la rinnovata attenzione per il ms. *dell' Aspremont* oggi conservato al Musée Condé di Chantilly (ms. 470), già ricondotto da Boni all'area padana e bolognese in particolare, provvisto di copiosi *marginalia* (cf. qui dello stesso A., il n°479); il códice è qui interrogato soprattutto in prospettiva codicologica e di circolazione testuale, in quanto vergato da una mano responsabile, come già riconobbe Meyer, di altri tre manoscritti (Paris, BnF fr. 12571, *Jaufre*; Paris, BnF fr. 24376, *Florimont*; Lyon, Bib. Mun. 739, ms. miscelaneo che contiene, fra l'altro, la *Conception* di Wace).] (P.R.).

479. BRUNETTI, Giuseppina: *La «Chanson d'Aspremont» e l'Italia : note sulla genesi e ricezione del testo*, dans *Critica del testo*, 8, 2005 [2006], pp. 643-668.  
 [Nella prima parte di questo saggio bipartito, l'A. segue le tracce di alcuni testi francesi ambientati nell'Italia del Sud (*Chanson d'Aspremont*, *Ipomedon*, *Floriant e Florete*) e di manoscritti di probabile origine meridionale (Paris, BnF lat. 14470, contenente una versione francese del *Liber lapidum* di Marbodo e ricette in siciliano), e raduna gli elementi testuali e bibliografici per una valutazione del rapporto fra Plantageneti e Normanni, che a livello culturale e letterario si coagula attorno alcune personalità di spicco europeo dell'amministrazione normanna e soprattutto si incarna nelle figure di due figli di Enrico II : Giovanna, moglie di Guglielmo II, e Riccardo Cuor di Leone, che durante la terza crociata fece della Sicilia una tappa essenziale del suo viaggio verso la Terra-santa (non a caso, particolarmente ricca di notizie si mostra l'*Estoire de la guerre sainte* di Ambroise, partigiano del sovrano inglese). La seconda parte è dedicata all'*Aspremont*, che conosce una ricca circolazione in Italia, come provano vari testimoni e frammenti della tradizione oitanica e i *Cantari d'Aspramonte*. L'A. si sofferma in particolare sul ms. franco-italiano del Musée Condé di Chantilly, n. 470, copiato probabilmente a Bologna e provvisto di istruzioni per il miniatore nel margine inferiore, poi convertite in rubriche marginali (la decorazione non fu poi eseguita). Analizzando il rapporto fra le due diverse serie di *marginalia* e il testo, l'A. propone riflessioni sulla circolazione del manoscritto e lo accosta per via indiziaria al codice Lansdowne 782 della British Library, raccogliendo così un altro tassello a favore di una circolazione effettiva fra spazio plantageneto franco-inglese e spazio normanno.] (P.R.)
480. CABANI, Maria Cristina: *Petrarca nel «Morgante»*, dans *Paladini di carta...*, pp. 59-78.  
 [Se la presenza di Dante nel tessuto verbale del *Morgante* è ben nota, meno conosciuto è l'apporto di Petrarca. L'A. rileva più di 400 riprese, provenienti dai *RVF* ma anche, e soprattutto, dai *Trionfi*, e le presenta per tipologie. Se nella scala gerarchica delle *auctoritates* di Pulci, Dante occupa dunque, in modo indiscusso, il primo posto, Petrarca, e in

particolare il Petrarca «dantesco», sta tuttavia fermamente in seconda posizione : «Il modello petrarchesco è presente in modo costante nell'elaborazione del poema e contribuisce in modo consistente a quella promozione del genere che impegna i maggiori rappresentanti del genere cavalleresco, a Firenze come a Ferrara».] (G.P.)

481. CARAPEZZA, Francesco : *Ecdotica galloromanza negli Stati Uniti d'America*, Roma, Accademia Nazionale dei Lincei, 2005 (= *Atti della Accademia Nazionale dei Lincei. Classe di Scienze morali, storiche e filologiche. Memorie*, CDII, 2005, s. IX, vol. 19, fasc. 4, pp. 591-771).

[L'A. traccia un vasto affresco dell'origine e sviluppo delle scuole filologiche statunitensi, dalla fine del secolo XIX fino ai giorni nostri, organizzato in schede storico-descrittive relative alle varie imprese editoriali, essenzialmente *sub specie ecdotica* (riepilogo dei dati della tradizione e della bibliografia, politica e prassi editoriale, presentazione dell'edizione e sua ricezione nella critica); sono di particolare interesse epico le sezioni relative alla monumentale e complessa edizione del *Roman d'Alexandre* sotto la supervisione di Armstrong — laboratorio di grande interesse ecdotico e spessore storico — (pp. 621-634), e soprattutto alla *Geste des Loherains*, pp. 650-656, di tradizione ricchissima ma edita secondo i dettami del più spinto ed esile bédierismo, dunque : *Anseïs de Metz* secondo *N* (Paris, Bib. de l'Arsenal, 3143); *Garin e Gerbert* secondo *A* (Paris, Bib. de l'Arsenal, 2983); *Yon* o *La vengeance Fromondin* secondo *M* (Paris, BnF, fr. 1622), che è in questo caso l'unico testimone; sempre senza apparato e discussione stemmatica, al massimo citando frettolosamente i dati già acquisiti dalla filologia europea, tedesca in particolare. Si noti che se per *Garin* e la *Vengeance* disponiamo anche di edizioni più recenti (a cura di A. Iker-Gittleman e di J.-Ch. Herbin), per *Gerbert* non esistono altre edizioni.] (P.R.)

482. CARRAI, Stefano : *Luigi Pulci nella storia del poema cavalleresco*, dans *Paladini di carta...*, pp. 79-88.

[Per determinare la collocazione di Pulci nella storia del poema cavalleresco, essenziale è l'accertamento dei rapporti tra l'*Orlando* e il *Morgante*. A differenza di Rajna, che

vedeva nel primo la fonte del secondo, l'A. propone una soluzione più complessa : il cantare laurenziano, destinato probabilmente a circolare nella provincia toscana, potrebbe derivare da una perduta redazione del *Morgante*. A sostegno di tale ipotesi sono messi a confronto due passaggi, in cui la lezione dell' *Orlando* sembra presupporre quella del poema pulciano : *Morgante*, XV, 93-94, e XXI, 104; *Orlando*, XXX, 35-36, e XLVII, 28. A Pulci andrebbe così restituito un ruolo pienamente centrale e originale nell'invenzione del poema cavalleresco.] (G.P.)

483. CIPOLLA, Adele : *Il «fabbro» volante e la «fanciulla-cigno» nelle letterature e nell'iconografia medievali*, dans *Le voci del Medioevo. Testi, immagini, tradizioni*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2005 (L'immagine riflessa, 8, 2005), pp. 97-115.

[L'A. segue le vicende, lontane e intricate, fra mitopoiesi e creazione letteraria, che plasmano la figura di Wieland (il fabbro zoppo) e —accessoriamente— della fanciulla cigno ad esso legata. L'indagine, fondata su reperti archeologici e più tarde testimonianze letterarie, nonostante riguardi interamente il mondo germanico, possiede risvolti interessanti anche per il romanista, che spesso si imbatte nell'equivalente romanzo Galant/-s, forgiatore di spade invincibili, sia in romanzi che in *chansons de geste*.] (P.R.)

484. CURSIETTI, Mauro : *Il « Guerrin Meschino » e il modello barberiniano*, dans *Paladini di carta...*, pp. 41-58.

[Il modello barberiniano realizzato nel *Guerrin Meschino* viene illustrato puntando su tre aspetti : 1) il concetto di fortuna, che assume fin dal prologo del *Guerrin* una funzione essenziale, a cavallo tra l'idea medievale di una fortuna cieca e onnipotente, rappresentata dalla ruota, e l'idea rinascimentale di un uomo che, con la virtù e il libero arbitrio, può porre rimedio ai rovesci della sorte; il confronto con l'*Avventuroso Ciciliano* fa emergere l'originalità del *Guerrin*; 2) l'ortodossia religiosa di Andrea da Barberino e dei suoi personaggi, che si manifesta con evidenza negli episodi degli alberi del Sole e della Luna, della visita alla moschea di Lamech e del duello con Silogrante : Andrea coglie queste occasioni anche per mettere alla berlina, con ironia, i culti

orientali; 3) l'ambizione enciclopedica, che nel *Guerrin Meschino* trova il suo collante nelle peregrinazioni del protagonista attraverso il mondo, alla ricerca del suo lignaggio; si tratta quindi di «un nesso prevalentemente geografico, che dà modo ad Andrea di procedere ad una diversa *reductio ad unum* : non dell'enorme congerie del materiale cavalleresco stavolta, ma di una messe di tradizioni leggendarie, letterarie e popolari, relative alle terre visitate da Guerrino» (pp. 53-54). Principali fonti delle conoscenze geografiche del Mangiabotti sono la *Cosmographia* di Tolomeo, il *Dittamondo* di Fazio degli Uberti, il *Milione* e le compilazioni di Boccaccio. Romanzo cavalleresco, ma anche romanzo di formazione e romanzo odeporico, con ambizioni enciclopediche, il *Guerrin Meschino*, capace di far presa tanto sulle classi popolari della Firenze del Quattrocento quanto sulle generazioni d'italiani emigrati all'inizio del Novecento, merita che gli sia riconosciuto il posto che occupa nella tradizione letteraria : quello «di un romanzo a cavallo tra Medioevo e Umanesimo che senz'altro influì sulla successiva tradizione del poema cavalleresco rinascimentale» (p. 57).] (G.P.)

485. D'AGOSTINO, Alfonso: *La metrica del «Roncesvalles» navarro*, dans *C.N.*, 46, 2006, pp. 333-363.

[In un studio del 1970, Giorgio Chiarini aveva proposto di spiegare l'anisosillabismo del *Cantar de Mio Cid* come risultato dell'emulazione della metrica dell'epica francese, in cui *décasyllabes* e alessandrini di vario tipo possono alternarsi. Partendo da quest'ipotesi, l'A. analizza di nuovo la metrica del frammento del *Roncesvalles*. Dapprima sono presi in esame i versi che corrispondono pienamente ad uno dei 15 schemi metrici identificati da Chiarini; segue poi l'analisi dei versi che si lasciano ricondurre ad uno di tali schemi, a condizione tuttavia di applicare la sinalefe o la sineresi; infine, sono presi in considerazione quei versi che, per risultare conformi agli schemi postulati, necessitano di emendamenti. I dati ottenuti sono poi raccolti in tre tabelle, che permettono anche un primo raffronto con i dati (parziali) che emergono da un'analoga analisi metrica che l'A. sta svolgendo sul *Cantar de Mio Cid*, a cui dedicherà un libro di prossima pubblicazione. Ne esce così confermata la parentela metrica tra i due testi, già ipotizzata, su basi diverse, da Menéndez Pidal.

Ugualmente rinforzata dal confronto è anche la validità dell'ipotesi di Chiarini da cui prende le mosse il saggio : «In definitiva, si potrebbe pensare che la metrica dei *cantares de gesta* prenda l'avvio da quella dell'epica francese, nei termini indicati da Chiarini, per poi affrancarsi gradatamente dalle strutture iniziali, confondersi alquanto con quella del *mester de clerzia* [...], e approdare autonomamente e a poco a poco al doppio ottosillabo assonanzato». In appendice, un'edizione «francescana» del *Roncesvalles*, «senza note e senza apparato, come puro esito delle osservazioni svolte nel corso del saggio».] (G.P.)

486. DELCORNO BRANCA, Daniela : *Sulla tradizione italiana del «Buovo d'Antona» e sui rapporti con la tradizione francese, dans Il romanzo nel Medioevo. Atti del Convegno, Bologna, 20-21 ottobre 2003*, Bologna, Pàtron, 2006 (= *Q.F.R.*, 18, 2004-2005), pp. 103-116.

[Si tratta contemporaneamente di un articolo-quadro, in cui l'A. fa il punto della questione e della bibliografia, e di un approfondimento dei caratteri della ricca tradizione italiana del *Bueve*, assai intricata e sdruciolevole perché, oltre ad essere inediti, molti testi sono frammentari o incompleti, sottraendosi così ad una comparazione puntuale. È noto che i testi italiani (fra i quali spicca per diffusione il vol. IV dei *Reali di Francia* di Andrea da Barberino), pur rimanendo complessivamente piuttosto autonomi, rivelano contatti con la redazione continentale del *Bueve* oitanico siglata *F3*, cui si avvicinano la *Geste francor* (ms. Marciano XIII di provenienza gonzaghese) e i testi francesi presenti nella biblioteca degli Estensi.

I testimoni in lingua di *sì* sono tradizionalmente spartiti in due redazioni : (I) più corposa e meglio nota, rappresentata (oltre che dalla *Geste francor* francoveneta) dai *Reali* e — in modo sfumato — dalla tradizione che fa capo alla stampa del 1497 ; (II), padano-veneta, che annovera il *Buovo* laurenziano e la stampa del 1480. L'A. si sofferma su (I), e in particolare su un insieme di testi toscani, dall'aspetto «ringiovanito» e dalla «disinvolta molteplicità redazionale» (p. 112) ma paradossalmente —come avviene per altre tradizioni, ad es. la *Mort Artu*— talora molto vicini (per conservazione o recupero?) ad aspetti della tradizione francese : dopo una

veloce caratterizzazione della stampa del 1497 (affine al *Buovo* palatino della Nazionale di Firenze), rielaborazione che tiene probabilmente conto di suggestioni del *Morgante* ma forse anche di redazioni francesi, la parte finale del saggio si concentra sulle versioni siglate *B. ricc.* (Firenze, Bib. Riccardiana, ms. 2820, sec. XV, in ottave, mutilo) e *Gherardo* (Firenze, BNC, ms. Magl. VII, 1202, sec. XV, in ottave, mutilo), la cui fisionomia testuale mostra elementi peculiari di ascendenza francese più numerosi e caratterizzanti, che consentono di individuare una III redazione (la stampa del 1497 e il *Buovo* palatino risultano più difficili da incasellare).] (P.R.)

487. EUSEBI, Mario : *Saggi di filologia romanza*, a cura di Eugenio BURGIO, Firenze, Edizioni del Galluzzo, 2005, XII-307 pages.

[Raccolta di saggi ripubblicati con minimi aggiornamenti bibliografici e divisi nelle sezioni canoniche *Filologia francese*, *Filologia provenzale e catalana*, *Filologia italiana*, fra i quali sono di interesse epico: *Le due conclusioni del «Saint Alexis»*, pp. 3-9 (già in *Miscellanea mediaevalia. Mélanges offerts à Philippe Ménard, études réunies par J.-Cl. Faucon et alii*, Paris, Champion, 1998, pp. 485-491), in cui l'A. colloca la doppia conclusione del poemetto in uno «strato seriore» dell'archetipo e ne indaga la genesi; in *Saggio comparativo sull'«Uggeri» del manoscritto marciano fr. XIII e la leggenda del Danese nella «Karlsmagnús Saga» e nella «Karl Magnus Krønike»*, pp. 11-16 (già in *C.N.*, 21, 1961, pp. 141-145) vengono individuati, grazie al confronto fra i testi nordici —in particolare quello danese— e il ms. marciano, alcune tappe testuali antecedenti al testo francese conservato ; nel dittico solidale *Rolandiana minima* e *Singolarità delle due recensioni della «Chanson de Roland»* (pp. 17-39, 41-50; pubblicati risp. in *C.N.*, 37, 1977, pp. 167-186 e in *M.R.*, 12, 1987, pp. 45-54, cf. *B.B.S.R.*, fasc. 12, 1979-1980, n°250, e *ivi*, fasc. 20, 1988-1989, n° 273) l'A. riesamina, in una serie di luoghi fra cui quelli bédieriani raccolti a dimostrare l'eccellenza di *O*, i rapporti fra i due rami  $\alpha$  e  $\beta$  dello stemma della *ChR*, con particolare attenzione ai testi nordici, e giunge ad una collocazione stemmatica privilegiata di *K* (il *Rolandes Liet* di Konrad, che rappresenterebbe da solo uno dei due

rami di  $\beta$ ) e ad una valutazione più critica del ms. oxfordiano.] (P.R.)

488. FERRARI, Barbara : «*La Belle Hélène de Constantinople*» au *XVI<sup>e</sup> siècle*, dans *La Réception de la littérature en moyen français aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, Actes du III<sup>e</sup> Colloque international sur la littérature en moyen français (Milan, 21-23 mai 2003)*, Milano, 2004, pp. 95-117 (= *L'Analisi Linguistica e Letteraria*, 12, 2004).

[La *chanson de geste* della *Belle Hélène*, composta nel XIV secolo in lasse di alessandrini, attraverso due *mises en prose* quattrocentesche approda, come molti altri testi medievali, alle stampe cinquecentesche di prezzo contenuto e grande circolazione, importanti tramiti per la sopravvivenza di temi e testi medievali fino all'Ottocento inoltrato. Il saggio presenta in una prima parte le edizioni cinquecentesche, arricchendone il numero di un'unità, e studiandone diffusione, circolazione e rapporti reciproci. In un secondo tempo, l'A. si concentra sulla seconda delle prosificazioni quattrocentesche, di cui sopravvivono tre manoscritti alla BnF di Parigi, che è la base della tradizione a stampa, per studiare le manipolazioni che il testo subisce —pur all'interno di una sostanziale unità — nella nuova veste tipografica : aggiunte, soppressioni, riorganizzazione della materia con rubriche, titoli, ecc.] (P.R.)

489. GRETI, Paolo : *Antologia delle letterature romanze del Medioevo*, Bologna, Pàtron, 2006, 432 pages.

[L'Antologia comprende un breve cappello introduttivo per ogni brano, seguito da testo, traduzione, note metriche e storico-linguistiche ad uso degli studenti. La sezione C dedicata all'epica (pp. 199-256) annovera brani della *Chanson de Roland* (ed. Segre), *Chanson de Guillaume* (ed. Fassò-McMillan), *Coronemenz Looïs* (ed. Langlois), *Chanson de Saisnes* (ed. Brasseur), *Girart de Roussillon* (ed. Hackett), *Audigier* (ed. Lazzarini), *Ronsasvals* (ed. Gouiran-Lafont), *Canso de la crozada* (ed. Martin-Chabot), *Poema del mio Cid* (ed. Baldissera-Montaner). Chiudono il volume un Indice dei nomi propri e delle parole commentate.] (P.R.)

490. HARRIS, Neil : *Sopravvivenze e scomparse delle testimonianze del «Morgante» di Luigi Pulci*, dans *Paladini di carta...*, pp. 89-160.

[Il saggio fa il punto, con dovizia di dati e documenti, sulla circolazione del *Morgante*. Dopo aver chiosato le più importanti testimonianze indirette sulla diffusione del poema, l'A. s'interroga sul rapporto tra ciò che è rimasto e ciò che è scomparso. La constatazione che ogni edizione doveva avere una tiratura media di 1000 esemplari, di cui all'incirca il 99,9% è andato in genere perduto, è sufficiente a ricordare quanto questa equazione sia svantaggiosa. Ancora più grave per gli studiosi della storia del libro e per i filologi è poi che solo una parte delle diverse edizioni effettivamente pubblicate sia stata conservata. Tra i fattori, interni ed esterni, che determinano la scomparsa dei libri, l'A. sottolinea l'incidenza che hanno l'intervento umano (i più temibili bibliofagi siamo noi), il formato dei volumi (i più grandi si conservano meglio) e le mutazioni introdotte nel mercato librario dalla stampa. Per cercare di conoscere quante e quali edizioni del *Morgante* siano ormai scomparse, l'A. applica ai dati complessivi di cui si dispone sui libri prodotti nel Quattrocento il principio statistico della tendenza allo zero (*zero-graphing*); il *Morgante* è confrontato in particolare con il *Ciriffo Calvaneo* e l'*Innamoramento di Orlando*. Si può così calcolare che alla bibliografia del poema pulciano vadano aggiunte altre 15-20 edizioni allestite tra Quattro e Cinquecento e non sopravvissute, conteggio che rispecchia meglio il rilievo dell'opera nell'editoria italiana dell'epoca. Alla fine del saggio, i dati sono raccolti in 5 tavole (edd. del *Morgante*, 1481 - 1606; ed. del *Ciriffo Calvaneo* fino al 1618; ed. dell'*Innamoramento di Orlando* fino al 1600; riassunto dei romanzi nella lista di Marin Sanudo; sopravvivenza complessiva delle edizioni dei Pulci, di Boiardo e dei titoli dell'elenco Sanudo). Due appendici descrivono in dettaglio le edd. del *Morgante* fino al 1606 e del *Ciriffo* fino al 1618.] (G.P.)

491. MANCINI, Mario : *Il duello tra pari nell'immaginario cavalleresco. Guerra e agone*, dans *Le voci del Medioevo. Testi, immagini, tradizioni*, Alessandria, Ed. dell'Orso, 2005 (L'immagine riflessa, 8, 2005), pp. 169-187.

[Analisi di un motivo topico, il duello tra pari che combattono lungamente, magari senza conoscersi e spesso alternando lotta e dialogo; è un luogo ricorrente nei romanzi, nelle canzoni di gesta (vedi ad es. il duello fra Rolando e Fer-

ragu *nell'Entrée d'Espagne*), che l'A. analizza in alcuni testi chiave (*Perceval* di Chrétien, *Tristan en prose*, *Spagna in rima*, *Morgante*, *Orlando innamorato* e *Furioso*) non solo rintracciando costanti e variazioni, ma isolando — con l'appoggio di un quadro filosofico di riferimento più ampio — due tipi di combattimento : il duello-guerra, in cui l'*impasse* dovuta all'equivalenza muscolare dei guerrieri si risolve con la morte di uno dei due, e il duello-agone, in cui la lotta diviene strumento di conoscenza dell'altro (si pensi ai combattimenti dei cavalieri in incognito) e in cui «lo stupore per il valore dell'avversario si apre all'ammirazione, a un desiderio di amicizia, di compagnonaggio» (p. 185.) (P.R.)

492. ORVIETO, Paolo : *Mostri d'Oriente : per una lettura post-coloniale di Andrea da Barberino, dans Paladini di carta...*, pp. 175-190.

[Mettendo a frutto le acquisizioni teoriche della cosiddetta critica postcoloniale (E. Said, F. Fanon, H.K. Bhabha), il saggio illustra la funzione e la rappresentazione dell'Altro nella produzione di Andrea da Barberino, presentando alcuni personaggi esemplarmente mostruosi (Pulicane nei *Reali di Francia*, Borcut o Borcutte e Farlet nell' *Ajolfo del Barbi-cone*), e analizzando le difformità etnologiche e zoologiche in cui si imbattono gli eroi nel corso delle loro aventure (viaggio orientale di Guerrin Meschino, aventure africano-infernali del II libro dell'*Ugone d'Alvernia*). A rendere credibili e veritieri i *mirabilia* orientali descritti dalla letteratura cavalleresca ha senz'altro contribuito l'avallo della lunga tradizione pseudo-storica che li ha tramandati : in prima fila, la *Lettera* del Prete Gianni e il *Romanzo di Alessandro*, testi a cui sono dedicate le pp. 186-190.] (G.P.)

493. PALUMBO, Giovanni : *Dante, le leggende epiche e i commenti antichi alla «Commedia»*, in *Tra res e verba. Studi offerti a Enrico Malato per i suoi settant'anni*, a cura di Bruno ITRI, Cittadella (PD), Bertinello Artigrafiche, 2006, pp. 33-78.

[L'A. ripercorre criticamente una vastissima campionatura di commenti danteschi (fino a quello di Landino, 1481) in corrispondenza dei tre celebri luoghi della *Commedia* in cui sono ricordati, a diverso titolo e con diverse modalità, eroi

dell'epica francese (*Inf.* XXXI, 16-18 e XXXII, 121-23 : Carlo, Rolando e Gano; *Par.*, XVIII, 43-48 : Carlo, Orlando, Guglielmo e Rinoardo) e raccoglie materiali utili ad una più accurata determinazione delle conoscenze epiche in Dante e nella cultura italiana tre-quattrocentesca. I riferimenti alla materia rolandiana permettono all'A. di precisare tre punti fondamentali : 1) la maggioranza dei commentatori segue (direttamente o per via di commenti anteriori) la cronaca dello *Pseudo-Turpino*, assai diffusa del Medioevo; 2) «le rievocazioni della leggenda rolandiana provengono per lo più dalla consultazione di una fonte scritta»; 3) i commentatori, o almeno alcuni di essi (soprattutto quelli trecenteschi), sono anche a conoscenza di canali diversi di circolazione della materia epica, vale a dire la tradizione orale e le *fabulae gallicarum*, che sono plausibilmente da identificare nella materia (e nella forma), appunto non storica, delle *chansons de geste*. Si tratta di tradizioni meno autorevoli e anzi giudicate menzognere, cui normalmente i commentatori (con poche eccezioni fra cui le *Chiose Selmi*) non attingono, se non per piccoli dettagli ormai largamente diffusi nella cultura 'bassa' (come ad esempio la denominazione di Gano *da Maganza*). Più complesse dovevano risultare le allusioni agli eroi narbonesi, per i quali non sovengono tradizioni storiche consolidate : molti commenti sono poco informati e restano nel vago, altri sono più ricchi di informazioni (il solito Benvenuto) o pongono problemi particolari di identificazione delle fonti (*l'Ottimo*, che sembra mescolare dati provenienti da canzoni differenti). Rispetto al regesto dei testi epici narbonesi positivamente documentati in Italia (*Foucon de Candie*, *Aliscans*, *Mort de Charlemagne*, *Prise de Narbonne*) i commentatori offrono qualche conferma (*Aliscans*) e alcuni precoci incrementi, segnatamente la *Prise d'Orange* (*Chiose Ambrosiane*) e il *Moniage Guillaume* (*Ottimo*) che riemergeranno più tardi nelle *Storie Narbonesi* di Andrea da Barberino.

Nella parte finale del saggio l'A. circonda ed analizza le conoscenze epiche di Dante (certo non immediatamente sovrapponibili a quelle dei suoi commentatori, nemmeno i più antichi), aggiornando largamente la voce *Canzoni di gesta* redatta da Viscardi per *l'Enciclopedia Dantesca* : da un lato è probabile che Dante abbia conosciuto lo *Pseudo-*

*Turpino*; dall'altro, è plausibile che abbia avuto contezza di canzoni oitaniche — e la menzione di Guglielmo e Rainoart, assenti dallo *Pseudo-Turpino* e presenti, fuori dalle canzoni, solo in testi difficilmente accessibili al poeta, sembrerebbe provarlo —, ma non si tratterà allora, secondo ogni ragionevolezza, delle vetuste e venerande *Chanson de Guillaume e Roland* di Oxford, cui ancora ricorrono, per comprensibile e radicato pregiudizio, i commentatori moderni, ma di testi più diffusi in Italia : *Aliscans* (in cui i due eroi narbonesi compaiono affiancati e di cui un ms., oggi marciano, proviene dalla biblioteca gonzaghessa) e i mss. rimati della *Chanson de Roland* (anche se proprio in Italia testi assonanzati circolavano ancora nel pieno Trecento).] (P.R.)

494. PATERSON, Linda : *La « Canso d'Antioca » occitane : gallicismes phonologiques et histoire textuelle*, dans « *Ab nou cor et ab nou talen* ». *Nouvelles tendances de la recherche médiévale occitane*. Textes édités par Anna FERRARI e Stefania ROMUALDI, Modena, Mucchi Editore, 2006, pp. 289-296.

[Dopo una rapida presentazione del testo e delle sue vicende di composizione e editoriali (per cui si veda ora *The «Canso d'Antioca»*. *An Occitan epic chronicle of the First Crusade*, a cura di Carol Sweetenham and Linda M. Paterson, Burlington, Ashgate, 2003, su cf. *B.B.S.R.*, fasc. 36, 2004-2005, n° 169), l'A. si sofferma su un fenomeno ben noto nei testi epici occitani, quello degli oitanismi, la cui valenza (culturale, politico-ideologica, letteraria) conosce un'abbondante bibliografia. Nella *Canso* si riscontra in particolare un tratto (l'equivalenza rimica di *enlan*) che, unitamente ad altri indizi (l'allusione nella *Chanson d'Antioche* francese di Graindor de Douai all'opera precedente di Richard le Pelerin, gli accenni ad un testo francese su Antiochia nella *Gran conquista de Ultramar*) fanno pensare che il testo provenzale abbia alle spalle un testo oitanico. Le tappe della storia testuale sarebbero dunque : 1) l'opera *ritmo vulgari* (presumibilmente d'oc) di Gregori Bechada di Lastours di cui parla Geoffroy de Vigeois, secondo l'A. non in alessandrini, forma che «ne devint populaire qu'à la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> s.» (p. 291); 2) un rimaneggiamento francese della seconda metà del XII sec. in alessandrini; 3) la *Chanson* di Graindor de Douai; 4)

la versione occitana conservata, che sarebbe tradotta dal francese (stadio 2) e aggiornata introducendo alcuni riferimenti alla Spagna.] (P.R.)

495. PERUGI, Maurizio : *Toponomastica Danieliana*, dans *M.R.*, 29, 2005, pp. 211-278.

[L'ultima delle indagini proposte in questo studio, volto a illustrare alcuni toponimi di dubbia interpretazione (il *Mont-Pèlerin*, la palude *d'Uzerna*, ecc.), riguarda i vv. 20-21 della canzone XII di Arnaut Daniel, in cui si evoca la «gran fam» che ebbe «lo neps san Guilliem». Dopo aver discusso in dettaglio le esegesi precedenti, l'A. propone d'identificare il nipote di Guglielmo non con Gui, come si sostiene generalmente sulla base di uno studio di Rita Lejeune, bensì con il più celebre Vivien. Fonte testuale dell'allusione sarebbe il modello da cui derivano *G2* e *Aliscans*; la fame di Vivien andrebbe intesa in senso mistico e metaforico : «Arnaut smisuratamente innamorato proietta dunque sé stesso sullo sfondo del martirio di Vivien. L'uno ha fame di ricevere la comunione dalle mani di Guillaume, l'altro di vedere la bella che si trova nel palazzo». Questa allusione è così inserita nel tessuto d'immagini polivalenti che attraversano il canzoniere di Arnaut.] (G.P.)

496. SANSONE, Giuseppe E. : *Scritti*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2005, 3 vol.

[Si segnala il saggio panoramico di apertura del vol. I (*Francia e Provenza*, a cura di G. Cura Curà), *Movimenti narrativi nel « Charroi de Nîmes »*, pp. 3-23 (originariamente Introduzione in G.E.S., *Il carriaggio di Nîmes*, Bari, Dedalo, 1969, pp. 7-48), in cui l'A. «segue minutamente l'articolarsi delle parti [del *Charroi*], sottolineando nella dialogicità della prima l'ostacolo posto dalla rammemorazione all'epicità, che diventa al massimo epicità relata, e nella seconda parte il sovrapporsi, alle motivazioni personali di Guillaume (offeso dal suo re, Lodovico il Pio), di motivazioni guerresche, che rafforzano la sua decisione di difendere il regno » (dalla *Prefazione* di C. Segre, p. vi).] (P.R.)

497. VARVARO, Alberto : *Identità linguistiche e letterarie nell'Europa romanza*, Roma, Salerno Editrice, 2004, xvii-813 pages.

[Raccolta di 37 studi, suddivisi in quattro sezioni : *Per la storia linguistica; Per la storia della letteratura romanza del Medioevo; Teoria e prassi filologica; Profili*. Due lavori sono di diretto interesse epico : «L'Espagne et la géographie épique romane», pp. 356-390, e «*Karel ende Elegast* et la tradition folklorique», pp. 391-408, su cui cf. rispettivamente *B.B.S.R.*, fasc. 21, 1989-1990, n°277, e *ivi*, fasc. 27, 1995-1996, n° 42.

Tra i saggi di portata più generale, che toccano anche questioni legate alle chansons de geste, da segnalare almeno il n. XVI, «*Reis qui de France porte corone d'or*». *L'immagine del sovrano nella cultura medievale* (pp. 270-284), in cui si utilizza, fin dal titolo, il *Couronnement de Louis*; il n. XVII, vasta inchiesta su *Élaboration des textes et modalités du récit dans la littérature française médiévale* (pp. 285-355), che s'interroga sulla modalità di diffusione dei generi medievali, sui concetti di *mouvance*, *variance* e *vocalité*, sui rapporti tra testo e ciclo da un lato, episodio e testo dall'altro (le pp. 304-308 sono sul *Renaut de Montauban*) ; e il n. XXIII, «*Ja mais ne resurdra!*». *Glossa a Guernes de Pont-Sainte-Maxence*, v. 5635 (pp. 482-489), in cui si analizza il sorprendente accanimento mostrato dagli assassini di Thomas Becket nello sparpagliare il cervello del santo morto per evitare che divenga un revenant, atteggiamento che sembra rivelarci «il vero significato di comportamenti analoghi, a prima vista inutilmente feroci, di tanti personaggi dell'epica e del romanzo».] (G.P.).

498. VILLORESI, Marco : *La fabbrica dei cavalieri. Cantari, poemi, romanzi in prosa fra Medioevo e Rinascimento*, Roma, Salerno Editrice, 2005, 402 pages.

[Ad ideale accompagnamento del suo volume *La letteratura cavalleresca. Dai cicli medievali all'Ariosto*, Roma, Carocci, 2000, l'A. raccoglie qui, dividendoli in due sezioni, dodici studi sulla letteratura cavalleresca tra il XV e il XVI secolo : i primi dieci, già pubblicati, sono ripresentati con minimi aggiornamenti; gli ultimi due, invece, sono inediti.

La prima sezione (*Fra piazza e tipografia : metodologie e materiali per la costruzione e per la diffusione del testo cavalleresco*) è introdotta dall'intervento-quadro : *La tradizione dei testi cavallereschi in volgare. Cantari, poemi, romanzi in prosa*

(pp. 11-37), cui seguono i saggi : *Per lo studio delle relazioni fra il «Danese» e la «Reina Ancroia» e altri casi di intertestualità nel romanzo cavalleresco del Quattrocento* (pp. 38-74); *Supplemento d'indagine su Dodone e altre notizie sui figli di Uggeri il Danese* (pp. 75-100); *Primi sondaggi sulla presenza di Esopo nei testi cavallereschi del Rinascimento* (pp. 101-129); *Il mercato delle meraviglie : strategie seriali, rititolazioni e manipolazioni di testi cavallereschi a stampa fra Quattro e Cinquecento* (pp. 130-175); *La biblioteca del canterino Michelangelo di Cristofano da Volterra* (pp. 175-211).

La seconda sezione, incentrata su *Testi, autori, contesti*, comprende studi su : *Firenze e i Fiorentini in alcuni testi cavallereschi del Quattrocento* (pp. 213-242); *Qualche nota su Lorenzo di Iacopo degli Olbizi e sulla sua produzione cavalleresca* (pp. 243-268); *Un romanziere ritrovato : primi accertamenti su Leonardo di Francesco Benci (1445-1526)* (pp. 269-311); *Boiardo lettore dell'«Attila» di Nicola da Casola?* (pp. 312-330); *Storia e preistoria di «Orlando innamorato»* (pp. 331-344); *Niccolò degli Agostini, Evangelista Fossa, Francesco Cieco da Ferrara. Il romanzo cavalleresco fra innovazione e conservazione* (pp. 345-386). Chiudono l'opera gli *Indici dei nomi e delle opere epico-cavalleresche* (pp. 387-399).] (G.P.)

499. VILLORESI, Marco : *Tra Andrea da Barberino e Luigi Pulci. La letteratura cavalleresca a Firenze nel Quattrocento, dans Paladini di carta...*, pp. 9-30.

[Saggio panoramico sulla produzione cavalleresca a Firenze nel XV secolo. Punto di partenza del percorso è il cantare *La Schiatta dei Reali di Francia*, attribuibile al canterino pisano Cristofano da Volterra, in cui si trova un elenco in versi di una trentina di titoli cavallereschi, corrispondenti a quasi tutto quello che è stato scritto e pubblicato entro la fine del XV secolo, *Innamoramento di Orlando* compreso. Da questo osservatorio è possibile non solo ricavare indirettamente gli interessi del pubblico coevo (tanto attento alle novità quanto sempre ben disposto verso gli antichi copioni, talvolta restaurati e aggiornati), ma anche tracciare una schematica sintesi del panorama della letteratura cavalleresca, che si mostra più vivace di quello che si potrebbe credere, articolata com'è in romanzi in prosa (a stampa o

manoscritti), cantari e poemi anonimi, rivisitazioni d'autore come il *Morgante* di Pulci, o ancora poemi d'arme e d'amore secondo l'innovazione di Boiardo.

Per quel che riguarda più specificamente la produzione toscana, ancora sfuggente ad ogni tentativo d'inquadramento critico troppo serrato, l'A. propone di identificare due fasi. La prima corrisponde al cinquantennio che apre il secolo : gli autori sono soprattutto dei saltimbanchi; la letteratura cavalleresca, sotto forma di romanzi in prosa, di cantari di modeste dimensioni e poi di più robusti poemi in ottava, ha essenzialmente un ruolo di *divertissement*. Spicca, per qualità, quantità e capacità di suscitare emulazioni, la produzione d'Andrea da Barberino. Nella seconda fase, invece, dopo «il filtro degli anni '60» (giusta la definizione di M. Martelli), la letteratura cavalleresca è opera di autori riconosciuti, diventa più *engagée* e intrattiene stretti rapporti con i circoli del potere politico, incarnato dai Medici. Emblematici della produzione di questa stagione sono due poemi quanto mai lontani tra loro : il *Morgante* di Pulci, geniale «riciclaggio d'autore», a cui mal si attagliano letture troppo marcate in senso allegorico e ad ogni costo unitarie; e la *Carlias* latina di Ugolino Verino, ispirata da un progetto letterario certo ambizioso — coniugare il genere cavalleresco con quello storico, riportato in auge dalla *Vita Caroli* di Donato Acciaiuoli — ma poco felicemente realizzato. Malgrado il tono paludato, la *Carlias* sa tuttavia ancora incuriosire per il tentativo, condiviso anche da altri testi, di toscanizzare l'epopea carolingia, in un'epoca in cui era ben vivo a Firenze il mito politico e letterario di Carlo Magno, ritenuto il fondatore della città. Su questa medesima linea s'inserisce tra l'altro anche l'interessante e poco studiata *Storia del marchese Ulivieri da Vienna*, attribuibile a Francesco Benci, in cui, a partire dal libro II, diventa protagonista assoluto un personaggio fiorentino pseudo-storico, Leone dei Conti Alberti. Tali tentativi rivelano una marcata tendenza da parte degli autori cavallereschi a «render ancor più domestica l'epopea carolingia. Che in effetti [...] nel Quattrocento a Firenze e in Toscana era davvero di casa».] (G.P.)

#### COMPOTES RENDUS

500. AA.VV. : *L'épique médiéval et le mélange des genres*, actes réunis par Caroline CAZANAVER, Université de Franche-Comté, Presses universitaires de Franche-Comté, 2005 (Littéraires), 324 pages.  
C.R. de G. Palumbo, dans *M.R.*, 29, 2005, p. 476.
501. BÄHLER, Ursula: *Gaston Paris et la philologie romane. Avec une réimpression de la « Bibliographie des travaux de Gaston Paris » publiée par Joseph Bédier et Mario Roques (1904)*, Genève, Droz, 2004 (Publications Romanes et Françaises, 234), 880 pages.  
C.R. de L. Formisano, dans *Ecdotica*, 2, 2005, pp. 5-22.
502. BERETTA, Carlo : *Studio sui rapporti fra i manoscritti rimati della «Chanson de Roland»*, premessa di C. SEGRE, Potenza, Università degli Studi della Basilicata, 2000, 160 pages.  
C.R. de G. Paradisi, dans *Critica del Testo*, 2004, pp. 1315-1317.
503. CARERI, Maria : *Membra disiecta. I mss. di Londra, BL, add. 38662 («Gui de Warewic»), 38663 («Chanson de Guillaume») e 40142 («Pseudo-Turpin»)*, dans *C.N.*, 62, 2002, pp. 211-228.  
C.R. de S. Modena, dans *Critica del Testo*, 2004, pp. 1337-1338.
504. FASSÒ, Andrea : *Per Rinaldo e per Gano*, dans *Studi medio-latini e volgari*, 48, 2002, pp. 45-63.  
C.R. de S. Modena, dans *Critica del Testo*, 2004, pp. 1314-1315.
505. HEINTZE, Michael : *«Bueve de Hantone» en Espagne. À propos des romances sur « Gaiferos »*, dans *Quaderni di filologia romanza della Facoltà di lettere e filosofia dell'Università di Bologna*, 14, 2000, pp. 321-378.  
C.R. de R. Alviti, dans *Critica del Testo*, 2004, pp. 1404-1406.

506. HOLTUS, Günter et WUNDERLI, Peter : *Franco-italien et épopée franco-italienne, Grundriss der romanischen Literaturen des Mittelalters*, vol. III, *Les épopées romanes*, 112, fasc. 10, Heidelberg, Karl Winter, 2005, 410 pages.  
C.R. de L. Bartolucci, dans *Q.L.L.*, 31, 2006, pp. 261-264.
507. INFURNA, Marco : *Un nuovo frammento franco-italiano della «Chanson d'Aspremont»*, dans *M.R.*, 26, 2002, pp. 69-81.  
C.R. de S. Modena, dans *Critica del Testo*, 2004, p. 1339.
508. LAZZERINI, Lucia (éd.) : *« Audigier ». Il cavaliere sul letamaio*, Roma, Carocci, 2003 (Biblioteca Medievale, 84), 207 pages.  
C.R. de G. Giannini, dans *Critica del Testo*, 2004, pp. 1325-1326.
509. MECCA, Angelo Eugenio : *Il veltro di Dante e la « Chanson de Roland »*, dans *Nuova rivista di letteratura italiana*, 5, 2002, pp. 213-226.  
C.R. de G. Gubbini, dans *Critica del Testo*, 2004, p. 1341.
510. MESCHIARI, Matteo : *Forme dello spazio nella chanson de geste. Il caso della «lassa similaire»*, dans *Quaderni di filologia della Facoltà di lettere e filosofia dell'Università di Bologna*, 16, 2002, pp. 217-229.  
C.R. de A. Fiore, dans *Critica del Testo*, 2004, pp. 1317-1318.
511. MORGAN, Leslie (ZARKER M.) : *The passion of Ynide : Ynide's Defense in «Huon d'Auvergne»* (Berlin, Staatsbibliothek, Hamilton 337), dans *M.R.*, 27, 2003, pp. 67-85 et 425-462.  
C.R. de M. Gaggero, dans *Critica del Testo*, 2004, pp. 1336-1337.
512. PALUMBO, Giovanni : *Un nuovo manoscritto de «Les Trois fils de rois» e alcune riflessioni su David Aubert copista*, dans *M.R.*, 26, 2002, pp. 161-217.  
C.R. de S. Modena, dans *Critica del Testo*, 2004, p. 1339-1341.
513. PICCAT, Marco : *«...uns autres Rollanz...» («Pseudo-Turpino», cap. XI) : una nuova proposta e le 'possibili'*

*ragioni di un silenzio annunciato?*, dans *Favola, mito ed altri saggi di letteratura e filologia in onore di Gianni Mombello*, a cura di A. AMATUZZI e P. CIFARELLI, Alessandria, Ed. dell'Orso, 2003, pp. 255-272.

C.R. de G. Rossi, dans *Critica del Testo*, 2004, pp. 1290-1291.

— de M. Roccati, dans *S.F.*, 146, 2005, p. 383.

514. SLERCA, Anna : *Remarques sur le motif de l'épée symbolique dans la littérature française du Moyen Âge*, dans *Lingua, cultura e testo. Miscellanea di studi francesi in onore di Sergio Cigada*, a c. di E. GALAZZI e G. BERNARDELLI, Milano, Vita e pensiero, 2003, 2 voll. in tre tt., II, pp. 1163-1175.

C.R. de M. Roccati, dans *S.F.*, 147, 2005, p. 607.

515. TYSENS, Madeleine : *Fragments d'un manuscrit de la Geste de Guillaume (BNL MSS. 258.42)*, dans *C.N.*, 61, 2001, pp. 25-53 (avec une ill.).

C.R. de S. Modena, dans *Critica del Testo*, 2004, pp. 1338-1339.

## JAPON

### ÉTUDES CRITIQUES

516. HARANO, Noboru (éd.) : *Furansu-chusei-bungaku wo manabu hito no tameni (Guide de la littérature française médiévale)*, Kyoto, Sekai-shiso-sha, 2007.  
[Recueil de textes rédigés pour présenter la littérature française médiévale au public japonais non initié. Y participent, entre autres, N. HARANO, H. OGURISU, H. MATSUBARA et M. OKADA, qui mentionnent les chansons de geste dans leur contribution.]
517. OGAWA, Naoyuki : «*Saladin*», *Finished off by the Great Muslim Sword Marglais : A Christian Project to Reject the Islam in a French Medieval Roman*, dans *The Sword and the Love II, Studies on Medieval European Literature*, éd. par Chiharu FUKUI et Koji WATANABE, Chuo University, The Institute of Cultural Science, 2006, pp. 139-167 (article rédigé en japonais).  
[L'épée nommée Marglais apparaît à travers le Cycle de la Croisade. Possession du prince sarrasin Cornumaran, elle passe au futur roi de Jérusalem Baudouin dans la *Chanson de Jérusalem*, et puis à son fils bâtard qu'il a eu de la belle Sarrasine Sinamonde dans le *Bâtard de Bouillon*, ensuite au grand converti au christianisme Huon Dodequin de Tabarie, pour parvenir finalement au fils de celui-ci, Gérard Bel Armé, qui donne un coup mortel au sultan dans *Saladin*. En analysant cette chronologie des possesseurs de l'épée, l'A. voit dans la mort de Saladin racontée par le roman du XV<sup>e</sup> siècle non seulement une franche hostilité chrétienne envers le sultan mais aussi une admiration sous-entendue pour ce

grand adversaire que les Croisés n'ont jamais pu abattre de leurs propres mains.]

518. OGAWA, Naoyuki : *Une devineresse musulmane et sa prophétie sur l'invasion chrétienne en Palestine dans l'histoire poétique de la croisade (I)*, dans *Journal of The Institute of Cultural Science* (Chuo University), 53, 2005, pp. 199-226.

[Dès l'origine de leur cycle, les épopées de la Croisade font souvent apparaître la sorcière Calabre. L'A. étudie quelle représentation chacune d'elles donne de la Sarrasine (la mère du roi musulman Corbaran, affligée d'une prévision sinistre qu'elle a vue de son fils dans la *Chanson d'Antioche*, est transformée en une vraie magicienne d'apparence monstrueuse dans les *Chétifs*), quelle est la fonction narrative des sorts jetés par Calabre (c'est une de ses prédictions qui inspire l'idée de la croisade à Godefroi de Bouillon dans les *Enfances Godefroi*) et quelles sont les différences de rôle de l'héroïne entre les deux versions des continuations de la *Chanson de Jérusalem* (elle se suicide dans la version parisienne tandis qu'elle se convertit volontairement au christianisme dans la version turino-londonienne).]

519. OGAWA, Naoyuki: *Une devineresse musulmane et sa prophétie sur l'invasion chrétienne en Palestine dans l'histoire poétique de la croisade (II)*, dans *Journal of The Institute of Cultural Science* (Chuo University), 56, 2006, pp. 151-174.

[La dernière moitié de l'article analyse les modifications que le poète du *Chevalier au Cygne et Godefroy de Bouillon* a apportées aux épopées antérieures de la Croisade. L'A. souligne l'importance de la prophétie que Calabre fait à plusieurs reprises sur les croisades et que les personnages, musulmans ou chrétiens, se rappellent très souvent : évoquée tantôt comme annonce tantôt comme rappel, cette prophétie nous permettrait de ne pas perdre le fil de l'immense compilation.]

## SUISSE (\*)

### TEXTES, ÉDITIONS, MANUSCRITS, TRADUCTIONS

520. AA.VV. : *Authors, Heroes and Lovers. Essays on Medieval Literature and Language. Liebhaber, Helden und Autoren. Studien zur alt- und mittelenglischen Literatur und Sprache*, hrsg. von Thomas HONEGGER, Bern, Peter Lang, 2001 (Sammlung Variations 2).
521. BICHSEL, Peter (éd.): «*Hug Schapler*». *Überlieferung und Stilwandel : ein Beitrag zum frühneuhochdeutschen Prosaroman und zur lexikalischen Paarform*, Bern/Berlin/Frankfurt a.M./New York/Paris/Wien, Peter Lang 1999.
522. DE SMET, Gilbert A.R. : *Malagis' Peitsche*, dans *Sprachsplitter und Sprachspiele. Nachdenken über Sprache und Sprachgebrauch. Festschrift für Willy Sanders*, hrsg. v. Jürg NIEDERHAUSER U. Stanisław SZLÊK, Bern/Berlin/Frankfurt a.M./New York/Paris/Wien, Peter Lang, 2000, pp. 57-62. [À propos de *Reinolt von Montelban*.]
523. GOYET, Florence : *Penser sans concepts : fonction de l'épopée guerrière. «Iliade», «Chanson de Roland», «Hôgen» et «Heiji monogatari»*, Genève, Slatkine, 2006 (Bibliothèque de littérature générale et comparée, 61), 592 pages.

(\*) La fiche n° 523 est de Philippe Vernay (Ph.V.). Les autres fiches ont été communiquées par le secrétariat de la section allemande, dans le cadre de la mise à jour qui a été effectuée concernant les publications parues en Allemagne ou dues aux membres de cette section qui n'avaient pas été recensées dans les *B.B.S.R.* précédents. On y a joint une série d'ouvrages parus chez Peter Lang, et qui avaient échappé à la recension en raison du caractère international de cette maison d'édition (dont la distribution se fait désormais uniquement par la Suisse). La notice signée (D.K.) est de Dorothea Kullmann, celle signée (I.P.) d'Isabelle PINARD.

[L'épopée est une gigantesque machine à penser. La guerre qu'elle décrit est une métaphore, qui mime une crise contemporaine du public pour lui donner les moyens de l'appréhender intellectuellement. En l'absence des outils conceptuels que nous connaissons (historiques, juridiques, philosophiques), l'épopée permet une compréhension obscure mais profonde, efficace. La compréhension se fait dans et par le récit. Ce sont les conflits apparemment psychologiques, la ritualisation du combat, le recours aux récits annexes, la juxtaposition et la variation, les parallèles, homologues et antithèses, qui font jouer les notions problématiques et permettent d'élaborer une vision profonde de la réalité. L'épopée permet d'apporter la lumière sur un sujet encore bien plus confus que la mêlée guerrière : la crise qui secoue le monde des auditeurs. Elle est le lieu où s'élaborent les valeurs nouvelles, où se pense le nouveau modèle politique : pour l'*Illiade*, la naissance de la cité qui va se substituer à l'univers patriarcal; pour le *Roland* le renouveau royal du XII<sup>e</sup> siècle; pour le *Hôgen* et le *Heiji monogatari*, la naissance de la féodalité.] (Ph.V.)

524. MARNETTE, Sophie : *Narrateur et points de vue dans la littérature française médiévale. Une approche linguistique*, Bern, Peter Lang, 1998, 262 pages.

[Par le biais d'une analyse linguistique moderne, l'auteur se penche sur la question du point de vue narratif dans une variété de textes classiques en ancien français appartenant à des genres littéraires différents : cinq chansons de geste (à savoir : la *Chanson de Roland* dans la version du manuscrit d'Oxford, le *Voyage de Charlemagne*, la *Prise d'Orange* dans les deux versions *AB* et *CE* ainsi que *Raoul de Cambrai*), les *Lais* de Marie de France, *Aucassin et Nicolette*, quatre romans en vers, cinq en prose, trois versions de la *Vie de saint Alexis*, trois ouvrages historiographiques en prose. En inspectant la position du narrateur et la façon dont le récit est filtré soit à travers le point de vue de ce dernier, soit à travers celui des personnages, soit même à travers celui des auditeurs/lecteurs, l'A. s'efforce de comprendre les mécanismes qui assurent la construction du «narrateur». À travers son étude, elle envisage une classification des textes qui dépend de la position du narrateur et des rapports qu'il entretient avec ses auditeurs/lecteurs, ainsi que des différents

types de focalisation à l'œuvre dans chaque texte. Elle traite ainsi, entre autres, de l'emploi de la première et de la deuxième personne, des commentaires du narrateur, des discours direct, indirect et indirect libre, de la description subjective, du monologue intérieur et des agents focalisateurs. En ce qui concerne les chansons de geste, l'A. observe surtout des similarités avec les vies de saint, les deux genres privilégiant la focalisation externe, le discours direct et le dialogue ainsi que le lien étroit entre le narrateur et les auditeurs. Cependant, d'autres différences structurelles l'en séparent : les chansons de geste insistent sur la participation des auditeurs aux actions racontées alors que les textes hagiographiques préconisent plutôt une communauté spirituelle qui va au-delà du récit. L'A. met également en évidence l'évolution du genre, les allusions aux activités d'énonciation et de réception se faisant plus fréquentes dans les textes plus tardifs. Sa recherche insiste sur l'importance de l'analyse linguistique pour élucider les spécificités d'une littérature médiévale particulièrement informée par le contexte oral de sa récitation et de sa transmission. Elle inclut en annexe des tableaux graphiques qui représentent la comptabilisation des occurrences linguistiques qui soutiennent son analyse.] (I.P.)

525. MÜLLER, Ulrich : *Zwei Entführungen aus dem Serail. Die Geschichten der arabischen Königin Arabel/ Markgräfin Giburc (Wolfram von Eschenbach, «Willehalm», 13. Jhd.) und der arabischen Prinzessin Sayyida Salme von Oman und Sansibar/ Emily Ruete (19. Jhd.)*, dans *Jahrbuch für internationale Germanistik* 34, 2002 (2), pp. 207-225.
526. SINCLAIR, Finn E. : *Milk & blood : gender and genealogy in the «Chanson de geste»*, Bern/Oxford/Berlin/Bruxelles/Frankfurt a.M./New York/Wien, Peter Lang, 2003, 292 pages.

[Ce travail, issu d'une thèse soutenue à l'Université d'Édimbourg, étudie l'image de la femme dans les chansons de geste françaises, qu'on associe ordinairement avec une idéologie mâle. L'A. adopte une approche à la fois psychanalytique et féministe, se réclamant aussi bien de Lacan, que de Julia Kristeva et de Luce Irigaray. En se référant surtout aux différents discours sur la Vierge Marie, l'A. discute

d'abord de l'image générale du corps féminin, de la sexualité féminine et de la maternité telle qu'elle était cultivée au Moyen Âge, puis passe ensuite au schéma généalogique qui est à la base de la constitution des cycles épiques et met en évidence le rôle des femmes ou des êtres féeriques féminins comme mères fondatrices de certains lignages (p.ex. dans *Berte as grans piés*, les différentes versions de la *Naissance du Chevalier au cygne* ou le *Chevalier au cygne*). Dans le troisième chapitre, l'A. discute du potentiel déstabilisant (ou « disruptif ») de la femme épique, en analysant différents exemples de femmes qui menacent l'ordre établi des hommes (surtout Aliste, qui est substituée à Berte dans *Berte as grans piés*, et Belissent et Lubias dans *Ami et Amile*). Elle se penche, dans le quatrième chapitre, sur toute la variété de rôles que remplissent les différentes figures de femmes dans une seule chanson de geste, *Raoul de Cambrai*. Dans le dernier chapitre, s'appuyant sur *Raoul de Cambrai*, *Parise la Duchesse*, *Daurel et Beton* et *Aye d'Avignon*, l'A. se consacre à l'analyse du motif récurrent du père absent. Dans les chansons de geste des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, on assiste ainsi à une remise en question de l'idée d'une paternité et d'une structure paternelle symboliques; en outre, le rôle maternel est essentiellement ambivalent. L'A. voit là une préfiguration des tensions et des ambiguïtés qui sont à la base des théories modernes sur la subjectivité et ses rapports avec le masculin ou le féminin.] (D.K.)

527. STEVENS, Sylvia : *Family in Wolfram von Eschenbach's « Willehalm »* : « *miner mâge triwe ist mir wol kuont* », Bern/ New York/Washington/Baltimore/San Francisco/Frankfurt a.M./Berlin/Wien/Paris, Peter Lang, 1997.  
 [« La parenté dans le *Willehalm* de Wolfram von Eschenbach ».]
528. WUNDERLI, Peter : *Speculatio Carolina. Variationen des Karlsbildes in der altfranzösischen Epik*, dans *Vox Rom.*, 55, 1996, pp. 38-87.  
 [« Variations de l'image de Charlemagne dans la littérature épique en ancien français ».]

529. WUNDERLI, Peter : *Franko-Italienisch : ein sprach- und literaturgeschichtliches Kuriosum*, dans *Vox Rom.*, 62, 2003, pp. 1-27.  
[«Le franco-italien : une curiosité de l'histoire linguistique et littéraire».]

#### COMPTES RENDUS

530. AA.VV. : *Böse Frauen — Gute Frauen. Darstellungskonventionen in Texten und Bildern des Mittelalters und der Frühen Neuzeit*, hrsg. v. Ulrike GAEBEL und Erika KARTSCHOKE, Trier, Wissenschaftlicher Verlag, 2001 (Literatur, Imagination, Realität, 28), 326 pages.  
C.R. de A. Geier, dans *Jahrbuch für Internationale Germanistik*, 38 (1), 2006, pp. 216-220.
531. BELLETTI, Gian Carlo (éd.): *Rolando a Saragozza*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1998.  
C.R. de P. Wunderli, dans *Vox Rom.*, 59, 2000, pp. 361-363.
532. HAUG, Walter : *Die Wahrheit der Fiktion. Studien zur weltlichen und geistlichen Literatur des Mittelalters und der frühen Neuzeit*, Tübingen, Niemeyer 2003, xi-708 pages.  
C.R. de B. Steinbauer, dans *Jahrbuch für Internationale Germanistik*, 37 (1), 2005, pp. 191-194.
533. MATSUMURA, Takeshi (éd.) : *Jourdain de Blaye en alexandrins*, éd. critique par T.M., 2 vol., Genève, Droz, 1999 (T.L.F., 520), 2 vol., LXXIII-1162 pages.  
C.R. de P. Wunderli, dans *Vox Rom.*, 61, 2002, pp. 333-336.
534. MONFRIN, Jacques : *Études de philologie romane*, Genève, Droz, 2001 (P.R.F., 230), xi-1035 pages.  
C.R. de P. Gresti, dans *Vox Rom.*, 62, 2003, pp. 265-266.

535. Raby, Michel J. (éd.) : *Le «Huon de Bordeaux» en prose du  
XV<sup>e</sup> siècle*, New York/Bern/Berlin/Frankfurt a.M./Paris/  
Wien, Peter Lang, 1998, CLVIII-300 pages.  
C.R. de P. Wunderli, dans *Vox Rom.*, 59, 2000, pp. 329-  
331.

## XVII<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA SOCIÉTÉ RENCESVALS

Le Congrès s'est tenu à Storrs (University of Connecticut) du 22 au 28 juillet 2006.

Les thèmes proposés (voir *B.B.S.R.*, 35, 2003-2004, p. 8) ont fait l'objet de communications dont on trouvera ci-après la liste alphabétique. En séances plénières, les congressistes ont assisté à quatre leçons de Maria CARERI (*Les Manuscrits épiques : codicologie, paléographie, typologie de la copie, variantes*), Jane E. EVERSON (*Les prolongements romanesques de la matière épique*), Norris J. LACY (*Épopée et cinéma*), Gérard GIULIATO (*Architecture épique*)\*

Les actes du Congrès seront publiés dans un numéro spécial, avec impression sur papier, de la revue — désormais électronique— *Olifant*.

### LISTE DES COMMUNICATIONS

- Marianne AILES : *Fierenbras* : Anglo-Norman developments of the *chanson de geste*.  
Norval L. BARD : «*C'est bien costume que soit pris chevaliers*». A Consideration of Captivity in the Guillaume Cycle.  
Philip E. BENNETT : A New Look at the *Gormont et Isembart* Fragment (Brussels, Bibliothèque Royale Albert 1<sup>er</sup>, Ms II, 181).  
Patricia BLACK : Transformation of the Knight in the *Moniage Guillaume*.

(\*) M. G. Giuliano étant absent pour des raisons de santé, son exposé a été lu par M. Bernard GUIDOT.

- Gerard J. BRAULT : Adenet le Roi et l'héraldique médiévale.
- Margaret BURLAND : The Curse of Courtly Love in *Galien restoré*.
- Kimberlee CAMPBELL : Back to the Future. *Star Trek* and the Old French Epic.
- Jacqueline DE RUITER : *Elegast* and *Basin*. Traces of Orality in Charlemagne's Thieving Adventure.
- Joseph J. DUGGAN : The Trial of Ganelon in the Rhymed *Chanson de Roland*.
- Bernard GUIDOT : Héroïsme et fantaisie imaginative dans *Élie de Saint-Gilles*.
- Edward A. HEINEMANN : Du Beau et du Byte, bis.
- Julio HERNANDO : Architectures of Power in the *Poema de mio Cid*.
- Dorothea KULLMANN : Le contexte idéologique de *Girart de Roussillon*. Quelques remarques sur la partie finale du poème.
- Catherine JONES : La «fuite du monde» dans la chanson de geste et le western.
- Anne LATOWSKY : The Conception of Galien : Recalling Constantinople in the Cheltenham *Galien*.
- Paula LEVERAGE : The Reception of the *Chansons de geste*.
- John McLUCAS : Renaissance Carolingian : Tullia D'Aragona's 1560 *Il Meschino, altramente detto il Guerrino*.
- Leslie MORGAN : Le merveilleux destin de Guiborc d'Orange.
- Giovanni PALUMBO : Le «Roman de Belle Aude» dans les versions rimées de la *Chanson de Roland*.
- David G. PATTISON : La leyenda de Bernardo del Carpio y el tema carolingio : el testimonio de la crónicas.
- Claude ROUSSEL : «*Mout est beaux li pales, ou chante la kalandre...*». Architecture et *ekphrasis* dans *Florence de Rome*.
- Mary Jane SCHENK : Taking a Second Look : Roland in the Charlemagne Window at Chartres.
- Jouda SELLAMI : De la vieille forteresse à la prison : représentations du «*locus horribilis*» dans l'épopée.
- François SUARD : La *Chanson de Roland* comme modèle épique.

- Wakaro SUEYOSHI et Yorio OTAKA : Deux notions de beauté. 1. Vivre à la manière de *vajra* (Y.O.) — 2. Mourir pour la cause impériale (W.S).
- Carol SWEETENHAM : How History Became Epic but Lost its Identity on the Way : The Half-Life of First Crusade Epic in Romance Literature.
- Philippe VERELST : Le merveilleux dans *Baudoin de Sebourg*.
- René VERHAREN : Repetition in the *Roman der Lorreinen*, the Middle Dutch continuation of the Cycle des Loherains.



## SOCIÉTÉ INTERNATIONALE RENCESVALS

### LISTE DES MEMBRES

- AILES, Dr. Marianne, 48 Melrose Avenue, Reading, Berkshire,  
RG6 7BN, Grande-Bretagne, <m.j.ailes@reading.ac.uk>.
- AKKARI, Hatem, Maître-Assistant à la Faculté des Lettres et  
Sciences humaines de Sfax, route de l'Aéroport, Km 4,5,  
BP 553, 3023-Sfax, Tunisie; B.P. 28, Oued Chaâbouni,  
3071 Sfax, Tunisie, <akkhatem@yahoo.fr>.
- ALLAIRE, Prof. Gloria, University of Kentucky, MCLLC/  
French-Italian, 1149 Patterson Office Tower, Lexington, KY  
40506-0027, USA, <allaire@uky.edu>.
- ALLEN, Prof. John Robin, French, Spanish, and Italian, University  
of Manitoba, Les Trembles: Box 58, Site 8, RR 1, Priddis,  
Alberta TOL 1W0, Canada, <allen@cc.umanitoba.ca>.
- ALVAR EZQUERRA, Carlos, Professeur à l'Université d'Alcalá de  
Henares (Madrid), José Abascal, 49 dupl., E-28003 Madrid,  
<calvar@inicia.es>.
- AMAWAZA, Taijiro, Professeur émérite de l'Université  
Meiji-Gakuin, 5-1-27, Todoroki-cho, Inage-ku, 263-0021  
Chiba-shi, Japon.
- ANDRIEUX-REIX, Nelly, Professeur de Linguistique française à  
l'Université de Paris III, CLF, 13, rue de Santeuil, F-75230  
Paris Cedex 5; 24, rue Saint-Paul, F-75004 Paris.
- ARDOUIN, Jean-Marie, Professeur au Collège Picasso de Reims,  
Les Grands Champs, F-51220 Saint-Thierry.
- ARENAS, Vicente, Profesor, Marqués de Casa Valdés, 76, 11º,  
Gijón (Asturias), Espagne.
- ARMISTEAD, Samuel G., University of California, Dpt of Spanish  
and Classics, 616 Sproul Hall, One Shields Ave., Davis CA  
95616-8702, USA, <koolson@ucdavis.edu>.

- ASPERTI, Prof. Stefano, Via Orti della Farnesina 54/B, I-00194  
Roma <stefano.asperti@uniroma1.it>.
- BABBI, Dott. Anna Maria, Università di Verona, via Carinelli 5,  
I-37131 Verona <babbi@libero.it>.
- BADEL, Pierre-Yves, 51, rue de Passy, 75016 Paris.
- BADIA, Lola, Professeur à l'Université de Girona, c. Balmes, 15,  
9°, 1a, E-17002 Girona.
- BAILEY, Matthew, Dept of Spanish and Portuguese, 1, University  
Station B 3700, University of Texas, Austin, Texas, 78712,  
USA, <m Bailey@mail.utexas.edu>.
- BAKER, Craig, Université de Laval, Département des Littératures,  
Pavillon Charles-De Koninck, Québec G1K 7P4,  
<Craig.Baker@lit.ulaval.ca>.
- BANASEVIC, Prof., Université de Belgrade, Faculté de Philologie,  
Studentski trg 3, Belgrade.
- BARD, Jr., Prof. Norval L., Dept. of Modern & Classical Languages,  
CM Box 414, North Central College, 30 N. Brainard St.,  
Naperville, IL 60566, USA, <nbard@earthlink.net>.
- BARTOLUCCI CHIECCHI, Dott.ssa Lidia, Università di Verona,  
Dipartimento di Romanistica, Lungadige di Porta Vittoria,  
41, I-37129 Verona, <lidia.bartolucci@univr.it>.
- BAUELLE-MICHEL, Sarah, Maître de Conférences à l'Université  
de Lille III-Charles de Gaulle, UFR de Lettres Modernes,  
DULVJA, BP 149, F-59653 Villeneuve d'Ascq Cedex; 8, rue  
Saint Eleuthère, B-7500 Tournai, <baudelle@skynet.be>.
- BAZIN-TACCHELLA, Sylvie, Professeur à l'Université de Nancy II,  
Bd Albert I<sup>er</sup>, F-54000 Nancy; 2, rue de Metz, F-54110  
Rosières-aux-Salines, <sylvie.bazintac@wanadoo.fr>.
- BECKMANN, Prof. a.D. Dr. Gustav Adolf, Nikolausstraße, 13, D-  
54290 Trier, <g.a.beckmann@gmx.de>.
- BEGGIATO, Prof. Fabrizio, II<sup>a</sup> Università di Roma, Tor Vergata,  
Corso Trieste 82, I-00198, Roma, <beggiato@lettere.uniroma2.it>.
- BÉLANGER, Prof. Joseph L.R., Marist College MSC 14180, 3399  
North Road, Poughkeepsie, NY 12601-1387, USA, <Joseph.Belanger@Marist.edu>.

- BELLON, Roger, Professeur à l'Université Stendhal-Grenoble III, 10, Quai de France, F-38000 Grenoble, <roger.bellon@u-grenoble3.fr>.
- BELTRÁN, Vicente, Catedrático de Universidad, Facultat de Filologia, Gran Via 585, E-08007 Barcelona; Angel Guimerá, 110-112, 2º, Espluges de Llobregat (Barcelona), Espagne, <vicent.beltran@ub.edu>.
- BENDER, Prof. Dr. Karl Heinz, Prof. émérite de l'Université de Trier, Auf Mohrbüsch, 12, D-54292 Trier, <RenateBender@web.de>.
- BENNETT, Ph. E., Division of European Languages and Cultures (French), University of Edinburgh, 60 George Square, Edinburgh EH8 9JU, Grande-Bretagne.
- BENOZZO, Dott. Francesco, via Resistenza 50, I-41100 Modena.
- BERETTA, Dott. Carlo, Università della Basilicata, via Certosa, 23, I-27010 San Genesio e Uniti (PV), <berettacarlo@tiscali.it>.
- BERMEJO LARREA, Esperanza, Profesora de Universidad, Océano Atlántico, 4, 3º, 2ª, E-50012 Zaragoza.
- BERRY, Mr G., 2, Dauntsey Court, West Lavington, Devizes, Wiltshire, SN10, 4LR Grande-Bretagne.
- BERTHELOT, Prof. Anne, University of Connecticut, Department of Modern and Classical Languages, 337 Mansfield Road, Box U-57, Storrs, CT 06269-1057, USA, <anne.berthelot@uconn.edu>.
- BERTOLUCCI-PIZZORUSSO, Prof. Valeria, Università di Pisa, piazza San Martino 3, I-56100 Pisa, <pizzorus@ddp.unipi.it>.
- BESAMUSCA, Dr. A.A.M., Wolter Heukelslaan 42, 3581 RK Utrecht, Pays-Bas, <bart.besamusca@let.uu.nl>.
- BESNARDEAU, Wilfrid, Docteur ès lettres, Prof. au lycée de Caen, 5 rue du Parc, F-14320 Fontenay-le-Marmion, <figbesn@free.fr>.
- BIANCHI DE VECCHI, Prof. Paola, Università di Perugia, via Magellano 90, I-06100 Perugia.
- BIANCIOITTO, Gabriel, Professeur émérite de l'Université de Poitiers, Directeur du CESCO, 24, rue de la Chaîne, BP 603, 86022 Poitiers Cedex, rue de la Comberie 1, F-86440 Migné-Auxances, <Gabriel.Bianciotto@wanadoo.fr>.

- BLACK, Prof. Patricia E., Department of Foreign Languages and Literatures, California State University, Chico, CA 95929-0825, USA, <waebster@aol.com>.
- BLOEM, Drs. Peter, Gevers Deynootweg 1038A, 2586 BX 's-Gravenhage, Pays-Bas.
- BLOM, drs. mr. H.M.C.W., Kometenstraat 131, 1223 CJ Hilversum, Pays-Bas.
- BOGDANOW, Prof. F., 76 Eastleigh Road, Heald Green, Cheadle, Cheshire, SK8 3EJ, Grande-Bretagne.
- BOHIGAS, Pere, Institut d'Estudis Catalans et Real Academia de Buenas Letras de Barcelona, Enrique Granados, 57, 5º, E-08008 Barcelona.
- BONNET, Marie-Rose, Professeur de Lettres au Lycée Pasquet, av. M. Berthelot, F-13200 Arles, Chargée de cours à l'Université de Provence (langue et littérature d'oc médiévales); Résidence le Bizet, bât. C, Impasse Berthelot, F-13200 Arles, <marie.bonnet13@wanadoo.fr>.
- BORDIER, Jean-Pierre, Professeur à l'Université de Paris X, 200, avenue de la République, F-92001 Nanterre Cedex; 68, allée des Pommiers, F-37300 Joué-lès-Tours, <bordier.jp@wanadoo.fr>.
- BOSCOLO, C., San Polo 634, 30125 Venezia, Italie, <clob70@yahoo.com>.
- BOUTET, Dominique, Professeur à l'Université de Paris IV, 20bis, avenue du Maréchal Foch, F-92210 Saint-Cloud.
- BOUTIER, Marie-Guy, Professeur à l'Université de Liège, rue des Augustins, 22, B-4000 Liège, <Marie-Guy.Boutier@ulg.ac.be>.
- BRANDSMA, Dr. F.P.C., Université d'Utrecht, Barbarakruid 24, 4102 KX Culemborg, Pays-Bas, <frank.brandsm@let.uu.nl>.
- BRASSEUR, Annette, Professeur émérite de l'Université de Lille III-Charles De Gaulle, Résidence Compiègne E. 131, 171, rue Ma Campagne, F-59200 Tourcoing.
- BRAULT, Prof. Gerard J., 705 Westerly Parkway, State College, PA 16801-4227, USA, <gjb2@psu.edu>.
- BRESCHI, Prof. Giancarlo, Università di Firenze, Dipartimento di Studi sul Medioevo e il Rinascimento, piazza Brunelleschi 4, I-50121, Firenze, <breschg@unifi.it>.

- BROERS, Drs T. J. A., Minnaertweg 82, 3328 HN Dordrecht, Pays-Bas, <tjbroers@worldonline.nl>.
- BROOK, Dr. L.C., Department of French Studies, University of Birmingham, Edgbaston, Birmingham, B15 2TT, Grande-Bretagne.
- BRUCKER, Ch., Professeur émérite de l'Université de Nancy II, 19, avenue du Général Leclerc, F-54600 Villers-lès-Nancy, <charles.brucker@univ-nancy2.fr>.
- BRUGNOLO, Furio, Univ. di Padova, via Beato Pellegrino, 1, I-35137 Padova; via s. Pio X, 27, I-35123 Padova, <furio.brugnolo@unipd.it>.
- BRUNEAU, Prof. Michel, Université Jochi, 5-34-2, Naritahigasshi, Suginami, Tokyo, 166 Japon.
- BRUNETTI, Giuseppina, Univ. di Bologna, Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna, <brunetti@lingue.unibo.it>.
- BUBENICEK, Venceslas, Professeur à l'Université de Nancy II, UFR de Lettres, 70, rue du Général Custine, F-54000 Nancy, <vbuben@univ-nancy2.fr>.
- BULTÉ-DI FIORE, Maggy, Professeur de Lettres, Chargée de cours à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, 2, route de Beaudignies, F-59530 Ruesnes.
- BURDE, Mark, Yale University, Dpt of French, PO Box 208251 New Haven, Connecticut 06520-8251, USA.
- BURGER, Prof. Michel, Université de Genève, Route du Signal, 15, CH-1018 Lausanne.
- BURGIO, Eugenio, via A. Magnasco, 11, I-30174 Venezia Mestre, <burgio@unive.it>.
- BURLAND, Margaret Jewett, Dpt. of French and Italian, Dartmouth College, Hanover, NH, USA 03755, <Margaret.j.Burland@dartmouth.edu>.
- BUSBY, Prof. Keith, Department of French and Italian, University of Wisconsin-Madison, 618 Van Hise Hall, Madison, Wisconsin 53706, USA, <kbusby@wisc.edu>.
- BUSCHINGER, Danielle, Professeur émérite de l'Université de Picardie, 93, Mail Albert I<sup>er</sup>, F-80000 Amiens, <danielle.buschinger@wanadoo.fr >.

- BUZETTI GALLARATI, Prof. Silvia, Università di Cagliari, corso Einaudi 30, I-10129 Torino, <silvia.buzzetti@libero.it>.
- CALDIN, T.J., boulevard Lambermont, 73, B-1030 Bruxelles (Schaerbeek).
- CALIN, Prof. William, Department of Romance Languages and Literatures, University of Florida, P.O. Box 117405, Gainesville, FL 32611-7405, USA, <wcalin@rll.ufl.edu>.
- CALOMINIO, Prof. Salvatore, Dept. of German, University of Wisconsin-Madison, 818 van Hise Hall, 1220 Linden Drive, Madison, Wisconsin 53706, USA; 803 East Gorham St., Madison, WI 53703, USA.
- CAMPBELL, Dr. Kimberlee, Romance Languages and Literatures, Boylston Hall, Harvard University, Cambridge, MA 02138, USA, <kim\_campbell@harvard.edu>.
- CAPUSSO, Maria Grazia, Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, via Collegio Ricci, 10, I-56126 Pisa, <capusso@rom.unipi.it>.
- CARERI, Dott. Maria, Università di Chieti, via Orti della Farnesina 54/B, I-00194 Roma, <careri@unich.it>.
- CARMONA, Fernando, Profesor de Universidad, Avda del Rector Lousteau, Edificio Celeste, E-30006 Murcia.
- CARNÉ (DE), Damien, Maître de conférences à l'Université de Nancy 2; 63, rue Pierre Semard, F-54000 Nancy, <damien.de-carne@univ-nancy2.fr>.
- CARTON, Prof. Jean-Paul, Dept. of Foreign Languages - Landrum Box 8081, Georgia Southern University, Statesboro, GA 30460, USA, <jpcarton@georgiasouthern.edu>.
- CASTELLANI, Marie-Madeleine, Professeur de langue et littérature médiévales à l'Université de Lille III, UFR de Lettres modernes, BP 149, F-59653 Villeneuve d'Ascq; 7/11, Résidence Dampierre, Parc Saint-Maur, F-59800 Lille, <castellani.mm@modulonet.fr> ou <castellani@univ-lille3.fr>.
- CAZANAVE, M<sup>me</sup> Caroline, Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, Faculté des Lettres, rue Mégevand 30, F-25030 Besançon; 17, rue de Cîteaux, F-75012 Paris, <caroline.cazanave@tiscali.fr>.

CERRITO, Stefania, via G.B. Ruoppolo, 121, I-80128 Napoli, <stef.cerrito@libero.it>.

CHALON, Louis et Danielle, Université de Liège, 32, rue Jean-Jaurès, B-4320 Saint-Nicolas (Montegnée).

CHERNJAK, Alexandre, Nab. R. Fatanka, 121, ap. 20, 190068, Saint-Petersbourg, Russie.

CIRLOT, M<sup>a</sup> Victoria, Université de Barcelone, Angel Guimerá, 14, 3<sup>o</sup>, E-08017 Barcelona.

CLAASSENS, Dr. G.H.M., Weligerveld 2, B-3212 Pellenberg, Belgique, <geert.claassens@arts.kuleuven.ac.be>.

CLARA TIBAU, José, Emili Grahit, 21, 4<sup>o</sup>, E-17002 Gerona.

CLIFTON, Prof. Nicole, English Dept., Northern Illinois University, Dekalb, IL 60115, USA, <nclifton@niu.edu>.

COBBY, Dr. Anne E., Modern and Medieval Languages Library, University of Cambridge, Sidgwick Avenue, Cambridge CB3 9DA, Grande-Bretagne, <aec25@cus.cam.ac.uk>.

COLBY-HALL, Prof. Alice, Dept. of Romance Studies, Morrill Hall, Cornell University, Ithaca, NY 14853-4701, USA, <amc12@cornell.edu>.

COLLOMP, Denis, Maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille I, 3, Traverse du Vieux-Peypin, F-13124 Peypin, <colomp@up.univ-mrs.fr>.

CONDEESCOU, Nicolas N., Prof. à la Faculté de Philologie de l'Université de Bucarest, i strada Lisabona, Bucarest II-e, Roumanie.

CONNOCHIE-BOURGNE, Chantal, Professeur à l'Université de Provence, Clos les Alpilles, 148 A, route du Château, F-13330-La Barben, <bourgne@up.univ-aix.fr>.

CONTRERAS MARTÍN, Antonio, Plça Sagrada Família, 10, pral. 1<sup>o</sup>, E-08025 Barcelona.

COOK, Prof. Robert Francis, Department of French Language and Literature, University of Virginia, 302 Cabell Hall, Charlottesville, VA 22903, USA, <rfc@virginia.edu>.

CORBELLARI, Alain, Séminaire des langues romanes, Université de Lausanne, rue des Parcs, 97, 2000 Neuchâtel, Suisse, <Alain.Corbellari@frmed.unil.ch>.

CORNAGLIOTTI, Prof. Anna Maria, Università di Torino, via XX Settembre, 76, I-10122, <anna.cornagliotti@unito.it>.

COTS, Montserrat, Universidad autònoma de Barcelona (Bellaterra), Passatge de Forasté, 2, E-08022 Barcelona.

CRESPO, Prof. Roberto, Université de Pavie, via San Martino, 10, 27100 Pavie, Italie, <roberto.crespo@unipv.it>.

CRIST, Prof. Larry, Dept. of French and Italian, Vanderbilt University, Box 1598 Station B, Nashville, TN 37235, USA.

CROIZY-NAQUET, Catherine, Professeur à l'Université de Paris X-Nanterre, 23, rue des Grands Champs, F-75020 Paris, <e\_naquet@club-internet.fr>.

D'AGOSTINO, Prof. Alfonso, Università di Milano, viale Umbria 35, I-20135 Milano, <alfonso.dagostino@unimi.it>.

DALENS-MAREKOVIC, Delphine, ATER à l'Université Paul Verlaine de Metz, 5 rue de la Gare, F-57600 Forbach, <delphine.dalens@wanadoo.fr>.

DAQUIN, Cécile, Professeur de Lettres au Collège La Serre de Sarzan, F-65100 Lourdes; Le Blaison, 41, place du Vieux-Moulin, F-65100 Lourdes, <daquin.cecile@libertysurf.fr>.

DAUVEN-VAN KNIPPENBERG, Mw. dr Carla, UvA, Spuistraat, 210, 1012 VT Amsterdam, Pays-Bas, <c.dauven@hum.uva.nl>.

DAVIS, Ms A.E.R., 50 Kelso Road, Liverpool, L6 3AQ, Grande-Bretagne.

DELAGNEAU, Jean-Marc, Président de la Commission des Langues Romanes et Germaniques et de la Section d'Allemand, Université du Havre, Faculté des Affaires Internationales, 25, rue Philippe Lebon, F-76600 Le Havre Cedex; 22 rue Jacques Cartier, F-76120 Grand-Quevilly, <jean-marc.delagneau@univ-lehavre.fr>, <j.marc.delagneau@wanadoo.fr>.

DELCORNO BRANCA, Prof. Daniela, Università di Bologna, viale Carducci 14, I-40125 Bologna.

DELSAUX, Olivier, Aspirant au F.N.R.S., Université catholique de Louvain, rue De Kens, 14, B-1040 Bruxelles, <olivierdelsaux@hotmail.com>.

DEL VECCHIO, Magaly, doctorante, 10, rue de Belfort, F-54000 Nancy, <Magaly.Del-vecchio@ac-nancy-metz.fr>.

DENIS, Françoise, Macalester College, 1600 Grand Ave., St. Paul, MN 55105, USA, <denis@macalester.edu>.

- DE RUITER, Mw. drs. Jacqueline, Zandhofsestraat, 127, 3572 GE Utrecht, <j.deruiter@bookmark.demon.nl>.
- DERRIEN, Eve, Maître de Conférences à l'Université des Antilles-Guyane, 38, rue du Petit Tamarin, Enclos, 97233-Schoelcher, <derrien@aol.fr>.
- DESCHAUX, Robert, Professeur émérite à l'Université de Grenoble III, 16, rue Hébert, F-38000 Grenoble.
- DEVEREAUX, R.M., 8, Carlwell St, London SW17 OSE, Grande Bretagne.
- D'HEUR, Jean-Marie, Professeur émérite honoraire de l'Université de Liège, Vinalmont 28, B-4520 Moha.
- DIECKMANN, Dr. Sandra, Friedrich-Schiller-Universität Jena, Institut für Romanistik, Ernst-Abbe-Platz 8, D-07743 Jena, <sdieckm@uni-jena.de>.
- DIETZMAN, Sara Jane, Dept. of Modern Languages, Nebraska Wesleyan University, 5000 St. Paul Ave, Lincoln, NE 68504, USA, <sdietzma@nebrwesleyan.edu>.
- DIJKSTRA, Drs C. Th. J., Université de Groningue, Planetenlaan 31, 9742 HB Groningen, Pays-Bas.
- DRAYSON, Dr E.A., Department of Spanish and Portuguese, University of Cambridge, Sidgwick Avenue, Cambridge CB3 9DA, Grande-Bretagne.
- DRZEWICKA, Anna, Słomiana 24/32, 30-316 Krakow, Pologne.
- DUCOS, Joëlle, Professeur de langue et de philologie à l'Université de Paris IV, 1, rue Victor Cousin, F-75005 Paris; 55, Bd Sault, F-75012 Paris, <ducos.joelle@wanadoo.fr>.
- DUFURNET, Jean, Professeur émérite à la Sorbonne, La Brèche-aux-Loups, 4, Rue Cl. Debussy, F-77330 Ozoir-la-Ferrière.
- DUGGAN, Prof. Joseph J., Department of Comparative Literature, University of California, Berkeley, CA 94720, USA, <roland@socrates.berkeley.edu>.
- DUIJVESTIJN, Dr. B.W.Th., Veldhoven 9, 5081 NK Hilvarenbeek, Pays-Bas.
- DUINHOVEN, Dr. A.M., Université d'Amsterdam, Wladimirlaan 11, 1404 BA Bussum, Pays-Bas, <am@duinhoven.nl>.
- DULAC, Liliane, Maître de conférences honoraire à l'Université Paul Valéry (Montpellier III), Terrasses d'Occitanie C, 68,

avenue de la Justice de Castelnaud, F-34090 Montpellier,  
<GeDulac@wanadoo.fr>.

ECKARD, Gilles, Professeur à l'Université de Neuchâtel, rue des  
Troncs, 12, CH-2003 Neuchâtel, <gilles.eckard@lettres.unine.  
ch>.

EDEL, Pierre, Docteur ès lettres, 9, Unterer Traenkweg, F-68000  
Colmar.

ELEY, Dr. P.A., Department of French, University of Sheffield,  
Sheffield, S10 2TN, Grande-Bretagne.

ENGELHART, Hillary Doerr, 97 River Drive, Appleton, WI 54915,  
USA, <engelhart@tds.net>.

EUSEBI, Prof. Mario, Univ. «Cá Foscari» di Venezia, Dipartimento  
di Italianistica e Filologia romanza, Dorsoduro 960, I-30123  
Venezia, <eusebi@unive.it>.

EVERSON, Professor Jane, Dept. of Italian, Royal Holloway, Uni-  
versity of London, Egham, Surrey, TW20 0EX, Grande-Bre-  
tagne, <j.everson@rhul.ac.uk>.

FACKELMAN, Liz, 5026 E. Cooper, Tucson, AZ 85711, USA.

FASSEUR, Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Pau, 14,  
av. San-Carlos, F-14000 Pau, <vfasseur@club-internet.fr>.

FASSÒ, Prof. Andrea, Università di Bologna, Dipartimento di Lin-  
gue e letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124  
Bologna, <fasso@lingue.unibo.it>.

FAURE, Marcel, 175, rue de l'Espère, F-34980-Saint-Clément de  
Rivière, <marcel.faure@univ-montp3.fr>.

FERLAMPIN-ACHER, Christine, Professeur à l'Université de Rennes  
II, UFR ALC, place Recteur Le Moal, F-35000 Rennes; 20,  
rue de la Pinsonnière, F-37260 Monts, <ferlampin.acher@  
wanadoo.fr>.

FERRARI, Anna, Univ. dell'Aquila, via della Mendola, 190, I-00135  
Roma, <anna\_ferrari@yahoo.com>.

FERRARI, Barbara, Via del Sabbione, 46, I-28100 Novara, <bar  
baraferrari@unimi.it>.

FERRER, Immaculada, Rosellón, 302, 2º izda, Barcelona (19),  
Espagne.

- FICHERA, Dott. Flavia, Università di Catania, via F.lli Vivaldi 1, I-95123 Catania.
- FINET-VAN DER SCHAAF, Baukje, Résidence Ile de France, 85-1, avenue Lénine, F-92000 Nanterre, <finet.baukje@wanadoo.fr>, <finet.baukje@neuf.fr>.
- FINKELSTEIN, Mark, 1338 Highway 54, Caledonia, ON N3W2G9, Canada, <mfhwrp@mountaincable.net>.
- FINOLI, Prof. Anna Maria, Università di Milano, via G. Sisoni 53, I-20133 Milano.
- FORMISANO, Prof. Luciano, Università di Bologna, Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne, via Cartoleria, 5, I-40124 Bologna, via dei Macci, 41, I-50122 Firenze, <formisan@lingue.unibo.it>.
- FORNI MARMOCCHI, Dott. Aurelia, Università di Bologna, via Zanolini 39, I-40126 Bologna.
- FRIEDE, Dr. Susanne, Akademie der Wissenschaften, Theaterstr. 7, D-37073 Göttingen, <sfriede@gwdg.de>.
- FRITZ, Jean-Marie, Professeur à l'Université de Bourgogne, 22, rue Henri Gérard, F-21121 Fontaine-lès-Dijon, <Jean-Marie.Fritz@u-bourgogne.fr>.
- FUKUI, Chiharu, Department of Spanish, University of Chuo, 742, Higashi-Nakono, Hachiôji, Tokyo, 192-03 Japon, <chiharu@tamacc.chuo-u.ac.jp>.
- FUKUMOTO, Naoyuki, Prof. à l'Université Sôka, 1-236, Tanki-chô, Hachiôji, 192 Japon.
- FUMAGALLI, Prof. Marina, Università di Milano, Ist. di Filologia Moderna, via Piolti de' Bianchi, I-20129 Milano.
- FURLATI, Dott. Sara, Università de Bologna, via Rimesse 24, I-40138 Bologna, <nip7522@iperbole.bologna.it>.
- GABRIELE, Matthew, Virginia Tech, Dept. of Interdisciplinary Studies, 342 Lane Hall (0227), Blacksburg, VA 24061-0227, USA, <mgabriele@vt.edu>.
- GALLÉ, Hélène, Docteur ès lettres, Professeur agrégé au Lycée Duhamel, F-39110 Dole; 16, rue de la Bretenière, F-39100 Authune, <h.galle@laposte.net>.
- GALLOIS, Martine, 4C, Impasse de l'Orée du Bois, F-25480 Miserey Salines, <martine.gallois@orange.fr>.

- GASCA QUEIRAZZA, Prof. Giuliano, Università di Torino, via Bar-  
baroux 30, I-10122 Torino.
- GASPARINI, Dott. Patrizia, Università di Bologna, via Galeno 30,  
I-41100 Modena, <patgasparini@aol.com>.
- GAUCHER, M<sup>lle</sup> Elisabeth, Professeur à l'Université de Nantes,  
UFR Lettres et Langages, Dpt de Lettres Modernes, chemin  
de la Censive du Tertre, BP 81227, F-44312 Nantes Cedex; 33  
rue de l'Ouest, F-44100 Nantes, <gaucherelelisabeth@wanadoo.  
fr>.
- GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine, Professeur à l'Université Charles  
de Gaulle Lille III, 47, rue Diderot, F-94300 Vincennes,  
<bougassas@wanadoo.fr>.
- GAUNT, Prof. Simon, Department of French, King's College,  
Strand, London, WC2R 2SL, Grande-Bretagne.
- GÉGOU, M<sup>me</sup> Fabienne, Docteur d'État ès Lettres, Professeur émé-  
rite de Lettres médiévales, 27, boulevard Pereire, F-75017  
Paris.
- GEMENNE, Louis, avenue de la Paix, 73, B-4030 Liège (Grivegnée),  
<l.gemenne@swing.be>.
- GEORGES, Alban, Proviseur-Adjoint au Lycée Alfred Mézières,  
avenue André Malraux, F-54400 Longwy, <alban.georges@  
neuf.fr>.
- GERRITSEN, Prof. Dr. W.P., Université d'Utrecht, Obbinklaan,  
125, 3571 NE Utrecht, Pays-Bas, <w.p.gerritsen@library.  
leidenuniv.nl>, <wim.gerritsen@let.uu.nl>.
- GIER, Prof. Dr. Albert, Otto-Friedrich-Universität, D-96405 Bam-  
berg.
- GILBERT, Dr. Jane, Department of French, University College  
London, Gower Street, London, WC1E 6BT, Grande-Breta-  
gne.
- GILLIES, Dr Patricia H.S., 13 West Stockwell Street, The Dutch  
Quarter, Colchester, Essex CO1 1HN, Grande-Bretagne.
- GIRAULT, Pierre-Gilles, responsable du Service culturel du Châ-  
teau et des musées de Blois, 9, rue Félix-Duban, F-41000  
Blois, <pggirault@yahoo.fr>.
- GIULIATO, Gerard, Maître de conférences d'histoire et d'archéolo-  
gie médiévales à l'Université de Nancy 2, 22, rue de la Haie

- le Comte, F-54130 Saint-Max, <gerard.giuliano@univ-nancy2.fr>.
- GONÇALVES, Elsa, rua Mem Rodrigues, 40D, PT 1400-249, Lisboa, Portugal.
- GONZÁLEZ BLANO, Elena, 351 Harvard Street, Apt 1E, Cambridge, MA 02138, USA, <elenagonzalezblanco@yahoo.es>.
- GONZÁLEZ GARCÍA, Vicente José, Arzobispo Guisasola, 44, 8ºD, E-33008 Oviedo.
- GOOSSE, André, Prof. émérite de l'Université de Louvain, 41, Chaussée de Louvain, B-1320 Hamme-Mille.
- GOSMAN, Prof. Dr. M., Université de Groningue, Vakgroep Romaanse Talen en Culturen, Fac. der Letteren, Fivelgolaan, 30, 9727 DB Groningen, Pays-Bas.
- GRECO, Dott. Rosa Anna, Università di Lecce, via Pietro Vincenti 12, I-73100 Lecce, <rs.greco@ateneo.unile.it>.
- GRISWARD, Joël, Professeur honoraire de l'Université de Tours, Le Clos des Gravieres, 10, rue des Eglantiers, F-37300 Joué-lès-Tours.
- GROS, Gérard, Professeur à l'Université d'Amiens, Faculté des Lettres, Campus, F-80025 Amiens Cedex 1, 7, rue Maurice Berteaux, F-95260 Beaumont-sur-Oise, <gros.gerard@neuf.fr>.
- GROSSEL, Marie-Geneviève, Maître de Conférences à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, FLLASH, Le Mont Houy, F-59313 Valenciennes Cedex 9, 22, rue de la Ménonnerie, F-02400 Château-Thierry, <mg.grossel@wanadoo.fr>.
- GUIDOT, Bernard, Professeur à l'Université de Nancy II, 2, Allée Pontus de Tyard, F-54600 Villers-lès-Nancy <Bernard.Guidot@univ-nancy2.fr>.
- GUNNLAUGSDÓTTIR, Dr., Álfrún, Skerjabraut 9, 170 Seltjarnarnesi, Islande.
- GUYEN-CROQUEZ, Valérie, Professeur agrégé de Lettres modernes du Collège d'Aubergenville (78), av. Gambetta 31, F-92410 Ville d'Avray, <valerie.croquez@wanadoo.fr>.
- HALVORSEN, Prof. Eyvind Fjeld, Université d'Oslo, Skiferlia 23, 1352 Kolsås, Norvège.

- HARANO, Noboru, Professeur émérite de l'Université de Hiroshima, Dpt de Littérature française, 5-3-5, Happonmatsu-Minami, Higashi-Hiroshima, 739-0144 Japon, <nharano@kamon.ne.jp>.
- HARUTA, Setsuko, Professeur à l'Université de Jeunes Filles Shirayuri, 2-3-2, Mejidorai, Bunkyo-ku, 112-0015, Japon.
- HASEGAWA, Tarô, Professeur honoraire à l'Université préfectorale d'Aichi, 34 Dôroji, Satokomaki, Kisogawa, Ichinomiya, 493-0005 Japon.
- HATHAWAY, Stephanie, 26, King Road, Horsby, NSW 2077, Australie, <stephanie.hataway@arts.usyd.edu.au>.
- HAUGEARD, Philippe, Maître de Conférences à l'Université de Haute-Alsace, 2, rue des Frères Lumière, F-68093 Mulhouse; 9, rue d'Illiers, F-45000 Orléans, <philippe.haugeard@wanadoo.fr>.
- HAYWOOD, Dr Louise, Trinity Hall, Cambridge, CB2 1TJ, Grande-Bretagne.
- HEGER, Henrik, Maître de conférences à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV), 1, rue Victor Cousin, F-75230 Paris Cedex 05, <henrik.heger@wanadoo.fr>.
- HEINEMANN, Prof. Edward A., New College, Dept. of French, University of Toronto, Toronto, ONT M5S 1A1, Canada, <ed.heinemann@utoronto.ca>.
- HEINTZE, PD Dr. Michael, Lessenstr. 5, D-38640 Goslar.
- HEITMANN, Prof. Dr. Klaus, Prof. émérite de l'Université de Heidelberg, Hausackerweg 3 b, D-69118 Heidelberg.
- HELLEMANS, Drs. Babette, Kromme Nieuwegracht, 66, 3512 HL Utrecht, Pays-Bas, <babette.hellemans@let.uu.nl>.
- HEMPFER, Prof. Dr. Klaus, Institut für Romanische Philologie der Freien Universität, Habelschwerdter Allee 45, D-14195 Berlin.
- HENDRICKSON, Prof. William Lee, Department of Languages and Literatures, College of Liberal Arts and Sciences, Arizona State University, Box 870202, Tempe, AZ 85287-0202, USA, <bill.hendrickson@asu.edu>.
- HENRARD, Nadine, Chargée de cours à l'Université de Liège, 2, rue de Wandre, B-4610 Bellaire, <Nadine.Henrard@ulg.ac.be>.

- HERBIN, Jean-Charles, Professeur à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, FLLASH, Le Mont Houy, F-59313 Valenciennes Cedex 9; 13, chemin des Wardes, F-51220 Hermonville, Saint-Thierry, <jean-charles.herbin@univ-valenciennes.fr>.
- HERNANDO, Julio F., Indiana University South Bend, 1700 Mishawaka Ave., P.O. Box 7111, South Bend, IN 46634-7111, USA, <juliohernando@gmail.com>.
- HOGENBIRK, Dr. Marjolein, Gelddijk, 37, 4105 AD Culemborg, Pays-Bas, <hogenbirk.vandermeer@hetnet.nl>.
- HOGETOORN, Drs. C., Byronstraat 16, 3533 VX Utrecht, Pays-Bas.
- HOLDEN, Prof. A. J., 1 Scotland Street, Edinburgh EH3 6PP, Grande-Bretagne.
- HOLTUS, Prof. Dr. Günter, Seminar für Romanische Philologie, Georg-August-Universität Göttingen, Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.
- HORRENT, Jacques, Chargé de cours à l'Université de Liège, 63, rue des Buissons, B-4000 Liège, <jhorrent@ulg.ac.be>.
- HOSOKAWA, Satochi, Prof. à l'Université Rikkyo, 2, Nichi-Asakawa, Hachiôji, Tokyo, 193 Japon, <hosakawa@joy.ocn.ne.jp>.
- HYUN, Prof. Theresa M., 160-3, Woo-Yi Dong, Do-Bong Ku, Séoul 132, Corée.
- ION, Despina, rue de la Cerisaie 22, F-75004 Paris.
- ISAMAT, Aurelio, 14777 SW 9<sup>th</sup> lane, Miami, Florida 33194-2909, USA, <parnasso@bellsouth.net>.
- JACQUIN, Gérard, Professeur à l'Université d'Angers, 42bis, Chemin de la Brosse, F-49130 Les Ponts de Cé, <gerard.jacquin@univ-angers.fr>.
- JAMES, Dr. S.I., 7 Coronation Road, Harrogate, HG2 8BZ, Grande-Bretagne.
- JAMES-RAOUL, Danièle, Professeur de Langue et Littérature du Moyen Âge à l'Université Michel de Montaigne — Bordeaux 3, Domaine Universitaire, F-33607 Pessac Cedex; 18, Bd Arago, 75013-Paris, <daniele.james-raoul@wanadoo.fr>.

JANET, Magali, Doctorante, 7b, rue du Colombier, F-94360  
Bry-sur-Marne, <magalijanet@wanadoo.fr>.

JONES, Prof. Catherine M., Department of Romance Languages,  
University of Georgia, Gilbert Hall, Athens, GA 30602-1815,  
USA, <cmjones@uga.edu>.

JONGEN, Dr. L., Université de Leyde, Aïdastraat 14, 3816 TM  
Amersfoort, Pays-Bas, <l.e.i.m.jongen@let.leiden.univ.nl>.

JUBB, Dr M.A., Department of French, Taylor Building, King's  
College, Aberdeen AB24 3UB, Grande-Bretagne, <m.jubb@  
abdn.ac.uk>.

JUNG, Marc-René, Professeur au Séminaire de Langues et Litté-  
ratures romanes de l'Université de Zurich, Klosbachstrasse 139,  
CH-8032 Zurich, <mrjung@rom.unizh.ch>.

KATAYAMA, Mikio, Chargé de cours à l'Université Waseda,  
3-32-14-511, Akatsuka-Shinmachi, Itabashi-ku, Tokyo, 175-  
0093, Japon, <mikio@tokyo.email.ne.jp>.

KAY, Professor Sarah, Dpt of French and Italian, Princeton Uni-  
versity, 303 East Pyne, Princeton, NJ 08544, USA.

KERR, Dr. Alexander, 11, Newton Road, Oxford, OX1 4PT,  
Grande-Bretagne.

KESTELOOT, M<sup>m</sup>e Lilyan, Professeur-Directeur de Recherches à  
l'IFAN, Université de Dakar, BP 206, Dakar, Sénégal, 11,  
rue Guy de la Brosse, F-75005 Paris.

KIBLER, Prof. William W., 2301 Forest Bend Dr., Austin, Texas  
78704, USA, <wkibler@mail.utexas.edu>.

KINOSHITA, Sharon, Univ. of California, Santa Cruz, Oakes Col-  
lege, Ca 95064, USA, <sakinosh@cats.ucsc.edu>.

KLEBER, Dr. Hermann, Fachbereich Sprach- u. Literaturwissen-  
schaften der Universität Trier, Schneidershof, D-54293 Trier,  
<Kleber@uni-trier.de>.

KLOOCKE, Prof. Dr. Kurt, professeur à l'Université de Tübingen,  
Rammertstrasse 23, D-72073 Tübingen, <kurt@kloocke.de>.

KNOTT, Mr. G., 15 Wheatfield Court, Lancaster, LA1 1BE,  
Grande-Bretagne.

KOK, Drs. P. J., Barbarakruid 24, 4102 KX Culemborg, Pays-Bas.

- KOSTKA, Aurélie, Formatrice-consultante, Chargée de cours aux Universités de Nancy 1 et Nancy 2; 10, rue Jeanne d'Arc, F-54000 Nancy, <aurelie.kostka@orange.fr>.
- KRAMARZ-BEIN, Prof. dr. Susanne, Institut für Nordische Philologie, Robert Koch Straße, 29, D-48149 Munster, Allemagne, <kramarzb@uni-muenster.de>.
- KRAUSS, Prof. Dr. Henning, Prof. à l'Université d'Augsburg, Universitätsstr. 10, D-86159 Augsburg (Hochzoll-Nord).
- KUBOTA, Katsuïchi, Professeur à l'Université Chuô, 3-21-42, Higashi-motomachi, Kokubunji, Tokyo, 185-0022, Tokyo, Japon.
- KUIPER, Dr. W. Th. J. M., Université d'Amsterdam, Oostzijde 102, 1502 BL Zaandam, Pays-Bas, <willem.kuiper@uva.nl>.
- KULLMANN, Prof. Dr. Dorothea, Associate Professor, University of Toronto, 234 Macpherson Avenue, Toronto, Ontario, M4V 1A2, Canada, <dorothea.kullmann@utoronto.ca>.
- KUNSTMANN, Pierre, Dpt. de Lettres françaises, Université d'Ottawa, 60, rue de l'Université, CP 450, Succ. A, Ottawa, ON K1N 6N5 Canada, <pierrekunstmann@sympatico.ca>.
- LABORDERIE, Noëlle, Maître de Conférences honoraire à l'Université de Paris IV-Sorbonne, 17, rue de la Bonne Aventure, F-78000 Versailles.
- LACARRA, José M<sup>a</sup>, Catedrático de Universidad, Calvo Sotelo, 23, 3<sup>o</sup>, E-50001 Zaragoza.
- LACASSAGNE, Miren, Maître de Conférences à l'Université de Reims Champagne Ardennes, UFR de Lettres et Sciences humaines, Département de Lettres Modernes, rue Pierre Taittinger 55-57bis, F-51096 Reims Cedex; 10, rue d'Anjou, F-51000 Reims, <miren.lacassagne@univ-reims.fr>.
- LACHET, Claude, Professeur de langue et de littérature françaises du Moyen Âge à l'Université de Lyon III-Jean Moulin, Faculté des Lettres et Civilisations, 7, rue Chevreul, F-69362 Lyon Cedex 07; 58, route du Pont Chabrol, F-69126 Brindas, <lachet@univ-lyon3.fr>.
- LACROIX, Daniel, Professeur à l'Université de Toulouse II-Le Mirail, 3541 route de Lésjac, F-82000 Montauban, <dwlacroix@wanadoo.fr>.

- LACY, Prof. Norris J., Department of French, Penn State University, University Park, Pennsylvania 16802, USA, <njl2@psu.edu>.
- LADONET, Isabelle, PRAG à l'IUT Nancy-Charlemagne, 2<sup>ter</sup>, bd Charlemagne, F-54000 Nancy; 73, av. de Strasbourg, F-54000 Nancy, <isabelle.ladonet@wanadoo.fr>.
- LAMALFA, José Miguel, profesor, Ezcurdia, 41, 4° C., Gijón (Asturias).
- LANGE, Prof. Dr. Wolf-Dieter, Professeur émérite de l'Université de Bonn, Lyngsbergstr. 11, D-53177 Bonn, <upp302@uni-bonn.de>.
- LANNUTTI, Maria Sofia, via Puccinotti, 20, I-50129 Firenze, <sofia.lannutti@tele2.it>.
- LATOWSKY, Anne, University of South Florida, Tampa, 2020 Country Meadow Circle, Sarasota Florida, 34235 USA, <alatowsk@cas.usf.edu>.
- LAURENCE, K., Department of Spanish, University College of the West Indies, Mona, Kingston 7, Jamaica.
- LAWRENCE, Marilyn, Dept. of Modern Languages, Building 2S-109, City University of New York, College of Staten Island, 2800 Victory Blvd., Staten Island, NY 10314, USA, <lawrence@alumni.princeton.edu>.
- LECCO, Dott. Margherita, Università di Genova, via Zara 8/5, I-16145 Genova, <margherita.lecco@lettere.unige.it>.
- LECLERCQ-RAVEL, Armelle, ATER à l'Université de Paris III, 36, rue de l'Orillon, F-75011 Paris, <armelle73@yahoo.com>.
- LEE, Prof. Charmaine, Università di Salerno, Dipartimento di Latinità e Medioevo, via Ponte Don Melillo, Fisciano, I-84084, Fisciano (SA), <clee@unina.it>.
- LEGLU, Dr. Catherine, Dpt. of French Studies, University of Reading.
- LEGROS, Huguette, Professeur à l'Université de Caen, UFR des Sciences de l'Homme, Département de Littérature française et comparée, Esplanade de la Paix, F-14032 Caen, <mhlegros@aol.com>.
- LEJEUNE, Rita, Prof. émérite de l'Université de Liège, 34, rue des Acacias, B-4000 Liège.

- LELONG-COLIN, Chloé, Professeur agrégé au Collège du Mont Saint-Rigaud, F-69860 Monsols; Le Bourg, F-69470 Thel, <chloe.lelong@free.fr>.
- LEMAIRE, Jacques, Maître de Conférences à l'Université de Lille 3, 14bis, rue Stephenson, 2, Cour Tourtois, F-59800 Lille.
- LENOIR, Nicolas, Maître de Conférences à l'Université de Rouen, UFR des Lettres et Sciences humaines, Dpt de Lettres modernes, rue Thomas Beckett, 76821 Mont-Saint-Aignan Cedex; 111, rue Larson-Couture, F-76800 Saint-Etienne-du-Rouvray, <LnNic@aol.com>.
- LENS, Mw. Dr. M. J., Oosterhamrikkade, 40, 9714 BD Groningen, Pays-Bas, <lens@freeler.nl>.
- LÉONARD, Monique, Professeur à l'Université du Sud-Toulon-Var, av. de l'Université, BP 20132, 83957 La Garde Cedex; Le Valmy B, 179, rue Denis Litardi, F-83000 Toulon, <leonard@univ-tln.fr>.
- LEONARDI, Lino, viale dei Cadorna, 9, I-50129 Firenze, <lino\_leonardi@hotmail.com>.
- LEPAGE, Prof. Yvan, Université d'Ottawa, Faculté des Arts, Lettres françaises, 60, rue de l'Université, C.P. 450, Succ. A, Ottawa, Ontario K1N 6M2, Canada, <ylepage@uottawa.ca>.
- LE PERSON, Marc, Professeur à l'Université de Lyon III, 64, rue Antonin Perrin, F-69100 Villeurbanne, <leperson@univ-lyon3.fr> ou <marc.leperson@club-internet.fr>.
- LE SAUX, Dr. F. H. M., Department of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading, RG6 6AA, Grande-Bretagne.
- LEVERAGE, Paula E., Dept of Foreign Langs and Lits, Purdue University, 640 Oval Drive, West Lafayette, IN 47907-2039, USA, <leverage@purdue.edu>.
- LIE, O.S.H., Ph. D., Université d'Utrecht, Peppinghof 39, 1391 BB Abcoude, Pays-Bas, <o.s.h.lie@ucu.uu.nl>.
- LIEVRE, Bernard, Professeur agrégé de Lettres, 66, rue Saint-Sabin, F-75011 Paris.
- LOCKWOOD, Charles, Loyola Notre Dame Library, 729 Gladstone Ave., Baltimore, MD 21210, USA, <clockwood@loyola.edu>.

- LOGIÉ, Philippe, Maître de Conférences à l'Université de Lille  
III-Charles de Gaulle, 22, rue des Bleuets, F-59790 Ronchin,  
<philippe.logie@nordnet.fr>.
- LORENZO GRADIN, Pilar, Depto. Filoloxía Galega, Facultade de  
Filoloxía, Universidade de Santiago, E-15705 Santiago de  
Compostela.
- Louis, Jensen, Jonna, Professor, dr. phil., Det Arnamagnaeanske  
Institut Københavns Universitet, Njalsgade 78, DK-2300  
København.
- LOUISON, Lydie, PRA G à l'Université Jean Moulin Lyon 3; les  
jardins de Toscane, 122, rue de Montagny, F-69008 Lyon,  
<m.l.louison@cegetel.net>.
- LOZAC'HMEUR, Jean-Claude, Professeur émérite de l'Université de  
Rennes 2-Haute Bretagne, UFR Lettres-Communications, 3  
Impasse du Panier Fleuri, F-35400 Saint-Malo.
- LUCKEN, Christopher, Maître de Conférences à L'université de  
Paris 8 Saint-Denis/Vincennes, Département de Littérature  
française, 14, rue de la Fidélité, F-75010 Paris, <clucken@  
noos.fr>.
- LUONGO, Dott. Salvatore, Università di Napoli, via A. Longo 1,  
I-80127 Napoli, <sluongo@unina.it>.
- MADDOX, Prof. Donald L., Dept. of French and Italian, Univer-  
sity of Massachusetts, 316 Herter Hall, Amherst, MA 01003,  
USA, <maddox@frital.umass.edu>.
- MADUREIRA, Margarida, Rua S. Sebastião da Pedreira, 10, 4º esq.,  
1050-208 Lisboa, Portugal, <mmadureira@mail.telepac.pt>.
- MANCINI, Prof. Mario, Università di Bologna, via Santa Marghe-  
rita, 11, I-40123 Bologna, <mmancini@alma.unibo.it>.
- MANETTI, Roberta, Università del Piemonte Orientale, Diparti-  
mento di Studi Umanistici, via Manzoni, 8, I-13100 Vercelli,  
<roberta.manetti@lett.unipmn.it>.
- MARCOTTE, Stéphane, Maître de Conférences en langue française  
du Moyen Âge à l'Université de Paris IV-Sorbonne, 57, rue  
Falguière, F-75105 Paris.
- MARINONI, Dott. Maria Carla, Ist. di Filologia moderna, via Tols-  
toi 15, I-20146 Milano, <mariacarla.marioni@unimi.it>.

- MARNETTE, Dr. Sophie, Balliol College, Oxford OX1 3BJ, Grande-Bretagne, <smarnette@earthlink.net>.
- MARSAL, Florence, University of Connecticut, Dept. of Modern and Classical Languages, 337 Mansfield Rd. Unit 1057, Storrs, CT 06269-1057, USA, <florence.marsal@uconn.edu>.
- MARTIN, Jean-Pierre, Professeur à l'Université d'Artois, UFR Lettres et Arts, 9 rue du Temple, BP 665, F-62030 Arras Cedex; 20, rue Paringault, F-02100 Saint-Quentin, <jplj.martin@wanadoo.fr>.
- MARTINEAU, Anne, Maître de Conférences de langue et littérature médiévales à la Faculté des Lettres de Saint-Étienne, 33, rue du 11 Novembre, F-42023 Saint-Étienne, <anne-martineau@voila.fr>.
- MARTÍNEZ PÉREZ, Antonia, Depto Filología Románica, Fac. Letras, E-30071 Murcia.
- MATHEY-MAILLE, Laurence, Maître de Conférences à l'Université de Paris III Sorbonne Nouvelle, 13, rue de Santeuil, F-75005 Paris; 127, av. J.-B. Clément, F-92100 Boulogne, <dmathey@club-internet.fr>.
- MATSUBARA, Hideichi, Professeur émérite de l'Université Keiô, 4-4-5, Meguro, Tokyo, 153 Japon.
- MATSUMURA, Takeshi, Prof. adjoint à l'Université de Tokyo, 4-10-11-504, Minami-Magomé, Ohta-ku, Tokyo, 143, Japon, <maho@mxn.mesh.ne.jp>.
- MAWATARI, Kazuhiro, Chargé de cours à l'Université Kyoto-Sangyo, 2-3-28, Mori, Tanabe, Wakayama, 646-0023, Japon.
- MAZZARIOL-STOIKOVIC, Prof. Emma, Università di Venezia, via Lemno 7, I-30126 Venezia Lido.
- MELIGA, Dott. Walter, Università di Torino, Dipartimento di Scienze letterarie e filologiche, via Sant'Ottavio, 20, I-10124 Torino, <waiter.meliga@unito.it>.
- MÉNARD, Philippe, Prof. émérite à l'Université de Paris Sorbonne, 37, rue Michel Ange, F-75016 Paris, <philippe.menard@paris4.sorbonne.fr>.
- MENEGHETTI, Prof. Maria Luisa, Università di Siena, via Pietro Panzeri 10, I-20123 Milano, <segremeneghetti@tiscalinet.it>.

- MENICETTI, Prof. Aldo, Séminaire de Philologie romane, Université de Fribourg, Route Monseigneur Besson, 6, CH-1700 Fribourg.
- MÉOT-BOURQUIN, M<sup>me</sup> Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Grenoble 3 Stendhal, 9, Chemin des Roufiats, F-26120 Montélier, <meotbourquin@aol.com>.
- MERCERON, Jacques, Dept. of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall 642, Bloomington, IN 47405-7103, USA <jmercero@indiana.edu>.
- MÉRIDA JIMÉNEZ, Rafael, Av. Meridiana, 580, 7è 10a., E-08030 Barcelona.
- MERTENS-FONCK, Paule, Professeur honoraire à l'Université de Liège, 37, boulevard Frère-Orban, Bte 071, B-4000 Liège.
- MESQUI, Dr. Jean, Membre de la Société Française d'Archéologie, <mesquijean@autoroutes.fr>.
- MICHAEL, Prof. I. D. L., c/ Goya, 57, 6-o izqda, E-28001 Madrid, Espagne, <idlm@ya.com>.
- MICKEL, Prof. Emanuel J., Department of French and Italian, Indiana University, Ballantine Hall 642, Bloomington, IN 47405-6601, USA, <mickel@indiana.edu>.
- MILLET, Dr. Victor, Depto. de Filoloxía Alemana, Facultade de Filoloxía, E-15782 Santiago de Compostela, <iamillet@usc.es>.
- MILONE, Prof. Luigi, Università «Ca' Foscari» di Venezia, Dipartimento di Italianistica e Filologia romanza, 960, Dorsoduro, I-30123 Venezia, <imilone@unive.it>.
- MOISAN, André, Docteur d'État, Conservateur de la Bibliothèque et des Archives diocésaines de Vannes, 55, rue Mgr. Tréhiou, B.P. 9, F-56001 Vannes, <ddo.VANNES@wanadoo.fr>.
- MÖLK, Prof. Dr. Ulrich, Prof. émérite de l'Université de Göttingen, Höltystr. 7, D-37085 Göttingen.
- MOLLE, Dott. Jose Vincenzo, via Patrioti 7, I-17052 Borghetto S. Spirito (SV), <j.v.molle@libero.it>.
- MONSON, Prof. Don A., Department of Modern Languages and Literatures, P.O. Box 8795, College of William and Mary, Washington Hall, Williamsburg, VA 23187-8795, USA, <davons@wm.edu>.

- MORA-LEBRUN, M<sup>me</sup> Francine, Professeur de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, UFR SSH; 21bis, rue Lamartine, F-91400 Orsay, <Francine.Mora@poetiques.uvsq.fr>.
- MORENO, Paola, chargée de cours à l'Université de Liège, route du Condroz, 145, B-4031 Angleur, B-4000 Liège, <pmoreno@ulg.ac.be>.
- MORGAN, Prof. Leslie Z., Department of Modern Languages and Literatures, Loyola College in Maryland, 4501 N. Charles Street, Baltimore, MD 21210-2699, USA, <lmorgan@loyola.edu>, <lmorgan@bcpl.net>.
- MUEHLETHALER, Prof. Jean-Claude, Séminaire de français, Univ. de Lausanne, Rebergstrasse 3c, CH 5417 Undersiggenthal.
- MUELA, Julián, Université de Zaragoza, Océano Atlántico, 4, E-50012 Zaragoza.
- MULA, Stefano, Middlebury College, Italian Department, Hillcrest 7, Voter Hall, Middlebury, VT 05753, USA, <smula@middlebury.edu>.
- MUSSONS, Ana M<sup>a</sup>, Professeur à l'Université de Barcelone, Monte 95 «Vilasar Jardín», Esc. 6 bajos 2a, E-08340 Vilasar de Mar (Barcelona).
- NAUDET, Valérie, Maître de Conférences à l'Université de Provence I, UFR LACS, Les Rosiers, 3, Le Val-Saint-André, F-13100 Aix-en-Provence, <valerie.naudet@gmail.com>.
- NEGRI, Dott. Antonella, Università di Urbino, via Renata di Francia 44, I-44100 Ferrara, <a.negri@uniurb.it>.
- NEWTN, Michael A., P.O. Box 52, Douglas Park, New South Wales 2569, Australia, <michael\_newth@yahoo.com.au>.
- NICHOLS, Stephen G., The Johns Hopkins University, Dept. of Romance Langs, and Lit., 3400 N. Charles St., Baltimore MD 21218-2687, USA, <stephen.nichols@jhu.edu>.
- NOACCO, Cristina, Maître de Conférences à l'Université de Toulouse, UFR Lettres, langages et musique, 5, allée Antonio Machado, F-31058 Toulouse Cedex 1; 38, rue Peyrolières, F-31000 Toulouse, <cnoacco@yahoo.fr>.

NOBEL, Pierre, Professeur à l'Université Marc Bloch Strasbourg II,  
3, rue des Jardins fleuris, F-67000 Strasbourg, <pierre.nobel@  
wanadoo.fr>.

NOBLE, Prof. P. S., Department of French Studies, University of  
Reading, Whiteknights, Reading RG6 6AA, G.-B.

NOOMEN, Prof. Dr. W., Alde Drintse Wei, 18, 9243 JS Bakkeveen  
(Fr.), Pays-Bas.

NOY, Francese, Universitat Autònoma de Barcelona, Enrique Gra-  
nados, 46, E-08008 Barcelona.

OEVERING, P.J., Abeelstraat 9, 3329 AA Dordrecht, Pays-Bas.

OGAWA, Naoyuki, 3-18-10-201, Higashi-Kanamachi, Katsushika-  
ku, Tokyo, 125-0041 Japon.

OGURISU, Hitoshi, Prof. adjoint à l'Université Wakayama,  
2-2-23-909, Shinkita-Higashi, Joto-ku, Osaka, 536-0017,  
Japon, <ogurisu@hera.eonet.ne.jp>.

OHTA, Sumiko, Prof. à l'Université Joshi-Eiyô, 1-18-16, Mejirodai  
Bunkyô-ku, Tokyo, 112 Japon.

OKADA, Machio, Prof. à l'Université préfectorale d'Aichi, 3-36-D-  
202, Shinpo-cho, Chigusa-ku, Nagoya, Aichi, 464-0072, <oka  
damac@for.aichi-pu.ac.jp>.

OLIVER, Gabriel, Professeur à l'Université de Barcelone, Dept. de  
Rômaniques, Facultat de Filologia, Universitat de Barcelona,  
Gran Via Corts Catalans, 542, E-08071 Barcelona.

O'SHARKEY, Dr. E., 10 Woodthorpe, Coolnevaun, Upper Kilma-  
cud Road, Stillorgan, South Co. Dublin, Eire.

OTAKA, Yorio, Prof. émérite de l'Université d'Osaka, 3-3-61 Sui-  
meidai, Kawanishi, 666-01 Japon.

OTT, Muriel, Maître de Conférences à l'Université de Bourgogne,  
45*bis*, rue Charles Dumont, F-21000 Dijon, <Muriel.Ott@u-  
bourgogne.fr>.

OUELLETTE, Dr. Ed., 245 McNary St., Maxwell AFB, AL, 36113,  
USA, <edouellette1@earthlink.net>.

PACCHIAROTTI, Tiziano, via Tortoza, 2/18 sc. A, I-19139 Genova,  
<tiziano.pacchiarotti@unige.it>.

PAGANI, Prof. Walther, Università di Pisa, via di Gello 162, I-56100 Pisa.

PAGANO, Dott. Mario, Università di Catania, via G. Morgia, 32, I-95127 Catania, <mapagano@unict.it>.

PALUMBO, Giovanni, Chargé de cours aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur, av. des Gloires nationales, 39, B-1083 Ganshoren; corso A. de Gasperi, 128, I-Castellammare di Stabia (Naples), <gpalumbo@fundp.ac.be>.

PALUMBO, Prof. Pietro, Università di Palermo, via Pacinotti 94, I-90145 Palermo.

PANUNZIO, Prof. Saverio, Università di Bari, via Che Guevara 37/D, I-70124 Bari.

PAREDES, Juan, Professeur à l'Université de Grenade, Avda de la Constitución, 29-31, 10E, E-18014 Granada, <jparedes@ugr.es>.

PASERO, Prof. Nicolò, Università di Genova, via Bottini 17/14, I-16147 Genova, <nicolo.pasero@unige.it>.

PATERSON, Prof. L. M., Department of French Studies, University of Warwick, Coventry, CV4 7AL, Grande-Bretagne.

PATTISON, Dr D. G., Magdalen College, Lakeside, 41 Oxford OX1 8JQ, Grande-Bretagne, <david.pattison@magd.ox.ac.uk>.

PAUPERT-BOUCHEZ, Anne, Maître de Conférences à l'Université de Paris 7 Denis Diderot, UFR de S.T.D., 2, place Jussieu, F-75005 Paris; 39/41, rue Jussieu, F-75005 Paris, <apaupert@hotmail.com>.

PELLEN, René, 8, rue des Mélusines, F-86280 Saint-Benoît, <René.Pellen@mshs.univ-poitiers.fr>.

PERENNEC, René, Professeur honoraire à l'Université François Rabelais de Tours, Institut d'Études Germaniques, 21, le Plateau, La Ravinière, F-95520 Osny, <rene.perennec@wanadoo.fr>.

PERON, Dott. Gianfelice, Università di Padova, via Newton 36, I-35143 Padova, <gianfelice.peron@unipd.it>.

PERON, Pascal, Professeur de lettres à l'Institution Guéry, rue des Marais, F-28000 Chartres; 18, rue Saint-Pierre, F-28000 Chartres, <paspero@voila.fr>.

PERROTTA, MS A., 18, Hillside Court, Allcroft Rd, Reading, RG1 5DJ, Grande-Bretagne.

PETALAS, Dimitri, 27, rue Velvendou, Athènes 11364, Grèce.

PETIT, Aimé, Professeur à l'Université Lille III, 6, rue des Meuniers, F-59000 Lille, <apetit@nordnet.fr>.

PFEFFER, Prof. Wendy, Dpt. of Modern Languages, University of Louisville, Louisville, KY 40292, USA, <pfeffer@louisville.edu>.

PFISTER, Prof. Dr. Max, Universität des Saarlandes, FR 4.2 Romanistik, Postfach 151150, D-66041 Saarbrücken, <m.pfister@rz.uni-saarland.de>.

PIACENTINO, Doriana, via Giustiniano, 283 is Al, I-80126 Napoli, <dorianapiacentino@libero.it>.

PICKENS, Prof. Rupert, Department of French, University of Kentucky, Lexington, KY 40506, USA, <rtp@pop.uky.edu>.

PIERREVILLE, Corinne, Maître de Conférences à l'Université de Lyon 3, 28, Quai Claude Bernard, F-69007 Lyon, <corinne.pierreville@free.fr>.

PINVIDIC, M<sup>me</sup> Marie-Jeanne, Quartier Patheron, Villa La Riante, Chemin de la Jouque, n° 1135, F-13090 Aix-en-Provence, <mjpinvidic@tiscali.fr>.

PIOLETTI, Prof. Antonio, Università di Catania, viale Andrea Doria 2, I-95125 Catania, <pioletti@inbox.unict.it>.

PLEIJ, Prof. Dr. H., Université d'Amsterdam, Nieuwe Hilversumseweg, 36, 1406 TG Bussum, Pays-Bas, <herman.pleij@hum.uva.nl>.

PLET-NICOLAS, Florence, Maître de Conférences à l'Université de Bordeaux III; 87, chemin Lanusse, F-31200 Toulouse, <florence.plet@u-bordeaux3.fr>.

POSSAMAÏ-PEREZ, Marylène, Maître de Conférences à l'Université de Lyon 2, rue Louis Oiller, 18, F-26000 Valence, <marylene.possamai@aol.com> ou <marylene.possamai@univ-lyon2.fr>.

POULAIN-GAUTRET, Emmanuelle, Maître de Conférences à l'Université d'Artois, UFR de Lettres, 14, avenue de Mont-à-Camp, F-59160 Lomme, <ehoyer@club-internet.fr>.

PRATT, Dr K., Department of French, King's College, Strand, London WC2R 2LS, Grande-Bretagne.

PULEGA, Prof. Andrea, Istituto Univ. di Bergamo, viale V. Veneto 28, I-20124 Milano.

- QUÉRUEL, Danielle, Professeur de littérature médiévale à l'Université de Reims — Champagne — Ardenne, Directrice de l'IUP «Patrimoine culturel textuel et documentaire», 7, rue des Fossés-Saint-Jacques, F-75005 Paris, <dan.queruel@wanadoo.fr>.
- RAMEY, Lynn, Vanderbilt University, 2142 Kidd Road, Nolensville, TN 37135, USA, <lynn.ramey@vanderbilt.edu>.
- RAUGEI, Prof. Anna Maria, Università di Milano, via di Valgiano 38, I-55010 San Colombano I-(LV).
- REJHON, Dr. Annalee, Department of Scandinavian, Celtic Studies Program, University of California, Dwindle Hall 2690, San Francisco, CA 94720, USA, <cymraeg@socrates.berkeley.edu>.
- RENIERS-COSSART, Nathalie, Professeur agrégé de Lettres, 61 rue Gabriel Péri, F-59148 Flines-les-Râches, <nathalie.cossart@wanadoo.fr>.
- RESOORT, Dr. R.J., Tinnegieter 31, 1625 AP Hoorn, Pays-Bas, <rob.resoort@hum.uva.nl>.
- REVOL, Thierry, Maître de Conférences à l'Université Marc Bloch Strasbourg II, UFR des Lettres, 29, rue Sleidan, F-67000 Strasbourg, <threvol@wanadoo.fr>.
- REYNOLDS, Kevin, Concordia University, Classics, Modern Languages and Linguistics, 1455, Blvd de Maisonneuve ouest, Montréal (Québec) H3G 1M8, Canada, <kevin.reynolds@utoronto.ca>.
- RIBEIRO, Cristina Almeida, rua Júlio Dinis, 4-1º E, 2685-215 Portela LRS, Portugal, <crisinaribeiro@mail.doc.fl.ul.pt>.
- RIBÉMONT, Bernard, Professeur à l'Université d'Orléans, Gaudonville; F-41240 Ouzouer-le-Marché, <bernard.ribemont@neuf.fr>.
- RICHARD, Jean-Claude, Directeur de Recherche honoraire au C.N.R.S., Vice-président du Comité Culture, Commission Nationale Française pour l'UNESCO, 34150 Saint-Guilhem-le-Désert; 1, place de la Liberté, F-34150 St-Guilhem-le-Désert.
- RIDOUX, Charles, Maître de conférences à l'Université de Valenciennes, 289, rue de l'Église, F-59144 Amfroipret, <charles.ridoux@wanadoo.fr>.

RINOLDI, Paolo, Univ. di Parma, Dipartimento di Italianistica, via M. d'Azeglio 85, I-43100 Parma, <rinoldip@libero.it>.

RIQUER, Isabel DE, Ganduxer 28, 2<sup>o</sup> 2<sup>a</sup>, E-08021 Barcelona.

RIQUER, Martín DE, Professeur émérite de l'Université de Barcelone, Rosario, 22-24, E-08017 Barcelona.

RIZZATO-MARCHET, Dott. Maria, via Villapaiera 48, I-32030 Villapaiera, Feltre (Belluno).

ROBERTSON-MELLOR, Prof. G., 24, Pennygate Drive, Lowestoft, Suffolk, NR33 9HJ, Grande-Bretagne.

ROGERS, Prof. Kenneth H., Department of Modern and Classical Languages and Literatures, University of Rhode Island, 1129 Independence Hall, Kingston, RI 02881-0812, USA, <kro5204u@postoffice.uri.edu>.

ROHR, Dr. Rupprecht, Prof. à l'Université de Mannheim, Pfalzring 135, D-67112 Mutterstadt.

ROQUES, Gilles, Lajus, 6, rue de la Fontaine, F-88130 Hergugney, <roquesherg@aol.com>, <gilles.roques269@orange.fr>.

ROSIELLO, Giovanna Barbara, Via Saragozza 76, I-40123 Bologna.

ROSSELL, Antoni, c. Escudillers, 20, 3<sup>r</sup> 2<sup>a</sup>, E-08002 Barcelona.

ROSSI, Luciano, Professeur au Séminaire de Langues et Littératures romanes, Université de Zurich, Plattenstrasse, 32, CH-8028 Zurich.

ROTH, Eve-Marie, Nesslerenweg 66, CH-3084 Wabern-Berne.

ROUMAILHAC, Jean, Ingénieur, 68, rue Champ-Lagarde, F-78000 Versailles.

ROUSSEL, Claude, Professeur de littérature médiévale à l'Université de Clermont-Ferrand - Blaise Pascal, Département de Français, 29, boulevard Gergovia, F-63037 Clermont-Ferrand; 40, rue Camille Saint-Saëns, F-63800 Cournon d'Auvergne, <cl.rousseau@wanadoo.fr>.

ROUSSINEAU, Gilles, Professeur à l'Université de Paris IV, U.F.R. de Langue française, 1, rue Victor Cousin, F-75230 Paris espace.

RUHE, Prof. Dr. Ernstpeter, professeur émérite de l'Université de Würzburg, Neuphilologisches Institut - Romanistik, Universität Würzburg, Am Hubland, D-97074 Würzburg, <e.ruhe@web.de>.

- SALBERG, Trond Kruke, Dr., Førsteamanuensis, Klassisk og Romansk Institutt, Universitetet i Oslo, Postboks 1007, Blindern, 0315 Oslo, Norvège.
- SALVADOR MIGUEL, Nicasio, Professeur à l'Université de Madrid, Avda Cardenal Herrera Oria, 169, 6° B, E-28034 Madrid.
- SASAKI, Shigemi, Professeur à l'Université Meisei (Tokyo), 1-11-31, Teraya, Tsurumi, Yokohama, 230 Japon.
- SCATTOLINI, Michela, via Castagnola, 19/10, I-16147 Genova, <mi.scattolini@tiscali.it>.
- SCHENCK, David P., University of South Florida, 3006 Harbor View Rd, Tampa FL 33611, U.S.A.
- SCHENCK, Dr. Mary Jane, University of Tampa, Tampa, FL 33606, USA, <mjschenck@ut.edu>.
- SCHOYSMAN, Dott. Anne, via Masaccio 5, I-50136 Firenze, <a.zambrini@iol.it>.
- SCHULZE-BUSACKER, Prof. Elisabeth, via San Martino, 10, I-27100 Pavia, <elisabeth.schulze.busacker@umontreal.ca>.
- SCHUPBACH, Pierre, rue Huguenin, 28, CH-2017 Boudry-Neuchâtel.
- SCHWAM-BAIRD, Shira, Dpt. of English and Foreign Languages, University of North Florida, 4567 S<sup>t</sup> Johns Bluff Rd., Jacksonville, FL 32224, <sschwam@unf.edu>.
- SEGRE, Prof. Cesare, via Pietro Panzeri 10, I-20123 Milano, <segre meneghetti@tiscalinet.it>.
- SEGUY, Mireille, Maître de Conférences de Littérature et de Langue médiévales à l'Université de Paris VIII Vincennes/Saint-Denis, 2, rue de la Liberté, F-93526 Saint-Denis Cedex; 10, rue de la Prévoyance, F-75019 Paris, <MSeguy@aol.com>.
- SELLAMI, Jouda, Assistante à la Faculté des Lettres de la Manouba (Tunis), chez M<sup>lle</sup> Raoudha Khelif, 65, rue du Javelot, F-75013 Paris, <joudasellami@yahoo.fr>.
- SETO, Naohiko, Professeur à l'Université Waseda, 1-24-1, Toyama, Shinjuku-ku, Tokyo, 162-8644 Japon, <nseto@waseda.jp>.
- SEVERIN, Prof. D. S., 16, Thanet Street, London WC1H 9QL, Grande-Bretagne.

SHARRER, Prof. Harvey L., Department of Spanish and Portuguese, Phelps Hall, University of California, Santa Barbara, CA 93106-4150, USA, <sharrer@spanport.ucsb.edu>.

SHINODA, Katsuhide, Prof. à l'Université de Jeunes Filles Sirayuri, 3-20-26, Oghikubo, Suginami-ku, Tokyo, 167-0051, Japon.

SHORT, Prof. Ian, Birkbeck College, Malet Street, London, WC 1E 7HX, Grande-Bretagne.

SILJEE, R. Kinge, Oude Kerkstraat, 16, 3572 TJ Utrecht, Pays-Bas, <r.siljee@students.uu.nl>.

SIMON, Eva, Ph. D., Alkotndny, 10, 1054 Budapest, <simoneva@freemail.hu>.

SIMPSON, Dr. J., Department of French, University of Glasgow, Modern Languages Building, University Gardens, Glasgow G12 8QL, Grande-Bretagne.

SINCLAIR, Dr. Finn, 12, Windsor Road, Hebden Bridge, West Yorkshire, HX7 8LF, Grande-Bretagne.

SINCLAIR, Dr. K. V., Professor of Medieval French and Chairman of the Department of Modern Languages, James Cook University, Townsville, Australie 4811.

SKÅRUP, Povl, Dr., Maître de Conférences, Brunbakkevej 1, Tille-  
rup, DK-8420 Knebel, <p.skarup@wanadoo.dk>.

SMEETS, Prof. Dr. J. R., Jonge Hagen 13, 6261 NM Mheer, Lim-  
burg, Pays-Bas.

SMITH, Mrs K., 26/410 Stanley Street, South Brisbane 4101, Aus-  
tralie.

SMOLITSKAJA, Olga, Docteur ès Lettres, Professeur de langue et  
civilisation françaises, Chercheur à l'Institut de la Littérature  
mondiale, Académie des Sciences de la Russie, Povarskaja  
25A, Moscou, Russie, 129594, Moscou, 4, bât. 2, 3<sup>e</sup> rue Mar-  
jinoj Roschi, appt. 73, <pimus@mail.ru>.

SNEDDON, Dr. C. R., Department of French, Buchanan Building,  
Union Street, St. Andrews, Fife, Scotland KY16 9PH,  
Grande-Bretagne.

SPECHT, René, Docteur ès Lettres, Fischerhäuserstrasse 18, CH-  
8200 Schaffhausen.

SPEED, Dr. Diane, Dpt of English, University of Sydney, NSW  
2009, Australia, <Diane.Speed@arts.usyd.edu.au>.

SPEER, Prof. Mary B., Department of French, Rutgers University, 131, George St., New Brunswick, NJ 08901-1414, USA, <mspeer@rci.rutgers.edu>.

SPEICH, Johann Heinrich, Docteur ès lettres, Professeur au Gymnase Cantonal d'Aarau, Imhofstrasse 29, CH-5000 Aarau.

SPENCER, R. H., 23 Oakfield Street, Cardiff, CF2 3RD, Grande-Bretagne.

SPETIA, Lucilla, Università dell'Aquila, Dipartimento di Culture Compare, Piazza S. Margherita, 2, I-67100 L'Aquila, <lucillaspetia@yahoo.it>.

SPIJKER, Mw. Dr. Irene, Kooikerseind 10, 3995 BP Houten, Pays-Bas, <ispijker@casema.nl>.

STASSE, Micheline, Chargée de cours et chef de travaux à l'Université de Liège, Riessonsart, A8, B-4877 Olne, <mstasse@ulg.ac.be>.

STEINER, Sylvie-Marie, Bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale de France, Quai François Mauriac, F-75013 Paris; 135, rue R. Losserand, F-75014 Paris, <sylvie-marie.steiner@bnf.fr>.

STEMPEL, Prof. Dr. Wolf-Dieter, Professeur émérite de l'Université de Munich, Kyreinstr. 8, D-81371 München, <wstempel@dom.badw.de>.

STEVANOVITCH, Colette, Professeur à l'Université de Nancy II, 10, rue Sainte-Barbe, F-88130 Charmes, <stevanov@univ-nancy2.fr>.

STIENNON, Jacques, Prof. à l'Université de Liège, rue des Acacias, 34, B-4000 Liège.

STOJKOVIC MAZZARIOL, Prof. Emma, via Isola di Lemmo 7, I-30126 Venezia Lido.

STOPPINO, Eleonora, Department of Spanish, Italian and Portuguese, University of Illinois at Urbana-Champaign, FLB 4080 MC-176, 707 S. Mathews Avenue, Urbana, IL 61801, USA, <stoppino@uiuc.edu>.

STUIP, Dr. R. E. V., Université d'Utrecht, Van Dalsumlaan 525, 3582 HL Utrecht, Pays-Bas.

STURM-MADDOX, Prof. Sara, Department of French and Italian, University of Massachusetts, 316 Herter Hall, Amherst, MA 01003, USA, <Ssmaddox@frital.umass.edu>.

SUARD, François, 40, rue de Fleurus, F-59000 Lille, <Francois.Suard@wanadoo.fr>.

SUBRENAT, Jean, 2, rue de Provence, Les Fenouillères, F-13090 Aix-en-Provence, <jean.subrenat@wanadoo.fr>.

SUEYOSHI, Wakako, 3-10, Kurakuen-Yonbancho, Nishinomiya, Hyôgo-ken, 662-0088 Japon <wakako@sf7.so-net.ne.jp>.

SUNDERLAND, Luke, Gonville and Caius College, Trinity St, Cambridge, CB2 1TA, <luke.sunderland@kcl.ac.uk>.

SUTHERLAND Jr., David, H 323 Colrain Road Greenfield, MA 01301, USA, <henridavid@netscape.net>.

SUZUKI, Satoru, Prof. émérite de l'Université préfectorale d'Aichi, 2-707, Kônosu, Tempaku, Nagoya, 468-0003 Japon, <strszk@wh.commufa.jp>.

SWEETENHAM, Dr Carol, 7 Betty Lane, Oxford OX11/25BW, Grande-Bretagne.

SWIFT, Dr. Helen, St Hilda's College, Oxford, <helen.swift@st-hildas.ox.ac.uk>.

SZKILNIK, Michelle, Professeur à l'Université de Paris III, UFR de littérature et de linguistique, Centre Censier, 13, rue Santeuil, 75231 Paris Cedex 05; 2, rue de la Chevalerie, F-7300-Nantes, <mszkilnik@numericable.fr>.

TAGAYA, Yuko, Professeur à l'Université Kanto-Gakuin, 3-22-1, Kamariya-minami, Kanazawa-ku, Yokohama, 236-8502, Japon.

TAKAHASHI, Hideo, Professeur à l'Université d'Aichi, 1-78, Uehara, Ogasaki, Toyohashi, 441-8066 Japon.

TAKANA, Yasufumi, Prof. adjoint à l'Université de Fukuoka, 7-6-18, Umebayashi, Sawara-ku, Fukuoka-shi, Fukuoka, 814-0172 Japon, <takana@cis.fukuoka-u.ac.jp>.

TAYLOR, Prof. Steven M., Coordinator Medieval Studies, Dept. of Foreign Languages and Literatures, Marquette University, La Lumière Language Hall, P.O. Box 1881, Milwaukee, WI 53201-1881, USA, <steventaylor@marquette.edu>.

TENSCHERT, Heribert, Antiquariat Bibernmühle AG, Bibernmühle 1, CH-8262 Ramsen, <bibermuehle@bluewin.ch>.

THIOLIER, Jean-Claude, Professeur émérite de Langue et Littérature médiévales à l'Université de Paris XII, 578, rue des Vas-

- lins, F-45160 Saint-Hilaire-Saint-Mesmin, <jeanclaude.thiolier@tele2.fr>.
- THIRY, Claude, Professeur ordinaire à l'Université Catholique de Louvain et à l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B-4000 Liège-Rocourt, <thiry@rom.ucl.ac.be>.
- THIRY-STASSIN, Martine, Chargée de cours à l'Université de Liège, allée Biètlîmé, 5, B-4000 Liège-Rocourt, <Martine.Thiry@ulg.ac.be>.
- THOMAS, Dr. Neil, Dpt of German, School of Modern Languages, Durham University, Elvet Riverside, Durham DH1 3JJ.
- THORP, Prof. Nigel, 115, Clober Road, Milngavie, Glasgow, G62 7LS, Grande-Bretagne.
- TIGELAAR, Drs. Jaap, Schippersmeen, 38, 3844 CR Harderwijk, Pays-Bas, <jaap.tigelaar@let.uu.nl>.
- TRACHSLER, Richard, Maître de Conférences à l'Université de Paris IV; 21, rue du Vieux Colombier, F-75006 Paris, <richard.trachsler@wanadoo.fr>.
- TRIAUD, M<sup>lle</sup> Annie, Attachée universitaire à l'Université Sts Cyrill et Méthode de Skopje, Strezovo br. 30 B, 1000 Skopje, Macédoine; rue de l'Industrie 7, Appt 28, 5<sup>e</sup> étage, F-92400 Courbevoie, <triaud.a@mt.net.mk>.
- TYSENS, Madeleine, Professeur émérite à l'Université de Liège, boulevard Frère-Orban, 43/071, B-4000 Liège, <M.Tyssens@ulg.ac.be>.
- UELTSCHI, Karin, Directrice des Études à l'Institut Catholique de Rennes, Saint-Mandé, F-56120 La Croix-Helléan, <k.ueltschi.icr@icrennes.com>.
- VALETTE, Jean-René, Maître de Conférences à l'Université de Paris X-Nanterre, av. de la République 200, F-92001 Nanterre; bd Voltaire 9, F-75011 Paris, <jrvalett@u-paris10.fr>.
- VALLECALLE, Jean-Claude, Professeur à l'Université Lumière-Lyon II, Faculté des Lettres, Sciences du Langage et Arts, Département des Lettres, 257, Chemin de Bonafou, F-01310 Buel-las, <Jean-Claude.Vallecalle@univ-lyon2.fr>.

- VAN COOLPUT-STORMS, Colette-Anne, Professeur à la Vlaamse Economische Hogeschool et Chargée de cours extraordinaire à l'U.C.L., 14, Clos des Érables, B-1950 Kraainem, <storms@rom.ucl.ac.be>.
- VAN DEN BERG, Dr. Evert, Brederostraat, 57, 8023 AO Zwolle, Pays-Bas.
- VAN DER HAVE, Dr. J.B., Lem Dulstraat 77, 2801 EP Gouda, Pays-Bas, <ben@hetlaatstewoord.com>, <jbvdhave@ciston.nl>.
- VAN DER MEULEN, Mw. dr. J.F., Previnairestraat, 1, 2013 BW Haarlem, Pays-Bas, <jf.vander.meulen@let.vu.nl>.
- VAN DIJK, Prof. Dr. H., Université de Groningue, W. Barentsz-straat, 27, 3572 PB Utrecht, Pays-Bas, <hplusm@hetnet.nl>.
- VAN DRIEL, Drs. Joost, Opl. Nederlandse taal in cultuur, P.N. Van Eyckhof 1, P.O. box 9515, 2300 RA Leiden; Rijn- en Schiekade 115b, 2311 AS Leiden, <j.m.van.driel@leideuniv.nl>.
- VAN HEMELRYCK, Tania, Chercheur qualifié au FNRS, 36, venelle des Merisiers, B-1301 Bierges, Belgique, <vanhemelryck@rom.ucl.ac.be>.
- VAN HOECKE, Prof. Willy, Katholieke Universiteit Leuven, Beatrijslaan 72, B-3110 Rotselaar.
- VAN OOSTROM, Prof. Dr. F. P., Université de Leyde, Zoeterwoudsesingel 106, 2313 EN Leiden, Pays-Bas, <frits.vanoostrom@let.uu.nl>.
- VAN POPPEL, N. J. M., Auke Servaeshof 33, 5044 MJ Tilburg, Pays-Bas.
- VAN WINTER, Prof. Dr. J. M., Brigittenstraat 20, 3512 KM Utrecht, Pays-Bas, <j.m.vanwinter@let.uu.nl>.
- VAQUERO, Prof. Mercedes, Dept. of Hispanic Studies, box 1961, Brown University, Providence, RI 02912, USA, <mercedes\_vaquero@brown.edu>.
- VARVARO, Prof. Alberto, Università di Napoli Federico II, Ist. di Filologia Moderna via Porta di Massa 1, I-80133 Napoli, <varvaro@unina.it>.
- VATTERONI, Sergio, Università di Udine, Dipartimento di Lingue e Letterature germaniche e romanze, via Mantica, 3, I-33100 Udine, <sergio.vatteroni@dllgr.uniud.it>.

- VAUTHIER, Michèle, Professeur certifié à François Villon, Docteur d'État à l'Université de Paris IV, 226, rue Lecourbe, F-75015 Paris, <michele.vauthier@club-internet.fr>.
- VENCKELEER, Theo, Professeur honoraire de l'Université d'Anvers (UFSIA), Kleine steenweg 23, B-2610 Wilrijk.
- VERELST, Philippe, Chargé de cours à l'Université de Gand, Frans Vertongenstraat, 1, B-9200 Oudegem, <philippe.verelst@ugent.be>.
- VERHAREN, Drs. René, Louis Couperusstraat 21-2, 3532 CX Utrecht, Pays-Bas, <hananrene@wanadoo.nl>.
- VERNAY, Philippe, Professeur de Philologie romane, Université de Fribourg, Chemin des Rosiers, 14, CH-1720 Corminbœuf/Fribourg.
- VINCENSINI, Jean-Jacques, Professeur de Langue et Littérature médiévales à l'Université de Corse Pascal Paoli, 41, rue Réaumur, F-75003 Paris, <vincensini@wanadoo.fr>.
- VITALE-BROVARONE, Prof. Alessandro, Università di Torino I, strada Tetti Bertoglio 148, I-10100 Torino, <vitale@cisi.unito.it>.
- VITZ, Evelyn B., New York University, Dept. of French, 19 University Place #623, New York 10003, USA, <ebv1@nyu.edu>.
- VOS, Prof. Marianne C., 4767 Harvest Way, Montgomery AL 36106-3148, USA, <drvos@aol.com>.
- WALKER, Mr G., 'Margutte', 230, Marlborough Road, Oxford, OX1 4LT, Grande-Bretagne.
- WATSON, Michael, Professeur à l'Université Meiji-Gakuin, 3626-108, Totsuka, Totsuka-ku, Yokohama, 244-0003, Japon.
- WEIFENBACH, Beate, Schulstrasse, 31, D-48149 Münster, <InternationaleReinoldustage@email.de>, <BeatriceChristine2002@yahoo.de>.
- WEILL, Isabelle, Maître de conférences en Sciences du Langage à l'Université de Paris X, 18, rue Louis Masson, F-95600 Eau-bonne, <isabelleweill@wanadoo.fr>.
- WÉRY, L., Attachée à l'Institut supérieur des langues vivantes, Université de Liège, rue Henri Koch, 19, B-4000 Liège.
- WHALEN, Logan E., University of Oklahoma, Dept. of Modern Languages, Literatures and Linguistics, 708 Van Vleet Oval,

- Room 202, Norman, OK 73019-0250, USA, <lwhalen@ou.edu>.
- WILLEMS-DELBUILLE, Martine, Professeur aux Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles, Thier de la Fouarge, 14, B-4654 Bolland, <willems@fusl.ac.be>.
- WINKLER, Alexandre, Chargé de cours à l'Université de Paris 12 Créteil Val-de-Marne; 42, rue du Hameau, F-75015 Paris, <alexandrewinkler@hotmail.com>.
- WOLF-BONVIN, Romaine, Maître de conférences à l'Université Lumière-Lyon 2, Faculté des Lettres, Sciences du langage et Arts, 18, rue Claude Bernard, F-69365 Lyon Cedex 07; 15, rue Ancienne, 1227 Carouge/Genève, Suisse, <romaine.wolf@bluewin.ch>.
- WOLFGANG, Prof. Lenora D., Department of Modern Foreign Languages, Lehigh University, Bethlehem, PA 18015, USA, <ldw0@lehigh.edu>.
- WOLFZETTEL, Prof. Dr. Friedrich, Prof. à l'Université de Frankfurt, Burgstrasse 23, D-35435 Wettenberg, <Wolfzettel@em.uni-frankfurt.de>.
- WRIGHT, Elizabeth, New York University, 66, 7<sup>th</sup> Ave, 11/2A, Brooklyn, NY 11217, <eac276@nyu.edu>.
- WUNDERLI, Prof. Dr. Peter, Prof. émérite de l'Université de Düsseldorf, Oberi Chros 18, CH-2513 Twann, <wunderli@phil-fak.uni-duesseldorf.de>.
- YAMAGATA, Toshiyuki, Université de Jeunes Filles Shirayuri, 1480-7, Kami-Hirama, Nakahara-ku, Kawasaki, 211-0013, Japon.
- YAMAMOTO, Junichi, Professeur à l'Université de Kyoto, 68-4, Iwakura-Minami-Osagui-cho, Sakyo-ku, Kyoto, 606 Japon, <UGG33100@nifty.com>.
- YLLERA, Alicia, Professeur à l'U.N.E.D., Vallehermoso, 20, E-28015 Madrid.
- YOUNG, Dr. C., Pembroke College, Cambridge, CB2 1RF, Grande-Bretagne.
- ZADDY, Dr. Zara P., «Woodlands», Denny Beck, Lancaster, LA2 9HH, Grande-Bretagne.

ZADERENKO, Prof. Irene, Boston University, Dept. of Modern Foreign Languages and Literatures, 718 Common Wealth Ave., Boston, MA 02215, USA, <izaderen@bu.edu>.  
ZAGANELLI, Prof. Gioia, via XX Settembre, 150, I-06124 Perugia, <g.zaganelli@uniurb.it>.  
ZAMBON, Prof. Francesco, Università di Trento, via delle Felci 44/3, I-30030 Campalto (VE), <Francesco.Zambon@lett.unitn.it>.  
ZEMEL, Drs. R. M. T., Université libre d'Amsterdam, Beukenplein 67, 1092 BB Amsterdam, Pays-Bas, <rmth.zemel@let.vu.nl>.  
ZINK, Michel, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France, 11 Place Marcellin-Berthelot, F-75231 Paris Cedex 05 ; 11 rue Rémyilly, F-78000 Versailles, <michel.zink@college-de-france.fr>.



## INSTITUTS, UNIVERSITÉS, BIBLIOTHÈQUES

- Aix-Marseille, *Bibliothèque interuniversitaire, section Lettres*, chemin du Moulin de Testas, F-13626 Aix.
- Amherst, *University of Massachusetts, University Library, Serials Department*, MA 01003 USA.
- Amiens, *Bibliothèque de l'Université de Picardie, Section Lettres*, Chemin du Thil, F-80025 Amiens Cedex 01.
- Amsterdam, *Universiteitsbibliotheek*, Singel 425, 1012 WP Amsterdam.
- Angers, *Bibliothèque Universitaire, Section Lettres*, 5, rue Le Nôtre, F-49045 Angers Cedex.
- Arnhem, *Gijsberg & Van Loon*, Bakkerstraat, 7-7a, 6811 EG Arnhem.
- Arras, *Université d'Artois - Pôle d'Arras, Bibliographie*, B.P. 665, 9, rue du Temple, F-62030 Arras Cedex.
- Baltimore, *Acquisitions/Serials, Milton S. Eisenhower Library, John Hopkins University*, 3400 N. Charles St., Baltimore, MD 21218, USA.
- Bamberg, *Universität, Bibliothek*, D-96045 Bamberg.
- Barcelone, *Archivo de la Corona de Aragón*.  
— *Departamento de Filología Románica*.  
— *Universidad Autónoma, Departamento de Literaturas Románicas*.
- Basel, *(tm)ffentliche Bibliothek der Universität*, CH-4000 Basel.
- Berlin, *Institut für Französische Literaturwissenschaft der Technischen Universität*, Straße des 17. Juni 135, D-10623 Berlin.  
— *Institut für Romanische Philologie der Freien Universität*, Habelschwerdter Allee 45, D-14195 Berlin.  
— *Staatsbibliothek*, Berlin, D-10772 Berlin.

- Bern, *Stadt- und Hochschulbibliothek Bern*, Münsterergasse 61, CH-3011 Bern.
- Besançon, *Bibliothèque de l'Université de Franche-Comté, Section Lettres*, 30-32, rue Mégévand, B.P. 1057, F-25001 Besançon Cedex.
- Blaine, *University of British Columbia*, Library Serials, P.O. Box 8076, WA 98230-8076 USA.
- Bloomington, *Indiana University Libraries*, Serials Department, IN 47401 USA.
- Bochum, *Universitätsbibliothek*, Universitätstrasse 150, Postfach 102148, D-44780 Bochum.
- Bologna, *Dipartimento di Lingue e Letterature straniere moderne*, via Cartoleria 5, I-40124 Bologna.  
— *Biblioteca di discipline umanistiche*, via Zamboni 36, I-40127 Bologna.
- Bonn, *Romanisches Seminar der Universität*, Am Hof, D-53113 Bonn.  
— *Universitätsbibliothek*, Adenauerallee 39-41, D-53113 Bonn.
- Bordeaux, *Bibliothèque universitaire de Lettres*, SCD de Bordeaux 3, Avenue des Arts, B.P. 117, F-33402 Talence-Cedex.
- Bristol, *Bristol University Library (Acquisitions Department)*, Tyn-dall Avenue, Bristol BS8 1TJ, Grande-Bretagne.
- Bruxelles, *Bibliothèque de l'Université libre*.
- Budapest, *Chaire de français*.
- Cagliari, *Dipartimento di Filologia e Letterature moderne, Biblioteca*, via Is Mirrionis 1, I-09123 Cagliari.
- Cambridge, *Cambridge University Library (Periodicals Department)*, West Road, Cambridge CB3 9DR, Grande-Bretagne.
- Cambridge, *Harvard College Library*, Serial Records Division, MA 02138 USA.
- Carcassonne, *Groupe Audois de Recherche et d'Animation Ethnographique (GARAE)*, Maison des Mémoires - Maison Joë Bousquet, 53 rue de Verdun, F-11000 Carcassonne.
- Cardiff, *Periodicals Acquisitions (Art)*, UWCC Library, PO Box 430, Cardiff CF1 3XT, Grande-Bretagne.

Catania, *Istituto di Filologia Romanza, Lettere e Filosofia*, Piazza Dante, 32, I-95100 Catania.

Charlottesville, *Alderman Library, University of Virginia*, Serials-Periodicals, VA 22903 USA.

Chicago, *University of Chicago Library*, Serial Records Department, 1100 East 57th Street, IL 60637 USA.

Clermont-Ferrand, *Bibliothèque municipale universitaire, Section de Lettres*, 1, Bd Lafayette, B.P. 27, F-63001 Clermont-Ferrand Cedex.

Contoocook, *Yankee Book Peddler*, Serial -- --, Standing Orders, Maple Street, NH 03229, USA.

Corte, *Bibliothèque universitaire de Corse*, B.P. 52, F-20250 Corte.

Davis, *University Library, University of California*, Acquisitions Department, CA 95616 USA.

Durham, *University Library*, Stockton Road, Durham, DH1 3LY Grande-Bretagne.

Edinburgh, *Edinburgh University Library (Serials Department)*, George Square, Edinburgh EH8 9LJ, Grande-Bretagne.

Eichstätt, *Katholische Universität, Universitätsbibliothek*, Am Hofgarten 1, D-85072 Eichstätt.

Erlangen-Nürnberg, *Institut für Romanistik der Universität*, Bismarckstrasse 1, D-91054 Erlangen.

Eugene, *University of Oregon Library*, Serials Section, OR. 97403 USA.

Ferrara, *Facolt... di Lettere e Filosofia*, via Savonarola 27, I-44100 Ferrara, <bfl@dnf.unife.it>.

Fontenay-aux-Roses, *École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, service des périodiques*, 31, av. Lombard, B.P. 31, F-92266 Fontenay-aux-Roses.

Frankfurt a. M., *Johann-Wolfgang-Goethe-Universität*, Grüneburgplatz 1, D-60323 Frankfurt a. M., *Romanisches Seminar*.

Freiburg i. Br., *Romanisches Seminar der Universität*, Werthmannplatz, D-79098 Freiburg i. Br.

- Fribourg, *Bibliothèque cantonale et universitaire*, CH-1700 Fribourg.
- Genève, *Bibliothèque Publique et Universitaire*, CH-1211 Genève 4.
- Gent, *Universiteit Gent*, Vakgroep Frans, Blandijnberg 2, B-9000 Gent.
- Giessen, *Institut für Romanische Philologie der Universität*, Karl-Glöckner-Strasse 21, D-35394 Giessen.
- Göttingen, *Seminar für Romanische Philologie*, Humboldtallee 19, D-37073 Göttingen.
- Gravenhage, *Koninklijke Bibliotheek*, Postbus 570, 2501 CN 's-Gravenhage, Pays-Bas.
- Grenoble, *Service interétablissements de Coopération Documentaire de Grenoble - SCID 2, Section Lettres*, B.P. 56, F-38402 Saint-Martin d'Hères Cedex.
- Groningen, *Bibliotheek der Rijksuniversiteit*, Postbus 559, 9700 AN Groningen, Pays-Bas.
- Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek*, Von-Melle-Park 3, D-20146 Hamburg.  
— *Romanisches Seminar der Universität*, Von-Melle-Park 6, D-20146 Hamburg.
- Heidelberg, *Romanisches Seminar der Universität*, Seminarstrasse 3, D-69117 Heidelberg.
- Ithaca, *Cornell University Library*, Serials Department, NY 14853 USA.
- Kiel, *Romanisches Seminar der Universität*, Olshausenstrasse 40-60, D-24118 Kiel.
- Knoxville, *University of Tennessee, Library*, Serials Department, TN 37996 USA.
- København, *Det Arnamagnæanske Institut*, Københavns Universitet, Njalsgade 78, DK-2300 København S.
- Köln, *Romanisches Seminar der Universität*, Albertus-Magnus-Platz, D-50931 Köln.

- Konstanz, *Universitätsbibliothek*, D-78457 Konstanz.  
 Krakow, *Instytut Filologii Rom nskiej*, UJ, Al. Mickiewicza 9/11,  
 31-120 Krakow.
- La Haye, *Koninklijke Bibliotheek*, Prins Willem-Alexanderhof 5,  
 2595 BE 's-Gravenhage, Pays-Bas.
- La Jolla, *University of California at San Diego*, Serials Acquisi-  
 tions, Acquisitions Dept., Library 0175A CA 92093-0175  
 USA.
- La Réunion, *Service Commun de la Documentation de l'Université  
 de la Réunion*, 15, av. René Cassin, B.P. 7152, F-97715  
 Saint-Denis Cedex 9.
- Lausanne, *Bibliothèque Cantonale et Universitaire*, CH-1015 Lau-  
 sanne-Dorigny.  
 — *Faculté des Lettres, Bibliothèque, Ancienne Académie*, rue  
 Cité-Devant 1, CH-1005 Lausanne.
- Lecce, *Universit... degli Studi di Lecce, Dipartimento di Filologia  
 e Letteratura, Biblioteca*, P<sup>zza</sup> Arco di Trionfo, I-73100 Lecce.
- Leeds, *The Brotherton Library*, University Library, Leeds LS2 9JJ,  
 Grande-Bretagne.
- Leiden, *Universiteitsbibliotheek RUL*, Postbus 9501, 2300 RA Lei-  
 den, Pays-Bas.
- Leuven, *Bibliotheek*, Mgr Ladeuzeplein 21.
- Lewiston, *Coutts Library Services*, 736 Cayuga Street, NY 14092-  
 1797 USA.
- Liège, *Unité de documentation du Département d'Études romanes  
 de l'Université*, place Cockerill, 3, bât. A2, B-4000 Liège.
- London, *The University Library (Periodicals Section), Senate  
 House*, Malet Street, London WC1E 7HU, Grande-Bretagne.  
 — *The Warburg Institute*, Woburn Square, London WC1H  
 0AB, Grande-Bretagne.  
 — *British Library*, Acquisitions Unit (H & SS-WEL), Boston  
 Spa, Wetherby, West Yorkshire, LS23 7BQ, Grande-Breta-  
 gne.
- London, Ont., *University of Western Ontario, D.B. Weldon  
 Library*, Acquisitions Department, ONT N6A 3K7 Canada.

Louvain-la-Neuve, *Bibliothèque FLTR*, Place Blaise Pascal, 1, B-1348.

Lyon, *Bibliothèque Centrale Lyon 2 Lyon 3*, 13, rue Bancel, F-69365 Lyon Cedex 07.

Madrid, *Facultad de Letras, Ctedra de Lengua Española*.

— *Departamento de Filología Lingüística*.

— *Departamento de Geografía Lingüística*.

— *Casa de Velázquez, Bibliothèque*, Ciudad Universitaria 20, E-28071 Madrid.

— *Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Biblioteca del «Instituto Miguel de Cervantes»*, Duque de Medinaceli, 4, 28014 Madrid.

— Alcalá de Henares, Universidad, Facultad de Filosofía y Letras, Departamento de Filología.

Mainz, *Romanisches Seminar der Universität*, Jakob-Welder-Weg 18, D-55128 Mainz.

Marburg, *Universitätsbibliothek*, Wilhelm-Röpke-Str. 4, D-35039 Marburg.

Messina, *Facoltà di Magistero, Ist. di Lingue e Letterature Romanze*, via Concezione 8, I-98100 Messina.

Milano, *Istituto Universitario di Lingue Moderne, Biblioteca*, Piazza dei Volontari 3, I-20145 Milano.

— *Università di Milano, Biblioteca di Lettere e Giurisprudenza, Istituto di Filologia Moderna*, via Festa del Perdono, 7, I-20122 Milano.

Montpellier, *Université Paul Valéry*, place de la Voie Domitienne, Route de Mende, B.P. 5043, F-34032 Montpellier Cedex 1.

Montréal, *Institut d'Études médiévales, Bibliothèque*, 2715 Côte Sainte-Catherine, QUE H3T 1B6 Canada.

München, *Romanisches Seminar der Universität*, Geschwister-Scholl-Platz 1, D-80539 München.

Münster, *Romanisches Seminar der Universität*, Bispinghof 3/A, D-48143 Münster.

Nancy, *Bibliothèque Interuniversitaire, Section Lettres*, 46, avenue de la Libération, F-54000 Nancy.

- Nantes, *Bibliothèque Universitaire*, Section Lettres-B.P. 32211,  
Chemin de la Censive du Tertre, F-44072 Nantes Cedex.
- Nashville, *Jean and Alexander Heard Library*, Serial Receiving,  
419 21st Avenue South, TN 37240-0007 USA.
- Neuchâtel, *Séminaire de Philologie romane et de Linguistique française*, Espace Louis-Agassiz 1, CH-2001 Neuchâtel.
- Newark, *University of Delaware Library*, Serials Department, DE  
19711 USA.
- New Brunswick, *Alexander Library, Rutgers University*, Serials  
Department, NJ 08903 USA.
- New Haven, *Yale University Library*, Acquisitions Department,  
Box 1603A Yale Station, CT 06520 USA.
- Norman, *University of Oklahoma Library*, Serials Department,  
401 West Brooks St., No. LL211, OK 73019-0528 USA.
- Oslo, *UIO/Bibl. for Humaniora OG*, Samfunnsfag/Seks J1, Tids-  
skrift, Postboks 1009 Blindern, N-0315 Oslo, Norway.
- Ottawa, *Carleton University Library*, Serials Department, Colonel  
By Drive, ONT K1S 5J7 Canada.  
— *University of Ottawa*, Library System, Acquisitions Dept. 65  
University, ONT K1N 6A5 Canada.
- Oxford, *Taylor Institution Library*, St Giles', Oxford OX1 3NA.
- Paderborn, *Universitätsbibliothek*, Postfach 1621, D-33046 Pader-  
born.
- Padova, *CIS Maldura, Sez. Neolatina*, via Beato Pellegrino 1, I-  
35137 Padova.
- Palermo, *Associazione per la conservazione delle tradizioni popo-  
lari*, via Butera 1, I-90133 Palermo.
- Paris, *Bibliothèque Nationale*, Département des Périodiques, 58,  
rue de Richelieu.  
— *Bibliothèque Nationale de France*, G.C.A. Filière Périodiques,  
A2.112, 11, Quai F. Mauriac, 75706 Paris Cedex 13.  
— *Universités de Paris, Bibliothèque de la Sorbonne*, Dépt des  
périodiques Lot 11, 13 rue de la Sorbonne, F-75257-Paris  
Cedex.

- *Bibliothèque de l'Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III*, 13, rue de Santeuil, F-75231 Paris Cedex 05.
  - *Bibliothèque de l'École Normale Supérieure*, 45, rue d'Ulm, 75230 Paris.
  - *Bibliothèque Sainte-Geneviève*, Service des Périodiques, 10, place du Panthéon.
  - *Bibliothèque Universitaire* — Paris X, Sec. Périodiques, 2, Allée de l'Université, B.P. 105, 92001 Nanterre Cedex.
  - *Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 40, avenue d'Iéna.
  - *Aux Amateurs de Livres*, International, 62, avenue de Suffren.
  - *Librairie Jean Touzot*, 38, rue Saint-Sulpice.
- Parma, *Dipartimento di Filologia Moderna, Facoltà di Lettere*, via M. d'Azeglio 85, I-43100 Parma.
- Pavia, *Dipartimento di Scienza della Letteratura e dell'Arte, Facoltà di Lettere*, Strada Nuova 65, I-27100 Pavia.
- Philadelphia, *University of Pennsylvania Library, Serials Department*, 3420 Walnut Street, PA 19174 USA.
- *Temple University Library, Serials Department-Periodicals*, PA 19122 USA.
- Pisa, *Dipartimento di Lingue e Letterature romanze, Facoltà di Lettere*, via Collegio Ricci 10, I-56100 Pisa.
- Poitiers, *Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale*, 24, rue de la Chaîne.
- Providence, *Rockefeller Library, Serials Division, Box A, Brown University*, PA 19174 USA.
- Québec, *Université Laval, Section des Acquisitions, Bibliothèque, Pavillon Jean-Charles Bonenfant*, QUE G1K 7P4 Canada.
- Reading, *Department of French Studies, University of Reading, Whiteknights*, Reading, RG6 6AA, Grande-Bretagne.
- Reims, *Bibliothèque Universitaire de Reims, Section Lettres*, av. François Mauriac, F-51100 Reims.
- Rennes, *Université de Rennes II, Service Commun de Documentation (SCD), Service des Périodiques*, 19 av. Bataille Flandres Dunkerque, F-35043 Rennes-Cedex.

Reykjavík, *Stofnun 'Arna Magnússonar*, 'Arnagarði Suðurgötu,  
101 Reykjavík, Islande.

Riverside, *University of California*, University Library, P.O. Box  
5900, CA 92517 USA.

Rochester, *University of Rochester Library*, Serial and Binding  
Department, NY 14627-1001 USA.

Roma, *Università di Roma*, *Dip. di Studi Romanzi*, Piazzale Aldo  
Moro, I-00185 Roma.

Saarbrücken, *Universitätsbibliothek*, Gebäude 3, D-66123 Saar-  
brücken.

Saint-Etienne, *Bibliothèque de l'Université*, *Service Périodiques  
Lettres*, 1, rue Tréfilerie, F-42023 Saint-Étienne 2.

Saint-Quentin-en-Yvelines, *Bibliothèque Universitaire de Saint-  
Quentin-en-Yvelines*, *Socio-Lettres-Sciences Humaines*, 47 Bd  
Vauban— Bât. Vauban RdC, F-78047 Guyancourt Cedex.

Salzburg, *Institut für Romanische Philologie der Universität*, Aka-  
demiestrasse 24, A-5020 Salzburg.  
— *Universitätsbibliothek*, Hofstallgasse 2-4, A-5020 Salzburg.

Santa Barbara, *University of California*, *Library*, Cal. 93106 USA.

St. Andrews, *University Library*, St Andrews, Fife KY16 9TR,  
Grande-Bretagne.

Stockholm, *Kungliga Biblioteket*, Forvärvssektionen, Box 5039, S-  
10241 Stockholm, Suède.

Strasbourg, *Université Marc Bloch* *SCD-Bibl. du Portique*,  
*STAPS-Lettres Philo. Musique*, 14, rue Descartes, F-67084  
Strasbourg Cedex.

Stuttgart, *Württembergische Landesbibliothek*, Konrad-Adenauer-  
Strasse 8, D-70173 Stuttgart.

Tallahassee, *Robert Manning Strozier Library*, *Florida State Uni-  
versity*, FL 32306-2047 USA.

Torino, *Università di Torino*, *Dipartimento di Scienze Letterarie  
e Filologiche*, *Biblioteca*, via S. Ottavio 20, I-10124 Torino.

Toronto, *The University of Toronto*, *The Library*, Serials Depart-  
ment, ONT M5S 1A5 Canada.

Toulouse, *Bibliothèque interuniversitaire, Section Lettres*, Mirail,  
12, rue Université du Mirail, F-31300 Toulouse.

Tours, *Service de Documentation de l'Université, Section Droit  
Lettres*, 5, rue des Tanneurs, F-37041 Tours Cedex.

Trier, *Universitätsbibliothek*, Postfach 3825, D-54228 Trier.

Tübingen, *Bibliothek der Neuphilologischen Fakultät der Universi-  
tät*, Wilhelmstrasse 50, D-72074 Tübingen.

Tuscaloosa, *University of Alabama Library, Serials*, P.O. Box  
870266, AL 35487 USA.

University Park, *Pattee Library, Pennsylvania State University*,  
PA 16802 USA.

Urbana, *University of Illinois Library*, 1408 W. Gregory Drive, IL  
61801 USA.

Utrecht, *Letterenbibliotheek UU*, Drift 27, 3512 BR Utrecht.

Valenciennes, *Bibliothèque de l'Université de Valenciennes et du  
Hainaut-Cambrésis*, Service des Périodiques, Le Mont Houy,  
F-59313 Valenciennes Cedex.

Venezia, *Biblioteca Nazionale Marciana*, Piazza S. Marco 7, I-  
30124 Venezia.

Vercelli, *Univ. di Torino, II Fac. di Lett. e Filosofia*, Palazzo Tar-  
tara, via G. Ferraris 109, I-13100 Vercelli.

Waterloo, *Wilfried Laurier University, The Library, Periodicals  
Department*, ONT N2L 3C5 Canada.  
— *The Library, University of Waterloo*, ONT N2L 3G1 Canada.

Wuppertal, *Universitätsbibliothek Wuppertal, Zeitschriftenstelle*,  
Postfach 100127, D-42001 Wuppertal.

York, *York University, Scott Library-Central Serials Records*,  
4700 Keele Street, North York, ONT M3J 1P3 Canada.

Zurich, *Romanisches Seminar der Universität*, Plattenstrasse, 32,  
CH-8032 Zurich.  
— *Romanica, Librairie*, Case Postale, CH-8025 Zurich.

## INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs anciens (et à l'occasion modernes) sont en italique. Les noms des critiques modernes sont en romain. Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

- Abélard*, 275.  
Abou-El-Ela, 60, 214.  
Ackermann, 61.  
Adamzik, 95.  
*Adenet le Roi*, 153, 251.  
Aderhold, 62.  
*Afonso Lopez de Baian*, 138.  
Ailes, 466.  
Alexandre, 195.  
Allaire, 374, 476.  
Althoff, 150.  
Altmann, 449.  
Alvar C., 270, 477.  
Alviti, 505.  
Amatuzzi, 513.  
*Ambroise d'Evreux*, 408.  
Andersen E., 16, 93.  
Andersen, St. T., 133.  
Andersson, 258.  
*Andrea da Barberino*, 104, 374, 413,  
470, 471, 474, 476, 484, 486,  
492, 493, 499.  
Andrieux-Reix, 63, 375.  
*Arioste*, 126, 286, 336, 342, 356, 461,  
498.  
*Aristote*, 79, 356.  
Armistead, 377, 388.  
Armstrong, 481.  
*Arnaut Daniel*, 495.  
Arrignon, 460.  
*Astronome limousin*, 76.  
Auteri, 85.  
Avenoza, 269.  
Bachelard, 420.  
Backes, 18, 64, 65, 175, 247, 262.  
Bähler, 501.  
Bailey, 325, 326, 378.  
Baisch, 43, 109.  
Bakhtine, 299.  
Bal, 184.  
Baldissera, 489.  
*Balzac*, 357.  
Barbieri, 269.  
Barros Dias (de), 269.  
Bartolucci, 506.  
Bastert, 6, 13, 48, 66-69, 198, 205,  
247.  
Baudelle-Michels, 401, 402.  
Baumgartner, 376.  
Bausi, 474.  
Bayo, 323.  
Becker, 185.  
Beckmann, 70.  
Bédier, 501.  
Beech, 327.

Behr, 94.  
 Beissinger, 71.  
 Bel, 250.  
 Belletti, 531.  
 Beltrán, 269.  
 Bennett, 72, 271, 328, 329, 339, 403,  
 440, 448.  
 Beretta, 502.  
 Bernardelli, 514.  
 Berteloot, 17.  
 Bertelsmeier-Kierst, 46, 192.  
 Berthelot, 272.  
 Bertin, 263, 441.  
 Bertolucci Pizzorusso, 273.  
*Bertran de Born*, 315.  
*Bertrand de Bar-sur-Aube*, 328.  
 Besthorn, 30.  
 Beutin, 203.  
 Bhabha, 492.  
 Bichsel, 521.  
 Bildhauer, 46, 192.  
 Black N. B., 215.  
 Black P., 330.  
 Blanks, 212.  
 Bleumer, 22, 200.  
 Bloh (von), 31, 73-75, 216.  
*Boccace*, 484.  
 Bockmann, 28, 210.  
 Bohler, 197.  
*Boiardo*, 104, 342, 358, 461, 490,  
 498, 499.  
 Boitani, 475.  
 Boix Jovaní, 274, 303.  
 Bok, 94.  
 Boni, 478.  
 Börst, 12.  
 Boscolo, 275.  
 Bouchard, 385.  
 Boutet, 208, 217, 218.  
 Boyer, 258.  
 Brall-Tuchel, 76.  
 Brandt, 76.  
 Brasseur, 489.  
 Brault, 26, 251, 331, 370.  
 Braun, 77.  
 Bretel, 219.  
 Broers, 245.  
 Brucker, 78.  
 Brunetti, 478, 479.  
 Bruscaagli, 474.  
 Bueno, 320.  
 Bull, 382.  
 Bulté-di Fiore, 404.  
 Bumke, 19, 56, 79, 80, 220.  
 Burde, 332.  
 Burgess, 370.  
 Burgio, 487.  
 Bury, 261.  
 Buschinger, 52, 276, 405.  
 Bußmann, 134, 265.  
 Cabani, 480.  
 Cacho Blecua, 277, 320.  
 Campbell, 278, 333.  
 Carapezza, 481.  
 Careri, 503.  
 Carmona Fernández, 279.  
 Carrai, 482.  
 Castelberg, 81.  
 Castellani, 185, 208, 280.  
 Cavallo, 461.  
*Caxton*, 83.  
 Cazanave, 500.  
 Chafe, 325.  
 Chiarini, 485.  
 Chicote, 377.  
 Chinca, 44, 186.  
*Chrétien de Troyes*, 305, 423.  
 Christen, 95.  
*Christine de Pizan*, 405.  
 Christoph, 29, 201.  
 Cifarelli, 513.

Cipolla, 483.  
 Classen, 192, 193, 212, 215, 226,  
 229, 231, 233, 237, 244, 246,  
 249.  
 Clover, 258.  
 Cobby, 448.  
 Colby-Hall, 334.  
 Combarieu du Grès (de), 82.  
 Company Company, 323.  
 Connochie-Bourgne, 259, 399.  
 Cook, 335.  
 Corbellari, 11, 406.  
 Cortijo Ocaña, 223.  
 Cottone, 85.  
*Coudrette*, 405.  
 Cowen, 83.  
 Coxon, 84.  
 Cozzarelli, 336.  
 Crécy (de), 442.  
*Cristofano da Volterra*, 498, 499.  
 Croizy-Naquet, 15.  
 Cura Curà, 496.  
 Cursietti, 470, 484.  
 Curveiller, 460.  
  
 D'Agostino, 485.  
 Dahmen, 8.  
 Dallapiazza, 25, 85, 214, 241.  
 Damian-Grint, 460.  
 Daniels, 462.  
*Dante*, 149, 480, 493, 509.  
*David Aubert*, 90, 242, 253, 512.  
 Deifuss, 20, 32, 221.  
 Delcorno Branca, 486.  
 del Puppo, 389.  
 Denis, 281.  
 de Ruiter, 282.  
 de Smet, 522.  
 Devereaux, 450.  
 Devries, 337.  
 Dieckmann, 283.  
  
 Dietl, 97.  
 Dinzelbacher, 202, 219.  
 Di Stefano, 284.  
 Djordjevi, 338.  
*Donato Acciaiuoli*, 499.  
 Dörrich, 86, 222.  
 Douchet, 266.  
 Dufournet, 256, 259.  
 Duggan, 285, 323, 339, 340, 387,  
 392.  
*Dumas*, 357.  
 Dumézil, 254.  
 Dumont, 250.  
 Duplessy, 443.  
 Dyer, 223.  
  
 Echard, 255, 462.  
 Egger de Iölder, 211.  
*Eginhard, Einhard*, 76, 149, 333.  
 Ehlen, 42, 87.  
 Ehrenfeuchter, 42.  
 Eikelmann, 16, 93.  
*Élisabeth de Nassau-Sarrebruck*, 31,  
 59, 67, 73-75, 77, 99, 106, 107,  
 110, 128, 154-156, 164, 176,  
 213, 216.  
 Eming, 109, 162.  
 Engar, 341.  
 Enrique-Arias, 269.  
 Erfen, 153.  
 Ernst, 50, 88, 89, 200.  
 Everson, 286, 342, 448.  
 Eusebi, 487.  
  
 Faaborg, 224.  
 Fahrner, 225.  
 Fanon, 492.  
 Fasbender, 33, 238.  
 Fassò, 489, 504.  
 Faucon, 487.  
*Fazio degli Uberti*, 484.

Ferguson, 383.  
*Fernández de Heredia*, 277.  
 Ferrand, 208.  
 Ferrari A., 494.  
 Ferrari B., 488.  
 Ferrari F., 211.  
 Fery-Hue, 90, 268.  
*Ficin*, 336.  
 Finckh, 12.  
 Finet-van der Schaaf, 407.  
 Fiore, 510.  
 Fischer, 91.  
 Flori, 408.  
 Foehr-Janssens, 226.  
 Foley, 227.  
 Formisano, 501.  
 Foster, 379.  
*Francesco Benci*, 498, 499.  
*Francesco Cieco da Ferrara*, 498.  
 François, 409.  
 Frank, 196.  
 Frassetto, 212.  
 Friede, 287.  
 Friedrich, 92.  
 Fritz, 228, 410.  
*Froissart*, 432.  
 Fukui, 517.  
 Funes, 378, 463.  
 Fürbeth, 93, 156, 205.  
  
 Gaebel, 41, 91, 187, 530.  
 Gaggero, 511.  
 Galazzi, 514.  
 Galderisi, 400, 439.  
 Gallé, 288, 411.  
 Gärtner, 31, 94.  
 Gastón Elduayen, 289.  
 Gaullier-Bougassas, 379.  
 Gautier L., 333.  
*Gautier Th.*, 357.  
 Geier, 530.  
  
 Geith, 95, 198.  
 Gemenne, 396.  
 Gentry, 175, 247.  
*Geoffroy de Vigeois*, 494.  
 Georges, 412.  
 Gerli, 380.  
 Gerok-Reiter, 2, 96, 97.  
 Gerritsen, 191.  
 Ghosh, 98.  
 Giannini, 508.  
 Gicquel, 444.  
 Gingras, 256.  
 Goerlitz, 189, 192.  
*Goethe*, 117.  
 Goldin, 370.  
 González García, 290.  
 González Ollé, 291.  
*Gonzalo de Berceo*, 138.  
 Gosman, 379.  
*Gottfried von Straßburg*, 2.  
 Gougenheim, 408.  
 Gouiran, 489.  
 Goyet, 523.  
 Graf, 99.  
*Graindor de Douai*, 151, 408, 494.  
*Grégoire de Tours*, 348.  
*Gregori Bechada*, 494.  
 Gresti, 489, 534.  
 Grisward, 413.  
 Grosse, 229.  
 Grossel, 100.  
 Grubmüller, 101.  
 Guadagnini, 264.  
 Gubbini, 509.  
*Guernes de Pont-Sainte-Maxence*,  
 497.  
 Guest, 191.  
 Guggenbühl, 217.  
 Guidot, 26, 267, 292, 395, 414, 440.  
*Guilhem Anelier*, 188.

Hackett, 489.  
 Haferland, 21, 102.  
 Hahn, 18.  
 Harano, 516.  
 Harf-Lancner, 376, 379.  
*Harington*, 342.  
 Harms, 73.  
 Harney, 230.  
 Harris, 490.  
 Hartmann H., 103.  
 Hartmann J., 196.  
 Hartung, 104.  
 Hasebrink, 234.  
 Hasty, 105.  
 Haubrichs, 59, 106-108, 213.  
 Haufe, 109.  
 Haug, 110, 111, 231, 532.  
 Hausmann, 134, 265.  
 Haustein, 245.  
 Heindörffer, 77.  
 Heinemann, 252, 343.  
 Heintze, 31, 505.  
 Heinzle, 44, 186.  
 Helsinginger, 97.  
 Hempel, 112.  
 Hendrix, 265.  
 Henkel, 113.  
 Henrard, 396, 397, 415.  
 Hensler, 3.  
 Herbin, 253, 257, 394, 416-418, 481.  
 Hernando, 323.  
 Herrmann, 59, 213.  
 Hertz, 30, 34.  
 Hicks, 197.  
 Hilka, 35.  
 Hilty, 323.  
 Hoffmann, 114.  
 Höfner, 230.  
 Holtus, 8, 506.  
 Holzapfel, 245.  
 Honegger, 520.  
 Hoyer-Poulain, 115.  
 Huber, 45.  
 Hübner, 36.  
 Hüe, 419.  
*Hugo*, 76.  
 Huizinga, 99.  
 Humphreys, 116.  
 Hundsnurscher, 117.  
 Ihring, 242.  
 Iker-Gittleman, 232, 481.  
*Immermann*, 76.  
 Infurna, 507.  
 Irigaray, 526.  
*Isidore de Séville*, 348.  
 Itri, 493.  
 Ivens, 118.  
 Jaeger, 10, 23, 73, 108, 189.  
 James-Raoul, 260, 420.  
 Janota, 216.  
 Jarnés, 320.  
*Jean Bodel*, 151, 253.  
*Jean Wauquelin*, 442.  
*Johann II. von Simmern*, 41, 170.  
 Johnson, 119.  
 Jones C., 293, 344.  
 Jones M. H., 120.  
 Jorgensen Itnyre, 203.  
*Joseph d'Exeter*, 384.  
*Juan de Verona*, 277.  
*Juan Gil de Zamora*, 138.  
*Juan Manuel*, 300.  
 Jubb, 451.  
 Kaiser, 40.  
 Kartschoke D., 39, 121, 122.  
 Kartschoke E., 91, 122, 187, 530.  
 Kasper, 233.  
 Kasten, 10, 108, 189.  
 Kästner, 123.  
 Kibler, 322, 345-347.

Kiening, 22, 124, 125, 234.  
 King, 348.  
 Kinoshita, 294, 349, 350.  
 Kish, 380.  
 Klein A., 118.  
 Klein D., 13, 216.  
 Knapp, 126.  
 Koch, 4.  
*Konrad*, 3, 5, 64-66, 69, 76, 81, 84,  
 89, 95, 97, 101, 108, 113, 114,  
 117, 141, 244, 487.  
*Konrad Heindörffer*, 77.  
*Konrad von Würzburg*, 2, 6, 165.  
 Konst, 209.  
 Kramarz-Bein, 127, 194.  
 Kramer, 8.  
 Kraus, 49, 199.  
 Krefit, 134, 265.  
 Kristeva, 526.  
 Kristjánsson, 235.  
 Krumeich, 76.  
 Kullmann, 295.  
 Kunstmann, 296.  
 Kürschner, 196.  
 Kuschke, 12.  
 Küsters, 17, 57, 209.  
  
 Lacan, 526.  
 Lacarra, 388.  
 Lacarra Lanz, 323.  
 Lachet, 129, 421.  
 Lacroix, 297.  
 Ladonet, 298, 422.  
 Lafont, 489.  
 Lähnemann, 45.  
*Lamprecht*, 89.  
*Landino*, 336.  
 Lange G., 191.  
 Lange W. D., 128.  
 Langlois, 489.  
 Lappin, 468.  
  
 Latrouitte Armstrong, 129.  
 Laude, 239.  
 Laurent, 256.  
 Lazzerini, 489, 508.  
 Leapley, 393.  
 Lèbano, 351.  
 Lechtermann, 23, 130.  
 Lehmann, 162.  
 Lehmann-Benz, 17, 57, 131, 209.  
 Lejeune, 495.  
 Le Nan, 256.  
 Le Saux, 464.  
 Levinas, 109.  
 Lieb, 132, 210.  
 Liepe, 74, 154.  
 Linares Alés, 299.  
 Lindow, 258.  
 Logemann, 134, 265.  
*Lope García de Salazar*, 138.  
 López Guil, 381.  
 Lord, 102.  
*Lorenzo di Iacopo*, 498.  
 Louis-Jensen, 133.  
 Lower, 382.  
*Lucas de Tuy*, 138.  
 Lucken, 261.  
 Lukas, 24.  
 Lundt, 27, 226.  
 Luongo, 264, 300.  
 Lutz, 81, 175, 247.  
  
 Maassen, 162.  
 Madureira, 301.  
 Mahoney, 393.  
 Malicote, 423.  
 Mancini, 202, 475, 491.  
 Manetti, 188.  
*Mangiabotti*, 484.  
 Manuwald, 134, 265.  
*Marbode*, 479.  
 Marcos, 388.

*Marie de France*, 349, 524.  
 Marin, 358.  
 Marnette, 236, 524.  
 Marsh, 386.  
 Martelli, 499.  
 Martin J. D., 135.  
 Martin J.-P., 185, 460.  
 Martin-Chabot, 489.  
 Martín, 323, 324.  
 Martínez Pérez, 302.  
 Matsubara, 516.  
 Matsumura, 443, 533.  
 Matucci, 474.  
 Maurice, 357, 400, 439.  
 Mauser, 61  
 McConnell, 144.  
 McMillan, 252, 489.  
 Mecca, 509.  
 Mecklenburg, 13.  
 Melli, 136.  
 Menéndez Pidal, 485.  
 Menegaldo, 266.  
 Méniel, 383.  
 Meschiari, 510.  
 Metzeltin, 8.  
 Meyer M., 122.  
 Meyer P., 417, 478.  
 Mickel, 352, 375, 452.  
 Miedema, 51, 262.  
 Mielke, 237.  
 Milful, 53.  
 Millet, 137, 138.  
*Mira de Amescua*, 112.  
 Mitchnek, 394.  
 Modena, 503, 504, 507, 512, 515.  
 Moisan, 444.  
 Mölk, 12.  
 Monfrin, 534.  
 Montaner Frutos, 303, 323, 489.  
 Monteleone, 24.  
 Montoya Martínez, 304.  
 Mora, 261, 384.  
 Morgan, I, 305, 322, 324, 353, 354,  
 453, 471, 511.  
 Morrissey, 385.  
 Moz, 374.  
 Muhlethaler, 11.  
 Müller M., 139, 238.  
 Müller St., 132, 210.  
 Müller U., 525.  
 Münkler, 14, 77.  
 Murray, 355.  
 Murrin, 386.  
 Musacchio, 356.  
 Musolff, 224.  
 Naudet, 254, 424, 425.  
 Naugrette, 357.  
 Nedoma, 194, 235.  
 Negri, 140.  
 Nelson, 387.  
 Neumann, 53.  
 Newth, 321, 446, 464.  
*Niccolò degli Agostini*, 498.  
 Nicholson, 248.  
*Nicola da Casola*, 286, 428, 498.  
 Niederhauser, 522.  
 Noble, 447, 454, 465, 467.  
 Obermaier, 234.  
 Ogawa, 517-519.  
 Ogurisu, 516.  
 Okada, 516.  
*Orderic Vital*, 423.  
 Orvieto, 492.  
 O'Sullivan, 376.  
 Oswald, 141, 187, 239.  
 Otaka, 306.  
 Ott, M., 267, 398.  
 Ott, N., 5.  
 Pabst, 49, 199.  
 Palacios, 388.

Palma, 358.  
 Palumbo, 307, 426, 493, 500, 512.  
 Paradisi, 502.  
 Paredes, 270, 308.  
 Paris, 1, 333, 501.  
 Parry, 102.  
 Partridge, 255, 462.  
 Paski, 449.  
 Pastore Stocchi, 470.  
 Pastré, 142.  
 Paterson, 243, 392, 494.  
 Pattison, 455.  
 Pedrosa, 388.  
 Peel, 359.  
 Penzenstadler, 195.  
 Pérennec, 143.  
 Perugi, 495.  
 Pétalas, 309.  
 Peters, 56, 92.  
 Péturson, 235.  
 Petit, 204, 208.  
*Pétrarque*, 480.  
 Pfeiffer, 243.  
 Pfeiffer, 61.  
 Pfister, 35.  
*Philippe de Vigneulles*, 253, 293, 418.  
*Philippe Mousket*, 271.  
 Piccat, 513.  
*Pierre de Beauvais*, 472.  
 Piñero Valverde, 310.  
 Pinet, 323.  
*Platon*, 355.  
 Popa, 144.  
 Poppe, 58.  
 Poulain-Gautret, 311, 460.  
 Preisig, 324.  
 Pressouyre, 206.  
*Prêtre Jean*, 492.  
*Ptolémée*, 484.  
*Pulci*, 104, 159, 342, 351, 474, 480,  
 482, 490, 499.

Przybilski, 145-148, 186, 240.  
 Python, 197.  
 Raby, 535.  
 Rajna, 1, 471, 482.  
 Ramey, 360, 466.  
*Ramón Llull*, 275.  
 Ramos, 381.  
 Ratkowitzsch, 149.  
 Reed, 190.  
 Regnier, 129.  
 Reichl, 54, 207, 227.  
 Rejhon, 312.  
*Richard le Pèlerin*, 494.  
 Ricketts, 190.  
 Ridder, 50, 61, 200.  
 Rieger, 150, 151.  
 Rigg, 384.  
 Rinoldi, 313.  
*Robert de Boron*, 438.  
*Robert de Clari*, 447, 450, 465.  
 Robertshaw, 156, 205.  
 Roccati, 513, 514.  
 Röcke, 14, 77, 152.  
*Rodrigo Jiménez de Rada*, 138.  
*Rodríguez de Almela*, 304.  
 Rohr, 28, 201.  
 Rollier-Paulian, 427.  
 Rombach, 12.  
 Romualdi, 494.  
 Roques G., 439, 442.  
 Roques M., 501.  
 Rosenthal, 361, 362.  
 Rosiello, 445.  
 Rossi C., 472.  
 Rossi G., 513.  
 Rossi, L., 188.  
 Roussel, 314, 428.  
 Rubio Flores, 315.  
 Ruggiero, 363.  
 Ruhe, 153.

Rus, 197.  
*Rutebeuf*, 302.  
 Rutherford, 456.  
 Rychner, 102.  
 Ryjik, 364.  
 Rytting, 268.  
  
 Said, 492.  
 Sánchez Roura, 268.  
 Sansone, 496.  
 Sanudo, 490.  
 Sassenhausen, 222.  
 Sauder, 59, 154, 155, 213.  
 Scalabrini, 389.  
 Schaeffer, 299.  
 Schaus, 324.  
 Schenck, 365.  
 Schieffer, 198, 199.  
 Schiewer, 122.  
 Schirok, 37, 123.  
 Schlechtweg-Jahn, 156.  
*Schlegel*, 76.  
 Schmid, 19, 157.  
 Schmidt, 113.  
 Schmitz, 20, 221.  
 Schmutge, 206.  
 Schneider, 12.  
 Schnell, 10.  
 Schnyder, 23.  
 Scholz, 220.  
 Scholz Williams, 213.  
 Schönberger, 196.  
*Schondoch*, 110.  
 Schöning, 11.  
 Schröder, 16, 38, 39.  
 Schulz, 25, 158.  
 Schwarze, 236.  
 Schweickard, 8.  
 Schweikle, 34.  
 Schwerhoff, 14.  
 Segre, 26, 489, 496, 502.  
  
 Serrano Mañes, 316.  
 Seyferth, 240.  
 Short, 366, 379.  
 Sieber, 109.  
 Sievert, 159, 160.  
 Simmel, 109.  
 Simon, 16, 93.  
 Simón, 317.  
 Sinclair, 27, 390, 457, 467, 526.  
 Sinnreich-Levi, 367.  
 Slerca, 514.  
 Smets, 255.  
 Söhnen-Thieme, 207.  
 Soriano Robles, 269.  
 Sorlin, 226.  
 Soutet, 260.  
 Speed, 268.  
 Spieß, 153.  
 Spijker, 52.  
 Sprey, 391.  
 Stahuljak, 390.  
 Starkey, 161, 162, 241.  
 Steinbauer, 532.  
 Steinicke, 152.  
 Steinsieck, 40.  
 Stempel, 190.  
*Stendhal*, 357.  
 Stevens J., 163.  
 Stevens S., 527.  
 Stevenson, 368.  
 Stoppino, 461.  
 Stork, 164.  
 Story, 391.  
 Straub, 242.  
*Stricker (le)*, 29, 37, 69, 76, 113,  
 201.  
 Strohschneider, 165.  
 Sturm-Maddox, 429.  
 Suard, 166, 318, 339, 430-432.  
*Suassuna*, 310.  
 Subrenat, 441.

Suchier, 339, 413.  
 Suntrup, 51.  
 Sweetenham, 243, 392, 458, 494.  
 Switten, 322, 369.  
 Szlek, 522.  
*Tasse*, 461.  
 Taviani-Carozzi, 225.  
 Taylor B. 468.  
 Taylor J., 465.  
 Tenenbaum, 378, 463.  
 Terry, 370.  
 Tervooren, 6, 28.  
 Thali, 81.  
 Thiele, 167.  
 Thiry, 257.  
 Thiry-Stassin, 263.  
 Thomas J. W., 244.  
 Thomas M. D., 371.  
*Thomas de Kent*, 379.  
 Thorp, 459.  
 Tihanyi, 385.  
 Tilliette, 384.  
 Tixier, 268.  
 Trachsler, 232.  
 Treherne, 469.  
 Tristram, 58.  
 Tyssens, 26, 396, 397, 413, 515.  
 Überschlag, 41.  
*Ugolino Verino*, 149, 474, 499.  
*Uhland*, 76.  
*Ulrich von dem Türlin*, 32, 38, 62, 94, 158.  
*Ulrich von Türheim*, 3, 32, 33, 36, 62.  
*Usama*, 60, 214.  
 Valette, 256.  
 Vallecalle, 433.  
 Vance, 372.  
 Van den Abeele, 260.  
*van der Aelst*, 131, 152.  
 van Dijk, 168, 245.  
 van Emden, 395.  
 van Melle, 191.  
 van Nahl, 235.  
 Vaquero, 323.  
 Varvaro, 475, 497.  
 Vauthier, 319.  
 Ventrone, 474.  
 Verelst, 434.  
*Vigny*, 76.  
 Villorosi, 474, 498, 499.  
 Viscardi, 493.  
 Voaden, 268.  
 Vollmann-Profe, 169.  
*Wace*, 478.  
 Wacks, 463.  
 Wahlen, 11.  
 Walter, 204, 208, 218, 228.  
 Warner, 469.  
 Warren, 373.  
 Watanabe, 517.  
 Weddige, 245.  
 Weifenbach, 55, 170, 171, 246.  
 Weill, 435, 436.  
 Weinfurter, 152.  
 Weiss, 393.  
 Wells, 172.  
 Wenzel, 47, 193.  
 West, 468.  
 Wetzel, 81.  
 Wilhelm, 173.  
 Willaert, 250.  
 Winkelmann, 8.  
 Winkler, 437.  
 Winst, 174.  
 Wohlers, 7.  
 Wolf A., 21, 175, 247.  
 Wolf E., 176.  
 Wolf G., 156, 205.

Wolf J. 177.  
*Wolfram von Eschenbach*, 2-5, 19,  
32, 37, 39, 60-62, 79, 80, 84, 85,  
87, 88, 91, 92, 97, 98, 101, 103,  
105, 109, 116, 119, 120-125,  
130, 132, 135, 139, 142, 143,  
145-148, 157, 158, 161, 172,  
177, 181, 183, 184, 214, 220,  
240, 241, 249, 525, 527.  
Wolfzettel, 13, 178.  
Wright, 248.  
Wunderli, 8, 9, 13, 179, 180, 506,  
528, 529, 531, 533, 535.

Wunderlich, 41.  
Wyss, 181.

Yeandle, 182, 183.  
Young, 44, 46, 184, 186, 192, 249.

Zaderenko, 323.  
Zanon, 445.  
Zarker Morgan, *voir* Morgan.  
Zellmann, 17, 57, 209.  
Zink, 197.  
Zitzlsperger, 156, 205.  
Zufferey, 438.



## INDEX DES MATIÈRES ET DES ŒUVRES

Les titres d'ouvrages sont en italique (ainsi que les citations qui pourraient figurer dans les titres) et, le cas échéant, les termes spéciaux qui font l'objet d'une étude particulière ou qui jouent un rôle important dans l'article recensé. Il va de soi que lorsqu'une notion est mentionnée sans autre précision, il faut comprendre : rôle de cette notion par rapport à l'épopée ancienne.

- Aachener Karlsepos*, 149.  
actualité de l'épopée, 360, 362, 373.  
adultère, 2.  
Afrique, 237, 492.  
*Aiol*, 407, 423.  
*Aiol und Mirabel*, 6.  
*Aiol* (versions néerlandaises), 407.  
*Aiolfo del Barbicone*, 492.  
Al-Andalus, 303.  
*Alexander*, 89.  
Alexandre, 12, 319.  
*Alexandre (Roman d')*, 296, 478, 481, 492.  
*Alexandre (Roman d'A. ou de toute chevalerie)*, 379.  
*Alexandreis*, 296.  
*Alexis (Saint)*, 487, 524.  
Alfonso VI, 274.  
alimentation, 358, 363.  
*Aliscans*, 2, 3, 72, 78, 79, 84, 116, 122, 126, 142, 146, 177, 180, 339, 353, 493, 495.  
Allemagne, 6, 55, 68, 69, 332, 405.  
altérité, 80, 109, 153, 212, 349, 367, 433, 492.  
Alyze, 86, 91, 130.  
ambassade, 433.  
*Ami et Amile*, 174, 289, 526.  
amitié, 341.  
amour, 2, 62, 74, 115, 136, 140, 172, 305, 349, 351, 429, 437.  
amour de loin, 428.  
androgynie, 412.  
ange, 359, 372.  
anglo-normand, 127, 338, 352, 366, 472.  
animal, 92, 136, 330, 337, 401, 408, 419.  
Anjou, 251, 271.  
*Annales Regni Francorum*, 76.  
*Anseïs de Carthage*, 179, 180, 280.  
*Anseïs de Gascogne*, 417, 418.  
*Anseïs de Mes* (ou de Metz), 481.  
Antar, 368.  
anthropologie, 4, 124, 125, 141, 403.  
anthroponyme, 410.  
*Antioca (Canso d')*, 243, 392, 494.  
Antioche, 458.  
*Antioche (Chanson d')*, 253, 387, 408, 458, 494, 518.  
antique (matière), 254, 280.  
Antiquité, 89, 417.

*Aquilon de Bavière*, 8, 104, 180.  
 arabe, 48, 347, 349, 368, 525.  
*Arabel*, 25, 32, 38, 62, 94, 158, 525.  
 archaïsme, 408, 412.  
 Ardennes, 401, 435.  
 armes, armement, 146, 298, 337, 408, 413, 421.  
 armoiries, 251, 408.  
 Arras, 185.  
 arthurien (roman, motif), 104, 110, 126, 314, 319.  
*Aspramonte*, 104, 470, 479.  
*Aspremont*, 149, 179, 180, 318, 431, 478, 479, 507.  
 assonance, 343.  
 astronomie, 87.  
 atelier de copistes, 90.  
*Athis et Prophilias*, 280.  
*Attila*, voir *Guerra d'Attila*.  
*Auberi le Bourguignon (ou le Bourgoïn)*, 416, 435.  
 Auberi, 411, 416, 427, 435.  
*Aucassin et Nicolette*, 349, 524.  
 Aude, 334, 340, 349, 360, 429, 430.  
*Audigier*, 489, 508.  
 Auxerre, 404.  
*Aye d'Avignon*, 180, 526.  
*Aymeri de Narbonne*, 321.  
 Aymeri (cycle d'), 82.  
 Aymerides, 142, 413, 424.  
  
*bacheler*, 408.  
 Baligant, 352.  
 Baligant (épisode de), 340, 365, 372, 430.  
 bande dessinée, 354.  
 banquet, 358.  
 baptême, 85.  
 baron, 352, 357, 382, 408, 435, 437.  
 barons (conseil des), 150, 179.  
 baroque, 261.  
  
 Basin, 426.  
*Bataille Loquifer*, 126.  
 bataille navale, 424.  
 bataille rangée, 432.  
*Bâtard de Bouillon*, 517.  
 Baudouin de Beauvais, 298.  
 Baudouin de Bouillon, 517.  
 Bayard, 401.  
 Bégon, 253, 410, 416.  
*Belle Hélène de Constantinople (La)*, 442, 488.  
*Beowulf*, 341.  
 Bernardo del Carpio, 138, 290, 326, 333.  
*Bernier*, 301.  
 Berte, 526.  
*Berthe aux grands pieds*, 153, 526.  
*Beuve de Hantone*, 505.  
*Beuves d'Aigremont*, 180.  
 Bible, 420.  
 bibliophilie, 144.  
 Bibliothèque Bleue, 357.  
 Blanche fleur, 419.  
 blessure, 91, 348.  
*Boeve de Haumtone*, 338.  
 Bourgogne: 311, 398, 404-406, 410, 411, 414-416, 422, 425-427, 431, 435-437.  
 Bouvines, 435.  
 Brabant, 165.  
 Bramimonde, 349, 360.  
 Brésil, 310.  
*Buch der Abenteuer*, 165.  
*Buch vom Heiligen Karl*, 69.  
*Buevo d'Antona*, 104, 486.  
 Burgos, 388.  
 burlesque, 72, 78, 421, 428.  
 Byzance, 178.  
  
 Calabre, 518, 519.  
*Canso de Antioca*, voir *Antioca*.

*cantari*, 498, 499.  
*Cantari de Rinaldo*, 136.  
 Capétiens, 179, 372, 394, 435.  
*Carboneros de Francia y Reina Sevilla (Los)*, 112.  
*Carlías*, 149, 474, 499.  
*Carmen de tradicion Guenonis*, 149.  
 carnaval, carnavalesque, 72, 371, 403.  
 carolingien (empire), 149, 391, 404, 412.  
 carolingien (cycle), 112, 149, 499.  
 Castille, 326.  
 castration, 157.  
 chanson de croisade, 302.  
 Charlemagne, 13, 48, 49, 66, 68, 69, 70, 76, 77, 81, 83, 93, 96, 97, 104, 118, 127, 138, 149, 152, 160, 168, 178, 179, 180, 198, 199, 251, 274, 277, 282, 331, 334, 352, 357, 359, 361, 362, 372, 385, 401, 406, 419, 425, 426, 430, 433, 457, 472, 487, 493, 499, 528.  
 Charles Martel, 471.  
*Charles the Grete*, 83.  
*Charroi de Nîmes*, 252, 288, 421, 449, 496.  
*Chétifs*, 298, 408, 518.  
 cheval, 92, 136, 330, 337, 401, 408.  
 chevaleresque (littérature), 140, 311, 316, 357, 473, 474, 476, 480, 482, 484, 491, 492, 498, 499.  
 chevaleresque (monde), 3, 99, 118, 404, 406, 412, 429.  
 chevalerie, chevalier, 2, 3, 92, 99, 118, 171, 248, 288, 298, 306, 319, 374, 408, 412, 413, 428, 436.  
*Chevalerie Ogier*, 317, 339, 414.  
*Chevalerie Vivien*, 3, 72, 283, 339.  
*Chevalier au Cygne*, 165, 519, 526.  
*Chevalier au Cygne (Naissance du)*, 526.  
 chien, 419.  
*Chiose Ambrosiane*, 493.  
*Chiose Selmi*, 493.  
 Chrétienté, 91.  
 christianisme, 3, 76, 115, 129, 135, 172, 412, 430, 466, 518, 519.  
*Chronicon Mundi*, 138.  
 chronique, 271, 347, 432, 460.  
*Chronique saintongaise*, 118.  
 Cid, 274, 303, 333, 364, 413.  
 Cid (enfances du Cid), 413.  
*Cid (Cantar ou Poema de Mio)*, 7, 137, 223, 230, 274, 291, 315, 317, 323, 371, 455, 456, 485, 489.  
 cinéma, 354, 367.  
*Ciriffo Calvaneo*, 490.  
*Cléomadès*, 405.  
 clerc, 45, 66, 96, 242, 297, 417, 423, 485.  
 clergie, 408.  
 colère, 101.  
 combat, 136, 172, 174, 298, 303, 315, 330, 349, 352, 408, 412, 424, 427-429, 433, 436, 491, 523.  
 combat judiciaire, voir duel j.  
 comique, 84, 136, 160, 178, 179, 357, 421, 426, 434, 456.  
 compagnonnage, 491.  
*Compilación de las crónicas et estorias de España*, 304.  
*Conde Lucanor*, 300.  
 conjointure, 63.  
*Conquête de Constantinople*, 349, 447, 450, 465.  
 conscience historique, 218.  
 conseil, 150.

- Constantinople, 178, 287, 425, 450.  
conversion, 66, 109, 115, 129, 360, 517, 518.  
cor, 334, 344, 430, 433.  
Corbaran, 518.  
*cordel*, 310.  
Cordoue, 477.  
Cornumaran, 517.  
corps, 22, 47, 75, 79, 88, 96, 125, 131, 174, 193, 526.  
*Cosmographie*, 484.  
‘couper’, 157.  
couronne, couronnement, 152, 254, 472.  
*Couronnement de Louis*, 3, 78, 497.  
courtoisie, 45, 96, 105, 115, 139, 159-161, 172, 177, 261, 293, 305, 338, 349, 428.  
croisade, 83, 118, 120, 172, 178, 206, 243, 294, 302, 311, 318, 349, 369, 372, 382, 387, 392, 393, 420, 422, 428, 437, 448, 453-455, 457-459, 494, 518.  
croisade (poèmes sur la), 302.  
croisade (Cycle de la), 328, 387, 392, 422, 437, 451, 452, 517-519.  
croisade (Chroniques de la première), 459.  
*Croisade albigeoise (Chanson de la)*, 173, 349.  
croix (sainte), 120.  
*Crónica de la población de Ávila*, 138.  
*Crónica de Veinte Reyes*, 223.  
*Crónica Najerense*, 138.  
*Croniques et conquestes de Charlemaigne*, 414, 415.  
*Cuento del enperador Carlos Maynes*, 138.  
*cultural studies*, 86.  
cyclisation, 5, 63, 93, 137, 278, 314, 328, 403, 526.  
*Daurel et Beton*, 118, 253, 526.  
*De Carolo Magno et Leone papa*, 149.  
décadence, 99, 376, 412.  
décasyllabe, 173.  
déguisement, 75, 122, 288, 421, 429.  
démesure, 195, 330, 335, 344, 411.  
*Descriptio qualiter Karolus magnus*, 472.  
deuil, 4, 61, 79, 84, 226.  
*Dialogus inter Philosophum, Iudaeum et Christianum*, 275.  
didactique de la litt. médiévale, 7, 322, 326-335, 337, 340-347, 350, 352, 354, 359-362, 365-370, 372, 373.  
Dieu, 2, 69, 73, 85, 87, 165, 253, 254, 298, 368.  
*Dietrich von Bern*, 126.  
*disputatio*, 275, 423.  
dissimulation, 288.  
*Dittamondo*, 484.  
*Divine Comédie*, 149, 493.  
don, 141, 239.  
*Doon de la Roche*, 133.  
Dortmund, 55, 171.  
dragon, 126.  
droit, 145, 158, 179, 433.  
duel, 172, 174, 275, 309, 352, 372, 484, 491.  
duel judiciaire, 174, 352, 419.  
Durendal, 372.  
eau, 424, 425.  
échecs, 401.  
écho, 343.  
écriture épique, 125, 271, 280, 293, 329, 339, 343, 403, 407, 412, 420, 422, 432, 434, 485.  
*Edda*, 235, 297.

édition critique (problèmes de l'),  
     255, 339, 345, 462, 481.  
 Elegast, 282, 486.  
*Élie de Saint-Gilles*, 423.  
 émotion, 4, 10, 76, 78, 79, 101, 108,  
     150, 156, 183, 189, 308, 343.  
 enchanteur, 426.  
 encyclopédie, 63, 324, 380.  
 Enfances de Charlemagne, 160.  
 Enfances du Cid, 413.  
*Enfances Godefroi*, 518.  
*Enfances Guillaume*, 339.  
*Enfances Ogier*, 115, 251.  
 enfant, enfance(s), 224, 328, 431.  
 enfants-cygnes, 483.  
 ennemi, 60.  
 énonciation, 289.  
*Entrée d'Espagne*, 104, 128, 180,  
     275, 342, 353, 429, 491.  
 épée, 70, 330, 337, 372, 413, 483,  
     514, 517.  
 épithète épique, 70, 127, 296, 323.  
 épopée anglaise, 83, 133, 268, 311,  
     338, 342.  
 épopée arabe, 368.  
 épopée brésilienne, 310.  
 épopée byzantine, 309.  
 épopée espagnole, 112, 137, 138,  
     264, 505.  
 épopée italienne, 112, 136, 140, 342,  
     357, 413.  
 épopée franco-italienne, 8, 104, 128,  
     180, 317, 413, 479, 506, 507,  
     529.  
 épopée galloise, 312, 472.  
 épopée latine, 65, 138, 149, 153, 173,  
     347, 384, 404, 499.  
 épopée néerlandaise, 6, 17, 57, 68,  
     131, 160, 168, 209, 282, 407.  
 épopée occitane, 118, 188, 190, 243,  
     349, 392, 472, 494.  
 épopée Scandinave, 127, 133, 168,  
     194, 211, 235, 258, 276, 282,  
     297, 312, 413, 472, 487.  
 épopée serbo-croate, 71.  
 épopée tardive, 311, 314, 412, 428,  
     434.  
 ermite, 219.  
*Es buen Diego Lainez*, 413.  
 escatologie, 81.  
*Esclarmonde (Chanson d')*, 272.  
 espace, 3, 176, 276, 287, 293, 412,  
     430.  
 Espagne, 137, 138, 287, 294, 350,  
     380.  
*Estoire de la guerre sainte*, 408, 479.  
*Estoria de España*, 138.  
 États-Unis, 481.  
 étranger, 3, 79, 109, 153, 181, 349,  
     433.  
 études médiévales, 332, 481.  
 Europe, 24, 143, 212, 324, 362.  
 exil, 373, 425, 435, 436.  
 exotisme, 181, 316, 373, 412.  
 fac-similé, 37, 354.  
 famille, 203, 301, 527.  
 fantaisie, 362.  
*Fatti di Spagna*, 104.  
 fée, féerie, 178, 357, 412, 428, 526.  
 femme, 75, 77, 91, 110, 153, 180,  
     187, 226, 280, 292, 306, 324,  
     351, 353, 359, 360, 362, 365,  
     395, 401, 428, 429, 434, 518,  
     519, 526, 530.  
 femme injustement accusée, 110,  
     215, 429.  
 fenêtre, 259, 339.  
 féodalité, 82, 118, 150, 156, 179,  
     253, 301, 327, 335, 341, 344,  
     362, 372, 395, 427, 523.  
 Fernán González, 300.

*Fernán González ( Poema de ou Libro de)*, 137, 138, 325, 381.  
 Ferragu, 172, 275, 491.  
 Ferrare, 286, 358, 480.  
 fiction, 89, 96, 111, 126, 231, 323, 420, 429, 434, 532.  
 fidélité, 161, 427, 433.  
*Fierabras*, 77, 304, 405.  
*Fierabras* (occitan), 118.  
*fille aux mains coupées*, 77.  
*Fille du comte de Ponthieu*, 349.  
*Fils d'Andronic (Chant du)*, 309.  
*Fioravante*, 104.  
 Flandre, 168, 423, 435, 458.  
*Floire et Blanchefleur*, 349.  
*Floovant*, 438.  
*Flovent*, 6.  
 Florence, 470, 474, 480, 484, 498, 499.  
*Florent et Octavien*, 77.  
*Floriant et Florete*, 479.  
*Florimont*, 478.  
 focalisation, 524.  
 foi, 298, 348, 420.  
 folie, 336.  
 folklore, 253, 314, 412, 497.  
 forêt, 412.  
 forgeron, 483.  
 formes littéraires, 218.  
 formules, 102, 284, 329, 432.  
*fortitudo*, 300.  
 Fortune, 254, 484.  
*Foucon de Candie*, 180, 493.  
*Foure Sonnes of Aymon*, 83.  
*Fragment de la Haye*, 149.  
 France, 11, 202, 285, 332, 349, 350, 385, 391, 460.  
 franco-italien, 8, 9, 104, 506, 529.  
 francoprovençal, 438.  
 fratricide, 146.  
 fureur, 79, 101.  
*gab*, 178, 312.  
*Gaïferos*, 505.  
*Galien le Restoré (en prose)*, 253.  
 Ganelon, 114, 136, 330, 334, 348, 352, 369, 433, 493, 504.  
 Garin, 142, 394, 416, 427.  
*Garin de Monglane*, 440.  
*Garin le Loherain (le Loheren, le Loherenc, ou le Lorrain)*, 180, 232, 253, 313, 410, 416, 427, 481.  
*Gaufrey*, 100, 253.  
 géant, 100, 126, 136, 275, 419.  
*gender studies*, 27, 324, 353, 360, 390, 467, 526.  
 généalogie, 27, 97, 155, 165, 271, 286, 390, 437, 444, 467, 526.  
 Genelun, 114.  
 genre épique, 299, 371.  
 géographie, 82, 285, 417, 422, 436, 497.  
*Gerbert de Mes (ou de Metz)*, 313, 481.  
 Gerbert de Metz, 394.  
*Gesta episcoporum Autissiodorensium*, 404.  
*Gesta Karoli Magni Imperatoris*, 149.  
*Gesta Karoli Magni ad Carcassonam et Narbonam*, 118.  
*Geste Francor*, 104, 353, 486.  
 gestuelle, 162, 253, 327, 421.  
 Gilles (saint), 412.  
 Girart de Roussillon, 411, 427.  
*Girart de Roussillon*, 150, 414, 425, 431, 438, 450, 489.  
*Girart de Vienne*, 292, 328, 395, 411, 414, 431.  
*Godefroi de Bouillon*, 253, 519.  
 Godefroi de Bouillon, 165, 437, 518.  
 Gonzague, 305, 486, 493.

*Gormont et Isembart*, 3, 366.  
 graal, 165.  
*Graal (Conte du)*, 319.  
*Gran Conquista de Ultramar*, 138, 494.  
*Grant corónica de Conqueridores*, 277.  
*Grant crónica de Espanya*, 277.  
*Guerra d'Attila*, 104, 180, 286, 428, 498.  
 guerre, guerrier, 2, 77, 80, 85, 91, 115, 142, 281, 298, 302, 303, 306, 332, 337, 341, 349, 350, 355, 386, 404, 406, 408, 433, 449, 491, 523.  
 Guerre de Cent Ans, 77, 248.  
 guerre sainte, 449.  
*Guerrino il Meschino*, 470, 484, 492.  
 Gui de Dampierre, 251.  
*Gui de Bourgogne*, 281, 406.  
*Gui de Nanteuil*, 180.  
*Gui de Warewic*, 503.  
 Guibert, 142.  
*Guibert d'Andrenas*, 267.  
 Guibourc, 129, 353, 431.  
*Guide du pèlerin de Saint-Jacques*, 76.  
 Guillaume, 77, 79, 122, 127, 129, 158, 349, 421, 493, 495, 496.  
*Guillaume (Chanson de)*, 3, 72, 137, 173, 180, 283, 339, 353, 366, 424, 489, 493, 503.  
 Guillaume (Cycle de), 63, 72, 217, 353, 397, 403, 423, 440, 515.  
*Guillaume d'Orange (Roman en prose de)*, 396, 397, 415.  
*Guote Gêrhart (Der)*, 25, 158.  
 Gyburg, 2, 85, 87, 91, 97, 109, 169.  
 hagiographie, 168, 412, 524.  
 Hainaut, 257, 412.  
 haine, 101, 146.  
 Hakon IV, 127.  
*Hamlet*, 341.  
 Hanse, 194.  
*Haymonskinder (Die)*, 41, 170, 246.  
*Heiji monogatari*, 523.  
 Henri le Lion, 5, 66, 81, 97.  
 héraldique, 251.  
 herbe, 253, 417.  
 héroïne, 129, 169, 518.  
 héros, héroïsme, 63, 79, 100, 108, 129, 137, 142, 165, 169, 180, 191, 195, 274, 288, 296, 323, 341, 344, 359, 363, 367, 372, 388, 403, 406, 411, 412, 421, 428, 431, 446, 454, 464, 520.  
*Herpin (Herpin von Burges, Herzog Herpin)*, 67, 69, 73-75, 77, 78, 106, 110, 155, 164, 176, 216.  
*Hervis de Mes (ou de Metz)*, 418.  
*Herzog Ernst*, 86.  
 hétéroglossie, 72.  
*Heymons Kindern (Ein schön und lüstige History von den Vier)*, 131, 152.  
*Hildebrandslied*, 117, 144.  
*Historia de Enrique, fi de Olivia*, 133.  
*Historia de la reina Sevilla*, 112.  
*Historia imperialis*, 277.  
*Historia Seminense*, 138.  
*Historia troyana polimetrica*, 279.  
 historicité, 70, 77, 82, 138, 145, 172, 290, 295, 350, 406, 410, 427.  
 historiographie, 48, 86, 168, 173, 177, 178, 271, 277, 295, 303, 304, 423, 524.  
*Hôgen*, 523.  
 honneur, 413, 432, 433.  
 honte, 182, 183, 253.  
*Hug Schapler*, 77, 521.

*Huge Scheppe*, 67, 69, 74, 75, 77,  
 106, 110, 155, 156, 216.  
 Hugues Capet, 254.  
*Hugues Capet*, 106, 128, 156, 254,  
 411.  
 humour, 100, 288, 292, 353, 421,  
 436, 456.  
*Huon d'Auvergne*, 1, 104, 180, 305,  
 353, 453, 471, 478, 511.  
*Huon de Bordeaux*, 78, 272.  
*Huon de Bordeaux (en prose)*, 535.  
*Hystoria von dem wîrdigen ritter  
 sant Wilhelm*, 20, 32, 221.  
 iconographie, illustration, 5, 15, 55,  
 74, 134, 155, 162, 164, 171, 174,  
 176, 265, 369, 401, 423, 483.  
 identité, 2, 3, 4, 75, 129, 360.  
 identité nationale, 326, 330, 332,  
 333, 350, 411.  
 idéologie, 72, 76, 97, 104, 138, 287,  
 349, 350, 419, 422, 526.  
*Iliade*, 384, 523.  
 image, 15.  
 imprimés, 41, 73, 74, 112, 155, 170,  
 246, 311, 397, 402, 434, 470,  
 486, 488, 490, 499.  
 imprimeur, 83.  
 inceste, 118, 412.  
 individualisme, 328, 329.  
 individualité, 2.  
*Infantes de Lara*, voir *Siete Infantes  
 de Lara*.  
*Innamoramento di Carlomagno*, 104.  
 innovation, 151.  
 institutions féodales, 327.  
 Internet, 354.  
*Ipomédon*, 479.  
 ironie, 292, 428.  
 Islam, 85, 145, 180, 212, 225, 350,  
 517.  
 Italie, 11, 104, 173, 180, 342, 363,  
 419, 478, 479.  
*Iwein*, 169.  
 Jacques, voir *saint Jacques et Saint-  
 Jacques-de-Compostelle*.  
*Jehan de Lanson*, 426, 443.  
 Jérusalem, 178, 287, 429, 437, 517.  
*Jérusalem (Chanson de)*, 408, 451,  
 459, 517, 518.  
 jeunes, 408.  
 jongleur, 102, 173, 266, 339.  
*Jourdain de Blaye (ou de Blaives) en  
 alexandrins*, 533.  
 jugement dernier, 81.  
 Juif, 172.  
*Kaiserchronik*, 69.  
*Kaiser Octavianus*, 77.  
*Karel ende Elegast*, 168, 282, 426,  
 497.  
*Karl*, 37, 69, 76, 113.  
*Karl und Galie*, 160.  
*Karlamagnús saga*, 127, 133, 297,  
 487.  
*Karl Magnus' Krønike*, 487.  
*Karlmeinet*, 6, 68, 69, 93.  
*Karolellus*, 149.  
*Karolinus*, 149.  
*Kitab al-itibar*, 60, 214.  
*König Rother*, 25, 84, 158.  
*Königstochter von Frankreich*, 77.  
*Königin Sibille*, 67, 69, 74, 75, 77,  
 106, 110, 216.  
*Königin von Frankreich*, 110.  
*Kudrun*, 169.  
 laisse, 21, 78, 163, 252, 313, 359,  
 407, 412.  
 laisses parallèles, 343.  
 laisses similaires, 510.

Laon, 79, 86, 161.  
 larme, 76.  
 larron, 426.  
 lecteur, lecture, 524.  
 lexique, 408.  
*Liber lapidum*, 479.  
*Libre del gentil*, 275.  
*Libro de bienandanzas y fortunas*,  
 138.  
 lignage, 2, 86, 104, 158, 301, 411,  
 427, 436, 484, 526.  
*Lion de Bourges*, 78, 106, 128.  
 livre, 123, 144, 241.  
*Livre des faits d'armes et de cheva-*  
*lerie*, 405.  
*Lohengrin*, 165.  
*Loher und Maller*, 31, 67, 69, 74, 75,  
 77, 106, 110, 155, 216.  
*Loherains*, voir *Lorrains*.  
*Lohier et Malart*, 31, 106, 128.  
 Lombard, 180.  
*Lorengel*, 165.  
*Lorrains (Geste des)*, 278, 328.  
 Louis, 97, 127, 152, 421.  
 Louis IX, 435.  
 lyrique, lyrisme, 273, 279, 302, 477.  
  
*Mabrian*, 434.  
*Mabrien*, 253, 434.  
*Macaire*, 128, 419.  
 Maganzesi, 104, 493.  
 magicienne, 518.  
 magie, 417.  
*Mahâbâhrata*, 413.  
 majuscule, 409.  
*Malagis*, 69, 522.  
 Mantoue, 305.  
 manuscrit, 5, 6, 8, 33, 37, 63, 74, 83,  
 90, 93, 102, 104, 116, 126, 127,  
 133, 134, 162, 164, 166, 170,  
 173, 174, 176, 177, 180, 246,  
 251, 253, 255, 265, 280, 313,  
 329, 339, 340, 345, 354, 355,  
 366, 369, 409, 410, 416, 418,  
 423, 426, 434, 445, 462, 470,  
 471, 472, 478, 479, 486, 487,  
 488, 493, 499, 502, 503, 512,  
 515, 524.  
 mariage, 2, 74, 153, 158, 165, 301,  
 305, 373, 423, 429, 431.  
 marin, 436.  
 marin (monde), 399, 424.  
 Marsile, 348, 359.  
 Maugis, 140, 419, 434.  
 médecine, 417.  
 mélancolie, 61, 76.  
 mélange des genres, 78, 272, 302,  
 314, 362, 421, 500.  
 mélusinien, 428.  
*Mélusine*, 405.  
 mensonge, 288.  
 mentalités, 281, 327.  
 mer, 339, 399, 406, 412, 420, 424,  
 436.  
 mère, 204.  
 merveilleux, 73, 78, 100, 126, 316,  
 357, 434, 437.  
 messager, 433.  
*mester de clerecía*, 325, 485.  
 méthodologie, 86, 184.  
 métrique, 21, 71, 173, 252, 485.  
 Meuse, 6, 28.  
*Milione (II)*, 484.  
*Mille et une nuits*, 368.  
*Milon*, 349.  
 miracle, 73, 412.  
 mise en prose, 20, 31, 32, 67, 74, 75,  
 77, 83, 89, 90, 106, 107, 112,  
 128, 131, 133, 154, 155, 159,  
 164, 173, 176, 216, 221, 223,  
 253, 293, 311, 314, 396, 397,  
 402, 415, 418, 429, 432, 434,

- 442, 476, 488, 491, 498, 499,  
521, 524, 535.
- Mocedades de Rodrigo*, 326, 378,  
463.
- moine, 219.
- Monglane (Geste de)*, 440.
- Moniage Guillaume*, 72, 127, 375,  
493.
- Moniage Guillaume* (en prose), 415.
- Moniage Rainouart*, 72, 126, 273,  
441.
- monstre, monstruosité, 3, 140, 492,  
518.
- morale, 411.
- Morgant der Riese*, 77, 159.
- Morgante*, 159, 342, 351, 474, 480,  
482, 486, 490, 491, 499.
- mort, 2, 63, 70, 108, 253, 319, 331,  
334, 360, 364, 424, 491, 495,  
497, 517.
- Mort Artu*, 486.
- Mort Begon*, 253.
- Mort Charlemagne*, 180, 493.
- motif narratif, 76, 77, 89, 102, 103,  
126, 128, 136, 140, 166, 174,  
176, 283, 284, 288, 295, 301,  
309, 318, 339, 352, 402, 404,  
412, 420, 421, 429, 432, 433,  
437, 514, 526.
- mouvance*, 340.
- musique, 71, 163, 207, 322, 354, 367,  
369.
- mutilation, 348.
- mythe, 13, 48, 53, 76, 198, 278, 355,  
385, 401, 412, 419.
- Naimes de Bavière, 251.
- nain, 126.
- Naissance du Chevalier au Cygne*,  
voir *Chevalier au Cygne*.
- Narbonnais, 413.
- Narbonnais* (Cycle des), 82, 413.
- Narbonne, 82, 321.
- narrateur, 184, 236, 295, 430, 524.
- narration, 23, 74, 75, 87, 103, 130,  
132, 140, 162, 163, 184, 210,  
236, 247, 249, 252, 278, 283,  
314, 335, 339, 413, 457, 496,  
518, 524.
- nation, nationalisme, 326, 330, 333,  
350, 357.
- nature/culture, 156, 205.
- négritude, 237.
- néoplatonisme, 336.
- néotraditionalisme, 329.
- Nerbonesi*, 413, 476, 493.
- neveu, 301, 416.
- Nibelungenlied*, 2, 126, 169, 276.
- noblesse, 99, 153, 434.
- Nord (de la France), 460.
- Nota emilianense*, 76, 138.
- numismatique, 171.
- Ogier, 70, 251, 487, 498.
- Ogier von Dänemark*, 69, 245.
- Óluf og Landrés*, 133.
- Olivier, 108, 118, 180, 251, 312, 344,  
359, 395.
- Olivier de Castille*, 405.
- Olivier de Genvres, 431.
- Olivier de Vienne, 499.
- Ólufu kvæði*, 133.
- oncle, 301.
- onomastique, 70, 129, 139, 238, 280.
- Orable, 129, 158.
- oralité, 54, 71, 102, 125, 126, 155,  
162, 163, 173, 207, 227, 325,  
326, 329, 334, 339, 355, 369,  
388, 423, 428, 493, 524.
- ordre, 74, 75, 129.
- Orient, 85, 350, 373, 412, 425, 429,  
472, 484, 492.

Orlando, 140, 336, 493.  
*Orlando furioso*, 126, 286, 336, 342, 356, 482.  
*Orlando innamorato*, 342, 358, 490, 491, 498, 499.  
*ottava rima*, 140, 499.  
*Otuel and Roland*, 83.

Païen, 85, 91, 97, 115, 172, 339, 404, 424, 435.  
 pairs, 178, 352, 426.  
 paix, 91.  
 parenté, 80, 98, 116, 145, 147, 148, 240, 301, 527.  
*parias*, 294, 349.  
 Paris (Gaston), 1, 333, 501.  
*Parise la Duchesse*, 526.  
 parodie, 11, 72, 172, 421, 437, 472.  
*Partonopier und Meliur*, 2, 25, 158.  
*Parzifal*, 2, 80, 85, 119, 123, 169.  
 passion, 511.  
 pathétique, 357, 421, 430.  
 pauvreté, 450.  
 paysage, 228, 308, 414.  
 paysan, 248.  
 péché, 84, 85, 411.  
 péché de Charlemagne, 118.  
 pèlerinage, 24, 178, 206, 354, 369, 420.  
*Pèlerinage de Charlemagne*, voir *Voyage de Charlemagne*.  
*Perceval*, 491.  
 père, 87, 309, 312, 413, 429, 526.  
 performance, 4, 54, 71, 126, 162, 163, 207, 241, 278.  
 pessimisme, 85.  
 Peterborough (abbaye de), 472.  
 peur, 3, 73, 183.  
 Philippe Auguste, 435.  
 Philippe le Bon, 90, 311.

philologie, 6, 8, 136, 143, 339, 394, 407, 481, 501, 534.  
 pierre, 319.  
*Pierre de Provence et la Belle Maguelonne (Histoire de)*, 405.  
 Pinabel, 372, 419.  
*planctus*, plainte, 76, 79, 364.  
 Plantagenêts, 285, 479.  
*Poema de Alfonso XI*, 138.  
*Poema de Fernán González*, voir *Fernán González*.  
 politique, 5, 76, 97, 104, 124, 125, 147, 222, 230, 281, 319, 333, 349, 350, 358, 360, 361, 363, 499, 523.  
*Pontus et Sidonia*, 77.  
 Portugal, 406, 423.  
 postcolonialisme, 350, 368, 492.  
 pouvoir, 12, 124, 125, 161, 282, 292, 305, 358, 419, 423, 430.  
 prédiction, 518.  
 prière, 147, 412, 428.  
 prière du plus grand péril, 428.  
*Primera Crónica General*, 223.  
*Prise de Narbonne*, 493.  
*Prise de Pampelune*, 104, 180.  
*Prise d'Orange*, 129, 288, 349, 353, 493, 524.  
 procès, 352.  
 progrès, 376.  
 prologue, 87, 133.  
 pronom, 338.  
 provençal, 173.  
 Providence, 3, 254, 357.  
*Pseudo-Turpin*, 3, 76, 127, 138, 149, 172, 179, 277, 493, 503, 513.  
*Pseudo-Turpin (occitan)*, 118.  
 punition, 306.

*Quatre Fils Aymon* (voir *Renaut de Montauban*).

Quatre fils Aymon, 77, 83, 131.  
*Quejas de Jimena Gómez*, 364.  
*Quejas de doña*, 364.

Rainouart, Renouart, 72, 84, 122,  
 126, 146, 419, 424, 493.

Rajna, 1.  
*Raoul de Cambrai*, 253, 301, 394,  
 524, 526.

*Reali di Francia*, 104, 486, 492, 499.  
 réalisme, 78, 82, 323, 410, 436.  
 rébellion, voir révolte.  
 réception, 18, 64, 65, 138, 155, 177,  
 262, 329, 332, 333, 335, 360,  
 401, 403, 488, 524.

Reconquista, 406.  
 reine, 86, 106, 129, 138, 215.  
*Reine Sibille (Chanson de la)*, voir  
*Macaire*.  
*Reinolt von Montelban*, 55, 69, 171,  
 522.

religion, 85, 96, 127, 253, 281, 298,  
 327, 330, 335, 365, 372, 428,  
 484.

reliques, 83, 171, 178, 372.

Renaut de Montauban, 104, 136,  
 140, 497.

*Renaut de Montauban*, 41, 131, 166,  
 171, 179, 180, 253, 357, 401,  
 402, 405, 426, 434.

*Renaut de Montauban* (mise en  
 prose), 90, 402.

*Rinaldo appassionato*, 140.

Rennewart, 119, 122, 146, 183.  
*Rennewart*, 3, 32, 33, 36, 62.

*Renout van Montalbaen*, 168.

répétition, 283, 343, 359, 367.

reverdie, 402.

rêve, 419, 430.

révolte, 69, 75, 104, 136, 166, 179,  
 318, 401, 423, 431, 435.

Rhin, 6, 28.

Richard Cœur de Lion, 285.

Richard 1er de Normandie, 251.

richesse, 129, 423, 450.

Rinaldo, 140, 504.

*Rinaldo Appassionato*, 140.

*Rinaldo (Cantari de)*, 136.

*Ring (Der)*, 25, 158.

*Ritmo bellunese*, 173.

*Ritmo laurenziano*, 173.

*Ritmo lucchese*, 173.

rire, 84, 353, 421.

rite, rituel, 4, 86, 108, 152, 158, 222,  
 278, 523.

Rochester (abbaye de), 472.

Rodrigo Díaz de Vivar, voir Cid.

*Roelantslied*, 168.

roi, royauté, 66, 68, 69, 86, 104, 112,  
 127, 152, 158, 161, 166, 168,  
 178, 179, 254, 271, 301, 357,  
 404, 406, 411, 419, 421, 429,  
 435, 517, 518, 523.

*Roi* (geste, cycle du), 48, 77, 104,  
 297, 353, 419.

Roland, 55, 76, 83, 84, 104, 118,  
 140, 172, 179, 180, 251, 253,  
 274, 275, 290, 328, 330, 331,  
 334, 335, 342, 344, 349, 353,  
 359, 368, 372, 395, 406, 429,  
 433, 491, 493.

*Roland (Chanson de)*, 3, 8, 26, 30,  
 34, 35, 40, 55, 66, 76, 83, 84,  
 104, 137, 173, 179, 180, 253,  
 285, 287, 294, 308, 320, 322,  
 326-335, 337, 339-350, 354, 355,  
 359-362, 364-370, 372, 373, 409,  
 419, 430, 444, 478, 487, 489,  
 493, 509, 523, 524.

*Roland and Vernagu*, 83.

*Roland rimé*, 285, 307, 426, 502.

*Roland à Saragosse*, 118, 531.

*Roland* (tradition manuscrite), 339, 354, 355, 366, 409, 502, 524.  
*Rolandslied*, 3, 5, 64-66, 69, 76, 81, 84, 89, 95-97, 101, 108, 113, 114, 117, 141, 167, 244, 487.  
 roman de chevalerie, voir chevaleresque (littérature).  
*Roman d'Arles*, 118.  
 romance, 364, 413, 505.  
*Romance da Pedra do Reino*, 310.  
*Romance of Duke Rowlande and Sir Ottwel of Spayne*, 268.  
*Romance of Horn*, 366.  
*romancero*, 284, 323, 377.  
 romanesque, 64, 77, 115, 178, 280, 314, 318, 366.  
 Romantisme, 76, 78, 99, 155.  
*Roncesvalles*, 138, 485.  
 Roncevaux, 76, 290, 328, 347, 348, 429, 430.  
*Ronsasvals*, 118, 307, 472, 489.  
*Rou*, 76.  
 ruse, 288, 432.  
 sacré, 96, 372.  
 saga, 127, 133, 194, 235, 276, 297, 413, 487.  
 saint, sainteté, 32, 68, 69, 97, 171, 178, 413, 524.  
 Saint-Denis, 287, 472.  
*Saint Gilles (Geste de)*, 423.  
 Saint-Jacques-de-Compostelle, 354.  
*Saisnes (Chanson des)*, 253, 339, 489.  
 Saladin, 451, 517.  
*Saladin*, 517.  
*sapientia*, sagesse, 300, 427, 429.  
 Saragosse, 430.  
 Sarrasin, 2, 3, 85, 97, 115, 122, 138, 275, 281, 294, 302, 316, 330, 339, 348-350, 352, 355, 368, 408, 412, 424, 425, 429, 430, 436, 466, 517.  
 Sarrasine amoureuse, 2, 109, 312, 428, 429, 437, 517, 518, 525.  
 satire, 11.  
*Schiatta di Reali di Francia*, 499.  
*Schwanritter*, 6, 165.  
 séduction, 292, 349, 421.  
*Sege of Melayne*, 83.  
 sensibilité, 78.  
 serment, 161.  
 sexualité, 363, 526.  
*Shahnamé, Shâhnâmeh*, 309, 413.  
 Sibille, 67, 69, 74, 75, 77, 106, 110, 112, 138, 216.  
*Sibille*, voir *Königin Sibille*.  
*Sibille (Chanson de la Reine)*, voir *Macaire*.  
 siège, 82, 330, 431, 432.  
*Siège de Barbastre*, 316.  
*Siete infantes de Lara*, 326.  
*Sir Beves of Hampton*, 338.  
 sodomie, 363.  
 songe, 419, 430.  
 sonorité, 228.  
 souffrance, 97, 140, 435.  
*Spagna* (en rimes), 104, 445, 491.  
 stéréotype, 100, 283, 308, 420, 421.  
*Storia del marchese Olivieri da Vienna*, 499.  
*Storia del re Ansuigi*, 476.  
*Storie de Rinaldo* (en prose), 476.  
*Storie Narbonesi*, voir *Nerbonesi*.  
 structuralisme, 359.  
 style formulaire, 102, 283, 284, 329, 432.  
 suicide, 518.  
 sultan, 136, 429, 518.  
 tapisserie, 354, 369, 415.  
 tempête, 420.

- temps, temporalité, 276, 278, 293, 329, 430.  
 Terre Sainte, 24, 425, 437, 472, 479.  
*Testament de Charlemagne*, 413.  
 théâtre, 112, 357, 401.  
*Thidrekssaga*, 194, 276.  
*Timaeus*, 355.  
 tinel, 424.  
*Titirel*, 80.  
 toponymie, 410, 436, 472, 495.  
 traditionalisme, 328, 329.  
 traduction (problèmes de), 65, 268, 345, 367, 370.  
 tragique, 118, 146, 318, 404.  
 traître, trahison, 100, 110, 114, 282, 348, 359, 419.  
*translatio studii*, 355.  
 travestissement, voir déguisement.  
 tribut, 294, 349.  
 trifonctionnalité, 254, 419.  
*Trionfi*, 480.  
*Tristan* (allem.), 2, 169.  
*Tristan (en prose)*, 491.  
*Tristan de Nanteuil*, 412.  
 Troie (guerre de), 280, 384.  
*Trois fils de rois*, 311, 512.  
 troubadour, 118, 190, 273.  
 Turpin, 180, 251.  
*Ugone d'Alvernia*, 104, 476, 492.  
*Valentin und Orsus*, 77.  
 vassal rebelle, 423, 431.  
 vasselage, 341, 362.  
 vengeance, 413, 419.  
*Vengeance Fromondin*, 394, 481.  
 vérité 89, 111, 319, 428, 436, 532.  
 Vermandois, 301.  
*Vida de San Millán*, 138.  
*Vie de Antar*, 368.  
*Vier Heymons Kindern*, voir *Heymons Kindern*.  
 vilain, 248, 359, 421.  
 ville, 82, 129, 414, 427.  
 violence, 67, 79, 80, 131, 141, 152, 159, 292, 330, 348, 427, 436.  
 virilité, 43.  
*Vita Caroli*, 499.  
*Vita Karoli Magni*, 149, 347.  
*Vita sancti Wilhelmi*, 173.  
 Vivien, 495.  
*Vivien de Monbranc*, 349.  
*Vlaamse Aiol*, 6, 407.  
*Völsungasaga*, 413.  
 voyage, 211, 287, 336, 420, 429, 436, 479, 492.  
*Voyage de Charlemagne*, 24, 149, 178, 179, 287, 312, 366, 419, 457, 472, 524.  
 vraisemblance, 78, 93, 330, 410.  
 Willehalm, 2, 79, 85, 86, 97, 122, 142, 158, 161.  
*Willehalm*, 2, 3, 4, 32, 37, 39, 60-62, 76, 79, 80, 84-87, 91, 92, 97, 98, 101, 105, 109, 116, 119-125, 130, 132, 134, 135, 139, 142-147, 157, 158, 161, 162, 169, 172, 177, 181, 183, 184, 214, 240, 241, 249, 265, 525, 527.  
*Yayâti*, 413.  
 Ynide, 305, 353, 471, 511.  
*Yon*, 481.  
*Yonec*, 349.  
*Yonnet de Metz*, 418.  
*Yvain*, 305.

## TABLE DES MATIÈRES

Informations diverses .....	3
In Memoriam.....	9
Liste des abréviations.....	13
Allemagne .....	17
Belgique .....	93
Espagne — Portugal.....	99
États-Unis — Canada.....	117
France .....	143
Grande-Bretagne .....	171
Italie.....	175
Japon.....	199
Suisse.....	201
XVII <sup>e</sup> Congrès international de la Société Rencesvals (Storrs).....	207
Liste des membres.....	211
Instituts, Universités, Bibliothèques .....	249
Index des auteurs.....	259
Index des matières et des œuvres.....	271









ISSN 0583-8797